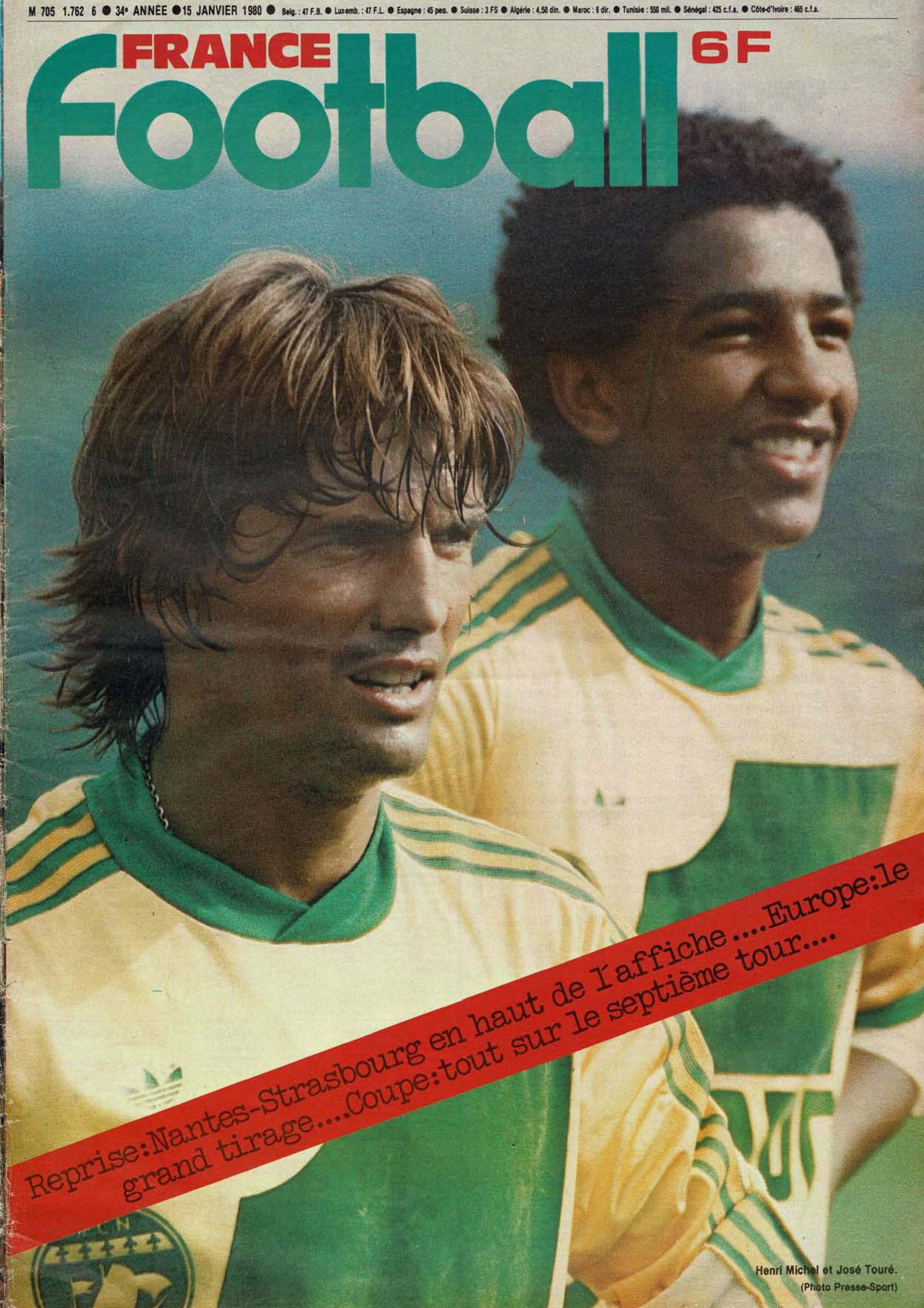
M 705 1.762 6 ● 34e ANNÉE ● 15 JANVIER 1980 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 425 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 465 c.f.a.

FRANCE Football

6F



Reprise: Nantes-Strasbourg en haut de l'affiche .... Europe: le grand tirage .... Coupe: tout sur le septième tour ....

Henri Michel et José Touré.
(Photo Presse-Sport)

SPECIAL TIRAGE

Le «who's who» du football d'Europe

Toute la fin de la saison internationale européenne sera concernée par le double tirage au sort qui se déroulera demain à Rome, et qui mettra en place d'abord les quarts de finale des trois Coupes d'Europe (joués les 5 et 19 mars) des clubs, et ensuite la phase finale du Championnat d'Europe des Nations (11 au 25 juin en Italie).

Malheureusement, seule la première partie de ce programme intéresse directement le football français, dont la sélection a échoué — avec les honneurs, mais échoué quand même — devant les Tchécoslovaques.

En revanche, pour ce qui est des Coupes d'Europe, la France, pour la première fois de son histoire, reste impliquée dans le tirage des trois Coupes, et elle est le seul des trente-trois pays engagés à être dans ce cas, ce qui méritait d'être redit.

C'est ce triple tirage que nous vous présentons dans les deux pages ci-contre. Vous y trouverez les « cartes de visite » complètes des vingt-quatre rescapés de l'automne européen, au sein desquels on trouve un seul Petit Poucet, tout à fait relatif d'ailleurs : le vainqueur de la Coupe de Suède, IFK Goeteborg. C'est d'ailleurs en C 2 — c'est souvent le cas et c'est dû aux aléas que comportent par définition les Coupes nationales — que le niveau semble un peu moins relevé. Partout ailleurs, la lutte s'annonce extrêmement serrée avec quelques favoris par-ci, par-là, mais partout des outsiders capables de passer un tour de plus, sinon de participer à la grande finale de mai.

A noter un fait curieux, et sans précédent dans les annales des trois épreuves : les trois vainqueurs de l'année dernière Nottingham Forest (C 1), Barcelone (C 2) et Moenchengladbach (C 3) sont toujours qualifiés dans la même Coupe qu'ils avaient remportée l'an passé, et prêts à relever le gant lancé par leurs challengers.

Voici, en attendant, avant ce tirage très attendu, tout ce qu'il faut savoir sur le gratin du football de clubs de la vieille Europe.

Jean-Jacques VIERNE.

LE PALMARÈS

	C 1	C 2	C 3
1956	Real	—	—
1957	Real	—	—
1958	Real	—	Barcelone
1959	Real	—	—
1960	Real	—	Barcelone
1961	Benfica	Fiorentina	AS Rome
1962	Benfica	Atl. Madrid	Valence
1963	Milan	Tottenham	Valence
1964	Inter	Sporting	Saragosse
1965	Inter	West Ham	Ferencvaros
1966	Real	Dortmund	Barcelone
1967	Celtic	Bayern	Dyn. Zagreb
1968	Manchester U.	Milan	Leeds
1969	Milan	Sl. Bratislava	Newcastle
1970	Feyenoord	Manchester C.	Arsenal
1971	Ajax	Chelsea	Leeds
1972	Ajax	Rangers	Tottenham
1973	Ajax	Milan	Liverpool
1974	Bayern	Magdebourg	Feyenoord
1975	Bayern	Dyn. Kiev	M'Gladbach
1976	Bayern	Anderlecht	Liverpool
1977	Liverpool	Hambourg	Juventus
1978	Liverpool	Anderlecht	PSV Eindhoven
1979	Nottingham	Barcelone	M'Gladbach

N.B. — La Coupe des Coupes a été créée en 1960-1961. La Coupe de l'UEFA, Coupe des Foires jusqu'en 1971, se disputa sur deux saisons lors de ses deux premières éditions (1956-1958 et 1958-1960).

C1 Arrivé au sommet dans un temps record, Nottingham doit maintenant s'y maintenir, ce qui est une autre paire de manches. En difficulté dans son propre Championnat, l'équipe de Brian Clough s'est montrée intraitable en Coupe d'Europe. Elle doit surtout craindre le Hambourg SV de Kevin Keegan, qui a vengé Liverpool en éliminant Tbilissi, ce qui pourrait nous valoir un « remake » du Nottingham-Cologne de 1979. Deux autres concurrents paraissent posséder la carrure d'un vainqueur éventuel, deux noms chargés de gloire, ceux du Real Madrid et de l'Ajax, qui ont reconstruit sur les ruines des grandes équipes de jadis des formations modernes et ambitieuses, bénéficiant d'une longue tradition de victoires.

Mais les quatre autres qualifiés ne sont pas à négliger, de Hajduk Split, représentant d'un football yougoslave incroyablement prolifique en talents, à notre Strasbourg qui fait un peu figure de petit dernier qui n'a pas peur des gros, en passant par le Celtic de Glasgow, autre ancien vainqueur et autre équipe de tradition, et le Dynamo de Berlin, ambassadeur d'un football est-allemand qui vaut intrinsèquement mieux que ses résultats et finira bien par le prouver.

FOREST et l'audace de Keegan

AJAX AMSTERDAM
(Hollande)

● **Nombre de participations :** 16
10 C 1 (1958, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 78, 80,) ; 1 C 2 (62) ; 5 C 3 (1970, 75, 76, 77, 79).

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C 1 en 1971, 72, 73.

● **Palmarès national :**
18 Championnats (7 de 1917 à 1939, puis 1947, 57, 60, 66, 67, 68, 70, 72, 73, 77, 79) ; 6 Coupes (61, 67, 70, 71, 72, 79).

● **Classement actuel :**
1er avec 28 points après 17 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Schrijvers, Krol, Everse, Schoenaker, Arnesen (Dan.), Jensen (Dan.), Tamahata.

● **Equipe type :**
Schrijvers — Meutsege, Zwamborn, Krol — Schoenaker, Arnesen, Lerby — La Ling, Jensen, Tahamata.

QUALIFICATION

1/16 : b. JK Helsinki (8-1, 8-1).
1/8 : b. Omonia Nicosie (10-0, 0-4).

DYNAMO BERLIN
(R.D.A.)

● **Nombre de participations :** 5
1 C 1 (1980) ; 1 C 2 (1972) ; 3 C 3 (1973, 77, 79).

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de C 2 en 1972.

● **Palmarès national :**
1 Championnat (1979) ; 1 Coupe (1959).

● **Classement actuel :**
2e avec 20 points après 13 m. sur 26.

● **Internationaux :**
Noack, Terletzki, Lauck, Riediger.

● **Equipe type :**
Rudwaleit — Noack, Troppa, Trieloff, Albert Ullrich (Brillat) — Terletzki, Lauck, Jungling — Riediger (Strasser), Pelka, Netz (Helms).

QUALIFICATION

1/16 : b. Ruch Chorzow (4-1, 0-0).
1/8 : b. Servette Genève (2-1, 2-2).

CELTIC GLASGOW
(Ecosse)

● **Nombre de participations :** 17
11 C 1 (1967, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 78, 80) ; 3 C 2 (1964, 66, 76) ; 3 C 3 (1963, 65, 77).

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C 1 en 1970.

● **Palmarès national :**
31 Championnats (19 de 1892 à 1938, puis 1954, 66 à 74, 77, 79) ; 25 Coupes (15 de 1892 à 1937, puis 1951, 54, 65, 67, 69, 71, 72, 74, 75, 77) ; 8 Coupes de la League.

● **Classement actuel :**
1er avec 2 points d'avance après 19 m. sur 26.

● **Internationaux :**
Ervaldsson (Isl.), McGrain, Aitken, Lennox, Provan.

● **Equipe type :**
Latchford — Snedon (Burns), McAdam, McLeod (Ervaldsson), McGrain — Sullivan, Aitken, McLeod (Conroy) — Provan, McCluskey, Doyle.

QUALIFICATION

1/16 : b. Partizan Tirana (0-1, 4-1).
1/8 : b. Dundalk FC (3-2, 0-0).

HAJDUK SPLIT
(Yougoslavie)

● **Nombre de participations :** 10
4 C 1 (1972, 75, 76, 80) ; 4 C 2 (1968, 73, 77, 78) ; 2 C 3 (1971, 79).

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de C 2 en 1973.

● **Palmarès national :**
8 Championnats (1927, 50, 52, 55, 71, 74, 75, 79) ; 6 Coupes (1967, 72, 73, 75, 76, 77).

● **Classement actuel :**
4e avec 21 points après 17 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Muzinic — Peruzovic, Primorac, Rozic, Zoran Vujovic, Krsticevic, Zlatko Vujovic, Djordjevic, Surjak.

● **Equipe type :**
Budincevic — Zoran Vujovic, Rozic, Primorac, Muzinic (Peruzovic) — Krsticevic, Luketin, Salov (Gujdev) — Zlatko Vujovic, Djordjevic, Surjak.

QUALIFICATION

1/16 : b. Trabzonspor (1-0, 1-0).
1/8 : b. Vejle BK (3-0, 1-2).

HAMBOURG S.V.
(R.F.A.)

● **Nombre de participations :** 15
2 C 1 (1961, 80) ; 4 C 2 (1964, 68, 77, 78) ; 5 C 3 (1969, 71, 72, 75, 76).

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C 2 en 1977.

● **Palmarès national :**
5 Championnats (1922, 23, 28, 60, 79) ; 2 Coupes (1963, 76).

● **Classement actuel :**
2e à 1 point après 17 journées sur 34.

● **Internationaux :**
Kargus, Kaltz, Nogly, Buljan (Youg.), Hartwig, Magath, Memering, Keegan (Angl.).

● **Equipe type :**
Kargus — Kaltz, Buljan, Nogly (Jakobs), Hidien — Hartwig, Magath, Memering — Keegan, Hrubesch, Reimann.

QUALIFICATION

1/16 : b. Valur Reykjavik (3-0, 2-1).
1/8 : b. Dynamo Tbilissi (3-1, 3-2).

NOTTINGHAM FOREST
(Angleterre)

● **Nombre de participations :** 5
1 C 1 (1980) ; 1 C 2 (1972) ; 3 C 3 (1973, 77, 79).

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C 1 en 1970.

● **Palmarès national :**
1 Championnat (1978) ; 2 Coupes (1898, 1959) ; 2 Coupes de la League (1978, 79).

● **Classement actuel :**
10e avec 24 points après 23 m. sur 42.

● **Internationaux :**
Shilton, Anderson, Burns (Ecosse), F. Gray (Ecosse), Francis, Robertson (Ecosse), Bowles.

● **Equipe type :**
Shilton — Anderson, Lloyd, Burns, F. Gray — McGovern, Bowyer (O'Neil), Bowles — Francis, Birtles, Robertson.

QUALIFICATION

1/16 : b. Oester Vaxjoe (2-0, 1-1).
1/8 : b. Arges Pitesti (2-0, 2-1).

REAL MADRID
(Espagne)

● **Nombre de participants :** 24.
20 C 1 (1956 à 70, 73, 76, 77, 79, 80) ; 2 C 2 (1971, 75) ; 2 C 3 (1972, 74).

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C 1 de 1956 à 60 et en 1966.

● **Palmarès national :**
19 Championnats (1932, 33, 54, 55, 57, 58, 61 à 65, 67 à 69, 72, 75, 76, 78, 79) ; 13 Coupes (1905 à 1908, 17, 34, 36, 46, 47, 62, 70, 74, 75).

● **Classement actuel :**
1er avec 24 points après 15 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Miguel Angel, San Jose, Pirri, Camacho, Del Bosque, Stielike (RFA), Juanito, Santillana, Cunningham (Angl.).

● **Equipe type :**
Miguel Angel (Garcia Remon) — San Jose, Pirri, Benito, Camacho — Del Bosque, Angel, Stielike — Juanito, Santillana, Cunningham.

QUALIFICATION

1/16 : b. Levski Sofia (1-0, 2-0).
1/8 : b. FC Porto (1-2, 1-0).

R.C. STRASBOURG
(France)

● **Nombre de participations :** 6
1 C 1 (1980) ; 1 C 2 (1967) ; 4 C 3 (1962, 65, 66, 79).

● **Meilleur résultat :**
1/4 finaliste de C 1 (1980) et de C 3 (1965).

● **Palmarès national :**
1 Championnat (1979) ; 2 Coupes (1951, 66).

● **Classement actuel :**
5e avec 24 points après 21 m. sur 38.

● **Internationaux :**
Dropsy, Domenech, Novi, Jodar, Bracci, Piasecki, Specht, Jouve, Wagner, Bianchi (Arg.).

● **Equipe type :**
Dropsy — Marx (Bracci), Specht, Novi (Jodar), Domenech — Deutschmann, Decastel, Piasecki — Wagner, Bianchi, Tanter.

QUALIFICATION

1/16 : b. Start Kristiansand (2-1, 4-0).
1/18 : b. Dukla Prague (0-1, 2-0).

C2 Sur la route du FC Barcelone, vainqueur à l'arraché de la dernière Coupe des Coupes, trois rivaux privilégiés : d'abord Valence, l'ennemi intérieur, étonnant vainqueur des Rangers à Glasgow au tour précédent ; ensuite Arsenal, qui, depuis trois ans, n'a pas quitté le groupe de tête du Championnat anglais et possède toute la richesse du tempérament irlandais dont ses principaux joueurs sont issus ; enfin la Juventus, constellée d'étoiles plutôt pâlissantes ces derniers temps, mais qui reste, grâce à son expérience et sa cohésion, un rude morceau sur la route de n'importe quel candidat aux honneurs suprêmes.

Le FC Nantes, semblant enfin avoir accompli une évolution attendue depuis des lustres, pourrait presque entrer dans ce groupe des candidats à la victoire, si sa fragilité est vraiment oubliée. Davantage en tout cas que les deux équipes de l'Est, les Yougoslaves de Rijeka et les Soviétiques de Dynamo Moscou, qui ne jouent pas vraiment les premiers rôles dans leur pays respectif, le second ayant même réussi l'exploit unique d'atteindre les quarts de finale d'une Coupe d'Europe sans avoir gagné un match ! Quant à Goeteborg, c'est le petit Poucet, mais souvenons-nous de Malmoe...

C3 Premier pays à présenter cinq équipes en Coupe de l'UEFA depuis la création, la RFA les a tous amenés au rendez-vous des quarts de finale, à travers les embûches d'un tour de qualification supplémentaire. Moenchengladbach, le tenant de l'épreuve, est donc là, bien qu'il ne brille pas tellement en Bundesliga, tout comme Kaiserslautern. En revanche, Francfort et Stuttgart, éternels abonnés aux places d'honneur, paraissent en meilleure santé. Mais le favori de cette coupe de l'UEFA, qui ne peut être qu'allemand, sera donc le Bayern, renaissant de cendres encore chaudes et qui tient la dragée haute à Hambourg en Championnat.

Ce n'est peut-être pas un Allemand — du moins toute la France l'espère — qui gênera le plus les Bavarois, mais plutôt les Verts de Saint-Etienne, espoir suprême et suprême pensée de tout un peuple, et qui ont montré lors des tours précédents l'étendue de leurs ressources, notamment lors de l'inoubliable match contre Eindhoven. Les deux représentants de l'Est, Lokomotive Sofia et Brno, ne sont pas à négliger, mais paraissent quand même un ton au-dessous, compte tenu des difficultés causées par leur trêve hivernale.

BARCELONE et l'ennemi intérieur

ARSENAL F.C.
(Angleterre)

- **Nombre de participations :** 6
1 C1 (1972) ; 1 C2 (1980) ; 4 C3 (1964, 70, 71, 79).
- **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C3 en 1970.
- **Palmarès national :**
8 Championnats (1931, 33, 34, 35, 38, 48, 53, 71) ; 5 Coupes (1930, 36, 50, 71, 79).
- **Classement actuel :**
3e avec 28 points après 24 m. sur 42.
- **Internationaux :**
Jennings, Nelson, Rive (tous Irl. du Nord), O'Leary, Brady, Stapleton (tous Eire), Talbot.
- **Equipe type:**
Jennings — Rice, O'Leary, Young, Nelson — Talbot, Brady, Hollins — Sunderland, Stapleton, Rix.

QUALIFICATION

1/16 : b. Fenerbahce (2-0, 0-0).
1/8 : b. Magdebourg (2-1, 2-2).

F.C. BARCELONE
(Espagne)

- **Nombre de participations :** 24.
3 C1 (1960, 61, 75) ; 5 C2 (1964, 69, 72, 79, 80) ; 16 C3 (1958, 60 à 63, 65 à 68, 70, 71, 73, 74, 76 à 78).
- **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C2 en 1979, de la C3 en 1958, 60 et 66.
- **Palmarès national :**
9 Championnats (1929, 45, 48, 49, 52, 53, 59, 60, 74) ; 16 Coupes (1910, 12, 20, 25, 26, 28, 42, 51, 52, 53, 57, 59, 63, 68, 71, 78).
- **Classement actuel :**
5e avec 15 points après 15 m. sur 34.
- **Internationaux :**
Migueli, Olmo, Asensi, Rexach, Carrasco, Simonsen (Dan.), Roberto (Brés.), Krankl (Autr.).
- **Equipe type :**
Artola — Zuviria, Migueli, Olmo, Serrat — Sanchez, Landaburu, Asensi — Simonsen, Rexach (Roberto), Carrasco (Rubio).

QUALIFICATION

1/16 : b. Akranes Reykjavik (1-0, 5-0).
1/18 : b. Aris Bonnevoie (4-1, 7-1).

I.F.K. GOETEBORG
(Suède)

- **Nombre de participations :** 3
2 C1 (1959, 62) ; 1 C2 (1980).
- **Meilleur résultat :**
1/4 finaliste de C2 en 1980.
- **Palmarès national :**
7 Championnats (1908, 10, 18, 35, 42, 58, 61) ; 1 Coupe (1979).
- **Classement actuel :**
2e du classement définitif avec 35 points (26 m).
- **Internationaux :**
Nordin, Holmgren, T. Nilsson.
- **Equipe type :**
Ramsberg — Hoelm, S. Nilsson, Nordqvist, Corneliusson — R. Svensson, Andersson, Holmgren, Nordin — T. Nilsson, Ahlberg.

QUALIFICATION

1/16 : b. Waterford Dublin (1-0, 1-1).
1/18 : b. Panionios Athènes (0-1, 2-0).

DYNAMO MOSCOU
(U.R.S.S.)

- **Nombre de participations :** 5
3 C2 (1972, 78, 80) ; 2 C3 (1975, 77).
- **Meilleur résultat :**
Finaliste de la C2 en 1972.
- **Palmarès national :**
10 Championnats (1936, 37, 40, 45, 49, 54, 55, 57, 59, 63) ; 6 Coupes (1937, 53, 67, 70, 76, 78).
- **Classement actuel :**
5e du classement final 1979 avec 42 points (34 m.).
- **Internationaux :**
Gontar, Bubnov, Makovikov, Gassaiev, Minrev, Maksimenkov, Nikulin.
- **Equipe type :**
Gontar — Novikov, Nikuline, Bubnov, Machovikov — Minaiev, Maksimenkov, Petrouchine (Tolstikh) — Kolessov, Reznik (Pavlenko), Gassaiev.

QUALIFICATION

1/16 : b. Vlaznia Skhodar (forfait).
1/8 : b. Boavista Porto (0-0, 1-1).

F.C. NANTES
(France)

- **Nombre de participations : 9.**
4 C1 (1966, 67, 74, 78) ; 2 C2 (1971, 80) ; 3 C3 (1972, 75, 79).
- **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de C2 en 1980.
- **Palmarès national :**
4 Championnats (1965, 66, 73, 77) ; 1 Coupe (1979).
- **Classement actuel :**
3e avec 29 pts après 21 m sur 38.
- **Internationaux :**
Bertrand-Demanes, Rio, Bossis, Michel, Tusseau, Rampillon, Baronchelli, Pécout, Amisse, Enzo et Vitor Trossero (Arg.)
- **Equipe type :**
Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, E. Trossero, Tusseau (Ayache) — Michel, Muller, Rampillon — V. Trossero, Pécout (Baronchelli), Amisse.

QUALIFICATION

1/16 : b. Cliftonville (1-0, 7-0).
1/8 : b. Steaua Bucarest (3-2, 2-1).

N.K. RIJEKA
(Yougoslavie)

- **Nombre de participations :** 2.
2 C2 (1979, 80).
- **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de C2 en 1980.
- **Palmarès national :**
2 Coupes (1978, 79).
- **Classement actuel :**
12e avec 15 pts après 17 m sur 34.
- **Internationaux :**
Cukrov, Avramovic, Desnica, Hrstic.
- **Equipe type :**
Avramovic — Filipovic, Hrstic, Cukrov, Radin — Juricic, Bursac, Radovic — Tomic, Ruzic, Desnica.

QUALIFICATION

1/16 : b. Beerschot Anvers (0-0, 2-1).
1/8 : b. Lokomotive Kosice (0-2, 3-0).

JUVENTUS TURIN
(Italie)

- **Nombre de participations : 20.**
9 C1 (1959, 61, 62, 68, 73, 74, 76, 78, 79) ; 2 C2 (1968, 80) ; 9 C3 (1964, 65, 67, 69, 70, 71, 72, 75, 77).
- **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C3 en 1977.
- **Palmarès national :**
17 Championnats (1905, 26, 31 à 35, 50, 58, 60, 61, 67, 72, 73, 75, 77, 78) ; 6 Coupes (1938, 42, 59, 60, 65, 79).
- **Classement actuel :**
12e avec 14 pts après 15 m sur 30.
- **Internationaux :**
Zoff, Cuccureddu, Gentille, Cabrini, Scirea, Tardelli, Bettega, Causio.
- **Equipe type :**
Zoff — Brio, (Cuccureddu), Gentille, Scirea, Cabrini — Tardelli, Prandelli (Tavola), Furino — Causio, Bettega, Fanna (Virdis).

QUALIFICATION

1/16 : b. Vasas Gyoer (2-0, 1-2).
1/8 : b. Beroe Stara Zagora (0-1, 3-0).

F.C. VALENCE
(Espagne)

- **Nombre de participations : 14.**
1 C1 (1972) ; 2 C2 (1968, 80) ; 11 C3 (1962 à 67, 69, 70, 71, 73, 79).
- **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C3 en 1962 et 63.
- **Palmarès national :**
4 Championnats (1942, 44, 47, 71) ; 5 Coupes (1941, 49, 54, 67, 79).
- **Classement actuel :**
4e avec 16 pts après 15 m sur 34.
- **Internationaux :**
Arias, Botubot, Bonhof (R.F.A.), Kempes (Arg.), Saura.
- **Equipe type :**
Manzanedo — Cervero, Tendillo, Botubot, Arias — Bonhof, Solsona, Subirats (Castellanos) — Gimenez (Pablo), Kempes, Saura.

QUALIFICATION

1/16 : b. B.K. Copenhague (2-2, 4-0).
1/8 : b. Glosgow Rangers (1-1, 3-1).

M'GLADBACH et l'armada allemande

ZOBROVJKA BRNO
(Tchécoslovaquie)

- **Nombre de participations : 2.**
1 C1 (1979) ; 1 C3 (1980.
- **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de C3 en 1980.
- **Palmarès national :**
1 Championnat (1978).
- **Classement actuel :**
3e avec 18 pts après 15 m sur 30.
- **Internationaux :**
Kroupa, Jarusek, Dvorak.
- **Equipe type :**
Hron — Mazura, Vlaclavicek, Dvorak, Peertyl — Jarusek, Dosek, Svoboda — Kroupa, Janecka, Horny (Kotasek).

QUALIFICATION

1/32 : b. B.K. Eisberg (6-0, 1-1).
1/16 : b. Keflavik FC (3-1, 2-1).
1/8 : b. Standart Liège (2-1, 3-2).

EINTRACHT FRANCFORT
(R.F.A.)

- **Nombre de participations : 10.**
1 C1 (1960) ; 2 C2 (1975, 76) ; 7 C3 (1958, 65, 67, 69, 73, 78, 80).
- **Meilleur résultat :**
Finaliste de la C1 en 1960.
- **Palmarès national :**
1 Championnat (1959) ; 2 Coupes (1974, 75).
- **Classement actuel :**
5e avec 20 pts après 17 m sur 34.
- **Internationaux :**
Cha (Corée du Nord), Pezzey (Autr.), Korbel, Neuberger, Grabowski, Binickel, Borchers, Holzenbein.
- **Equipe type :**
Funk — Muller, Korbel, Gruber (Neuberger), Nachtweich — Pezzey, Borchers, B. Nickel (Lorant), Grabowski — Cha, Holzenhein (Lottermann).

QUALIFICATION

1/32 : b. Aberdeen FC (1-1, 1-0).
1/16 : b. Dynamo Bucarest (0-2, 3-0).
1/8 : b. Feyenoord Rotterdam (4-1, 0-1).

KAISERSLAUTERN
(R.F.A.)

- **Nombre de participations : 3.**
3 C3 (1973, 77, 80).
- **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste en 1973 et 80.
- **Palmarès national :**
2 Championnats (1951, 53).
- **Classement actuel :**
10e avec 15 pts après 17 m sur 34.
- **Internationaux :**
Hellstroem (Suède), Groh, Bongartz, Pirrung, Geye, Toppmoeller, Wendt (Suède).
- **Equipe type :**
Hellstroem — Schwarz, Briegel, Neues, Groh — Melzer, Geye, Bongartz, Pirrung — Toppmoeller, Wendt.

QUALIFICATION

1/32 : b. F.C. Zurich (3-1, 5-1).
1/16 : b. Sporting Lisbonne (1-1, 2-0).
1/8 : b. Diosgyoer Miskolc (2-0, 6-1).

BORUSSIA M'GLADBACH
(R.F.A.)

- **Nombre de participations : 10.**
5 C1 (1971, 72, 76, 77, 78) ; 1 C2 (1974) ; 4 C3 (1973, 75, 79, 80).
- **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C3 en 1975 et 79.
- **Palmarès national :**
5 Championnats (1970, 71, 75, 76, 77) ; 2 Coupes (1960, 73).
- **Classement actuel :**
7e avec 19 pts après 17 m sur 34.
- **Internationaux :**
Nielsen (Dan.), Danner, H. Nickel.
- **Equipe type :**
Kneib — Kunkhammer, (Bruns), Schaeffer, Hannes, Ringels — Schafer, Matthaus, (Kulik), Nielsen — Del'Haye, H. Nickel, Lienen.

QUALIFICATION

1/32 : b. Viking Stavanger (3-0, 1-1).
1/16 : b. Inter Milan (1-1, 3-2).
1/8 : b. Universitala Cralova (2-0, 0-1).

BAYERN MUNICH
(R.F.A.)

- **Nombre de participations : 14.**
8 C1 (1970, 73, 74, 75, 76, 77) ; 4 C2 (1961, 67, 68, 72) ; 4 C3 (1963, 71, 78, 80).
- **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C1 en 1974, 75 et 76 ; de la C2 en 1967.
- **Palmarès national :**
5 Championnats (1932, 69, 72, 73, 74) ; 5 Coupes (1957, 66, 67, 69, 71).
- **Classement actuel :**
1e avec 24 pts après 17 m sur 34.
- **Internationaux :**
Maier, Schwarzenbeck, Oblak (Youg.), Breitner, Rummenigge, D. Hoeness.
- **Equipe type :**
Junghans — Dremmler, Weiner, Augenthaler, Horsmann — Niedermayer, (Oblak), Durnberger, Breitner — Janzon (Kraus), D. Hoeness, Rummenigge.

QUALIFICATION

1/32 : b. Bohemians Prague (2-0, 2-2).
1/16 : b. A.G.F. Aarhus (2-1, 3-1).
1/8 : b. Etoile Rouge Belgrade (2-0, 2-3).

A.S. St.-ETIENNE
(France)

- **Nombre de participations : 13.**
9 C1 (1958, 65, 68, 69, 70, 71, 75, 76, 77) ; 2 C2 (1963, 78) ; 2 C3 (1972, 80).
- **Meilleur résultat :**
Finaliste de la C1 en 1976.
- **Palmarès national :**
9 Championnats (1957, 64, 67 à 70, 74 à 76) ; 6 Coupes (1962, 68, 70, 74, 75, 77).
- **Classement actuel :**
2e avec 30 pts après 21 m sur 38.
- **Internationaux :**
Curkovic (Youg.), Rep (Holl), Janvion, Lopez, Farison, Repellini, Larios, Platini, Zimako, Rocheteau.
- **Equipe type :**
Curkovic — Janvion, Santini, Lopez, Farison — Oleksiak, Larios, Elie — Zimako (Rocheteau), Platini, Rep.

QUALIFICATION

1/32 : b. Widzew Lodz (1-2, 3-0).
1/16 : b. P.S.V. Eindhoven (0-2, 6-0).
1/8 : b. Aris Salonique (4-1, 3-3).

LOKOMOTIVE SOFIA
(Bulgarie)

- **Nombre de participations : 4.**
2 C1 (1965, 79) ; 1 C2 (1978) ; 1 C3 (1980).
- **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de la C3 en 1980.
- **Palmarès national :**
3 Championnats (1945, 64, 78) ; 3 Coupes (1948, 53, 77).
- **Classement actuel :**
11e avec 13 pts après 15 m sur 30.
- **Internationaux :**
Goranov, Dimitrov, G. Bonev, Mikhailov, Kostov, Sokolov, Kolev, Velitchkov.
- **Equipe type :**
Goranov — Stefanov (Zelev), Dimitrov, G. Bonev — Barsov, Kolev, Stefanov, (Sokolov) — Velitchkov, Mikhailov, Spassov (Dangov).

QUALIFICATION

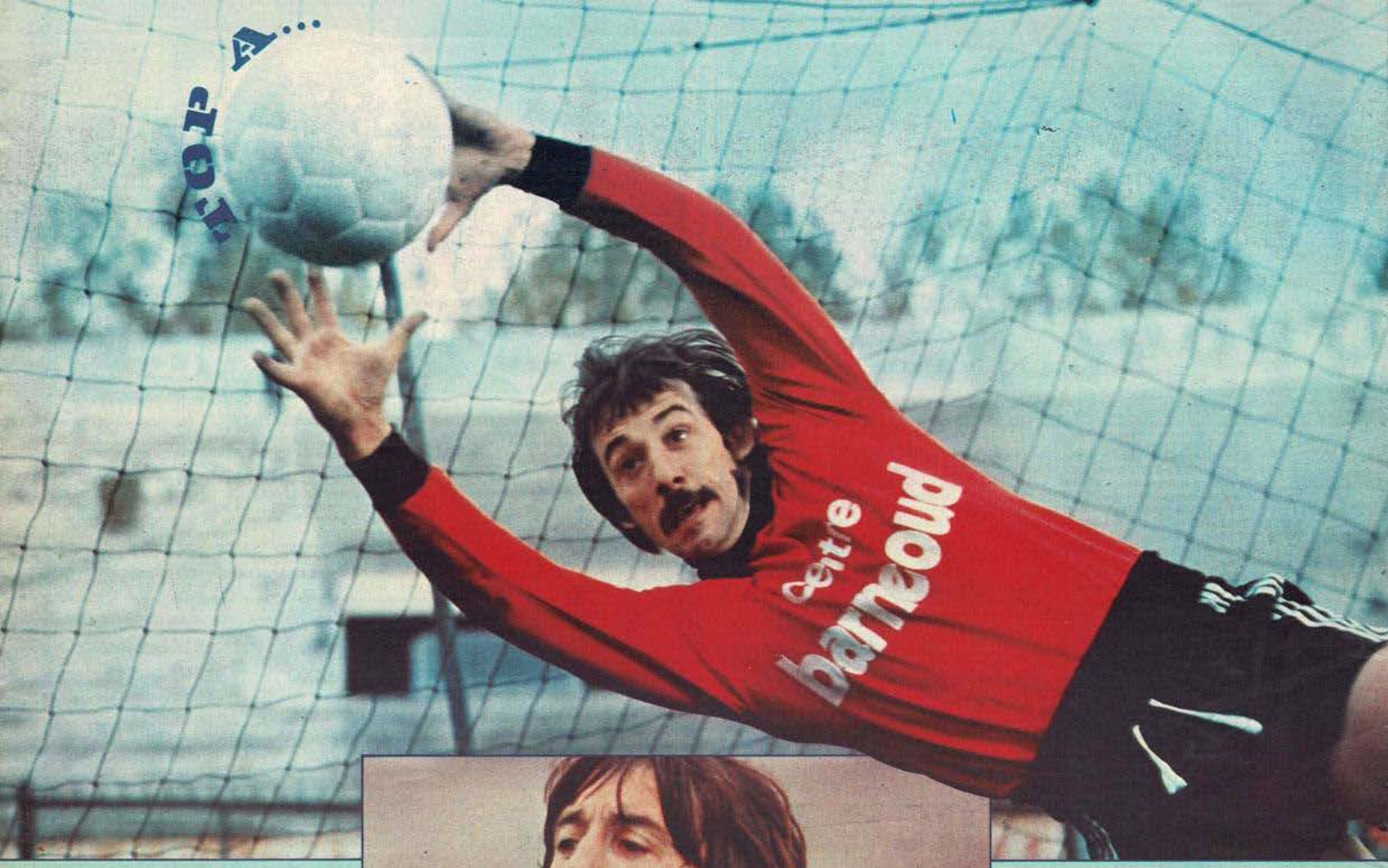
1/32 : b. Ferencvaros (3-0, 0-2).
1/18 : b. Monaco (4-2, 1-2).
1/8 : b. Dynamo Kiev (1-0, 1-2).

V.F.B. STUTTGART
(R.F.A.)

- **Nombre de participations : 6.**
6 C3 (1965, 67, 70, 74, 79, 80).
- **Meilleur résultat :**
Demi-finaliste en 1974.
- **Palmarès national :**
2 Championnats (1950, 52) ; 2 Coupes (1954, 58).
- **Classement actuel :**
7e avec 19 pts après 17 m sur 34.
- **Internationaux :**
Martin, K.H. et B. Forster, Holcer (Youg.), H. Muller, Hattenberger (Autr.), Kelsch, Volkert.
- **Equipe type :**
Greiner — Martin, Holcer, (Elmer), K.H. Forester, B. Forster — Ohlicher, Hattenberger (Hadewicz), H. Muller — Kelsch, Klotz (Schmider), Volkert.

QUALIFICATION

1/32 : b. Torino (1-0, 1-2).
1/16 : b. Dynamo Dresde (1-1, 0-0).
1/8 : b. Grasshopper Zurich (2-0, 3-0).



MIGEON

(Jean-Paul OUDOT)

« Votre carte d'identité ?

— Je suis né le 28 novembre 1947 à Longjumeau. Je suis marié avec Nicole, née à Cajarc (le pays de l'ancien président, Georges Pompidou). J'ai deux garçons : Rodolphe (10 ans) et Emmanuel (8 ans et demi).

— Votre carrière ?

— J'ai débuté à Palaiseau puis j'ai joué à Choisy-le-Roi. Je suis passé ensuite au Bataillon de Joinville, à l'époque où ce club militaire disputait le Championnat de Division II. J'ai signé ensuite à Saint-Etienne. J'ai été prêté un an à Toulon, avant de retourner à l'ASSE. Je suis à l'Olympique de Marseille depuis décembre 1974.

— Votre palmarès ?

— Il est, hélas, assez bref ! Je n'ai remporté qu'un seul trophée : la Coupe de France 1976 avec l'OM aux dépens de l'Olympique Lyonnais.

— Votre meilleur souvenir en football ?

— Mon premier match officiel avec Saint-Etienne. Parisien d'origine, j'ai été comblé de débuter à Saint-Ouen contre le Red Star, avec lequel l'ASSE fit match nul (0-0) en 1968. Un deuxième bon souvenir : ma venue à l'OM. J'étais dans les oubliettes depuis dix-huit mois...

— Votre plus mauvais souvenir ?

— La blessure grave, au genou, que j'ai contractée à Saint-Etienne, à l'entraînement. En septembre 1972, j'ai été en effet victime d'une rupture des ligaments croisés et mon ménisque fut très atteint. Je n'ai pas pu jouer pendant un an et demi. Ce fut très dur. Mais j'en profite ici pour remercier le professeur Lemaire qui me soigna merveilleusement. C'est à lui que je dois d'avoir rejoué.

— Avez-vous déjà songé à la reconversion ?

— Oui. Avec mon ami Bernard Bosquier, nous avons monté une société. Nous possèdons un magasin pour enfants et un magasin de vêtements. Pour l'heure, ils sont en location mais le fonds de commerce nous appartient toujours. A l'avenir, j'aimerais aussi pouvoir créer une école pour gardiens de but mais surtout pas devenir entraîneur ! J'ai trop d'exemples, ici à Marseille, pour me décourager d'entrer dans cette voie. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle je ne suis titulaire d'aucun diplôme dans ce sens et que je ne passerai aucun examen !

— Vos joies, en dehors du football ?

— Retrouver mes parents, installés à Brignoles, soit à 70 kilomètres de Marseille. Voir grandir ma petite famille. Et aussi assister aux matches, le samedi, de mes deux garçons. Ils jouent dans l'équipe poussins de l'OM.

— Avez-vous un violon d'Ingres ?

— Un grand plaisir, oui. C'est celui de jouer à la pétanque avec mon coéquipier Hervé Flores et Mussi, ancien champion de France de pétanque. Nous venons de disputer un tournoi à Cassis. On s'est bien débrouillé.

— Vous intéressez-vous à la politique ?

— Oui, comme tout le monde. C'est-à-dire... d'assez loin !

— Qu'est-ce qui vous plaît le plus ?

— Les réunions, avec les copains, les vrais. On dit souvent de moi que je suis un boute-en-train. C'est vrai que lorsque je me sens dans mon élément, je ne suis pas le dernier à animer les réunions. J'adore les anecdotes et les bonnes histoires.

— Votre distraction favorite ?

— La lecture, en plus de la pétanque. J'ai, je crois, une assez jolie bibliothèque. Dans mes rayons, il n'y a que des livres « vécus ». J'ai ainsi beaucoup apprécié, à son époque, les récits de Charrière, « Papillon » notamment. Je suis aussi un « fanatique » de « France Football ».

— Vous laissez-vous influencer par la publicité faite autour de certains prix littéraires ?

— On ne peut pas y échapper ! On se laisse entraîner par cette publicité. Il est normal d'ailleurs qu'on insiste sur les auteurs les plus appréciés de l'année. Quand j'en ai la possibilité, je suis avec passion l'émission « Apostrophes ». J'aime beaucoup le ton qu'emploie Bernard Pivot, qui est, comme chacun sait, un fou du football.

— Ressentez-vous la fameuse solitude du gardien de but ?

— Moins maintenant, avec l'âge et l'expérience. Mais quand j'avais vingt-deux-vingt-trois ans, je la ressentais. Désormais, je suis tout à fait capable de me juger moi-même, de sentir si oui ou non ma responsabilité est engagée sur un but encaissé. Je suis un gagneur par tempérament. Je n'ai besoin de personne pour savoir si je suis responsable ou non.

— Y a-t-il un âge limite pour les gardiens ?

— Je ne pense pas. Le gardien est un joueur à part, capable de durer plus longtemps que les joueurs du champ. Prenez les exemples de Pierrot Bernard, Albertosi, Yachine, Darui et j'en passe. L'important, pour chacun, est de connaître ses limites et possibilités. Personnellement, je pense pouvoir rendre encore de bons et loyaux services jusqu'en 1983-1984. A ce moment-là, j'accuserai trente-sept ans. Mais si, d'aventure, je m'apercevais auparavant que je suis sur la « pente descendante », je stopperai immédiatement.

— Comment expliquez-vous les crises olympiennes, sur le plan strictement football ?

— Au début de la saison, nous avions, sur le papier, une équipe bonne, susceptible de réussir un Championnat correct. Mais il existe un phénomène particulier à Marseille, une atmosphère à nulle autre pareille. Je m'explique : on peut être une grande vedette incontestée et échouer complètement à Marseille. Il est très difficile de réussir ici, au plan moral. On perd facilement 30 ou 40 % de ses moyens, si on ne conserve pas la tête froide. La ville en effet ne vit que pour le football. Constamment, on y parle football. C'est à la fois enthousiasmant et fatigant. Vous ne pouvez pas faire un pas, incognito, dans la rue. Vous êtes sans cesse sollicité. Porté au pinacle ou jeté aux orties. Il n'y a pas de mesure, à Marseille.

— De l'espoir quand même ?

— L'an passé, à la même époque, nous n'étions guère mieux lotis puisque, à la trêve, nous n'étions que dix-septième. Nous avons joués treize matches sans perdre par la suite. Je prie la Bonne Mère pour qu'elle nous entende une nouvelle fois.

— Pourquoi y a-t-il autant de révolutions de palais ?

— Parce que c'est Marseille ! On en revient toujours à cela. Une bonne fois pour toutes, il faut mettre les pieds dans le plat, balayer devant sa porte. Bernard Bosquier a eu le courage de le faire. Il n'était plus possible de continuer à essuyer les plâtres. Mais ici, on vit toujours dans la démesure. Quand un président démissionne, dix candidats frappent à la porte ou entrent par la fenêtre. Insoluble !

— Une solution pourtant à préconiser ?

— Refaire l'union sacrée entre tous les joueurs. Une foid de plus...

— Vous ne semblez pas accepter d'entrer en concurrence avec René Charrier. Pourquoi ?

— Parce que j'ai la triste impression d'avoir servi de bouc-émissaire, deux matches avant la trêve. J'ai en fait porté le chapeau. Et je n'ai pas apprécié. Mais j'admets parfaitement la concurrence. J'attends le début de la reprise car Jules Zvunka devra trancher entre René et moi. Au cas où il choisirait René, je demanderai à partir. Il n'est pas question en tout cas que le futur gardien dispute deux ou trois matches et soit renvoyé ensuite aux oubliettes. Il n'est pas question d'établir un roulement, comme cela se passe à Sochaux avec Rust et Bats.

— Au cas où vous seriez écarté, qu'adviendrait-il ?

— Je préfère retrouver ma place de titulaire à l'OM, mais en cas contraire, il se pourrait que je parte pour les Etats-Unis où plusieurs clubs m'ont contacté. Début février, j'en saurai plus. Il ne faut pas perdre de vue que le Championnat US débute en mars... Je suis capable de prendre une décision rapide. »

Le dernier échelon de Michel Platini

UN récent sondage de « Foot 2 » fait ressortir que, pour 54 % des Français, Michel Platini est le meilleur footballeur professionnel jouant en Championnat de France en 1979. Derrière Platini, on trouve, avec 6 % des suffrages, Henri Michel et Christian Lopez, avec 5,5 % Jacques Zimako, avec 4 % Dominique Rocheteau et Marius Trésor, etc. Maxime Bossis, considéré par les journalistes « spécialisés » de « France Football » comme le joueur n° 1 de l'année ne vient qu'au 8e rang avec 2 % des voix.

Il est arrivé quelque chose de comparable à l'occasion de l'octroi par « L'Equipe » du titre 1979 de « Champion des champions ». Pour décerner ce titre, le quotidien sportif utilise traditionnellement deux collèges : celui de ses propres collaborateurs et celui de ses lecteurs. Pour les journalistes de « L'Equipe », c'est tout juste si Platini méritait, pour ses performances 1979, d'être retenu parmi les vingt meilleurs « athlètes » français. Certains rédacteurs du football ne lui préféraient-ils pas, pour cette année, des joueurs aussi réguliers que Dropsy, Bossis, Petit ? Mais lorsque le vote des lecteurs arriva, non seulement il porta largement Platini en tête des footballeurs français, mais il le situa en fort bon rang derrière Hinault, triomphateur de tout le monde.

Le divorce, en fait, n'est qu'apparent.

A la question : « Quel est le footballeur français le plus connu et le plus coté en 1979 ? », la réponse est évidente. Albert Batteux estime même que Platini obtiendrait sans doute, dans un classement général des Français les plus illustres, une place de choix.

Si l'on demande : « Quel est actuellement le joueur français qui a le plus de classe », la réponse sera la même, que l'on interroge M. Tout-le-Monde ou l'expert que nous sommes censé être.

Là où peut apparaître une nuance, c'est dans le jugement que l'on porte sur le comportement de Platini dans une période déterminée, comme 1979.

Pour l'immense majorité des Français, qui n'observent pas le football à la loupe, la réponse est encore, pour la 3e fois, la même. Platini ! Car ils n'ont que ce nom à la bouche et ils l'associent au mot « football » comme par un réflexe conditionné. On a vu de même les spécialistes européens classer, de confiance, le n° 10 stéphanois au 5e rang du « Ballon d'or » de « France Football ».

Pour ceux qui, comme nous, au contraire, pesons à longueur d'année les mérites de chacun, la supériorité 1979 de Platini n'est pas évidente. D'abord parce que notre estimation, fondée sur la connaissance d'un grand nombre d'excellents footballeurs, est moins simpliste et moins simplificatrice que le jugement de ceux qui ne regardent le football que de loin. Et puis peut-être parce qu'ayant contribué à faire reconnaître et admirer Platini par les Français, nous sommes devenus plus exigeants, et plus sévères à son égard.

Nous attendons de lui encore davantage que, pour diverses raisons, il a pu nous donner en 1979.

CE sentiment de légère insatisfaction, d'inachevé et d'attente vis-à-vis de Platini, il est intéressant de le retrouver dans deux analyses très pertinentes de son jeu et de son talent que nous livrent encore Albert Batteux, dans ce dernier numéro de « Foot 2 », et Johnny Rep, dans le livre récent de Rodolphe Hassold et Olivier Rey (édité par Calmann-Lévy).

*Batteux, qui a assisté à Nancy à l'éclosion du jeune Michel comme il avait, vingt-cinq ans plus tôt, accueilli à Reims un garçon qui s'appelait Raymond Kopa (Je le vois encore me dire au Parc Pommery : « C'est un débutant et il est déjà plus fort que toutes les vedettes rémoises ! »), n'ose pas encore affirmer de Platini qu'il fait **déjà** partie des plus grands. Car il « n'a probablement pas encore vécu le meilleur de son âge de footballeur ». Mais on peut dire, ajoute Batteux, sans risque de se tromper, qu'il est dans la « lignée » des grands. Et que « avec tous les progrès qu'il peut encore réaliser, et à condition d'assimiler parfaitement tous les plaisirs et servitudes de la gloire sportive, il semble évident qu'il rejoindra un jour l'Olympe des footballeurs ».*

Pour Johnny Rep, la restriction touchant le complet épanouissement de Michel Platini se fonde sur une observation critique de notre football.

« C'est dommage, dit le Hollandais, qu'il n'ait pas été formé chez nous ou en Allemagne. Physiquement, il serait plus costaud. S'il avait eu la chance d'être soumis au régime Michels, il serait déjà au sommet de son art. A vingt-quatre ans, je crois que ce problème n'est pas spécifique à Platini. C'est la lacune essentielle des footballeurs français. Techniquement, ils sont aussi bons, si ce n'est meilleurs, qu'à l'étranger, mais ce ne sont pas des athlètes. Peut-être n'ont-ils jamais été habitués à se battre à l'entraînement. Des entraîneurs comme Herbin et Gress l'ont bien compris...» Et Rep conclut par ces paroles d'espoir : « Dans quelques mois, nul doute que le public découvrira un autre Platini. Un superjoueur sans lacune. Sa volonté et son désir de progresser doivent lui permettre de franchir le dernier petit échelon qui le sépare encore des joueurs d'exception ».

Un autre Platini, demain ?

C'est, je crois, beaucoup dire.

Car, à vingt-quatre ans, du point de vue athlétique auquel se place Rep, les jeux sont faits.

Mais l'environnement stéphanois, l'exigence d'Herbin, la chaleur des grandes compétitions et la volonté, c'est vrai, d'aller au bout de soi-même peuvent non pas transformer Platini — c'est trop tard, et ce serait dommage ! — mais l'aguerrir, le durcir, l'étoffer encore. Il entrera alors de plain-pied dans l'Olympe dont parle Batteux.

Ou bien l'on dira éternellement de lui, comme on dit encore d'un autre Lorrain extraordinairement doué, Roger Piantoni : « C'était un footballeur génial, mais qui ne s'est jamais exprimé tout à fait ».

QU'est-ce qui fait que Platini est Platini ? Où se place sa grâce particulière ? Ce quelque chose qui le rend différent des autres ?

Observons encore les remarques de Batteux et de Rep. Elles sont particulièrement éclairantes.

Batteux insiste, à propos des plus grands footballeurs de tous les temps (de Meazza à Keegan en passant par Matthews, Di Stefano, Kopa, Pelé, Cruyff et Beckenbauer) sur le « rayonnement qui émanait de leur personnalité », rayonnement qui « agissait comme un fluide aussi bien sur les partenaires que les adversaires ou les spectateurs. » Or, dit-il, la même chose se passe pour Platini : « Dès qu'il touche la balle, son champ d'action devient magnétique où se mêlent l'espoir des uns et la crainte des autres. Que va-t-il se passer ? Quand il ne se passe rien, ou pas grand-chose, le charme a quand même joué par les émotions ressenties ».

Pénétrant plus avant dans l'analyse technique, Batteux écrit : « Lui aussi (comme les plus grands) crie, invente et marque. Lui aussi est artiste et athlète. Même si l'apparence est trompeuse à cet égard. Lui aussi possède déjà une riche panoplie, avec une pièce très rare : l'étendue de sa vision du jeu et son aptitude technique à en user. En ce qui me concerne, les passes à longue distance de Platini sont ce que j'ai vu de meilleur dans le genre ».

Et voici le Platini de Rep : « Michel est encore un peu timide. Il doit prendre de l'assurance. Ne plus douter. De la tête, il est très fort. Il possède une vision du jeu remarquable. Sans jamais avoir joué ensemble, nous nous sommes tout de suite compris (...) Evoluer à ses côtés est un plaisir. Toutes les balles qu'il donne sont exploitables ». Suit la restriction de Rep sur l'épanouissement athlétique de son coéquipier.

TOUT cela est intéressant, même lorsque c'est contradictoire. Que Batteux discerne essentiellement dans la classe de Platini et des grands créateurs de jeu qui l'ont précédé le rayon de l'intelligence et que Rep regrette que l'étalage des dons de Platini ait émoussé en lui l'exigence athlétique, cela est parfaitement conforme à ce que nous savons de l'un et de l'autre. Chacun de nous se décrit un peu en décrivant autrui.

Ce qu'il y a cependant de commun à ces analyses pénétrantes, comme aux jugements que prononcent à l'égard de Platini les spectateurs qui le regardent, les joueurs qui le côtoient et les journalistes qui l'ausculent, c'est un mélange d'admiration et d'incertitude.

Admiration pour un footballeur évidemment hors du commun et dont la personnalité technique s'exprime avec autant de précision, d'originalité et de « magnétisme » (dirait Batteux) que celle des plus grands ; admiration pour des qualités aussi rarement rassemblées dans un même joueur que le jeu de tête, le sens du but, la clairvoyance, le dribble, la passe longue, la force du tir ; admiration aussi, pour ceux qui l'ont approché davantage, pour l'équilibre, la santé morale, le désir de perfection et la simplicité de l'homme, qui a donné la main à l'adolescent.

Mais incertitude pour le degré auquel Platini parviendra à accrocher tant de vertus accumulées ; incertitude quant aux facultés du Stéphanois de franchir le dernier passage qui le conduirait à la maîtrise et à l'épanouissement, dans un football où le génie ne suffit plus à assurer l'immortalité.

Avec le calendrier de Saint-Etienne et celui de l'équipe de France cette année, Michel Platini aura, de toute manière, l'occasion de déclarer pleinement s'il est seulement le plus illustre des footballeurs français, ou s'il est aussi le plus efficace.

France Football

N° 1.762

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F;
12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F;
12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD 1978

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 8 janvier 1980 n° 1.761 a été tiré à 195.086 exemplaires

Impression : Imprimerie de SOPUSI - Loc.gér. N.I.T. 83 - LA FARLEDE - Tél : 48-44-09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES

et Jean-Marie LORANT

NOTRE UNE

Après une trêve de cinq semaines, ce week-end marque le retour à la compétition pour les footballeurs de Division I, avec la vingt-deuxième journée de Championnat. En haut de l'affiche, Nantes-Strasbourg, le débat entre les Nantais, emmenés par Henri Michel, ici en compagnie de Touré, et les Strasbourgeois de Gilbert Gress dominant les autres rencontres.

SOMMAIRE. — P. 2 et 3, le tirage des Coupes d'Europe. P. 4, Top à Migeon. P. 5, Edito. P. 6 et 7, « F.F. » vous en dit plus. P. 8 à 17, le Championnat de Division I. P. 18 à 26, la Coupe de France. P. 27, jeunes. P. 28 à 32, les Championnats étrangers. P. 33 à 35, statistiques.

Championnat d'Europe : à l'écoute de Rome

C'est ce mercredi 16 janvier, sous le ciel romain, à l'heure ou à quelques centaines de kilomètres de là seront tirés les quarts de finale des Coupes européenns, que le rideau se lèvera sur l'acte final du Championnat d'Europe des nations. Avec le tirage au sort de la phase décisive de l'épreuve, du 11 au 22 juin, en Italie.

Dans le chapeau, il y a du beau monde, les éliminatoires ayant dégagé un lot de qualité avec l'Angleterre, la Belgique, la Grèce, la Hollande et les quatre derniers vainqueurs, l'Espagne (64), l'Italie (68), l'Allemagne de l'Ouest (72) et la Tchécoslovaquie (76).

Il est probable qu'on évitera de mettre dans le même groupe les « grands » d'Europe, mais étant donné la carte de visite des équipes en présence, ce tirage donnera lieu de toute façon à des groupes très musclés, pouvant très bien réunir par exemple l'un l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, la Belgique, l'autre la Tchécoslovaquie, l'Allemagne de l'Ouest, la Hollande, la Grèce.

Ce que l'on sait déjà, c'est que les Tchécoslovaques champions d'Europe en titre, qui ont éliminé la France, joueront le match d'ouverture, que les rencontres de chaque groupe se joueront le même jour à des heures décalées. C'est une des décisions du comité organisateur, qui se réunira une nouvelle fois aujourd'hui, pour évoquer la composition des poules justement, les dates des matches, les lieux.

Le décor est cependant bien planté, un groupe étant appelé à évoluer dans le Nord, à Milan et Turin, l'autre dans le Sud, à Rome et Naples, ces villes disposant de stades importants, de grande capacité, le « Communale » à Turin, le « San Siro » à Milan, le « San Paolo » à Naples, « l'Olympique » à Rome.

L'Italie vit déjà à l'heure du Championnat d'Europe...

Krankl et son avenir

Il y a quelques jours seulement, Krankl recevait dans l'intimité le « Pichichi », trophée récompensant le meilleur buteur du Championnat d'Espagne 1978-1979. Il s'agit là très probablement d'un des derniers bons souvenirs, d'un des seuls également, que le buteur autrichien gardera des mois passés à Barcelone. Car, on le sait, le divorce entre Hansi et Rifé, l'entraîneur de Barcelone, est depuis longtemps consommé, la place de Krankl étant même déjà occupée par Roberto, l'avant-centre de Vasco de Gama débarqué la semaine passée sur la Costa Brava.

Aussi Krankl envisage-t-il de ne pas rester plus longtemps en Espagne où il n'a vraiment plus rien à faire, son club lui ayant même accordé une permission exceptionnelle de quinze jours pour s'occuper de son transfert. Ce qui signifie, semble-t-il, que l'on n'a plus besoin de lui pour cette fin de saison... et Krankl souhaite de toute façon partir, même si Rifé, son ennemi, quittait le club barcelonais.

C'est donc depuis Vienne que le buteur autrichien entend négocier définitivement son transfert dans un autre club, et il déclarait récemment aux journalistes de son pays qu'il pourrait prendre une décision avant la fin de ce mois de janvier. Mais auparavant, il tient à étudier toutes les propositions et les différentes possibilités correspondant à sa situation actuelle.

Il semble qu'un retour au Rapid Vienne, club avec lequel il avait conquis le « Soulier d'or France Football 1977-1978 », soit exclu, le club autrichien estimant Barcelone un peu gourmand. C'est donc vers l'Italie et l'Allemagne que Krankl se tourne aujourd'hui, pays d'où sont venues les propositions les plus intéressantes (de Milan notamment), mais il lui faudra patienter jusqu'à la saison prochaine. Autre hypothèse, si son choix se portait sur l'Angleterre, ou même les Etats-Unis, il pourrait se retrouver opérationnel beaucoup plus vite. C'est pourquoi Krankl hésite encore...

Il paraît néanmoins probable que l'ex-avant-centre de Barcelone choisira un grand club susceptible de le ramener au premier plan, en Italie très certainement. L'homme en a gros le cœur, et mijote sa revanche. « J'espère figurer dans très peu de temps parmi les grands attaquants européens, dit-il, et marquer de nouveau beaucoup de buts. Certains m'ont fait du mal à Barcelone, mais je préfère me taire et sortir par la grande porte. D'autres grands joueurs ont connu ces moments difficiles... Un jour, on apprendra ce qui s'est passé. »

Car les grands joueurs comme les grands buteurs ne meurent jamais. Et Barcelone n'aura été qu'une parenthèse, pas si malheureuse que ça, pour Krankl. Il y aura gagné la Coupe des Coupes et le « Pichichi ». Avec un total presque record de 27 buts.

Bonnes attaques... et buteurs médiocres

Lorsqu'il avait été question, l'été dernier, d'instaurer un challenge de la meilleure attaque, dont le détenteur porterait un brassard, tout le monde avait applaudi des deux mains.

Sans être vraiment jeté aux oubliettes, cette idée, lancée par les autorités fédérales, n'a pas encore pu se concrétiser en raison de l'absence d'un sponsor. Comme s'il fallait absolument que l'argent se mêle de tout. Comme s'il était impossible de mettre sur pied un challenge pour le compte duquel il n'y aurait rien à gagner sinon l'estime du public, ce qui est déjà beaucoup.

En attendant que cette initiative aboutisse, les Stéphanois, qui possèdent la meilleure ligne d'attaque actuellement, continueront donc de jouer sans brassard distinctif.

Ce qui n'enlève rien, bien sûr, au mérite des Verts ni à celui de leurs poursuivants : Sochaux, Nantes et Monaco. Ces quatre équipes, qui ont marqué plus de quarante buts depuis le début du Championnat, tournent donc environ à deux buts de moyenne par match puisque vingt et une rencontres ont été disputées.

Le tableau que nous avons établi permet de comparer la performance de ces quatre équipes avec celles réalisées au cours des dix dernières années.

Dans la colonne de gauche, nous avons indiqué les « temps de passage », lors de la vingt et unième journée, des équipes ayant inscrit au moins quarante buts, quarante-deux buts correspondant à deux buts par match. En regard, nous avons indiqué le classement en fin de Championnat. Il apparaît ainsi que treize équipes seulement, au cours des dix dernières années (dont deux, Saint-Etienne 71 et Monaco 78, étaient pourtant « lâchées » après vingt et une journées) sont parvenues à tenir la moyenne des deux buts en obtenant un total égal ou supérieur à 76 buts. A cet égard, les 85 buts marqués par les Nantais, l'an passé, constituaient un résultat remarquable se situant juste derrière les 94 buts de Marseille en 1970-71.

Pour mémoire, rappelons que sept équipes seulement ont dépassé le cap des 90 buts depuis la création du Championnat professionnel en 1933 : Reims (1949), 90 ; le Racing (1961), 93 ; Sochaux (1935) et Marseille (1971), 94 ; Marseille (1949), 95 ; Lille (1949), 102 ; Reims (1960), 109 ; Racing (1960), 118. Précisons, qu'en 1949, le Championnat ne comptait que dix-huit clubs, donc 34 matches seulement, ce qui rehausse la performance accomplie cette saison-là par Lille, Reims et Marseille.

Cette année, Saint-Etienne, qui mène le bal des attaques, arrivera environ à 80 buts s'il maintient son cap.

Au chapitre des buteurs, 1979-1980 est une année maigre et s'apparente à ce titre à la saison passée. Il est vrai que la blessure d'Onnis y est pour quelque chose. Les buteurs, paradoxalement, sont donc en retard par rapport aux attaques qui, elles, se comportent plutôt bien.

De toute façon, la consultation de ces chiffres permet d'affirmer que l'on ne battra pas de record cette année.

	ATTAQUES		BUTEURS	
Saisons	21 matches	38 matches	21 matches	38 matches
1970-1971 ...	OM 48	OM 94 St-Etienne 83 (36)	Skoblar 24	Skoblar 44
1971-1972 ...	OM 45 St-Etienne 43 Nîmes 42	St-Etienne 81 OM 78 Nîmes 76	Keita 19	Skoblar 30
1972-1973 ..	Nice 49	Nice 70	Van Dijk 18	Skoblar 26
1973-1974 ...	Angers 45	Angers 77	Berdoll 19 Braun 19	Bianchi 30
1974-1975 ...	Paris-S.-G. 40 Monaco 40	St-Etienne 70	Onnis 19	Onnis 30
1975-1976 ...	Nice 43 Reims 41 Nantes 40	Reims 68 St-Etienne 68	Bianchi 19	Bianchi 34
1976-1977 ...	Bastia 49 Nancy 44 Nantes 43 Lens 43	Bastia 82 Nantes 80 Nancy 78	Bianchi 18	Bianchi 26
1977-1978 ...	Nice 48 Strasbourg 43	Monaco 79	Bianchi 20	Bianchi 37
1978-1979 ...	Nantes 42 Nancy 41 Monaco 41 St-Etienne 40	Nantes 85 St-Etienne 77 Nancy 77	Marguerite 15 Ivezic 15	Bianchi 27
1979-1980 ...	St-Etienne 45 Sochaux 43 Nantes 42 Monaco 41		Onnis 15	

Trois petits tours et...

La trêve, c'est toujours l'occasion pour les étrangers de France d'aller respirer l'air du pays. Comme quelques autres, Juan Cabrera était donc parti passer les fêtes de fin d'année en Argentine, mais le joueur des Girondins de Bordeaux a oublié de rentrer... et les Bordelais, ne voyant rien venir comme sœur Anne ont demandé au Groupement la résiliation du contrat de Cabrera.

C'est donc, semble-t-il, la fin d'une belle histoire entre le footballeur de Cordoba et Bordeaux, une histoire à rebondissements qui aura donné beaucoup de soucis aux Girondins, et peu de satisfactions. On se souvient qu'Alves ayant filé entre les doigts du club français, Luis Carniglia s'était rendu en Argentine pour négocier le transfert de Cabrera, qui avait fait partie de la liste des quarante présélectionnés pour le Mundial 78, mais qu'à l'arrivée de celui-ci en France, le bruit avait couru qu'il s'agissait d'un faux Cabrera, bruit démenti par Luis et les Girondins.

Vrai ou faux Cabrera, Bordeaux ne trouva jamais son bonheur avec l'Argentin, et il est probable qu'on n'a pas pleuré aux Girondins à l'idée de s'en séparer. C'est même d'un commun accord que le divorce pourrait avoir lieu, le joueur ayant téléphoné à son président pour l'informer de son intention de rester en Argentine, proposant de racheter son contrat.

La négociation en cours devrait déboucher sur une séparation à l'amiable cette semaine si les Girondins ne se montrent pas trop exigeants, et Juan Cabrera aura traversé le ciel du football français comme un météore, fait trois petits tours, c'est-à-dire seize matches avant de disparaître.

Le calendrier des Bleus

C'est en définitive la Grèce, qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations, qui viendra à Paris, le 27 février affronter les Bleus de Michel Hidalgo. Ainsi, il n'y a plus de X ou Y dans le calendrier de l'équipe de France jusqu'en 1981, les responsables français ayant trouvé un adversaire pour cette date laissée libre, à la suite de l'annulation du France-Belgique, les deux pays étant appelés à se rencontrer dans les éliminatoires de la Coupe du monde. Le programme des Bleus jusqu'en décembre 1981 devient donc le suivant.

Mercredi 27 février 1980 : France-Grèce.
Vendredi 28 mars 1980 : France-Hollande.
Vendredi 23 mai 1980 : U.R.S.S.-France.
Samedi 11 octobre 1980 : Chypre-France (Coupe du monde).
Mardi 28 octobre 1980 : France-Eire (Coupe du monde).
Mercredi 19 novembre 1980 : R.F.A.-France.
Mercredi 18 février 1981 : Espagne-France.
Mercredi 25 mars 1981 : Hollande-France (Coupe du monde).
Mercredi 29 avril 1981 : France-Belgique (Coupe du monde).
Mercredi 9 septembre 1981 : Belgique-France (Coupe du monde).
Mercredi 14 octobre 1981 : Eire-France (Coupe du monde).
Mercredi 18 novembre 1981 : France-Hollande (Coupe du monde).
Samedi 5 décembre : France-Chypre (Coupe du monde).

Le retour de Bobby

Si tout le monde a encore en mémoire son crâne déplumé et sa longue mèche de cheveux baladeuse, Bobby Charlton a surtout laissé dans les esprits l'image d'un prodigieux manieur de ballon.

Les atteintes de l'âge ayant renvoyé le divin chauve sur la touche voilà déjà une demi-douzaine d'années, après qu'il eut participé à six cent six matches de Championnat et à cent six matches internationaux au cours desquels il inscrivit quarante-neuf buts (record anglais), on pensait bien ne plus le revoir dans un stade ailleurs que dans une tribune ou éventuellement sur un banc de touche.

Eh bien on se trompait: Bobby va rechausser les souliers à crampons pour le plus grand plaisir des Australiens. Et cela à l'occasion d'un match exhibition qui se déroulera le 9 mars prochain à l'autre bout du monde sur le terrain de Blacktown-City, et opposera l'équipe locale à celle de Saint George.

Ce jour-là, Bobby endossera le maillot de Blacktown City. Gageons qu'il ne le ridiculisera pas.

Simonsen en sursis...

Alan Simonsen, l'ex-petit moineau de Moenchengladbach, sera-t-il la prochaine victime barcelonaise ? Après cinq mois passés en Espagne, le Danois se trouve placé dans une situation délicate, loin du niveau qui en fit un des meilleurs d'Europe, et même le Ballon d'Or de « France Football » en 1977. Aussi, l'état-major du Barça commence à montrer quelques signes d'impatience, et il n'est pas exclu qu'Alan Simonsen subisse dans les prochains mois le traitement réservé à Krankl, ces jours-ci. On ne fait pas de sentiment dans la maison.

Pourtant, le timide Alan ne se plaint pas, réclamant seulement un peu de temps : « J'ai joué à seize ans et demi en Allemagne, et mon rendement fut progressif. J'espère qu'il en sera ainsi en Espagne. Il faut tenir compte que beaucoup de choses ont changé pour moi. Ici, on joue deux fois par semaine ; en Allemagne, il n'y avait qu'un match le samedi. Dans la Bundesliga, le jeu est physique, en Espagne, très brutal. Il y a beaucoup d'accidents. »

Les Barcelonais ne l'entendent pas de cette oreille. Au prix où ils payent leur vedette, il n'est pas question d'attendre longtemps, ce qui désole Alan. « Si Barcelone marche mal, je ne peux pas bien jouer. Je dépends avant tout de l'équipe et ce n'est pas moi qui peut tout changer. Une équipe, c'est onze joueurs. Mais ceux qui me connaissent savent ce que je vaux, et je devrais retrouver la grande forme avant la fin de la saison. Je commence à mieux connaître le football espagnol, le jeu y est beaucoup plus lent qu'en Allemagne. »

Alan Simonsen souffre également beaucoup de la comparaison avec Neeskens, l'homme qu'il est supposé remplacer dans le cœur des Barcelonais, et ce n'est pas facile.

« Il est très difficile de me comparer avec Neeskens, car nos caractères et nos jeux sont très différents. Neeskens était plus impulsif, plus défensif. Moi, je suis plus calme, plus incisif. »

Alors, Alan Simonsen ne s'affole pas. Mais le petit Danois est également né malin, et il observe ce qui se passe autour de lui, sachant qu'il peut lui arriver la même mésaventure qu'à Krankl. Aussi, on annonçait dans les journaux allemands son retour éventuel en Bundesliga, Simonsen ayant eu, paraît-il, des contacts avec Netzer pour prendre la place de Keegan à Hambourg.

Cependant, Alan n'est pas encore sur le point de faire ses valises. « Je suis très heureux en Espagne, et je n'envisage pas de m'en aller. Ce transfert m'a apporté beaucoup de satisfaction, à moi et à ma famille, et à l'exception de petits détails, tout va bien. »

Tout ira sans aucun doute beaucoup mieux quand Simonsen et Barcelone auront amélioré leur position dans le Championnat d'Espagne...

La fête à Boskov

Il suffit que l'on accole le mot « salaire » à l'expression « footballeur professionnel » pour qu'immédiatement les chiffres les plus fous se mettent à circuler. Fous et pourtant souvent encore en dessous de la vérité.

Par contre on s'intéresse beaucoup moins à ce que gagnent les entraîneurs. Le journal espagnol « Marca » s'est renseigné et à défaut de connaître le salaire exact de l'entraîneur du Real Madrid, Vujadin Boskov il a obtenu le relevé des primes glanées depuis le début de la saison. Précisons que le Real n'a perdu, cette saison, qu'un seul match de Championnat, qu'il est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions et que la peseta vaut à peu près six centimes.

Premier tour de la Coupe d'Europe : 250.000 pesetas.

Deuxième tour de la Coupe d'Europe : 500.000 pesetas.

Real-Valence : 288.000 ; Rayo-Real : 360.000 ; Real-Barcelone : 288.000 ; Almeria-Real : 120.000 ; Real-Saragosse : 144.000 ; Betis-Real : 180.000 ; Espagnol-Real : 120.000 ; Real-Salamanque : 144.000 ; Real-Hercules : 144.000 ; Gijon-Real : 120.000 ; Real-Burgos : 144.000 ; Malaga-Real : 180.000 ; Real-Séville : 144.000 ; Atletico-Real : 240.000.

Total : 3.366.000 pesetas, soit près de 20 millions de centimes. Imaginez les montants des mensualités de Boskov et vous aurez une idée des avantages de sa profession.

C'est pas sérieux

A Marseille, c'est un peu comme dans les grands magasins, il se passe tous les jours quelque chose. L'autre fois, c'était Bernard Bosquier qui prenait des mesures radicales pour l'avenir du club — plus de cartes, plus de cigarettes — La semaine passé, c'est un journal marseillais qui annonce la venue de Gilbert Gress ou Pierre Cahuzac sur la Canebière.

Pourtant, l'heure n'est pas à la rigolade à Marseille, et Jules Zvunka se serait volontiers passé de cette peau de banane, de nature à jeter un peu plus de trouble dans les têtes. Cependant, il n'y a pas de fumée sans feu, et si la situation de l'OM ne connaît pas une grosse amélioration dans les prochaines semaines, Jules Zvunka doit s'attendre à quelques alertes de ce genre. Malgré les paroles apaisantes de Christian Carlini, le nouveau président de l'OM, estimant que « l'information est tout à fait fantaisiste, et j'ai immédiatement rassuré Jules qui aurait pu en prendre un coup au moral. »

Bernard Bosquier, interrogé par un confrère de « Var Martin », abonde dans ce sens, en affirmant « c'est pas sérieux ». Et Bobosse en profite pour jouer les Hercule Poirot. « Je dirai même que je me marre doucement. Figurez-vous que l'autre jour j'ai appelé Gilbert Gress pour un détail, un renseignement concernant un lieu de stage éventuel. Il était absent et je n'ai pu lui parler. Mais il se trouve que je n'étais pas seul dans le bureau ce jour-là. Si bien que je sais maintenant qui est à l'origine de cette annonce. Je m'étonne même qu'un troisième nom ne soit pas sorti parce que ce jour-là j'ai aussi téléphoné à Rijvers... »

Une histoire toute simple, en somme. Bernard Bosquier a bien le droit de téléphoner à Gress, Rijvers, Vincent ou Herbin pour s'informer. Néanmoins on ne peut empêcher les gens de parler... Tiens, à propos, Kees Rijvers vient d'apprendre que son contrat ne sera pas renouvelé à la fin de la saison par les dirigeants de PSV Eindhoven... mais ça, Bernard Bosquier ne le savait pas quand il a eu Kees Rijvers au bout du fil.

D'ailleurs, Jules Zvunka possède un contrat jusqu'en 1982 avec l'OM, avec une clause mentionnant qu'une séparation à l'amiable pourrait avoir lieu à la fin de cette saison. Ce qui laisse place à un certain nombre de suppositions... car du côté du Stade-Vélodrome, on parle de plus en plus souvent du futur entraîneur de l'OM. Et le nom de Jules Zvunka ne revient pas souvent sur les lèvres.

Gress aux deux visages

« Pour gagner il faut marquer des buts ». Cette phrase, Gilbert Gress a eu souvent l'occasion de la prononcer cette saison. Son visage était alors fermé et ses yeux lançaient des éclairs. Dimanche dernier après la défaite concédée face au Paris-Saint-Germain, Gress eut donc sa réaction habituelle : « Pour marquer il faut marquer des buts. » Mais cette fois-ci la phrase était prononcée presque avec le sourire. En tout cas en toute décontraction.

Pas seulement parce qu'il s'agissait d'une rencontre amicale, mais parce que surtout, pour venir jouer cette rencontre les Alsaciens avaient pratiquement dû quitter l'Allemagne comme des voleurs.

Ils devaient en effet se trouver à 6 h 30 du matin à l'aéroport de Francfort, le plus proche de Grunberg leur habituel lieu de stage, pour pouvoir rejoindre la capitale, qu'ils atteignirent à l'issue d'une expédition presque entièrement nocturne.

On conviendra qu'il ne s'agit pas là de la meilleure façon de préparer un match et qu'il était normal que l'entraîneur alsacien dans ces conditions ne retiennent que le côté positif de la prestation de ces hommes marqués tout autant par leur voyage que par la terrible semaine passée en Allemagne.

Un président au-dessus de tout soupçon

Enterré Paris folie ? Assurément à en croire son président Francis Borelli. Un président qui veut donner une image de marque nouvelle à son équipe, et auquel le retour d'Alves n'a pas tourné la tête.

« Ne rêvons pas et ne parlons pas de qualification européenne pour cette saison », clame à qui veut l'entendre Francis Borelli, qui sait bien qu'Alves ne peut pas transformer actuellement de façon radicale le visage du P.-S.-G.

Le fait que le stratège portugais ait pu jouer quatre-vingt-dix minutes contre Strasbourg, sur un terrain difficile car gelé, suffit pour l'instant au bonheur du président.

Alves a prouvé qu'il reviendra un jour à son meilleur niveau. Il a prouvé aussi qu'il lui faudra travailler et jouer beaucoup avant que ce jour n'arrive.

Cela n'a d'ailleurs pas surpris le Portugais. Dans ce genre de circonstances les miracles n'existent pas.

Paris songe donc déjà à la saison prochaine : « Nous allons recevoir Monaco, Nantes, Saint-Etienne, Lens. Voilà des matches qui devraient remplir le Parc et nous permettre de continuer à assainir nos finances. Nous permettre aussi d'être compétitifs sur le marché du recrutement l'été prochain », assure Francis Borelli.

Déjà des noms circulent et des rêves s'ébauchent. En hiver, climat oblige, tout le monde a la tête froide. Pourvu que ça dure une fois les beaux jours revenus, a-t-on envie d'ajouter.

NANTES-STRASBOURG PREMIER

Après une trêve de cinq semaines, ce sera, ce week-end, le temps de la reprise en Division I, avec déjà un premier face à face entre « grands » Nantes et Strasbourg. Match important pour les deux équipes. Les jaunes, distancés de quatre points par Monaco, n'ont guère le droit à l'erreur sur leur terrain, les bleus à neuf longueurs des Monégasques, sont dans la course pour une coupe européenne.

Ce match, ce sera aussi le face à face des deux stoppeurs de l'équipe de France, Patrice Rio et Leonard Specht. Les deux hommes figurent comme des personnages carrés, solides, l'un et l'autre apportent équilibre et confiance dans leurs équipes respectives. Tous deux sont conscients de l'importance de la rencontre à venir, Patrice Rio veut gagner. Leonard Specht aussi. Mais il n'est pas facile de s'imposer à Marcel-Saupin où les Nantais sont invaincus depuis quatre ans.

RIO

« La victoire à tout prix »

(recueilli par Jean-Marie LORANT)

« Patrice Rio, le Championnat repart, Nantes est second à quatre points de Monaco. Que pensez-vous de votre position ? Est-ce une situation favorable ou pas, dans la mesure où Nantes vise le titre ?

— Nous nous trouvons à quatre points de Monaco, c'est évidemment un handicap important, qui n'est pas insurmontable. C'est une tâche difficile, mais il reste dix-sept matches à jouer, avec le bénéfice d'un calendrier relativement favorable ; nous allons recevoir Strasbourg donc, Saint-Etienne, Bordeaux, Sochaux. Nous jouons le titre comme les autres, et nous allons dans ces conditions faire le maximum pour parvenir à la première place.

— Nantes va devoir faire face, dans les mois à venir, aux exigences du Championnat, de la Coupe d'Europe, de la Coupe de France. Peut-on mener de front trois épreuves de cette importance. N'y a-t-il pas des choix qui s'opèrent consciemment ou pas ?

— J'ai lu quelque part que Jean Vincent avait déclaré qu'il « mettait » tout dans la Coupe d'Europe. Je ne suis pas convaincu que ce soit une bonne chose d'accorder plus d'importance à une épreuve qu'à l'autre. Il faut aborder chaque match sérieusement, en essayant de le gagner. C'est encore la meilleure manière de réussir à remporter quelque chose. Il manque bien sûr une performance européenne au palmarès du F.C. Nantes, et nous sommes bien placés cette année, mais il faut déjà battre Strasbourg. C'est un match très important pour nous. Chaque chose en son temps. »

— Après une interruption dans la compétition de cinq semaines, il faut se remettre dans le bain, retrouver le rythme. Le retour a été laborieux...

— Nous avons surtout affronté trop tôt une équipe comme Stuttgart, après quarante-huit heures d'entraînement seulement. Nous n'étions pas en jambes. Nous avons été battus à domicile, devant notre public qui nous a sifflés, c'est regrettable. Notre deuxième match de préparation, contre Kaiserslautern, fut nettement supérieur, nous aurions mérité la victoire. Nous revenons très fort et notre succès à Limoges l'a confirmé. Nous serons prêts samedi pour la reprise.

— Qu'est-ce qui vous a marqué au cours de la première partie de saison ?

— L'extraordinaire parcours de Monaco, d'une façon générale. Cela m'étonnerait que les Monégasques fassent aussi bien dans cette deuxième partie de Championnat. Il y a aussi et surtout notre évolution morale. Notre qualification pour les quarts de la Coupe des Coupes a changé beaucoup de choses dans l'équipe, et nous abordons les matches différemment. Psychologiquement, nous avons fait un pas important et c'est capital pour l'avenir. »

— Votre opinion sur Strasbourg ?

— C'est une équipe de haut de tableau, difficile à manœuvrer. Les Strasbourgeois sont sans doute un peu moins virulents que la saison dernière, mais il faut se méfier. Ils ont besoin de points, besoin de redorer leur blason. Nous devrions cependant passer cet obstacle ; mais s'ils viennent pour défendre, nous serons à la peine, comme d'habitude devant ce genre d'équipes, vaillante, gaillarde.

— Patrice Rio, après un passage à vide, on vous retrouve de nouveau au premier plan, intraitable, à votre poste.

— J'ai connu une saison difficile, c'est vrai. Après le Mundial, j'ai accusé le coup, je n'ai pas eu le temps de prendre des vacances, de souffler, de récupérer et j'en ai subi les conséquences une bonne partie de la saison. Cette fois, j'ai pu me préparer, physiquement, et ça se répercute. Je me sens bien.

— Des deux tandems du FC Nantes en défense, l'un avec Rio-Michel, l'autre avec Rio-Trossero, lequel vous semble le plus efficace. Vous paraissez le mieux placé pour juger ?

— Je pense que le problème ne se situe pas à ce poste de libero, Michel ou Trossero, la défense s'articule bien. Ça tourne rond. C'est du côté du milieu de terrain qu'il faut regarder. Il se révèle qu'avec Henri Michel au milieu, l'équipe est beaucoup mieux équilibrée. C'est donc la meilleure formule, Enzo Trossero étant plus précieux comme libero, puisqu'il est apparu que ce n'était pas un milieu défensif, comme on le pensait à son arrivée.

— On a pour habitude de qualifier un Nantes-Strasbourg, un Nantes-Saint-Etienne ou Monaco de match au « sommet ». Ces rencontres sont-elles différentes des autres, en quoi revêtent-elles un caractère particulier ?

— Je crois que c'est davantage la presse qui installe un certain climat, parce que les premiers s'affrontent. Pour moi, ça ne change rien, il y a un match de quatre-vingt-dix minutes à disputer, qu'il faut gagner. Ça me laisse froid. Peut-être que cela perturbe un peu plus les jeunes joueurs... mais moi je demeure calme.

— Vous parlez des jeunes, cela signifie que vous vous classez parmi les vieux...

— Non, pas du tout, mais je bénéficie quand même d'une certaine expérience. »

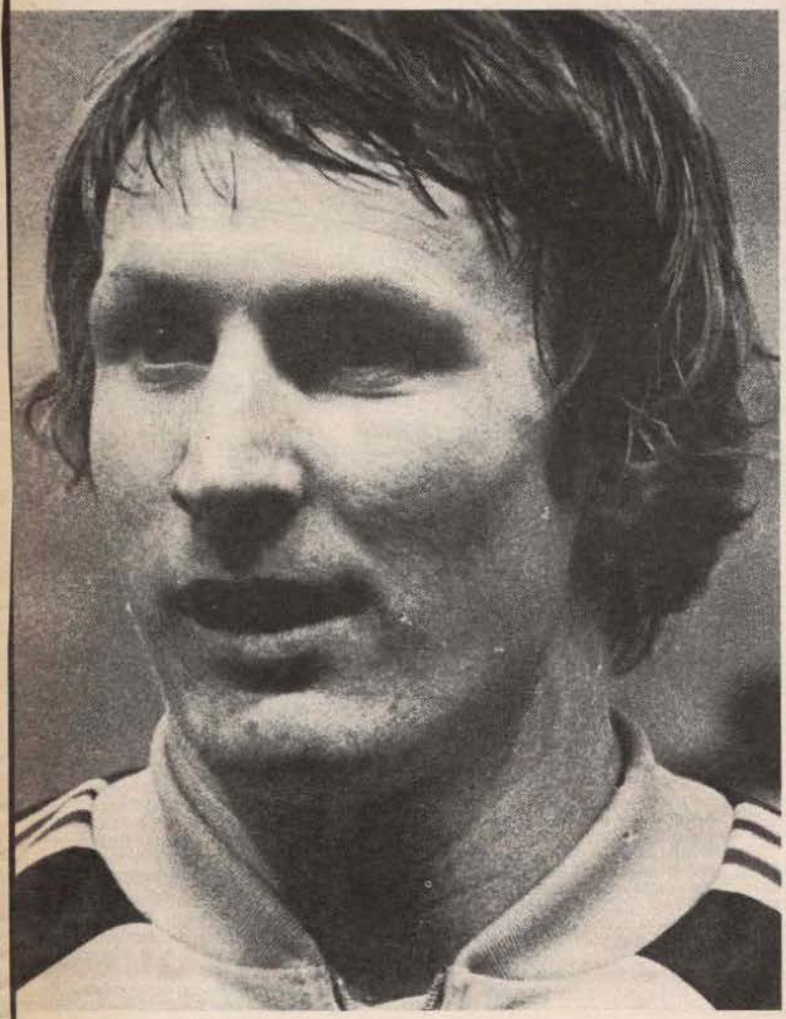
— Dans l'équipe de Strasbourg évolue Léonard Specht, votre successeur en équipe de France. Vous n'avez plus d'ambition au niveau national...

— Léonard Specht a prouvé sa valeur, il est beaucoup plus jeune et il me semble logique que Michel Hidalgo lui fasse confiance dans le contexte de la Coupe du monde 1982. Moi, j'ai maintenant trente et un ans, et je pense que ma carrière s'achève au niveau international. C'est plus un problème d'âge qu'un problème de valeur.

— Demain, il y a le tirage de la Coupe des Coupes à Zurich...

— Il faut attendre sérieusement. Il n'y a plus de petites équipes en quarts de finale. L'important, ce sera surtout de jouer le premier match à l'extérieur. »

FACE-A-FACE 1980



SPECHT

« Tout, sauf une défaite »

(recueilli par Gérard EJNES)

« Léonard Specht, le Championnat repart. Strasbourg est sixième à neuf points de Monaco. Que pensez-vous de votre position. Est-ce une situation favorable ou pas, dans la mesure où Strasbourg est détenteur du titre ?

— Bien évidemment cette situation n'est absolument pas favorable. Sans vouloir verser dans un pessimisme outrancier, je crois que l'on peut dire que Strasbourg a perdu son titre. Mais nous n'avons pas perdu l'espoir de terminer second ou troisième. Et, dans cette optique, le match de Nantes sera pour nous très important car nous aurons l'occasion de prouver notre valeur contre une des équipes de tête.

— Strasbourg va devoir faire face dans les mois à venir aux exigences du Championnat, de la Coupe d'Europe, de la Coupe de France. Peut-on mener de front trois épreuves de cette importance. N'y a-t-il pas des choix qui s'opèrent consciemment ou pas ?

— En aucun cas cette triple tâche ne constituera un handicap. A notre niveau il ne saurait être question de faire des choix. Chaque match est abordé avec le même sérieux et avec un seul objectif : la victoire. Cela dit, compte tenu de notre classement en Championnat, nous comptons surtout sur les deux Coupes pour sauver notre saison.

— Après une interruption dans la compétition de cinq semaines, il faut se remettre dans le bain, retrouver le rythme. Le retour a-t-il été laborieux ?

— Le problème principal est de retrouver la condition, mais en fait, en quinze jours on ne la perd pas complètement, d'autant plus que plusieurs d'entre nous l'ont entretenue en faisant du ski de fond. De toute façon, ce qui avait été perdu a été d'ores et déjà récupéré au cours de la très dure semaine que nous venons de passer à Grunberg, semaine qui nous a été très profitable. Si bien que pour cette période de l'année notre condition est idéale.

— Qu'est-ce qui vous a marqué au cours de la première partie de saison ?

— Sur le plan purement strasbourgeois, notre qualification, pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe bien sûr. Ce fut un grand moment non seulement pour nous mais aussi pour nos supporters. Sur le plan « extra strasbourgeois » j'ai surtout été impressionné par la régularité de Monaco en Championnat. Les Monégasques n'ont pratiquement pas changé leur effectif à l'intersaison. Il s'agit donc d'une machine parfaitement huilée dont je ferai pour ma part la favorite numéro un pour notre succession.

— Votre opinion sur Nantes ?

— Cela fait près de quatre ans que les Nantais sont invaincus à domicile en Championnat et près de dix ans qu'ils se trouvent en permanence au sommet. Cela suffit à étalonner une valeur qui a dû encore s'améliorer, surtout psychologiquement, avec la qualification européenne. La manière de jouer des Nantais ne me gêne pas particulièrement. C'est une équipe « classique » avec toutefois des joueurs, comme Amisse, capables de faire la différence à eux tout seuls ; avec aussi trois lignes de jeu très équilibrées et toutes capables de créer le danger.

— Sur un plan personnel, vous sembliez avoir connu certains problèmes depuis le début de saison peut-être liés au fait que vous avez occupé plusieurs postes. Qu'en pensez-vous ?

— Je ne pense pas que le fait d'avoir dû jouer plusieurs fois en milieu de terrain ait pu me gêner. Plus simplement, à l'image de tous mes équipiers, j'ai connu un début de saison difficile. Cela faisait deux ans que nous étions en permanence sur la brèche avec un effectif de douze ou treize hommes seulement. Nous l'avons sans doute payé. Pour ma part, j'ai eu effectivement l'impression de fléchir, de manquer de jus. C'est ainsi que cette saison je n'ai pas encore inscrit de but alors que j'en avais marqué plusieurs la saison dernière.

— On a pour habitude de qualifier un Nantes-Strasbourg, un Nantes-Saint-Etienne ou Monaco de match au « sommet ». Ces rencontres sont-elles différentes des autres ? En quoi revêtent-elles un caractère particulier ?

— A mon avis, ces affrontements n'ont rien de particulier. Lorsque nous allons à Brest nous sommes dans le même état d'esprit que lorsque nous allons à Nantes. Nous préparons tous les matches avec un maximum de sérieux. Le reste n'est que littérature.

— Quels adversaires craignez-vous le plus dans cette seconde partie de Championnat ?

— Mon opinion n'a rien d'originale. Derrière Monaco, Saint-Etienne et Nantes continueront sans doute à faire la course en tête. Mais nous serons prêts à profiter de la moindre défaillance.

— Dans l'équipe de Nantes évolue Patrice Rio, votre prédécesseur en équipe de France. Il semble en excellente forme cette saison ?

— Patrice paraît effectivement être revenu à son meilleur niveau. Celui qui était le sien lorsqu'il jouait en équipe de France. Il est solide comme un roc. Et il faudra déjouer son marquage pour gagner samedi. Ce ne sera pas chose aisée.

— Demain, il y a le tirage de la Coupe des champions à Zurich ?

— Nous l'attendons avec sérénité. A ce niveau nous n'avons pas de préférence. De toute façon ce sera très dur.

des clubs...

BREST

R.A.S.

Le Stade Brestois a terminé son stage dans les Alpes. Dix jours d'entraînement foncier, à base de longues randonnées de ski de fond, afin de parfaire la condition physique et de s'oxygéner. Il est trop tôt pour en faire le bilan car les effets de ce genre de stage ne se font généralement sentir que beaucoup plus tard, comme l'expose Alain de Martigny :

« Il est médicalement prouvé que l'entraînement en altitude porte ses fruits. Ici, nous avons subi des efforts très violents qui nous paraissaient d'autant plus durs que nous n'étions pas habitués à évoluer si haut. C'est ce que nous recherchions. »

Comme exemple, citons le fait que l'entraîneur précité était lui-même à 180 pulsations/minute à la fin d'une séance. Néanmoins, dix jours à ce rythme c'est suffisant. Il faut maintenant récupérer et Alain de Martigny a emmené quinze joueurs au centre de physiothérapie pour préparer la reprise du Championnat qui aura lieu à Monaco.

On peut tout de même trouver au moins un point positif d'ores et déjà à l'issue de ces dix jours : aucun blessé à signaler. L'effectif est au complet (sauf Martet, bien entendu), et en bonne santé. Ce qui ressemble à un petit exploit pour le Stade Brestois. Même Loulou Floch, pour qui on avait craint une rechute aux adducteurs, a bien supporté le dernier entraînement.

Désormais le programme sera plus léger avec un peu plus de ballon et moins de travail physique.

La reprise du contact avec le football a eu lieu samedi après-midi contre une sélection locale à Echirolles, mais le premier véritable test aura lieu mercredi soir contre Nice. C'est alors que l'on verra si le Stade Brestois a retrouvé ses forces vives.

Michel LE NEEL.

MARSEILLE

LES REGRETS DE JULES

MARSEILLE. — On ne peut pas dire que les Olympiens ont pris à la légère cette reprise du Championnat qui permettra de voir à l'œuvre, dès ce dimanche, Nancy au Stade-Vélodrome.

Les premiers, les Marseillais ont repris le chemin du stade et cela bien avant le jour de l'an.

Mieux, quatre rencontres amicales ont été mises sur pied, la première à Cannes (2-2) puis à Salernes face à Nice, à Perpignan ce dernier dimanche contre les Girondins de Bordeaux, puis enfin aujourd'hui mardi à Sète face à la formation locale.

On notera que lors de la première série des rencontres, c'est René Charrier qui eut la charge de garder les buts olympiens, suivi pour les deux derniers matches par Gérard Migeon.

Pour l'heure, le vent n'est pas à l'optimisme du côté du boulevard Michelet. La trésorerie pose pas mal de problèmes au nouveau président Christian Carlini, qui, malgré tout, vient d'apporter quelques cent millions d'anciens francs tout frais pour payer bon nombre d'échéances.

Et, du côté du terrain, les patrons techniques ne manifestent guère d'enthousiasme face à un effectif timoré qui a tendance, malgré la situation dramatique, de s'enfermer dans sa coquille.

« Le pire, nous dit Jules, **c'est que le joueur actuel le plus complet de l'effectif ne peut opérer en ce moment en compétition officielle. En l'occurrence, il s'agit de l'Arménien (ex-Arafat Crevan), Arthur Minassian qui a débarqué à Marseille un beau matin de décembre. C'est un peu un nouveau Guillou**, ajoute à son sujet Zvunka. **Il a une très bonne prise de balle, mais il manque un peu trop de vivacité et, après trois mois d'interruption d'entraînement, il a tendance à trop en faire. Dommage qu'il faille attendre la fin de la saison pour le titulariser au sein de l'équipe ! »**

René ESPANA.

(Suite page 11)

des hommes

TOURNOI D'ABIDJAN

Le double pour les Verts

(Jean-Philippe RETHACKER)

ABIDJAN. — Les Verts ont donc ramené à Saint-Etienne trois têtes de bélier, emblème du prestigieux trophée de la Paix, qu'ils ont enlevé pour la seconde fois consécutivement. Deux des objets d'art sont des souvenirs offerts à Herbin et à Garonnaire à la suite d'une promesse faite par le président Rocher en 1979. Mais s'ajoute à ceux-là l'exemplaire de la victoire 1980 qui a confirmé une fois encore l'expérience consommée de l'équipe stéphanoise actuelle et aussi ses possibilités offensives très variées. Le succès des Verts en finale fut, comme on pouvait le prévoir, laborieusement construit : c'est un Zimako enfin réveillé, après une première soirée assez malheureuse, qui obtint le but de la victoire à la trente-huitième minute : il suffit alors d'une accélération de « Zimmy », d'un relais avec Rep, pour que la défense nancéienne ne puisse arrêter l'attaquant le plus rapide des Verts. Cela valut à Zimako, qui est ici la nouvelle idole, une ovation bien méritée. Pourtant, au cours de la première période de ce match jouée avec beaucoup de sérieux par les deux équipes, Nancy avait fait la plupart du temps le jeu, essayant de construire sur des bases solides, à coup de petites passes précises et variées marquant même à la dix-neuvième minute, sur un tir de Rouyer, un but refusé par l'arbitre pour une charge sur Curkovic. Mais une fois que les Stéphanois eurent pris l'avantage, ils ne lâchèrent plus leur succès, parvinrent à le préserver après le repos grâce au métier de leur défense et à la forme d'un Lopez et d'un Curkovic omniprésents.

L'occasion était belle pourtant pour Michel Platini de jouer un mauvais tour à ses anciens coéquipiers nancéiens. Mais, dans cette affaire de famille, on se connaissait trop bien pour parvenir à se tromper et, en fin de compte, les satisfactions les plus grandes pour Robert Herbin avant le premier match de la reprise qu'il faudra jouer à Metz (par une température qui sera certainement beaucoup moins clémente qu'à Abidjan) sont venues de la défense et aussi d'un Jean-Marie Elie toujours inépuisable, sur lequel la chaleur africaine ne parut guère faire d'effet.

Les Nancéiens, quant à eux, ont tout de même gagné ici les sympathies du public par leur football limpide, vif, alerte, qui a confirmé lui aussi les progrès effectués par les joueurs français. Ce Nancy-là devrait bien repartir en Championnat, à commencer par son premier match disputé à Marseille.

La défense semble beaucoup plus solide avec un Neubert qui n'a jamais été aussi efficace, un milieu de terrain où le jeune Collina confirme ses progrès match après match et où il ne manque en fin de compte qu'un numéro 10 pour résoudre un peu mieux les problèmes offensifs. Il est vrai qu'on ne remplace pas un Platini du jour au lendemain.

Le match de classement de ce second Trophée de la Paix qui connut un grand succès populaire et sportif confirma par ailleurs la méforme et l'étrange faiblesse d'une équipe de Francfort complètement liquéfiée, semble-t-il, par la chaleur africaine. On n'a même pas entre-aperçu à Abidjan les valeurs individuelles et la qualité collective d'une formation qui compte pourtant parmi les meilleures d'Allemagne et même d'Europe. On a cherché en vain Grabowski et Holzenbein, et quand on constate que les Allemands n'ont pas marqué le moindre but au cours de ce Tournoi, on est tout de même assez surpris de cette inefficacité. Mais il est vrai que, par une température de 30 degrés au-dessus de zéro, les footballeurs germaniques ne sont plus tout à fait les mêmes. Et on peut supposer que dans une ambiance et par un climat qui leur seront beaucoup plus favorables dans deux mois, ils seront beaucoup plus redoutables. Ce que les Stéphanois eux-mêmes savent fort bien.

Quant aux Ivoiriens qui ont arraché la troisième place à la faveur de l'épreuve des coups de pied au but (avec la gentillesse d'un arbitre bienveillant il est vrai), ils ont fait oublier leur cuisant échec de la demi-finale. Ils ont multiplié les attaques et les occasions de but grâce à de très bons footballeurs de milieu de terrain comme le jeune Zahui. Malheureusement, ils ont manqué complètement d'efficacité en attaque où la blessure de Pokou, qui dut renoncer à cette finale de classement, les priva sans doute de l'animateur et du buteur dont ils ont besoin pour s'exprimer totalement.

Les Ivoiriens n'avaient pas, il est vrai, leur équipe au complet et il est probable qu'avec tous leurs titulaires, ils seront beaucoup plus percutants dans la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations qui doit avoir lieu à Lagos dans quelques semaines.

Curbelo mieux que Pezzey

Pour en arriver à cette finale française, Nancéiens et Stéphanois avaient dû prendre l'affaire très au sérieux face à des adversaires peu faciles à manipuler.

Les Lorrains qui étaient venus là en invités de dernière heure pour pallier la défection des Marocains, firent plus qu'honneur à leur engagement et à leur réputation. Dès le départ de ce premier match, faisant fi de toute prudence et ne s'occupant ni de la valeur internationale de leur adversaire ni de la chaleur africaine difficile à supporter pour des footballeurs européens pendant une heure et demie, nos Nancéiens prirent donc le taureau par les cornes. Contrôlant le ballon et le jeu, pratiquant un football clair, précis et inspiré, ils dominèrent la situation et prirent dès la quinzième minute, sur un bel effort de Rubio, un avantage qui allait se révéler décisif. En première période, on avait beaucoup vu Rubio et surtout Collina, ce jeune Corse révélé à l'OGC Nice il y a trois ans, retourné faire un petit stage à Ajaccio avant de trouver sa chance en Lorraine après un service militaire un peu perturbé.

On attendait Holzenbein et Grabowski, le champion du monde, on vit surtout Rubio et Collina. Après le repos, les joueurs allemands devaient bien sûr appuyer sur l'accélérateur et multiplier les assauts sous l'impulsion de leur meilleur joueur Cha Bum Kum. Le Coréen devait alors démontrer que sa renommée n'était pas surfaite. Extrêmement rapide et vif, surtout pour un homme de son gabarit (c'est un asiatique athlétique et de haute taille et c'est pour cela que les Allemands l'ont repéré et engagé), très habile balle au pied, mais également clairvoyant dans le jeu collectif, Cha est aussi un redoutable tireur. Mais il devait se heurter alors à une défense nancéienne sortant le grand jeu et se battant avec bec et ongles pour préserver la qualification.

On devait alors apprécier l'efficacité des arrières nancéiens et en particulier la rigueur implacable d'un Neubert en grande forme qui, aidé de Curbelo, barra huit ou dix fois la route aux attaquants germaniques. On attendait Pezzey l'élégant autrichien et l'on découvrait en l'absence de ce dernier malade et indisponible, un stoppeur français digne ce soir là des meilleurs. Et lorsqu'à un quart d'heure de la fin, l'avant-centre nancéiens, Umpierrez échappant à la vigilance très relâchée des défenseurs francfortais s'en allait marquer un second but, les trent mille spectateurs ivoiriens auxquels s'étaient mêlés une centaine de Français habillés aux couleurs nancéiennes et stéphanoises, comprirent qu'ils assisteraient en fin de compte à une finale 100 % française.

Ce qui ne manqua pas de produire au terme d'une seconde demi-finale marquée par l'écrasement spectaculaire de la sélection ivoirienne et par un feu d'artifice offensif stéphanois. Une fois de plus, on put mesurer combien les Verts 1980 en ont « sous le pied » comme on dit vulgairement d'un cycliste du Tour de France ou d'un pilote de Formule 1. Leurs talents individuels suffisent bien sûr à faire la différence surtout dans des débats comme ceux-là qui les opposent à des adversaires de valeur internationale secondaire.

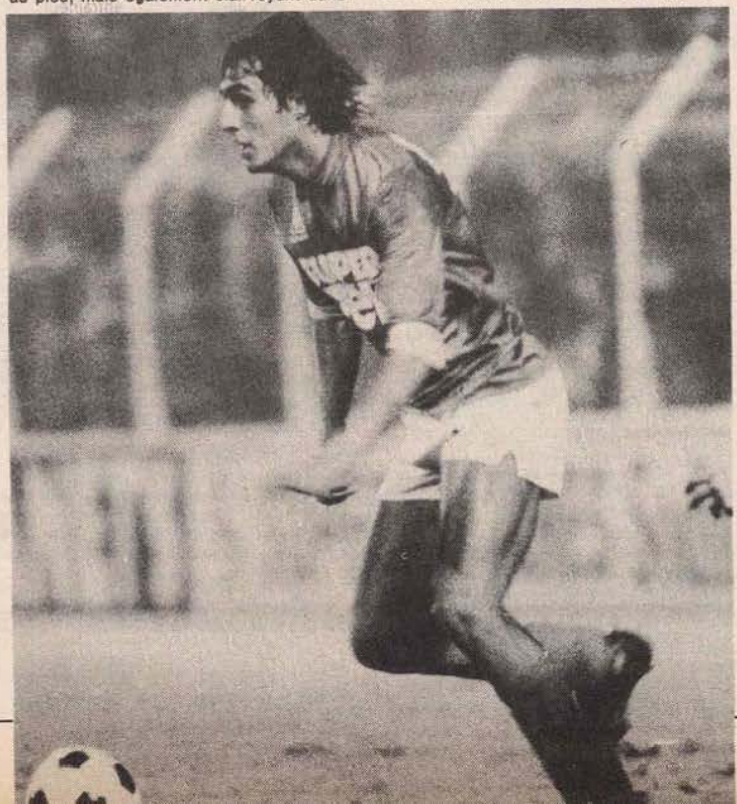
Première phase de l'opération : Johnny en contre. Face à une équipe ivoirienne bousculant son adversaire, le maltraitant même à l'occasion, se lançant à tout va dans la bagarre et démarrant à cent à l'heure à l'image d'un Pokou revanchard, la formation stéphanoise avait accepté la domination et laissé passer l'orage. Mais notre Hollandais volant avait profité deux fois d'une imprudente ouverture laissée par la naïve défense africaine pour placer deux coups de poignard au terme de deux contre-attaques meurtrières.

Seconde phase de l'opération : Michel en artiste. Larios blessé à une cheville ayant dû céder sa place Oleksiak à partir de la trente-neuvième minute, le milieu stéphanois s'en trouva mieux équilibré et Michel Platini propulsé vers l'avant. Et comme le gaillard semble être sur le chemin de sa meilleure forme, le résultat n'allait guère se faire attendre : soixante-deuxième minute, accélération extraordinaire de Platini qui, balle au pied, transperse tout le système défensif ivoirien et n'est stoppé que par un placage du gardien ivoirien (penalty de Rep : 3-0).

Quatre-vingt-troisième minute : coup franc de Platini, le pauvre Digbeu est encore à la peine, repousse péniblement le ballon que reprend victorieusement Rocheteau (4-1), (les Ivoiriens ayant réduit l'écart sur un tir lointain et inattendu).

Quatre-vingt-septième minute : nouveau coup franc de Platini, nouveau martyr du malheureux Digbeu (5-1).

Quatre-vingt-dixième minute : nouvelle échappée de Platini qui sert Roussey sur un plateau (6-1).



LES RÉSULTATS

LA FINALE

SAINT-ETIENNE b. NANCY : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs environ. But : Zimako (38e).

SAINT-ÉTIENNE : CURKOVIC — Janvion, SANTINI, LOPEZ, FARISON — Oleksiak, ELIE, Platini — Rocheteau (puis Roussey 80e), Rep, ZIMAKO.

NANCY : Moutier — Barret (puis Marchadier 80e), NEUBERT, CURBELLO, Lokoli — Perdrieau, COLLINA (puis Bernard 62e), Antic (puis Jeannol 62e) — Rubio, Umpierrez, ROUYER.

COTE D'IVOIRE b. EINTRACHT FRANCFORT : 0-0 (aux pen. : 4-3).

COTE D'IVOIRE : Billy — Zogbo, Cissé, Bouabié, Adjonkous — Lanzané, Kobenan, Zahui — Gomet (puis Gbizié), Goba, Maxime.

FRANCFORT : Pahl — Muller, Neuberger, Koerbel, Nachtwei — Lorant, Borchers, Grabowski — Holzenbein, Karger, Cha.

Demi-finales : Nancy b. Francfort 2-0 ; Saint-Étienne b. Côte d'Ivoire 6-1.

PARIS

BRAVO ALVES DOMMAGE DAHLEB

PARC DES PRINCES. — On attendait naturellement la grande rentrée de Joao Alves à l'occasion du match amical que l'équipe parisienne livrait à sa rivale strasbourgeoise dimanche. Les 8 000 spectateurs n'ont pas été déçus. Le Portugais a voulu faire plaisir à « son » public. Non seulement, il a « tenu » quatre-vingt-dix minutes sans paraître souffrir outre mesure, mais il s'est signalé, comme on l'espérait, par la qualité de son jeu. Qu'il ait donné les deux balles de but à ses partenaires relève de la logique dans la mesure où il a distillé quantité de bons ballons...

Il lui manque évidemment le rythme de la haute compétition, mais cela viendra avec la répétition des matches. Il est incontestable qu'avec un tel atout le Paris-S.-G. peut voir loin. Sous sa baguette, le jeu offensif est beaucoup mieux ordonné et les occasions de but devraient fleurir comme lilas au printemps.

Ainsi, les hommes de Peyroche pourraient nourrir de grandes ambitions à l'heure où le Championnat reprend. Hélas, le club de la capitale n'est pas épargné par la malchance. En effet, la blessure dont fut victime Dahleb risque d'être grosse de conséquences. Tout dépendra bien sûr du temps d'indisponibilité de l'attaquant algérien, lequel se promettait d'apporter beaucoup à son équipe dans la seconde moitié de la saison. L'infirmerie parisienne est bien remplie...

Le malheur, c'est que les attaquants commencent à se faire rares même si, dans les autres lignes, on a pu pallier les absences de Huck, Bianchi, Pilorget, Garceran... Heureusement — et c'est un phénomène que se plaît à mettre en relief Georges Peyroche — l'état d'esprit des joueurs n'a peut-être jamais été aussi remarquable. On l'a vu encore au Parc face à des Strasbourgeois désireux de montrer un visage attrayant et qui ne se privèrent pas d'attaquer. Il a fallu faire face, se serrer les coudes.

Il est vrai que Baratelli a fait étalage de tout son talent et, à son sujet, le coach du P.-S.-G. nous disait : **« Il n'est plus actuellement dans le club France ; il faut que les autres soient bougrement forts... »** C'est pourquoi, en dépit de l'absence de Dahleb — que tout le monde souhaite la plus courte possible — on garde confiance dans l'entourage du club. La défense est solide et vient de le démontrer ; et en ce qui concerne l'attaque, le retour d'Alves doit lui donner un nouveau dynamisme. D'autant que les fers de lance, Boubacar et Baltramini, ont montré l'excellence de leur forme.

Samedi, le test de Laval sera particulièrement éclairant sur les possibilités futures de la formation parisienne. S'il est passé avec succès, alors, le Parc sera trop petit pour — une semaine plus tard au Parc — la venue de... Monaco.

Jacques ETIENNE.

Joao Alves n'a pas raté son retour. Après avoir travaillé sa condition soixante-quinze minutes durant, il a offert dans le dernier quart d'heure deux buts à ses coéquipiers.

(Photo PRESSE-SPORT)

VALENCIENNES

LE PLUS DUR COMMENCE

VALENCIENNES. — Les années précédentes, il avait manqué quelque chose dans le décor du Touquet : la qualité de l'hébergement. Cette fois, les dirigeants valenciennois consentirent un sacrifice : les Valenciennois trouvèrent refuge dans un hôtel des plus confortables, offrant de surcroît une cuisine de choix. Autant dire que le moral s'éleva d'un degré supplémentaire.

C'est ainsi que fut facilement acceptée la discipline du tandem Wilczek-Tempowski : régime sec, coucher avec le soleil et travail, travail sans cesse. Il est vrai qu'après une journée d'entraînement intensif, personne ne songeait à faire le mur. Bref, les équipiers de Vesir sont revenus jeudi à Nungesser gonflés à bloc, physiquement et psychologiquement, pour aborder une seconde partie du Championnat, destinée davantage à amortir le choc qu'à ressembler à la précédente.

Wilczek en effet ne se fait guère d'illusions : il sera beaucoup moins aisé de surprendre autant d'adversaires et de récidiver par exemple les « coups » de Sochaux ou de Monaco. Néanmoins, ils possèdent suffisamment d'arguments pour rallier la fin de la compétiton sans trop de dommages et décrocher une place de treizième, plus en rapport, selon lui, avec ses possibilités.

Voilà comment se dressent les batteries valenciennoises avant une entrée en matière brutale puisqu'il faudra aller d'emblée rendre visite aux voisins lillois.

Auparavant deux matches de préparation auront été disputés. Samedi dernier, à Sedan, et ce mardi soir à Nœux-les-Mines. Deux matches qui n'auront pas permis malheureusement de faire exactement le point sur le terrain car les militaires Gillot et Pesin auront été absents dans les deux cas. Samedi ils étaient à Angers avec le Bataillon et ce mardi ils doivent en principe jouer une autre rencontre dans l'hexagone.

Plus hybride encore était la formation pour Sedan puisqu'il fallut tenir compte du rattrapage dimanche du match de Troisième Division à Saint-Quentin. De plus, Vesir souffrait d'une contracture et Toko des reins, séquelles du labeur intensif produit au Touquet, ce qui ne les empêcha pas de chausser les souliers. C'est heureux car l'effectif frôlait la pénurie. Pas question non plus d'utiliser Maillard qui, souffrant le martyr avec son genou à telle enseigne qu'on crut une opération méniscale indispensable, avait été exempté du séjour au Touquet.

En fait, il s'agissait d'un blocage et le kinésithérapeute maison remit les choses en ordre. Il n'empêche que l'ex-Lyonnais a besoin d'acquérir une condition physique égale à celle de ses camarades et pour l'heure il n'est pas opérationnel.

Cela dit, personne ne se fait trop de soucis en vue de cette deuxième tranche : jamais depuis un lustre, Valenciennes ne fut en si bonne posture à ce point du Championnat, et cette situation contribue à décontracter tout un chacun.

René LESCAUT.

LYON

UN STAGE BENEFIQUE

LYON. — A l'instant de partir pour Marseillan, dans l'Hérault, où les Lyonnais sont donc allés passer, du 3 au 12 janvier, dix jours destinés à remettre l'équipe en condition physique après la trêve et à souder une collectivité dont tous les éléments auront bien besoin de se serrer les coudes durant la seconde partie du Championnat, Aimé Jacquet, leur entraîneur, avait clairement laissé entendre qu'il n'accorderait pas beaucoup d'importance, quoi qu'il arrive, aux résultats des trois matches amicaux programmés pour agrémenter cette décade de travail intensif.

De fait, l'énoncé des trois résultats en question — 1-1 à Montpellier contre La Paillade, défaite 3 à 2 à Béziers contre l'équipe locale et victoire contre Lille à Narbonne par 3 à 2 — ne permet effectivement pas de tirer beaucoup de conclusions, si ce n'est que les Lyonnais ont manifesté en ces trois circonstances qu'ils avaient de la ressource.

Ainsi, contre La Paillade, ils ont parfaitement tenu le choc, terminant la rencontre aussi bien qu'ils l'avaient commencé. Face à Béziers, ils ont, certes, perdu, mais il faut savoir que le matin même du match, Jacquet avait tenu à les entraîner normalement, tant et si bien que le fait d'être revenue de 0-3 à 2-3 peut déjà être considéré comme un signe encourageant de santé physique et morale. Enfin, samedi dernier, face à Lille, les joueurs de l'OL, parmi lesquels manquaient pourtant à l'appel Chiesa et Amouret, tous deux victimes d'une petite élongation dans la semaine, ont battu, à la régulière, les Lillois d'Arribas, Bandera (deux fois) et Desbouillons sur penalty se trouvant être les buteurs du jour.

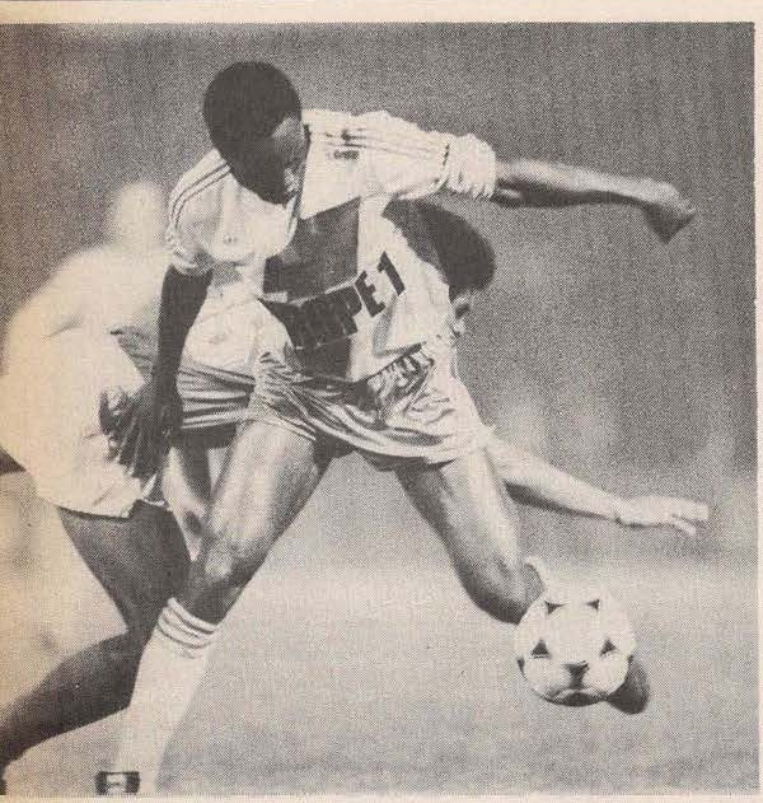
De la sorte, Jacquet et le siens ont évidemment la sensation que ce stage de Marseillan a été utile, l'entraîneur lyonnais ayant noté avec satisfaction que chacun des présents avait manifesté de l'entrain et de l'application pendant ces dix jours, où Jacquet a par ailleurs pu constater que Carrié et Lubin, ses deux grands blessés de la première partie du Championnat, posaient de nouveau leur candidature en vue d'une éventuelle titularisation, également convoitée maintenant par une quinzaine de joueurs.

C'est assez dire que l'émulation souhaitée par Jacquet va peut-être enfin pouvoir jouer à Lyon, à un moment où le spectre de la Division II obsède un peu tous les esprits dans une ville dont on peut se demander par ailleurs l'accueil qu'elle réserve à ses footballeurs professionnels pendant les semaines à venir, compte tenu que tous les ténors sont déjà passés par Gerland et qu'il n'y viendra plus, par conséquent, que des équipes se trouvant en gros dans la situation des Lyonnais. A commencer par le 20 janvier, puisque c'est Nice qui se pointera, avec les mêmes contraintes et les mêmes obligations que l'OL...

Claude CHEVALLY.

Lyon compte de nouveau sur son capitaine Serge Chiesa pour éviter la Seconde Division.

(Photo PRESSE-SPORT)



L'air du Nord réussit fort bien à François M'Pelé qui a apporté toute sa puissance de frappe à l'attaque lensoise. (Photo PRESSE-SPORT)

LENS

DANS L'INCONNU

LENS. — L'équipe lensoise avait choisi de préparer la reprise du Championnat en Afrique. Mais, ce ne fut pas tout à fait une réussite. Les autorités camerounaises ayant décrété que, sans plus de retard, le calendrier du Championnat devait être mis à jour, toutes les rencontres amicales furent purement et simplement supprimées. Ainsi, les Lensois se retrouvèrent « gros-jean », n'ayant pu que disputer la première des trois rencontres initialement prévues au programme de cette tournée. Bien que le séjour africain ait ravi à plus d'un titre la délégation lensoise, la sagesse dictait de revenir au pays. C'est ce que fit le RC Lens.

Dès vendredi, chaudement emmitouflés, les Artésiens ont retrouvé Bollaert où les attendaient depuis quelques jours Henryk Maculewicz, Pascal Françoise et Daniel Alberto, enfin revenu d'Argentine.

Pour l'heure, la principale préoccupation d'Arnold Sowinski est de redonner à l'équipe le rythme et les automatismes de la compétition. Ceci n'ayant pu se faire à la faveur de la tournée au Cameroun, les techniciens lensois se sont efforcés de pallier ce manque. Samedi, une rencontre entre équipe première et réserve avait été mise sur pied. En s'imposant très nettement grâce à Ehrlacher (deux buts), M'Pelé, Sab et Alberto (un but chacun), les premiers nommés démontrèrent d'excellentes dispositions. Celles-ci, Arnold Sowinski souhaiterait leur confirmation lors d'une seconde rencontre amicale mardi ou mercredi. Les dirigeants lensois s'activent en ce sens. Des contacts ont été pris avec Lokeren, Anvers et Anderlecht. Mais l'état des terrains rend singulièrement difficile la conclusion de tels matches, pourtant nécessaires avant le périlleux déplacement à Sochaux.

On savait déjà que Lens ne pourrait disposer pour cette reprise de Maculewicz, dont la blessure au genou n'est certes plus qu'un fâcheux souvenir, mais qui a besoin de retrouver la condition de Moncef Djeballi, touché lors du seul match au Cameroun. A cette liste, il faut rajouter le nom de Didier Senac, contracture à la cuisse, lui aussi sera donc indisponible.

Néanmoins, c'est avec sérénité que les Lensois aborderont cette seconde partie du Championnat. Le parcours s'annonce particulièrement difficile pourtant, puisque le club aura à affronter les ténors en terre adverse.

L'ambition des Lensois sera simplement de faire bonne figure et de se maintenir à un niveau qui permette, sans risque, injection de nouveaux talents. Et après Quey, Bade, on verra sans doute parmi l'élite Westerloppe, Pascal Peltier, Vercruysse et d'autres.

André DARTOIS.

NICE

UN GROUPE AMBITIEUX

NICE. — L'année 1979, on le sait, s'est terminée dans les meilleures conditions pour l'OGC Nice avec trois victoires consécutives à l'extérieur à Strasbourg d'abord, puis à Nancy et enfin à Angers. Dans ces conditions, les Niçois qui, depuis le 3 janvier, se retrouvent quotidiennement à deux reprises pour des entraînements sévères au parc des sports de l'Ouest, ont un moral à toute épreuve et baignent dans l'optimisme.

Pour 1980 l'équipe niçoise est bourrée d'ambitions et si l'on écoute ses principaux responsables, il faudra battre l'OGCN en Coupe de France pour faire cette année une belle carrière dans l'épreuve dite reine du football français.

La semaine dernière les Azuréens ont joué un match amical à Salernes, dans le Var, devant un bon millier de personnes. Leur adversaire était l'OM et les deux clubs firent match nul, Buscher pour Nice et Six pour Marseille étant les buteurs de chaque camp. Mais il faut bien dire que les Niçois menaient par 2-0 et eurent une magnifique occasion de faire la différence à 3 à 0 lorsque Rossi décida de faire rentrer dans son équipe plusieurs réservistes et l'OM parvint donc à égaliser en fin de match devant une formation niçoise qui ne comportait plus dans ses rangs que trois titulaires véritables.

Au rayon des malheurs, les blessures du gardien de but Peyron qui souffre d'un déplacement de vertèbres et de l'ailier droit Daniel Sanchez qui se plaint d'une entorse à une cheville.

D'autre part, l'autre gardien de but Jacomo a dû s'aliter avec une forte angine, mais il va beaucoup mieux maintenant.

Si bien que pour jouer, demain, un second match amical au stade du Ray, contre Brest cette fois, Léon Rossi sera en mesure d'aligner son équipe pratiquement au complet à l'exception de Sanchez. Ce dernier ne pourra pas jouer non plus le premier match de Championnat après la trêve dimanche à Lyon. Rossi pense le remplacer par le jeune Buscher qui après une période de repos salutaire retrouve la forme à grands pas et il semble redevenir l'attaquant si percutant qu'il fut au sein de l'équipe de France juniors.

Tony BESSY.

ABDEL BOUREBBOU : « JOUER DIFFÉREMMENT A DOMICILE »

LAVAL — Les Stadistes Lavallois sont revenus samedi midi de Dinard où ils étaient en stage depuis le début de la semaine. Un stade rondement mené, avec lever à 7 heures, cross-country jusqu'à 8 heures, et ensuite alternance de séances d'entraînement physique et technique.

« **Un stage,** dit Abdel Bourebbou, **indispensable, sérieux, difficile, qui s'est très bien déroulé, même si, au point de vue soins, tout ne fut pas parfait.** »

L'ailier droit de Laval, qui effectua un excellent premier parcours et qui tint un rôle prépondérant, notamment à l'extérieur, où il lui était demandé de garder la balle et de profiter de tous les contres, espère que la poule retour sera aussi bonne.

« **Cependant,** précise-t-il, **cette poule retour sera difficile. Nous débuterons contre le Paris-Saint-Germain, et nous irons huit jours plus tard à Saint-Etienne. Il va nous falloir dès le départ serrer les coudes, et peut-être revoir notre manière de jouer à domicile, où nous prenons trop souvent le match à notre compte, sans pour cela profiter des nombreuses occasions que nous nous créons. Nous perdons trop de matches chez nous. Peut-être faudra-t-il que nous autres, les attaquants, nous jouions différemment.** »

Le Stade Lavallois va reprendre la compétition sans son capitaine, Hervé Gauthier, qui a été opéré du ligament latéral du genou, peu avant Noël, et sans Hervig Kirscher, qui, lui, a subi l'ablation d'un ménisque avant Noël également. « **Tous les deux sont des éléments essentiels à la bonne marche de l'équipe,** dit Bourebbou, **et ils vont terriblement nous manquer. Hervé (Gauthier) surtout, qui est, en plus d'un excellent joueur, un très bon capitaine. Un capitaine un peu à part, qui n'a pas le côté dominateur et autoritaire de certains. Tout, chez lui, est gentillesse.** »

Mais, pour Abdel Bourebbou, ces premiers mois de 1980 sont également réservés à la Coupe de France. « **La Coupe de France, pour un joueur professionnel, c'est une aventure assez extraordinaire. Hélas, depuis que je suis à Laval, nous n'avons jamais pu passer le cap des trente-deuxièmes de finale. J'espère que cette année, il n'en sera pas de même. L'année dernière, notre élimination par Lens avait suscité chez nous une énorme déception. Il nous faut l'oublier et faire une bonne carrière en Coupe de France, cette Coupe de France que j'ai vraiment connue à dix-neuf ans, puisque je disputais les quarts de finale sous les couleurs du F.C. Rouen.** »

Un programme chargé que de se maintenir aux environs de la dixième place et d'aller le plus loin possible en Coupe ? « **Non pas** », dit le gentil Bourebbou, dont l'enthousiasme n'a d'égal que son dribble époustouflant.

Michel JOUNEAUX.

BASTIA

COUP DE POKER

BASTIA. — Trois matches amicaux face à Toulouse (0-1), Rouen et Amiens (3-0) et 5-1, c'était le menu de la reprise pour les Bastiais.

Rentrés dans l'île, jeudi, ils vont poursuivre à domicile leur préparation avant la venue, samedi à Furiani, du SCO d'Angers. Seizièmes ex-aequo en compagnie de Lyon et Nancy avec seize points, soit quatre points d'avance sur l'OM et huit sur les Brestois, les Corses pour se sauver ne devront plus perdre un seul point chez eux. C'est dire que la venue des Angevins servira de test quant à leur capacité à éviter ou non la charrette des condamnés de barragistes et comme les joueurs de l'Ouest sont à peine mieux lotis qu'eux (18 points), c'est donc un match à quatre points que celui de samedi prochain.

Après une première moitié de parcours ratée, on attend une réhabilitation de l'équipe bastiaise. Les dirigeants l'ont clairement laissé entendre, eux qui ont annoncé déjà le renforcement du potentiel offensif pour la saison prochaine.

C'est faire preuve, bien sûr, d'un bel optimisme. Reste à savoir si cela sera confirmé dans les faits.

Les derniers matches disputés par les Corses face à Nîmes et Strasbourg, avaient, c'est indéniable, laissé apparaître une nette amélioration dans tous les compartiments du jeu. Reste à savoir si la trêve est venue ou non à point nommé.

Quoi qu'il en soit, Jean-Pierre Destrumelle, c'est une bonne nouvelle pour lui, devrait pouvoir retrouver enfin la totalité ou presque de son effectif, encore que pour ce premier match il lui faudra compter avec les suspensions dont ont été frappés Verstraete et Cazes.

Mais à vrai dire là n'est pas tellement le problème, car dans les structures défensives comme un milieu de terrain l'entraîneur insulaire a pu, avec l'incorporation d'un certain nombre de jeunes comme Nativi ou Bastinelli, compenser sans trop de mal l'absence des titulaires.

L'inquiétude, en fait, concerne toujours le secteur offensif. Rares ont été dans ce secteur les satisfactions et l'on se souvient que Destrumelle avait même mis à pied son avant-centre yougoslave pour insuffisance de résultat.

En ce début d'année il a décidé de lui faire confiance et l'a emmené avec lui pour les matches de préparation. Le déclic pour Bastia ce pourrait être en fait la confirmation tant espérée des qualités de buteur de Vucekovic.

Il faut avouer que jusqu'à présent le bilan a été loin d'être positif tant s'en faut. Mais compte tenu de l'étroitesse de sa marge de manœuvre, J.-P. Destrumelle tente là une opération qui tient à la fois du coup de pocker mais qui est en fait la seule véritable qui s'offre à lui.

Si le Yougoslave réussit, les Corses respireront mieux. Dans le cas contraire il leur faudra encore attendre leur salut d'ailleurs et se reposer sur ces valeurs sûres qui s'appellent Hiard, Papi et Krimau entre autres qui ont tenu le club à bout de bras depuis le début de la saison.

Michel DE GENTILE.

NOËL : « DES PROGRÈS CERTAINS »

HAUSS : « L'EUROPE A NOTRE PORTÉE »

NIMES. — Nîmois et Sochaliens auront fait encore plus ample connaissance dimanche puisqu'ils se rencontraient pour la cinquième fois en sept mois. Les Nîmois avaient subi un assez net déclin depuis leur victoire contre Paris-S.-G. le 13 octobre dernier où même chez eux, tenus deux fois en échec, ils n'avaient pas tellement convaincu même au cours des deux victoires qu'ils avaient obtenues.

Henri Noël reconnaissait cette baisse de régime et attendait la trêve avec impatience dans l'espoir que cette courte période de repos serait salutaire à ses hommes. Il pensait qu'elle leur permettrait de recharger leurs accus et de retrouver leur plein épanouissement par la pratique d'un football vif, alerte et enthousiaste.

A Sète, dimanche dernier son équipe avait eu la possibilité de réaliser un match nul mais avait eu un passage à vide en fin de match.

« **Notre première mi-temps,** nous a-t-il déclaré, **a été bonne aujourd'hui. Mais en seconde mi-temps nous avons baissé de pied et concédé deux buts que nous aurions pu éviter.** »

L'entraîneur Henri Noël admettait les erreurs défensives qui les avaient empêché de conserver leur avance, mais estimait que son équipe avait réalisé quelques bonnes actions collectives.

« **Certes, notre déplacement à Bordeaux s'avère délicat, d'autant que les Girondins manifestent un renouveau certain et paraissent avoir trouvé leur plein régime. Notre objectif demeure une position favorable en Championnat et une longue carrière en Coupe.** »

De leur côté, les Sochaliens comptaient aussi beaucoup sur ce match afin de juger leur état de préparation après leur séjour à la station climatique voisine de Ballaruc-les-Bains.

René Hauss se félicitait de ce nouveau contact dont le test lui apparaissait très utile à l'approche de la reprise.

« **A Ballaruc,** nous confiait-il, **nous avons passé un séjour agréable tout en soignant notre préparation. Dans l'Est à cette époque, les terrains sont enneigés et nous estimons préférable de venir dans le Midi où le climat est plus favorable, et malgré quelques mésaventures.** »

Le directeur sportif sochalien, faisant allusion à une intoxication due à la dégustation d'huitres, nous indiquait : « **Sans doute certains de nous joueurs en ont abusé, de ce délicieux fruit de mer, mais ce ne fut qu'une alerte minime. Par contre, nous avons effectué des séances d'entraînement suivies et reçu des soins attentifs.** »

Il ajoutait :

« **Aujourd'hui contre Nimes nous avons passé à la vitesse supérieure après le repos et dès lors refait notre handicap. Mais nous avons prouvé également que la condition physique de tous était excellente. Nous espérons, dimanche contre Lens, même sans la présence de Djaadoui reprendre la série de nos performances et tenter de conquérir cette place européenne qui est à notre portée.** »

Ce match gentillet, joué hélas devant une galerie intime, a sans doute satisfait les uns et les autres, car des deux côtés il a permis de juger des possibilités réciproques.

R.-J. GEBELIN.

METZ

HARD LABOUR

METZ. — Pour ne toujours pas savoir, ou pouvoir, conclure, Metz a repris sa fâcheuse habitude de ne plus gagner si ce n'est de perdre. C'est si vrai que durant les trois derniers mois, il n'a enregistré qu'un seul succès, à Nancy il est vrai. Tel est le sentiment des fans ou des sympathisants du vieux FCM, lequel vient d'étrenner la nouvelle année par deux défaites « amicales » ayant frappé l'homme de la rue.

La première à Forbach (0-2), la seconde très lourde (1-4) chez le FC Sarrebruck, ce club de division allemande qui prétend au retour à la Bundesliga.

« **Deux matches qui entraient dans le cadre de la préparation à la reprise du Championnat de France** », fait remarquer l'entraîneur Henryk Kasperczak, lequel a procédé à Forbach, comme à Sarrebruck, à une revue générale de son effectif, enlevant tout de même de leur signification à ces deux défaites, l'entraîneur messin a voulu faire son inventaire avant de prendre un nouveau départ. C'était son droit.

« **Pour humiliant et blâmable que puissent être de tels revers, je n'en fais tout de même pas une catastrophe. L'important pour nous est d'être prêts pour la reprise, pour croiser le fer avec Saint-Etienne ; cela dit, je m'attendais un peu à cette réaction de mes joueurs, car nous avons changé notre entraînement, car les garçons ont travaillé davantage et plus durement qu'auparavant. Un travail dont les bienfaits ne tarderont pas à se faire sentir, j'en suis persuadé.** » Parfois Kasperczak s'affirme optimiste puisqu'il se doit de l'être dans ses fonctions.

Il reste que Metz a fortement déçu à Sarrebruck, non pas par sa sévère défaite, mais par son impuissance offensive, son incapacité à conclure, son manque de réalisme en un mot, ayant fait le malheur de D'Angelo, le jeune dauphin ayant devancé André Rey dans les buts messins et battu par quatre fois au seuil de la première mi-temps.

Pour mettre un point final à son stage sarrois, le FC Metz a subi là un test de valeur qui n'est pas sans préoccuper l'observateur dans la mesure où il a fait réapparaître un problème pas nouveau, connu déjà l'année dernière et ayant été à l'origine des fautes commises par Metz au cours des derniers mois. Un problème d'attaque d'une stérilité désarmante et qui finit par lasser les plus inconditionnels.

Tout cela est un problème que Kasperczak connut déjà comme joueur et qu'il ne conteste d'ailleurs pas aujourd'hui : le compartiment offensif de son équipe reste son grand souci, sa préoccupation majeure du moment, car seule sa sélection peut remédier aux maux messins. Pour l'instant, cependant, ce garçon imperturbable venant de se lancer dans la carrière reste irrésolu :

« **Nous n'avons que les armes dont nous disposons. Il reste à en tirer le maximum et pour cela tenter d'améliorer le rendement individuel de chaque attaquant, en travaillant obstinément ses points faibles. Il n'y a pas d'autres solutions** », conclut Kasperczak, lequel attend avec une certaine impatience les trois coups, convaincu que le hard labour auquel il vient de soumettre ses joueurs portera ses fruits. Et pourquoi pas devant Saint-Etienne, ironise-t-il en souriant.

André LEMAY.

DIDIER SIMON : « UNE CURE UTILE »

NARBONNE. — Stoppés l'an dernier par le froid, les joueurs du LOSC sont allés cette année chercher le soleil et des terrains jouables dans le Sud. Aussi bien ont-ils fait de la pause hivernale une vraie cure de santé.

« **Nous avons,** nous a confié Didier Simon, **trouvé des conditions très intéressantes à Amélie-les-Bains : stabilité du temps, bonnes installations, oxigénation permanente, et hébergement parfait. Ainsi, il me semble que bien des problèmes en suspens ont été réglés en pays catalan.**

Faut-il rappeler que nous avons terminé avec bien des difficultés la période des matches aller du fait, pour une part importante, de la blessure de notre ailier Olarevic. Ce dernier qui a participé avec nous au stage d'Amélie-les-Bains, sera sans doute opérationnel à la mi-février et, d'ici-là, il faudra compter sur Joël Henry qui s'est bien adapté à l'aile gauche et qui a ainsi permis à l'équipe de retrouver un certain équilibre.

La guérison de Mariglia et l'essai de Daniel Gauvain au poste de libero à la place de Grumelon actuellement militaire donnent à penser que nous serons en mesure d'aborder la reprise du Championnat avec une autorité accrue.

Si nous étions cette année encore resés à Lille tout eût été certainement différent et en tout cas moins salutaire. Une pause de dix jours à Lille avec un match contre Le Havre nous a suffi. En effet, un arrêt trop prolongé, même si le besoin se fait sentir de couper, ne peut qu'être préjudiciable au rendement futur de l'équipe.

En pays catalan, par contre, nous avons pu nous entraîner tous les jours sur le terrain d'Arles-sur-Tech, jouer aux curistes dans la piscine d'Amélie-les-Bains et participer à deux matches de mise en condition à Perpignan et à Narbonne. Ainsi, nous sommes en mesure de rentrer tout neufs à Lille pour reprendre nos habitudes locales. »

Contre Lyon à Narbonne, les Lillois ont surtout fait de la mise au point tout en prouvant que la plupart d'entre eux étaient bien en jambes et prêts à retourner au labeur. Pourtant José Arribas est resté prudent.

« **La reprise sera dure,** nous a-t-il dit, **mais la coupure nous aura fait probablement du bien.** »

Quoi qu'il arrive dans la seconde partie du Championnat, les gens du LOSC auront fait une découverte : la région Languedoc-Roussillon, où se trouvaient également les Sochaliens (à Balaruc-les-Bains), apparaît comme un lieu idéal de récupération entre les deux séquences de la compétition.

Fernand ALBARET.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT PROPOSE

LES MEILLEURS LIVRES DE FOOTBALL A DES PRIX EXCEPTIONNELS

CHEZ VOUS PAR RETOUR DU COURRIER

NOUVEAUTÉS

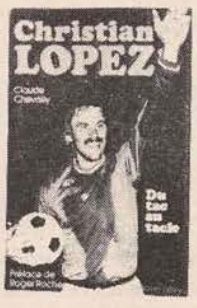
N° 103	**Football Sélection 1979-1980.** Collectif. 220 p. 110 illustr.	66 F
N° 105	**Enseignement du football et structure du club.** F. Garel. 212 p.	66 F
N° 145	**Johnny Rep** *(parution fin janvier 1980).* O. Rey. 130 p. 44 illustr.	44 F

SELECTIONS

N° 101	**L'année du football 1979.** Jacques Thibert. 256 p. 172 illustr.	91 F
N° 104	**Le livre d'or du football 1979.** C. Bietry. 120 p. 90 illustr.	45 F
N° 102	**La fabuleuse histoire du football.** J. Thibert et J.-Ph. Réthacker. 1100 p. 400 illust.	150 F
N° 108	**Joies du football.** Collectif. 240 p. 200 illustr.	150 F
N° 115	**Christian Lopez.** C. Chevally. 130 p. 40 illustr.	40 F
N° 117	**Dominique Rocheteau.** P. Dirand. 120 p. 40 illustr.	40 F
N° 118	**La fabuleuse histoire de Saint-Etienne.** P. Mahé. 430 p., 160 illustr.	50 F
N° 120	**Les grands goals de l'histoire.** P. Robrieux. 170 p., 280 ill.	50 F
N° 121	**25 ans de Coupe d'Europe.** F. Le Goulven. 180 p. 60 illustr.	43 F
N° 128	**F.C. Nantes. « Allez les Jaunes ».** J.-C. Chauvières. 130 p. 40 illustr.	42 F
N° 131	**Henri Michel.** J. Etienne. 144 p. 50 illustr.	43 F
N° 142	**Janvion.** C. Chevally. 120 p. 40 illustr.	42 F

TECHNIQUES

N° 150	**Médecine du football.** A. Durrey. 290 p. 44 illustr.	90 F
N° 151	**L'entraînement du gardien.** L. Gavillet. 140 p. 80 illustr.	77 F
N° 153	**Guide pratique de l'entraîneur.** M. Blavezic. 150 p. 40 croquis.	75 F
N° 158	**Football-jeu/entraînement.** F. Garel. 240 p. 60 illustr.	47 F
N° 159	**La préparation du footballeur.** F. Garel. 275 p. 253 ill.	48 F
N° 163	**Principes de base du football contemporain.** M. Zerhouni. 322 p. 110 illustr.	109 F
N° 156	**Football technique, tactique.** R. Herbin. 226 p. 90 illustr.	52 F
N° 161	**Football apprentissage et pratique.** K. Dietrich. 126 p. 113 illustr.	45 F



BON DE COMMANDE

à renvoyer au C.L.S.
10, rue du Fg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09
Frais d'envoi PAR LIVRE 3 F jusqu'à 50 F, 7 F au-delà.

Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, ou numéros.....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

DEMAIN

NANTES-STRASBOURG
LA REPRISE EN FANFARE

Division I - Vingt-deuxième journée
Samedi 19, dimanche 20 janvier 1980

MONACO-BREST

Stade Louis-II
La saison dernière :
Brest en D. II

MONACO (1), leader solide, devrait reprendre la compétition sans trop de problèmes ni risques puisque Brest sera son visiteur... modeste.

- **Trois derniers matches :** VA b. *Monaco, 1-0 ; Monaco b. *Laval, 2-0 ; *Monaco b. Nantes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

BREST (20), malgré tout son courage et ses mérites, n'a que peu de chances d'abandonner un jour sa lanterne rouge.

- **Trois derniers matches :** *Brest b. Lyon, 5-1 ; *Sochaux b. Brest, 7-0 ; *Brest et Laval, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 9 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

LAVAL-PARIS-S.-G.

Stade F.-Le-Basser
La saison dernière :
P.-S.-G. b. *Laval, 3-2

LAVAL (8) alterne le bon et le moins bon mais l'ensemble est séduisant et positif. L'heure des inquiétudes semble bel et bien passée.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Laval, 2-0 ; Laval b. *Nice, 1-0 ; *Brest et Laval, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Kostedde, 14 buts.

PARIS-S.-G. (5) a fini 1979 sur les chapeaux de roue et beaucoup de promesses, du coup, se font jour. Qui sait si 1980 ne sera pas la bonne année...

- **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. b. Metz, 2-0 ; P.-S.-G. b. *O.M., 2-0 ; *P.-S.-G. b. Sochaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Boubacar : 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX-LENS

Stade Bonal
La saison dernière :
Lens en D. II

SOCHAUX (4) n'est pas dépaysé le moins du monde dans le sillage des « ténors ». Et les lionceaux sont prêts à bondir au cas où...

- **Trois derniers matches :** *Laval et Sochaux, 3-3 ; *Sochaux b. Brest, 7-0 ; *P.-S.-G. b. Sochaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Revelli, 9 buts.

LENS (9) a très bien redressé la barre après un départ laborieux. Les Nordistes peuvent jouer un rôle intéressant dans les mois à venir.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 5-3 ; *Nantes b. Lens, 3-0 ; *Lens et Lyon, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Ehrlacher, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

MARSEILLE-NANCY

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***O.M. b. Nancy, 3-2**

MARSEILLE (19) a vraiment touché le fond. Seule une réaction vigoureuse et immédiate peut lui éviter la catastrophe de la relégation.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. O.M., 4-1 ; P.-S.-G. b. *O.M., 2-0 ; *St-Etienne b. O.M., 3-1.
- **Meilleur buteur :** Six, 5 buts.

NANCY (16) est sur une pente glissante et dangereuse. Ses remous internes n'ont, évidemment, rien arrangé. Attention, danger.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nancy, 2-1 ; *Bordeaux b. Nancy, 4-1 ; Metz b. *Nancy, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rubio, Rouyer, 7 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

METZ-St-ETIENNE

Stade St-Symphorien
La saison dernière :
St-Etienne b. *Metz, 1-0

METZ (15) a complètement raté son coup à l'automne. L'équipe vaut mieux que cela et doit une revanche à tout le monde.

- **Trois derniers matches :** P.-S.-G. b. *Metz, 2-0 ; *Metz et Strasbourg, 0-0 ; Metz b. *Nancy, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 5 buts.

St-ETIENNE (2) bien qu'ayant perdu quelques points « stupides » demeure remarquablement placé. Les Verts de 1980 semblent avoir un gros appétit.

- **Trois derniers matches :** *St-Etienne et Bordeaux, 3-3 ; St-Etienne b. *Lille, 2-0 ; *St-Etienne b. O.M., 3-1.
- **Meilleur buteur :** Rep, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES-STRASBOURG

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Strasbourg 3-0**

NANTES (3) a fini 1979 sur une petite fausse note à Monaco, mais les ambitions des Jaunes demeurent intactes... et avouées.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. OM, 4-1 ; *Nantes b. Lens, 3-0.
- **Meilleur buteur :** V. Trossero, 10 buts.

STRASBOURG (6) aura les plus grandes difficultés à accrocher une place européenne, mais on peut être sûr que les Alsaciens s'accrocheront jusqu'au bout.

- **Trois derniers matches :** Nice b. *Strasbourg, 3-2 ; *Metz et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

BORDEAUX-NIMES

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux et Nimes 0-0**

BORDEAUX (11) a terminé très fort en décembre et les Girondins pourraient bien être « l'épouvantail » de ce second parcours.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Angers, 2-1 ; *Bordeaux b. Nancy, 4-1 ; Bordeaux b. VA, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, Gemmrich, 9 buts.

NIMES (7) ne peut pas, raisonnablement, prétendre se mêler à la lutte pour le titre, mais il faudra compter avec lui pour les places dites d'honneur.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Angers, 1-1 ; *Bastia b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes b. Lille, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 9 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

LILLE-VA

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille b. VA 2-1**

LILLE (12) a accueilli la trêve avec un immense soupir de soulagement. Se sera-t-il refait une santé en cinq semaines ? On le lui souhaite, sinon...

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 5-3 ; Saint-Etienne b. *Lille, 2-0 ; *Nîmes b. Lille, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 11 buts.

VA (10) ne demanderait certainement pas mieux que de faire une seconde partie de Championnat aussi positive que la première !

- **Trois derniers matches :** VA b. *Monaco, 1-0 ; *Nice b. VA, 2-0 ; Bordeaux b. *VA, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Vesir, Toko, 4 buts.
- **Pronostic :** Lille.

BASTIA-ANGERS

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Angers 1-0**

BASTIA (17) fait partie des candidats « sérieux » à la relégation. Tout peut dépendre pour lui de ce nouveau départ de la fin janvier.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Nîmes, 2-0 ; *Strasbourg b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.

ANGERS (14) après une série de performances étonnantes a eu un comportement et des résultats plus... incertains. La cote d'alerte n'est pas loin.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Angers, 1-1 ; *Bordeaux b. Angers, 2-1 ; Nice b. *Angers, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Félix, 7 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

LYON-NICE

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Nice 4-0**

LYON (18) a eu une timide réaction en fin de parcours... mais le plus dur reste à faire pour Jacquet et ses hommes.

- **Trois derniers matches :** *Brest b. Lyon, 5-1 ; *Lyon b. Nancy, 2-1 ; *Lens et Lyon, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Valadier, Xuereb, 6 buts.

NICE (13) a connu une trêve relativement paisible grâce à un sursaut bienvenu, en novembre. La vigilance reste toutefois nécessaire !

- **Trois derniers matches :** *Nice b. VA, 2-0 ; Laval b. *Nice, 1-0 ; Nice b. *Angers, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Bjekovic, 10 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

NOS LECTEURS

LE PUBLIC LILLOIS

« Je voudrais, par ma lettre, vous expliquer les causes du mauvais comportement des supporters lillois lors du dernier LOSC-Paris-S.-G. Les supporters du Paris-S.-G. sont à Lille les supporters les moins aimés de France car ils sont les victimes du parisianisme exacerbé de la presse, ce qui écœure au plus haut point les supporters lillois.

Durant la première mi-temps, Paris-S.-G. a mené 1-0, puis 2-1. A ce moment-là, les Parisiens nous ont adressé des bras d'honneur, ce qui explique les incidents de la pause. Quant aux joueurs, leur anti-sportivité (agression en tous genres) a été prise à parti par un public énervé de voir une très méchante équipe et un arbitre incapable de sévir.

Je tiens cependant à vous signaler que ce n'est pas par hasard que le public lillois se trouve classé deuxième du Challenge du Fair-Play. Car, à part contre Paris, je n'ai pas souvenir, depuis neuf ans, que je suis supporter, d'avoir assisté à quelques incidents que ce soit. Vous pouvez vous renseigner à Auxerre, Reims, Valenciennes, Metz, Boulogne, Dunkerque, Laval ou Amiens où nous sommes passés. On ne se plaint pas des supporters lillois de même que chez nos plus grands adversaires lensois. »

Hervé THIERENS
59155 Faches-Thumesnil.

Notons ces explications. Mais notons aussi que le public lillois, remarquable c'est vrai jusqu'à ces temps derniers pour sa sportivité, commence lui aussi, sous un prétexte ou sous un autre, à se gâter. Ce qui est vraiment dommage. Témoin le classement actuel du Challenge du « Public le plus sportif » que nous rappelons : 1. Monaco : 8,35 ; 2. Lens : 7,88 ; 3. Paris : 7,58 ; 4. Nantes : 7,50 ; 5. Angers : 7,43 ; 6. Strasbourg : 7,40 ; 7. Nancy : 7,20 ; 8. Metz : 7,12 ; 9. Lille : 6,90 ; 10. Laval et Sochaux : 6,85 ; 12. Lyon : 6,75 ; 13. Bordeaux : 6,68 ; 14. Valenciennes : 6,60 ; 15. Brest : 6,50 ; 16. Nice : 6,07 ; 17. Marseille : 5,80 ; 18. Nîmes : 5,75 ; 19. Saint-Etienne : 5,72 ; 20. Bastia : 4,33.

ET RUMMENIGGE ?

« Pourriez-vous, par l'intermédiaire de la rubrique « nos lecteurs », m'expliquer le pourquoi des 66 points existant entre Keegan et Rummenigge pour l'attribution du 24e Ballon d'Or européen ? Je ne vous écris pas pour discuter de la valeur de Keegan, mais 66 points, c'est trop. Le Bavarois a d'autant plus de mérite qu'il évolue dans l'ombre d'un certain Paul Breitner qu'on ne retrouve que treizième et lequel à mon sens n'est pas pour rien dans le renouveau du Bayern de Munich avec un certain Uli Hoenness. Votre jury l'oublierait-il ?

Monsieur, j'attends une réponse à ma question. Pourquoi pas Rummenigge Ballon d'Or ? »

Gilles PRIGENT,
29210 - Plourin-les-Morlaix.

Sans doute avez-vous mal compris la manière démocratique donc fonctionne le jury du Ballon d'Or. Chaque pays d'Europe dispose d'une voix par le biais d'un journaliste spécialisé et compétent de ce pays, s'entourant lui-même de toutes les garanties en interrogeant d'autres confrères. Chaque vote est absolument libre. Et « France Football » se contente de recenser ces votes de l'Europe. Si Keegan a 66 points d'avance sur Rummenigge, c'est que l'ensemble des spécialistes européens en a décidé ainsi, un point c'est tout. On pourra toujours discuter des goûts et des couleurs de chacun.

Nous rappelons simplement que le classement proposé par le juré français (Jacques Ferran et « France Football ») était le suivant : 1. Krol, 2. Keegan, 3. Breitner, 4. Rummenigge, 5. Brady...

UN CHAMPIONNAT RENVERSANT !

« Brest champion, qui l'eût cru au début de la saison ? Nous pouvons l'affirmer, personne. Le club de l'Ouest était favori pour la relégation à la veille de la reprise du Championnat. Mais, dès le 20 janvier, Brest montra ses ambitions en allant battre le leader au stade Louis II. Certes, Valenciennes avait déjà réussi pareil exploit sur un but d'anthologie de Toko, mais gagner 5 à 0 : c'est époustouflant ! Brest remporta ses 17 matches d'affilée, marquant 50 buts et n'en prenant qu'un seul sur penalty à Geoffroy-Guichard sur un tir de Curkovic, alors que le score était de 7 à 0.

Que Brest soit champion est un véritable exploit unique dans les annales du football, mais que Marseille, Lyon et Bastia terminent respectivement 2e, 3e et 4e a fait pousser des cheveux blancs aux spécialistes du football. Les Blancs phocéens ont volé de succès en succès et ont atteint leur sommet à Strasbourg où l'attaque de rêve de l'O.M. crucifia huit fois le pauvre Dropsy. Enfin, le trio diabolique Berdoll, Temime, Six anéantit une équipe de Monaco en pleine déconfiture, perdant neuf places au classement général, sur un score fabuleux de 9 à 3. Marseille atteignait les sommets et Monaco piquait vers les dernières places.

Que dire de Lyon et Bastia ? Tous leurs adversaires partirent de Gerland et Furiani, la tête basse avec au moins cinq buts dans leurs bagages. Les déplacements permirent à l'équipe d'atteindre des dimensions plus qu'hexagonales. Lyon termine donc troisième après avoir été en grande difficulté au début de la trêve. Bastia, comme à ses plus beaux jours, remonta en flèche pour terminer en quatrième position.

La saison 1979-1980 fut, donc en Championnat, irréelle en ce qui concerne sa seconde partie. Faut-il penser que la trêve y a joué un grand rôle ? Les entraineurs des clubs relégués, Herbin, Vincent et Banide, eux, l'affirment. Certes, la Coupe d'Europe s'est bien passée car Saint-Etienne, Nantes et Strasbourg gagnèrent leur coupe respective, mais, tout de même, quel Championnat renversant !

Cependant, malgré la chute des valeurs sûres (ce Championnat fut comparé au jeudi noir d'octobre 29) telles Saint-Etienne, Strasbourg, Nantes, Monaco et consorts..., il faut noter que la France aura 7 représentants en Europe l'an prochain : en C1, Strasbourg et Brest, en C2, Nantes et Monaco (se rachetant de sa deuxième partie de Championnat plus que catastrophique en battant une équipe de Valenciennes malheureuse sur le score de 2 buts à 1), en C3, Saint-Etienne, Marseille et Lyon.

Jouer la Coupe d'Europe c'est bien, mais en évoluant en Division II, c'est mieux et moins difficile que de subir le joug de Brest ou autres Bastia et Lyon... »

Bruno Bourcier
Pontoise

QUE SE PASSE-T-IL A NANTES ?

« Fidèle supporter du F.C. Nantes, j'ai lu avec intérêt l'article consacré à Enzo Trossero (et Bianchi) sous la plume de Gérard Ejnes et Jean-Jacques Vierne. Nantes, une équipe du « chacun pour soi » ? Je vous avoue que cela m'a sinon choqué, du moins surpris. Je suis fidèle aux canaris parce que c'est une équipe où l'on se serre les coudes, c'est une équipe où 90 % des joueurs ont des amis dans le club même, c'est une équipe où les « tout jeunes » côtoient constamment ceux que l'on appelle l'élite !

Me dira-t-on que ceci n'est que « paroles en l'air » ? Je vous avoue que j'aimerais avoir des éclaircissements, car ces regrets d'Enzo nous font croire qu'il a été mis de côté à Nantes. Permettez-moi d'objecter qu'il n'a pas encore beaucoup été mis sur la touche et que ses prestations avec les Jaunes sont assez bonnes. En un mot ce nouveau canari qui se plaint n'a pas l'air trop malheureux. Je vous remercie de « régler » cette affaire ne serait-ce que pour éviter d'ajouter de mauvaises idées sur Nantes : il y en a déjà assez comme cela. Laissez-moi aussi vous souhaiter une bonne année sportive, bien entendu, avec autant de bon sens, d'impartialité et de justice dans votre journal. Merci encore de parler d'abord de football et ensuite seulement de « potins » : les vrais amateurs ne s'y trompent pas. »

Hervé MARS
88210, Senones.

Gérard EJNES répond : Enzo Trossero a connu les problèmes qui se posent à tout « travailleur immigré ». Méconnaissance de la langue, de l'environnement, du cadre de vie, auquel est venu se greffer le fait qu'il ne jouait pas à sa véritable place. Son adaptation a donc été difficile et certainement parsemée de moments de cafard qui lui ont fait voir beaucoup de choses en noir, et l'ont aussi fait buter sur des évidences.

L'ambiance à Nantes est excellente, mais les joueurs ne sont pas toujours fourrés chez les autres. Des affinités existent qui sont apparues au fil du temps. Certains joueurs ne se fréquentent que sur le lieu du travail d'autres sans doute se retrouvent en dehors.

Lorsque Enzo Trossero pourra s'entretenir avec ses camarades, lorsque ceux-ci auront appris à bien le connaître il se sentira peut-être véritablement nantais

HIARD OU WELLER ?

« A l'issue d'un pari fait avec un copain, nous aimerions que vous nous départagiez pour le fait suivant.

Mon ami affirme que Pierrick Hiard a fait plus de matches en Coupe d'Europe avec Bastia que Marc Weller. Quant à moi j'affirme le contraire. Quant à raison ? »

Bertrand TOUEILLE,
53200 - Laigné.

Voici, pour vous départager, le recensement exact de la participation des deux gardiens en Coupe de l'UEFA 1977-1978 :

- *Bastia b. Sporting de Lisbonne 3-2 : Petrovic !
  Bastia b. *Sporting de Lisbonne 2-1 : Petrovic !
- *Bastia b. Newcastle 2-1 : **Weller.**
  Bastia b. *Newcastle 3-1 : **Weller.**
- *Bastia b. Torino 2-1 : **Weller.**
  Bastia b. *Torino 3-2 : **Weller.**
- *Bastia b. Iéna 7-2 : **Hiard.**
  *Iéna b. Bastia 4-2 : **Weller.**
- *Grasshoppers b. Bastia 3-2 : **Hiard.**
  *Bastia b. Grasshoppers 1-0 : **Hiard.**
- *Bastia et PSV 0-0 : **Hiard.**
- *PSV b. Bastia 3-0 : **Hiard.**

Au total : Weller a joué cinq matches et Hiard cinq matches également.

Vous avez tort tous les deux !

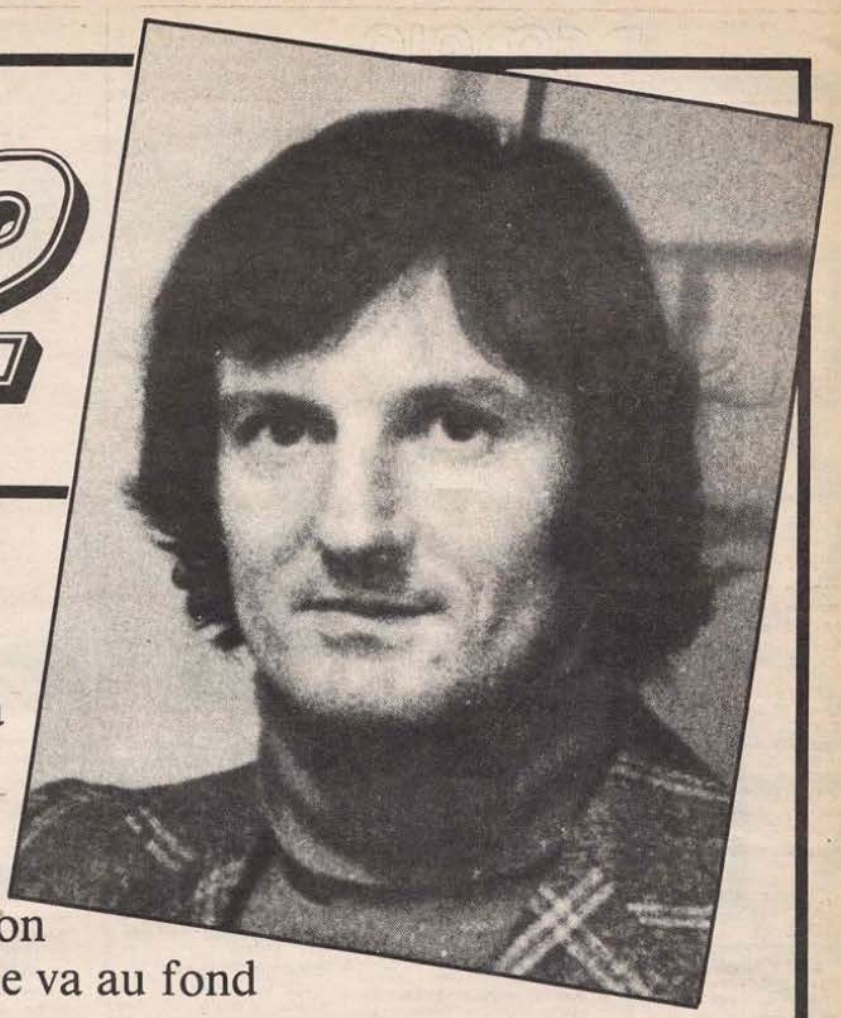
CHERCHE CORRESPONDANTS

« M. Rivoson Nirina cherche des correspondants français ou françaises parlant le français et résidant en France, Belgique, Suisse, Allemagne de l'Ouest, Espagne, Canada, Côte-d'Ivoire ou Sénégal, Gabon, Algérie, Tunisie, Maroc, aimant le football et supporters des Verts de Saint-Etienne ou du FC Nantes, de Paris-S.-G. pour les Français et des grandes équipes de leur pays pour les autres, telles Hambourg, Real, etc. »

RIVOSON NIRINA,
Logement 1674,
cité des 67-Hectares,
Antananarivo - Madagascar.

FRANCE foot 2

l'hebdo football du week-end



Peyroche l'arbitre

Paris S.G. attaque le Championnat avec une ambition renouvelée. Il sera aussi le grand arbitre dans la course au titre puisqu'il recevra Monaco, Saint-Etienne et Nantes. Son entraîneur Georges Peyroche va au fond du problème avec « Foot 2 ».

Spécial Coupes Européennes

« Foot 2 » révèle les secrets des adversaires de Strasbourg, Nantes et Saint-Etienne après le tirage au sort des Coupes Européennes qui a lieu mercredi à Rome.

Où va la Juve ?

Imaginez les « Verts » menacés de relégation. C'est le drame actuel de la Juventus quart finaliste européen et à la veille de brader ses vedettes. « Foot 2 » est sur place.

« *Foot 2* », c'est aussi les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. « Des chiffres et des chiffres » : les classements les plus sophistiqués. La division II : un panorama complet : des reportages et tous les résultats. « 3eme mi-temps » : les indiscrétions les plus indiscrètes. « Cosmo-foot » : les histoires et les petites histoires de la planète football.

en vente tous les vendredis

CONFIDENTIEL

● Un sondage a été fait récemment par le FC Sochaux pour connaître les désiderata de son public. Celui-ci s'est déclaré hostile aux matches du dimanche l'hiver. Malheureusement, le prochain Sochaux-Lens aura bel et bien lieu un dimanche puisque, la veille, se trouve programmé à la télévision un match du Tournoi des Cinq Nations.

● César Pinteau, un ancien joueur et dirigeant de Valenciennes, est décédé dans sa 70e année. Il était l'ailier titulaire de Valenciennes en septembre 1937 quand il eut la jambe brisée lors d'un match Red Star-Valenciennes. Il ne s'en remit pas et devint dirigeant avant, ces dernières années, de prodiguer ses conseils aux joueurs des équipes réserve.

● Pour effacer les traces des fêtes, les entraîneurs valenciennois avaient proposé à leurs troupes en stage au Touquet de ne pas boire la moindre goutte de vin aux repas, même avec le poisson. Ce fut dur, mais personne ne tricha, Tenpowski donnant l'exemple.

● Sérieusement blessé alors qu'il jouait à Nancy, Marc Lerebours avait dû interrompre sa carrière. Celle-ci a repris de curieuse façon puisque Lerebours, qui s'est installé au Gabon, joue à Libreville et est actuellement le meilleur buteur du Championnat du Gabon.

● Le stage de Grunberg a eu les plus heureux effets sur les joueurs Strasbourgeois puisque Bianchi et Tanter qui étaient partis blessés sont revenus en pleine forme. Seul finalement Roger Jouve n'est pas totalement sur pied à la veille de la reprise du Championnat.

● Si les Lensois ne purent disputer les trois matches initialement prévus au Cameroun, ce séjour fut l'occasion d'une préparation physique intensive. De l'excellence de la condition des Lensois, chacun put s'apercevoir samedi à la faveur d'un match « possibles probables ».

LA CUVÉE DU GOLÉADOR

Carlos Bianchi n'a pas été oublié en Champagne. Lui qui permit durant plusieurs saisons à Reims de jouer un football champagne, il vient de recevoir l'hommage d'un exploitant qui lui a dédié une de ses cuvées. Ce dont Carlos ne semble pas peu fier.

(Photos GRAFICO)

● M. Alain Clary quarante-deux ans, professeur d'histoire et de géographie au lycée Daudet, a été élu par trente-quatre voix contre un bulletin blanc, adjoint aux sports de la ville de Nîmes en remplacement du regretté M. René Astier, récemment décédé.

● Un nouveau membre a été admis au conseil d'administration de l'OM. Il s'agit de M. Boissin, marchand d'œufs en gros devenu célèbre sur les bords de la Canebière avec sa devise commerciale : « Tous les matins, en bois cinq ! »

● A leur reprise du collier, à Nungesser, les Valenciennois ont trouvé leurs vestiaires sens dessus, dessous. Il n'y avait pas eu de visite de cambrioleurs, ou de vandales, simplement, la municipalité actuellement au mieux avec les dirigeants, avait décidé de rénover les installations et avait, de ce fait, dépêché des ouvriers peintres et menuisiers.

● S'il est un homme qui a été réconforté par le retour de Joao Alves c'est sans doute Bernard Zénier le Nancéien lui aussi victime d'une fracture de la jambe et qui a repris récemment l'entraînement en salle ou plutôt en hôpital puisqu'il se contente encore de mouvements d'assouplissement et de vélo. Il envisage de rejouer en compétition au printemps. Tout comme d'ailleurs le premier « fracturé » de la saison, le Monégasque Zorzetto blessé en juillet et victime d'une rechute quelques mois plus tard.

● Les Lyonnais n'ont pas musardé durant les dix jours de stage qu'ils ont suivi à Marseille, s'offrant comme prévu trois matches et deux entraînements par jour. Seuls moments de détente inscrits au programme : promenade collective sur la plage, jeudi dernier, et la perspective de se reposer le dimanche, c'est-à-dire le lendemain du match contre Lille, qui clôturait le stage.

● Tout est permis dès lors qu'il s'agit d'un match amical. On peut en profiter par exemple pour offrir un cadeau à son fils. C'est ce que fit Georges Peyroche qui autorisa son rejeton Fabien à suivre Paris-Saint-Germain-Strasbourg assis sur le banc de touche à côté de lui.

● S'il n'avait pas attiré la grande foule le match Paris-Saint-Germain-Strasbourg avait tout de même intéressé Georges Boulogne ainsi que Jean-Louis Jaubert « patron » des Compagnons de la chanson.

● Si certains peuvent penser, à Lyon même, que la descente de l'OL en Division II pourrait, pourquoi pas, être salutaire, Serge Chiesa ne voit, lui, aucun avantage à ce genre d'issue. « La Deuxième Division, dit-il, est une expérience qu'il ne faut pas tenter ». Et il ajoute : « Pour nous en sortir, c'est maintenant à nous, joueurs, de faire ce qu'il faut. Mais à la fin du Championnat, si nous sommes parvenus à nos fins, ce sera au tour des dirigeants d'agir. »

LES MATCHES AMICAUX DE LA SEMAINE

*Bordeaux b. Cologne	2-1
*Tours et Paris-S.-G.	0-0
*Nantes et Kaiserslautern	1-1
Bastia b. Rouen	3-0
*Orléans et Angers	0-0
*Béziers b. Lyon	3-2
Marseille et Nice	2-2
*Forbach b. Metz	2-0
Bastia b. *Amiens	5-1
Lyon b. Lille	3-2
Brest b. Sél. Grenoble	4-1
Angers et Bataillon Joinville	1-1
Nantes b. *Sél. Limousin	5-2
Marseille b. Bordeaux	3-1
*Sarrebruck b. Metz	4-1
*Paris-S.-G. b. Strasbourg	2-0
*Nîmes et Sochaux	2-2

● Deledicq ne sera pas encore en mesure de faire sa rentrée avec Nîmes contre Bordeaux. Par contre Gamouh est escompté.

● Le public du Parc a les yeux de Chimène pour Alves. Et lorsque Francis Piasecki commit sur le Portugais une vilaine faute qui lui valut d'ailleurs un carton jaune, la foule se mit à scander illico « Piasecki assassin ». Et Francis connut à la mi-temps un retour au vestiaire mouvementé.

● Abel, arrivé trois jours plus tôt du Brésil, était bien sûr au Parc des Princes pour assister au retour d'Alves. Il n'avait qu'un mot à la bouche pour expliquer ce qu'avait été pour lui la transition entre l'été brésilien et l'hiver parisien : « terrible ».

● L'équipe nîmoise ne jouera pas aujourd'hui mardi à Casablanca contre le WAC, le match étant reporté à une date ultérieure.

LES MALHEURS DE PARIS (SUITE)

Si la blessure de Dahleb est particulièrement grave, elle ne fut hélas pas la seule que le Paris-SG eut à déplorer au cours du match contre Strasbourg, puisque Bernard Caron, entré sur le terrain au début de la seconde mi-temps, dut le quitter avant la fin de celle-ci, victime d'une fracture du nez. La victoire aura donc coûté très cher aux Parisiens.

(Photo PRESSE-SPORT)

UNE PLACE A PILE OU FACE

Pour éviter des susceptibilités d'avant Championnat, Jules Zvunka a décidé de désigner le poste de gardien de buts de l'OM au tirage au sort ! En effet, à quelques jours de la venue de Nancy au Stade-Vélodrome, Gérard Migeon et René Charrier sont en balance pour une même place. Pour les premières rencontres amicales de Cannes et de Salernes contre Nice, c'est Charrier qui a gagné à la pièce. Migeon a donc été « titularisé » à Perpignan face à Bordeaux et ce mardi à Sète.

● Jean-Jacques Marx est obligé de jouer avec une appareil qui lui immobilise un doigt. Un doigt qui n'a pas été blessé à l'entraînement mais que l'arrière alsacien s'est profondément coupé pendant les vacances.

● Les Alsaciens semblent être plus sensibles au froid que les Parisiens. Tous à l'exception de Marx portaient des collants, tandis que tous les joueurs parisiens, excepté Beltramini, étaient en short. Par contre, il aurait été difficile de distinguer Alves uniquement grâce à ses fameux gants noirs, car ils étaient nombreux sur le terrain à avoir mis leurs mains au chaud.

● Un joueur était particulièrement satisfait de l'annulation de la partie camerounaise de la tournée africaine de Lens. Henryk Maculewicz qui devait rejoindre ses camarades à Douala à l'issue de ses vacances polonaises. « Passer de — 20 °C à + 30 °C cela aurait sans doute été très difficile », avouait-il.

● Mustapha Dahleb craignait-il d'être de nouveau blessé ? Toujours est-il que la semaine dernière à l'entraînement alors qu'on le félicitait pour sa belle forme il se contentait d'affirmer avec une moue dubitative : « Pourvu qua ça dure. »

FONTAINE AU MAROC

Ainsi qu'il l'avait annoncé Just Fontaine a rudement mené ses affaires au Maroc. Après s'être entretenu avec le roi Hassan II, Just a pris une décision positive. Une décision sans doute avantageuse financièrement mais néanmoins courageuse car à moins de trois mois du début du tournoi final de la Coupe d'Afrique des nations qui se déroulera au Nigeria, le Maroc n'a pratiquement plus de sélection nationale, celle-ci ayant éclaté à la suite de la récente et double défaite face à l'Algérie (5-1 et 3-0). Fontaine a du pain sur la planche. Il le sait, cela ne semble pas cependant le troubler.

MATCHES AMICAUX : ON FERME

Quelques matches amicaux se dérouleront encore cette semaine à quelques jours de la reprise officielle en Championnat samedi et dimanche.

Ces matches sont les suivants :

Mardi : Sète-OM, Metz-Equipe de France Militaire, Le Havre-Paris-S.-G., Nœux-Valenciennes.

Mercredi : Nice-FC Zurich, Brest-FC Chenois (à Cannes).

● Henrik Kasperczak, le nouvel entraîneur de Metz, peut se faire du souci. Il n'avait pas voulu dramatiser après la défaite concédée par ses joueurs face à Forbach, modeste équipe de Division III affirmant : « Nous avons payé le travail que nous avons effectué durant notre stage à Sarrebruck. Je verrai bien comment mes joueurs réagiront samedi face à Sarrebruck. » Après la déroute de samedi, Kasperczak était sans voix.

● Le conseil général de la Mayenne a accordé une subvention de soixante mille francs au Stade Lavallois.

● Samedi dernier, c'était opération « Portes ouvertes » au Stade Lavallois, où les dirigeants avaient invité la population du chef-lieu du département à venir visiter le centre de formation que M. Soisson, ministre de la Jeunesse et des Sports inaugura au début du mois de décembre.

L'OFFRANDE FAITE A HERBIN

Samedi soir, à l'hôtel Forum Golf où logeaient les Stéphanois, Roger Rocher, le président de l'ASSE avait mis sur pied une réception à laquelle il avait invité les dirigeants des autres clubs participants et quelques personnalités. Cette réception avait surtout pour but de remettre à Robert Herbin et Pierre Garonnaire, deux souvenirs qui leur avaient été promis depuis un an. Il s'agissait des répliques du Trophée de la paix mises en jeu dans ce Tournoi d'Abidjan, une magnifique tête de bélier en ivoire posée sur un socle en ébène. Après la première victoire des Stéphanois en 1979, le président Rocher a en effet promis à Herbin de lui offrir cette réplique si le club stéphanois décrochait une place en Coupe, édition européenne. La promesse aura donc été tenue.

● Joao Alves ayant fini, pour toujours on l'espère, de donner les coups d'envoi des matches de Paris-S.-G., le club parisien avait fait appel pour le remplacer à la chanteuse Karen Cherryl qui s'acquitta d'ailleurs fort bien de sa mission.

● A Sochaux, la guerre des goals n'aura pas lieu. Toutefois on peut d'ores et déjà se demander qui, de Bats ou de Rust, sera retenu pour débuter la deuxième moitié du Championnat.

● L'arbre de Noël du RC Lens s'est déroulé mercredi dernier. Les footballeurs de l'équipe fanion n'étaient pas là. Néanmoins, leurs épouses, les enfants étaient présents.

Des enfants, il y en avait beaucoup qui assistèrent à un beau spectacle et reçurent friandises et jolis cadeaux. Notons que pour cette fête le président Defontaine avait souhaité que soient présents tous les jeunes sportifs du club toutes sections confondues.

L'UN ARRIVE L'AUTRE PART

Malheureux Paris-Saint-Germain. A peine avait-il eu le temps, l'espace d'une demi-heure, de fêter le retour tant attendu d'Alves qu'il devait déplorer la sortie de Dahleb. Victime d'une blessure aux ligaments du genou, l'ailier gauche parisien dut quitter le terrain sur une civière. Le premier diagnostic prévoyait une absence minimum d'un mois.

(Photo PRESSE-SPORT)

● Le premier entraînement effectué par les Stéphanois à Abidjan dès mardi dernier fut suivi par un bon millier de spectateurs. A la fin de la séance, le public qui avait vibré déjà à chaque action des Verts, réclama sur l'air des lampions un coup franc à la Platini. Ce dernier s'exécuta alors après que ses coéquipiers eurent dressé un mur devant lui et bien entendu, Curkovic n'y vit que du feu.

● Zimako aura été le grand homme de la tournée des Stéphanois, non pas qu'il ait réalisé des performances extraordinaires, mais il a été le joueur le plus populaire auprès des chasseurs d'autographes et du public et partout où il passa, il fut pris d'assaut par les jeunes supporters ivoiriens.

● L'entraîneur de l'équipe de la Côte-d'Ivoire, Gérard Gabo, avait bien prévenu ses joueurs avant la demi-finale contre Saint-Etienne et il leur avait minutieusement décrit les qualités individuelles et collectives de l'équipe stéphanoise. Il est vrai qu'il les connaissait bien ayant effectué en octobre dernier un séjour de deux semaines à Saint-Etienne entrecoupé d'ailleurs du déplacement à Lodz avec les Verts.

● Claude Cuny était passé directement de la Guadeloupe à la Côte-d'Ivoire en moins de trois jours pour accompagner son équipe à ce tournoi. En vacances aux Antilles, le dirigeant nancéien avait sauté d'un avion à l'autre ; pourtant malgré les fatigues que pouvaient engendrer ces voyages très longs et des décalages horaires qui en résultent, Claude Cuny « la santé » paraissait fort bien portant encore à Abidjan et prêt à relancer l'AS Nancy-Lorraine.

● Les joueurs stéphanois qui sont tous de grands amateurs de tennis ont disputé entre eux plusieurs tournois dans les installations de leur hôtel à Abidjan. A ce petit jeu, Robert Herbin et Christian Lopez, les meilleures raquettes du club, ont remporté pas mal de succès.

● Alves, qui a le sens du spectacle, avait soigneusement préparé son retour sur la pelouse du Parc. Ses équipiers s'échauffaient déjà depuis dix bonnes minutes lorsque le Portugais fit son entrée sur le terrain en solitaire, ce qui lui permit de recevoir une belle salve d'applaudissements.

● Alves n'a pas encore ses habitudes au Parc des Princes. En arrivant pour s'échauffer il prit la direction du camp strasbourgeois sur la droite des vestiaires alors que les Parisiens s'échauffent toujours à gauche. C'est Jean-Noël Huck qui le remit sur le droit chemin.

● Jean-Noël Huck, mal remis d'un claquage, n'était là qu'en spectateur tout comme Roger Jouve qui vient de reprendre l'entraînement après sa pubalgie. Les deux hommes en profitèrent pour évoquer ensemble des souvenirs dont la ville de Nice n'était pas absente.

● Le Stade Brestois devait jouer un match amical à Grenoble mais la municipalité n'ayant pas voulu risquer d'endommager le terrain du stade municipal à la veille de Norcap Grenoble-Thonon, les Bretons se rabattirent donc sur Echirolles dont l'équipe locale reçut en la circonstance le renfort de quelques Grenoblois.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Sans trêve ni répit

Il est plus que probable que, la saison prochaine, la trêve ne sera pas reconduite en Division I ou, du moins, ne sera pas aussi longue. En effet, le bureau de l'U.N.E.C.A.T.E.F. s'est réuni et a voté à l'unanimité une motion condamnant la trêve.

L'U.N.E.C.A.T.E.F., ainsi que nos lecteurs le savent depuis longtemps, c'est l'Union nationale des épouses ou des compagnes admirables de tous les experts du football. Le week-end dernier, ces dames ont reconnu que la trêve c'était l'enfer pour elles et qu'il était temps de mettre un terme à une mesure qui n'avait pu être inventée que par des vieux garçons.

« Songez, a dit Mme Platini, que Michel passait son temps libre dans la cuisine à surveiller la cuisson des plats, à me conseiller, à regarder si je coupe les carottes en long ou en rond. Au bout de huit jours, je lui ai dit que je ne me mêlais pas de la manière dont il tire ses coups francs et qu'en conséquence je ne voulais pas qu'il me donne des conseils sur le temps de cuisson des tartes aux pommes.

— Et encore, ma petite, vous avez de la chance, dit Mme Trésor, car les Stéphanois ont fait une longue tournée en Afrique. Les Marseillais, eux, n'ont plus bougé, alors Marius, du matin au soir, a voulu me donner des leçons de tricot. « Tiens, me disait-il, tu fais trois mailles à l'envers ? Moi, je ferais plutôt deux mailles à l'endroit. »

— Moi, dit Mme Bathenay, en temps normal, Dominique m'apporte le petit déjeuner au lit. Pendant la trêve, comme il ne se levait pas pour l'entraînement, c'est moi qui lui apportais son café au lit. J'en avais ras le bol...

— Christian, lui, voulait profiter de la trêve pour changer tous les meubles de place, dit Mme Lopez. La bibliothèque, qui était à droite, il la voulait à gauche, à la place du secrétaire qui serait mieux contre le mur du fond. Bref, on a tout remué et je suis crevée.

— Ah ! Je maudis celui qui a inventé la trêve, dit Mme Michel. Henri aussi a voulu me donner des leçons de cuisine. C'est pénible tout de même de s'entendre demander si on a bien sorti l'œuf du réfrigérateur avant de faire la mayonnaise.

— Ça ne peut plus durer, dit Mme Bossis. Nous adorons toutes nos maris, mais quand ils n'ont pas de matches à disputer ils sont perdus. Alors ils viennent dans la cuisine, qui est notre domaine, et ça ce n'est pas supportable.

— Sans compter, dit Mme Lacombe, que, comme ils ne font plus de déplacement, ils prennent tous leurs repas à la maison et qu'ainsi on dépense ainsi beaucoup plus d'argent. »

A l'unanimité, le bureau de l'U.N.E.C.A.T.E.F. a donc demandé au Groupement de supprimer la prochaine trêve. Il fera connaître en temps utile les mesures de rétorsion qui seront appliquées si son souhait n'est pas exaucé.

Pierre COURTOIS.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT PROPOSE

224 pages. 120 illustrations
Chez vous par retour de courrier.
73 F port compris.

Ce premier annuel de "Football Sélection" ne ressemble à aucun autre, ne serait-ce que par ses références à l'histoire de notre sport, la grande variété de ses auteurs, une certaine idée du football, qui ne se retrouve nulle part ailleurs. "Football Sélection", une collection dont l'option est la lecture.

AGRÉMENTÉS DE PHOTOS COULEURS ET DES PALMARÈS COMPLETS DE L'ANNÉE

BON DE COMMANDE

à renvoyer :

Club du Livre de Sport. 10, rue du Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09.

Veuillez m'adresser **Football Selection**
ci-joint mon règlement de **73 F** par chèque ☐, mandat ☐,
virement C.C.P. au compte 5390 08 Paris ☐

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

LA COUPE DE FRANCE

LE CONTRE-PIED DES ANONYMES

Gagny. — Polaniok, le capitaine rémois, auteur de deux buts face au Central Sport de Papeete, sera plus malheureux sur cette action puisque le ballon rasera le poteau gauche de Mottet.

(François de MONTVALON)

La Coupe a des caprices qu'on aime à citer. Récompense-t-elle en définitive, à l'heure de la dernière étape, le plus talentueux d'entre les siens, elle n'aura pas manqué d'offrir quelques plaisirs aux plus méritants. Fera-t-elle triompher le plus souvent la logique l'été venu, elle aura permis, l'hiver passé, d'enlever quelques anonymes aux Championnats régionaux des dimanches après-midi pluvieux. Vous avez dit images d'Epinal à faire sourire. Peut-être. Tournons-nous alors vers ce Norcap Grenoble, l'honorable dauphinois qui, à son tour, s'est offert cent vingt minutes de gloire. Cent vingt minutes et quelques coups de pieds au but pour éliminer Thonon-les-Bains. Paradoxe de l'épreuve qui désigne d'un trait un vainqueur anonyme et une victime glorieuse capable à son heure de « se faire un nom ».

C'est Norcap Grenoble, du quartier de la Capuche, et Thonon-les-Bains, sorte de héros promu du Championnat de France de Deuxième Division. Alors ? Que pense Norcap Grenoble des traditionnelles images d'Epinal citées ci-dessus. Que du bien sans doute... et sans sourire, lui, le Cendrillon de l'épreuve.

Rien ne pousse plus pourtant les « instances » à favoriser le rêve d'un Norcap. Sous peine de se répéter, nous traduirons les pensées de nombre d'entre les petits clubs, jamais satisfaits de la protection évidente des « gros bras », finances obligent. Et pourtant, rien n'y fera jamais.

Le bilan des duels, cette saison, est claire : cinq clubs de Deuxième Division éliminés, ceux là s'ajoutant au seul Saint-Dié, victime d'un certain Vagney. Pour connaître la recette définitive d'un septième tour, on ajoutera le succès d'un Saint-Médard-en-Jalles de Quatrième Division face à un Saintes d'une division supérieure.

Qui sont ces malheureux et ces heureux ?

Norcap et Thonon dont nous avons déjà parlé. Et puis aussi Valence et Gueugnon. Le premier nommé peut se flatter d'avoir « tombé » un champion de France en titre et ce n'est pas rien. Et le second n'avait certes pas besoin de ce coup supplémentaire asséné à l'instant où il doute...

INF Vichy et Tavaux. Pour le premier, c'est un peu une confirmation venant quelques mois après l'obtention d'un titre de champion de France de Troisième Division qui ressemblait fort à un brevet d'aptitude. Pour le second, promu dans son Championnat, c'est une grosse déception, sans plus.

Vannes et Lucé. C'est la récompense pour une équipe de Quatrième Division, le Véloce Vannetais, qui se tient fort agréablement dans sa compétition habituelle. C'est boire le calice jusqu'à la lie pour une formation de Lucé amputée à l'intersaison, puis malchanceuse, et enfin inefficace.

Fontainebleau et Blois, étrange logique de la Coupe de France qui partage ses pronostics lorsqu'un grand de Division III s'en va affronter un modeste de Division II. L'un est fort et en pleine santé, l'autre est faible et malade. Le vainqueur est là où l'on devait le trouver.

Cinq « Deuxième Division » qui chutent, c'est moins que l'an dernier (huit), mais ce n'est pas mal par les temps qui courent. Et les autres ? Ils ont passé l'obstacle tant bien que mal et plutôt mal que bien si l'on excepte un Tours (6-0), un Besançon (6-0), un Chaumont (5-0) ou un Creil, un Libourne, un Vauban-Strasbourg (4-0)...

Mais la note aurait pu être salée à souhait si un Avignon, un Guingamp, un Toulon, un Toulouse, un Montmorillon, un Martigues ou un Thionville n'avait pas trouvé aux ultimes minutes les forces nécessaires pour faire pencher la balance du bon côté, c'est-à-dire du leur... grâce aux prolongations, voire aux penalties pour Thionville.

Autant de qualification plus arrachées qu'obtenues, s'ajoutant au petit score d'un Rouen, d'un Orléans...

Dernier tour d'horizon... celui-là ensoleillé. Mais malgré la sympathique chaleur des îles d'outre-mer, ni le Red Star de Pointe-à-Pitre, ni les Léopards de la Réunion n'ont pu obtenir le billet pour le tour suivant, laissant Ajaccio et Abbeville poursuivre route et beau voyage. Mais peut-être à cause de l'absence du soleil, ni Fort-de-France, ni Papeete n'ont empêché Auxerre et Reims de vaincre sans mal à Saint-Ouen et Gagny.

Un soupçon de logique pour rehausser l'exploit. C'est la règle du jeu et c'est bien ainsi.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

*Cannes - Orange		4-1
*Blois - Fontainebleau		0-1
*Angoulême - La Rochelle		2-1
*Le Havre - Douai		2-0
*Rouen - Poissy		1-0
*INF Vichy - Tavaux		3-1
*Cuisseaux - Montluçon		1-2
*Orléans - Caen		1-0
*Thionville - Merlebach		0-0
(Thionville qualifié aux penalties)		
*Avignon - Pont-de-Cheruy	(a.p.)	2-1
*Arles - Béziers		1-2
*Montpellier - Millau		2-0
*Boulogne - Dunkerque		1-2
*Rennes - AS Brest		4-1

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

*Châteauroux - Garges		3-0
*Vannes - Lucé	(a.p.)	3-2
*Guingamp - Morlaix	(a.p.)	2-1
*Valence - Gueugnon		1-0
*Hyères - Toulon	(a.p.)	1-3
*Toulouse - Cazères	(a.p.)	3-1
*Nœux-les-Mines - Flohimont		3-0
*Roanne - Limoges		0-1

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Auxerre - CC Fort-de-France		3-0
*Reims - Central Sport Papeete		4-2
*R.S. Pointe-à-Pitre - Ajaccio (a.p.)		2-3
*Mulhouse - Hirtzfelden		3-2
*Pont-de-Roide - Besançon		0-6
*Norcap Grenoble - Thonon		0-0
(Norcap qualifié aux penalties)		
*Redon - Quimper		0-1

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

*Saint-Jean-de-Monts - Tours		0-6
*Chaumont - Ferté-Gaucher		5-0
*Madeleine Evreux - Paris FC		1-2
*Montmorillon - Beaugency	(a.p.)	2-1
*Saint-Marcellin - Alès		3-4
*Martigues - Istres	(a.p.)	4-3

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

*Tourcoing - Calais		0-2
*Creil - Maubeuge		4-0
*Saint-Médard - Saintes		1-0
*St. Léonard - US Montagnarde		2-3

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Racing CF - Cayenne		3-2
*Libourne - Clisson		4-0
*Vauban Strasb. - P.-à-Mousson		4-0
*Les Léopards - SC Abbeville		1-3

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRE

*Belfort - Vagney		2-0

● Les clubs de division supérieure sont en caractères gras.

ILS ONT RÉUSSI L'EXPLOIT

VALENCE-GUEUGNON (1-0)

LA SUPÉRIORITÉ DE VALENCE

VALENCE. — Jamais encore, à notre souvenance, une rencontre officielle de football n'avait attiré à Valence un public aussi dense et surtout aussi enthousiaste. Plus de 61.600 F de recette et plus de 2.500 spectateurs auxquels il faut ajouter plus de 300 jeunes garçons poussins, pupilles ou minimes appartenant à des clubs de la région qui avaient été invités par les dirigeants du F.C. Valence à se grand gala. Enthousiastes, ils pouvaient l'être car le spectacle offert par les deux équipes fut de toute beauté, et la brillante et extraordinaire réplique donnée par la formation valentinoise au champion de France de Deuxième Division en titre avait de quoi faire lever bien haut les étendards rouge et blanc.

Jamais les élèves de Vincent Navarro ne parurent inférieurs en technique à ceux de Casimir Novotarski. Ni en combativité ni en occupation du terrain. Bref, dans tout le registre de qualité que doit déployer une formation pour forcer la victoire. Concrétisation : une dizaine d'occasions valables de but (dont trois ou quatre nettes) contre deux.

Les treize titulaires choisis par Navarro se sont dépensés sans compter au cours d'une rencontre extrêmement disputée durant cent vingt minutes. Ils ont droit à des louanges globales et sans restriction. Toutefois la palme revient à M'Bodj et Garnier qui, hier, n'auraient pas déparé une équipe de Première Division nationale. Le premier se joua avec une adresse féline et stupéfiante des gardes commis à sa surveillance. Le deuxième eût des arrêts de très grande classe bien qu'il eut moins à faire que son vis-à-vis.

Deux blessés au cours du match, le Gueugnonnais Godot (fracture d'un poignet), le Valentinois Ganon (claquage à une cuisse). L'arbitre, M. Vigliani : « Ce n'est que justice. » Le délégué, M. Brunelin : « Le F.C. Valence s'est montré nettement supérieur à Gueugnon. » Le président Masson et le docteur Faugier, médecin du club : « Je suis comblé. » L'entraîneur du F.C. Valence, M. Vincent Navarro : « Je suis très content pour nos garçons, car ils ont une mentalité formidable. » Enfin, M. Casimir Novotarski, effondré : « Parce que le plus concerné, je suis très déçu par cette défaite de Gueugnon. Ce qui est sûr et certain, c'est que le succès valentinois est mille fois mérité. L'échéance a été retardée à l'extrême limite en raison de nombreuses maladresses des attaquants valentinois. Rarement nous avons pris une leçon aussi nette même si elle ne se solde que par un seul but. Habituellement, nous compensons notre technique relativement faible par une volonté extraordinaire. Hélas, il semble que certains de mes joueurs ne la possèdent plus. » Et justement, cette volonté de gagner était hier l'apanage des Valentinois, c'est sans doute ce qui explique leur authentique exploit. Un exploit qui même aux yeux de Novotarski n'est pas immérité.

Jacques BOUVIER.

NORCAP GRENOBLE-THONON (0-0)
(Grenoble qual. aux penalties)

L'EXPLOIT GRENOBLOIS

GRENOBLE. — C'est un nouveau chapitre des exploits de Coupe de France que les « Honorables » de Norcap Grenoble ont versé au dossier pourtant volumineux de la grande épreuve grâce à leur qualification pour les trente-deuxièmes de finale aux dépens de l'équipe de Division II Thonon.

Disons tout de suite que cette qualification n'a rien de miraculeux. A peine si le gardien grenoblois a bénéficié d'un peu de réussite en une ou deux circonstances, ce qui n'est pas interdit mais au contraire recommandé.

Car les professionnels de Thonon, en dépit d'une domination de terrain et de ballon indiscutable en seconde mi-temps et plus encore en prolongation, n'ont cependant jamais été très dangereux. Seul Coste eut une véritable balle de match à une minute de la fin du temps réglementaire, mais les Grenoblois, grâce à Gimenez et à Palermo, s'étaient également montrés dangereux en un nombre d'occasions à peu près équivalent. Au cours de la prolongation, les Thononais accentuèrent encore leur pressing, malheureusement pour eux totalement platonique. En fait, l'excellent gardien grenoblois Yorillo fut surtout en danger à la suite d'un faux rebond dû au sol gelé mais c'eût été un comble de perdre un match dans de telles conditions. Mais, là encore, il eut le bon réflexe qui sauva son équipe dans ces très curieuses circonstances. Thonon, qui n'avait pas réussi à vaincre son adversaire de Division d'Honneur en deux heures de match, devait le perdre définitivement à la suite des séries de penalties. La première laissa, une fois de plus, les deux équipes à égalité, quatre tirs transformés pour une seule erreur de part et d'autre.

Puis ce fut le coup dur dès la deuxième série, l'infortuné Perraud manquant son tir.

C'était fini, mais cette élimination des Thononais semblait inscrite en filigrane bien avant le coup de pied malheureux de Perraud qui ne doit évidemment pas être considéré, en l'occurrence, comme une sorte de bouc émissaire.

Toute l'équipe grenobloise, en revanche, est à féliciter pour son courage et sa grande détermination qui, en définitive, firent basculer le match à l'avantage de l'équipe qui avait le plus désiré la victoire.

On accordera néanmoins une mention particulière au gardien Yorillo qui, en plus de sa sûreté et de l'excellence de ces réflexes, eut ce soupçon de réussite plus haut évoquée.

Mais, avec lui, Gimenez, le meilleur joueur sur le terrain, a démontré, par sa finesse technique et en dépit de dribbles parfois excessifs, qu'il y avait de bons joueurs en France peu connus et que la Coupe de France se chargeait justement de faire mieux découvrir aux spectateurs. Avec ces deux hommes, Eccher et Veyret furent également très solides dans l'approche de leur but.

Quant à Thonon, on n'a pas reconnu l'équipe fringante qui caracolait en début de saison dans le Championnat de Division II. Sans doute s'agit-il d'un passage à vide et il est évidemment dommage, pour les joueurs de Carayon, qu'il soit survenu au moment de la Coupe de France.

Robert VERGNE.

SAINT-MÉDARD-SAINTES (1-0)

TOUJOURS INVAINCUS

SAINT-MEDARD-EN-JALLES. — Lorsqu'une équipe de D. IV, comme celle de Saint-Médard-en-Jalles, en élimine une autre de D. III, comme celle de Saintes, l'on peut évidemment avancer qu'il s'agit là d'une surprise, mais celle enregistrée samedi, par un froid après-midi, ne saurait constituer un bien grand événement.

Les Saint-Médardais étaient invaincus chez eux. Ils le sont demeurés à l'issue d'une rencontre qui les virent dominer leurs rivaux en première mi-temps, inscrire un but par Douis à la 51e minute, puis par la suite résister aux efforts des Saintais, ceux-ci faisant le maximum afin d'effacer cet handicap.

En somme, un scénario nullement original.

Comme nous l'avons dit, la première mi-temps fut saint-médardaise, les Girondins se montrant dangereux par Dupont, Barthou, Malaurie ou Bekhaid. Mais il fallut attendre la 51e minute pour voir Saint-Médard inscrire le but qui, en définitive, allait ouvrir les portes des trente-deuxièmes de finale.

A la suite d'un centre de Barthou, venu de l'aile gauche, la reprise de la tête de Henkouchc était repoussée par Noël, Douis à l'affût ne laissait pas passer une si belle occasion. Dès lors, les Saintais se montraient plus incisifs. Perrin et Sallat purent croire à l'égalisation. Mais la défense de Saint-Médard ne devait rien laisser passer.

Saint-Médard ne mérite que des éloges. A commencer par Belkaid, Hamoussa, Douis ou Dupont. A Saintes, Noël, Ribreau, Guilloteau, Perrin et Sallat se révélèrent les meilleurs.

André NOGUES.

I.N.F. VICHY-TAVAUX (3-1)

DIGNES DE LEURS AÎNÉS

VICHY. — L'INF, qui opérait la saison dernière en D III comme son adversaire Tavaux, dans le même groupe Centre, et dont les jeunes stagiaires avaient été champions, n'a pas voulu faire moins que ses aînés puisqu'elle a éliminé le club du Jura.

Et pourtant la rencontre, qui se déroulait par un temps très froid et sur un terrain dur, avait très mal commencé pour les élèves de Francisco Filo qui, contractés, intimidés, peut-être, allaient être dominés en ce début de match ; ce dont profita le capitaine-entraîneur de Tavaux, l'ancien pro de Troyes, Jacques, pour battre l'excellent gardien Raymond à la dixième minute.

Loin de se laisser abattre — et pourtant un but marqué en Coupe, sur terrain adverse, est toujours un facteur psychologique important — les potaches, au contraire, se libérèrent et alors ce fut à une véritable sarabande qu'allaient se livrer les étudiants de l'INF.

Servis par de longues passes sur les ailes, ils allèrent asticoter la défense plus statique des visiteurs ; Mariini (25e) ouvrit le score, mettant ainsi les deux clubs à égalité, puis Le Maguerèsse donnait l'avantage à son équipe qui menait ainsi au repos.

Plus rapides que leurs opposants, les étudiants de l'INF allaient imposer un rythme supérieur faisant mal à Tavaux et que Braconi concrétisait à la soixante-cinquième minute par un troisième but qui enlevait tout espoir de qualification à Tavaux.

Francisco Filo pouvait être fier de ses nouveaux élèves, comme le directeur de l'INF, M. Pibarot (opéré il y a quelques jours de l'appendice), qui apprit la bonne nouvelle avec beaucoup de plaisir, certainement !

Georges SENNERET.

FONTAINEBLEAU-BLOIS (1-0)

FONTAINEBLEAU LOGIQUEMENT

BLOIS. — Tandis que dans les vestiaires blésois régnait le silence, que les joueurs baissaient la tête, des chants et des rires retentissaient dans ceux occupés par Fontainebleau, chacun savourant une joie bien légitime avec l'accession aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Nous sommes d'ailleurs tentés d'écrire que sur le terrain du stade des Allées, il n'y a pas eu de surprise et que Fontainebleau, leader de son groupe en Troisième Division, a justement pris le meilleur sur une équipe de Blois, dernière en Deuxième Division.

Fontainebleau avait pour lui deux avantages : une incontestable supériorité morale et aussi une formation supérieure, car possédant de meilleurs éléments que sa rivale, et nous pensons que les supporters de ce club n'ont pourtant jamais tremblé pour leurs favoris si ce n'est en deux ou trois occasions en première mi-temps quand Manic puis Devin furent bien près d'ouvrir le score en faveur de leur club. En jouant comme il le fallait, avec une certaine prudence peut-être, et possédant une défense fort bien organisée avec un excellent tandem central composé de Pleimelding et d'Arjoun, ayant avec le gardien Montaubin et l'arrière droit Quéré des valeurs sûres, Fontainebleau ne fut pourtant jamais mis en grand danger par une bien pâle attaque locale. Par contre, les Bellifontins donnèrent une leçon d'efficacité à leurs rivaux, faisant preuve d'une indiscutable supériorité en ce domaine et, en première mi-temps, Dobrage fut à plusieurs reprises alerté tout d'abord sur un tir de Porquet, puis il dut sauver du pied, quelques instants plus tard, à la suite d'une action de Lenartowicz, tandis que, à la suite d'une belle offensive de Russail, Porquet mettait au-dessus avec Lenartowicz, meilleur buteur de son groupe et auteur de la qualification ; un quart d'heure après la pause, Fontainebleau avait aussi à sa disposition des éléments comme Chipon, Russail ou Vanzo qui n'avaient pas leurs égaux dans le camp adverse et cela fit la différence avec aussi une ardente volonté de remporter la rencontre et, dans ce domaine, on vit bien également ce qui séparait les deux équipes, car bien que mené à la marque, jamais Blois ne donna l'impression de tout tenter pour revenir sur son rival. Nous ne vîmes jamais les locaux se ruer à l'assaut des buts adverses et tenter d'égaliser, leurs attaques se montrant d'une insigne faiblesse.

Dans cette Coupe de France, où elle pouvait espérer le rachat, l'équipe blésoise a donc totalement échoué et, sur ce que nous venons de voir, l'avenir ne s'annonce pas brillant pour une équipe qui, dans tous les domaines, n'a que rarement démontré qu'elle opérait devant une catégorie supérieure à celle d'une rivale plus complète dans toutes ses lignes, ardentes et généreuses qualités qui firent totalement défaut au onze de Dewilder, dont le dernier carré de supporters a passé une bien mauvaise soirée malgré la volonté dont firent preuve certains éléments comme Dobrage, Lorenzo, McGuinness et aussi Ventura qui se battirent souvent en pure perte.

Gabriel RENARD.

VANNES-LUCÉ (3-2 a.p.)

VANNES AVEC PLUS DE MORDANT

VANNES. — « Pour nous, c'est catastrophique, mais il n'y a rien à dire, les Vannetais ont joué avec plus de mordant et nous avons laissé trop d'espace libre derrière. » L'entraîneur lucéen André Grillon, sans acrimonie, reconnaissait la légitimité de la qualification du Véloce, regrettant que son équipe soit passée très près de la victoire sans saisir sa chance : « A 1-0, nous avons eu deux balles de 2-0 avec Chevalier lancé par Lech, qui hésita à terminer son action, et Chastin. Je ne pense pas qu'alors les Vannetais auraient pu revenir. »

Dans les vestiaires lucéens, ce n'était pas la joie, et plus d'un dirigeant avait la larme à l'œil. « C'est un coup très dur, constatait le secrétaire de l'Amicale, et financièrement nous allons devoir prendre des mesures. »

Un espoir pourtant : que cette élimination ne soit pas moralement trop vivement ressentie, le Championnat devenant le seul objectif de l'Amicale : « Il faut, nous a dit un joueur, que notre prochain adversaire paye les pots cassés. » Avis au Stade de Reims !

Les Vannetais, pendant ce temps, savouraient leur succès, sans éclat, avec la satisfaction du devoir accompli, récupérant les efforts qu'ils durent consentir lors d'un dernier quart d'heure physiquement très pénible, tous se livrant à fond pour conserver ce 3-2 si justement acquis, mais les « jaune et noir » devaient le soir même retourner dans leur retraite de Carnac, où tous les soins prodigués élimineront les séquelles avant la rencontre capitale de Nationale IV sur le terrain du leader, le Stade Morlaisien.

Ce billet pour les trente-deuxièmes de finale, c'est le premier depuis vingt-six ans que saisit le Véloce, éliminé deux fois aux penalties face à deux équipes de Nationale II : le Stade Rennais et le FC Lorient (celui de la belle époque), et c'est aussi une consécration pour le nouvel entraîneur Norbert Boucq, la « trouvaille » du président Charpentier, venu de Guingamp après avoir longtemps opéré à Mantes-la-Ville.

Heureux, Boucq l'était. Pour le résultat, certes, mais aussi pour la manière : « Vous avez dépassé ce que j'attendais de vous », dit-il simplement à ses joueurs avant d'analyser le match et de souligner les raisons d'une victoire qui ne doit rien à l'arbitre nantais, qui faillit assommer les locaux en refusant un penalty égalisateur, marqué à Rocton par son vis-à -vis Le Guillant, parce qu'un joueur vannetais avait un pied sur la ligne des dix-huit mètres !

Paradoxalement, ce « coup dur » de la 65e minute donna un nouvel élan aux outsiders, littéralement portés par la galerie, et la défense lucéenne allait plier.

DRUAIS.

TOUS LES LIVRES DE SPORT

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

COUPE

ILS ONT FRÔLÉ L'EXPLOIT

MONTMORILLON-BEAUGENCY (2-1 a.p.)

MONTMORILLON A TREMBLÉ

POITIERS. — Les Balgenciens, leaders de Promotion d'Honneur de la Ligue du Centre, sont sortis la tête haute du match contre Montmorilon. Ils venaient, face à une équipe de Deuxième Division nationale, d'encaisser le but de l'élimination, quelques secondes auparavant (à la 120e minute, puisqu'on joua les prolongations) et saluèrent le public comme s'ils avaient obtenu leur qualification. Pourtant, leur entraîneur Turci, que l'on connaît bien dans la Vienne puisqu'il entraîna Châtellerault (il obtint même de bons résultats avec ce club précisément en Coupe de France), fulminait dans les vestiaires. Pour lui, le but marqué par Bonamy à la sixième minute et refusé par l'arbitre, était fort valable. Ensuite, Turci contestait violemment l'arbitrage de M. Riffaud qui, il est vrai, ne fit aucun cadeau aux Balgenciens. Mais, lorsque Turci reprochait à l'arbitre d'avoir prolongé la partie de près de trois minutes, il pouvait peut-être s'en prendre à lui-même. En effet, voulant renouveler le coup de poker du tour précédent où il rentra en jeu pour tirer victorieusement le penalty de la victoire face à Poitiers, il remplaça Lasne à la 110e minute. Les arrêts de jeu survenant pour ce changement, et décomptés par l'arbitre, précipitèrent en définitive l'élimination de son équipe. Une équipe vaillante, non dénuée de qualités, avec un excellent gardien (Sellier) et d'anciens Orléanais ayant opéré en Deuxième Division (Chaudré et Leinenweber).

Des réserves furent déposées avant le match par l'équipe de Beaugency, qui ont peu de chances d'aboutir : l'une concerne Poinot (mais déjà des réclamations de clubs de Deuxième Division sur le cas du gardien local furent repoussées) ; l'autre, un match amical joué huit jours plus tôt à Châtellerault et qui ne put se terminer à la suite d'incidents (mais on ne voit pas tellement le rapport avec le match de Coupe de France).

Dans le camp local, on ne pavoisait pas. Tout au plus se félicitait-on de la qualification. L'équipe n'arriva jamais ou presque à imposer son jeu : il est vrai que le terrain gelé n'était guère propice à l'ébauche d'un bon football. Il fallut encore deux têtes de Queyrel pour faire la décision (la deuxième ne fut pas directement victorieuse, mais la déviation du ballon fit le bonheur de Guichard et du club...).

Les chronos indiquaient la 123e minute et M. Riffaud ne fit même pas exécuter l'engagement au milieu du terrain : il s'appropria le ballon dans les buts et siffla la fin.

Roger BIAIS.

ARLES-BÉZIERS (1-2)

ARLES LA TÊTE HAUTE

ARLES. — En Arles, la tradition de la Coupe a été respectée, en ce sens que le petit, Arles en l'occurrence, a longtemps bousculé le grand, Béziers, avant de se faire éliminer sur un but très litigieux marqué par Maya en position de hors jeu à cinq minutes du temps réglementaire, et qui fera encore longtemps parler de lui dans la cité rhodanienne.

Longtemps la supériorité hiérarchique des Biterrois a été contestée et malmenée par une surprenante équipe d'Arles qui donna une leçon de football à ses adversaires, alors que l'on était en droit d'attendre le contraire.

Aidés par le vent, les joueurs de Béziers dominèrent au cours des vingt premières minutes de jeu, puis les Provençaux, totalement transcendés, renversèrent la vapeur en faisant passer le frisson dans le dos des supporters biterrois.

C'est à une minute de la mi-temps que Tokoto permit sur un long coup franc à Borgoni d'ouvrir le score de la tête (44e).

Qu'allaient faire les Arlésiens en seconde période ? Allaient-ils baisser les bras ? Il ne fallut pas longtemps pour s'apercevoir du contraire et l'égalisation arriva. Sur un corner tiré par Exbroyat, Marre reprenait le ballon de la tête, mais le poteau renvoyait le ballon dans les pieds d'Estevan. Le junior, qui ne laissa pas passer une si belle occasion, égalisa pour son équipe (55e).

Par la suite, le spectacle fut surprenant. On voyait des joueurs de Béziers en plein désarroi, bousculés par leurs modestes adversaires et réduits à dégager leur camp à la va-vite. Le destin, par l'intermédiaire de M. Septi, leur donna un précieux coup de pouce et leur permit de se qualifier à la quatre-vingt-cinquième minute par Maya dans des conditions plus que douteuses. Exbroyat et ses joueurs sortent la tête haute de la Coupe de France avec le sentiment d'être passés à côté d'un probable exploit.

Jean-Pierre LUPT.

TOULON-HYÈRES (3-1 a.p.)

LE MÉTIER PRIME !

HYÈRES. — Comme pour tous les événements, de caractère exceptionnel, le Stade Perroc avait un petit air de fête à l'occasion de ce match de Coupe de France qui mettait aux prises le Hyères Football Club et le Sporting Club de Toulon. Les mordus des deux cités voisines et les sportifs régionaux étaient venus en foule malgré le désagrément d'un temps froid et gris.

On assista vraiment à un derby de qualité, joué avec beaucoup de correction malgré son enjeu. Et les Toulonnais ne l'emportèrent qu'au cours des prolongations, car les Hyérois nullement intimidés leur opposèrent une résistance acharnée. En l'occurrence, le métier et peut-être une meilleure condition physique des professionnels furent les éléments déterminants de cette passionnante confrontation.

D'entrée, Hyères porta la première offensive par un tir de Guatireri, mais la réplique vint de Storai et de Rached, très entreprenants. Frulio manqua ensuite, ouvrir le score alors que Bartoli avait déserté sa cage. Le jeu assez plaisant se déroulait surtout au centre du terrain où Mercurio, Gualtieri, Tamagno, Piq d'un côté, Iddir, Mazeas, Storai, Rached de l'autre, effectuaient sans succès un gros travail d'approche.

Après la mi-temps survenue sur un score nul, Toulon appuyait ses attaques, mais la défense de Hyères ne s'en laissait pas compter. Pourtant à la 22e minute, un centre de Rached permettait à Storai d'inscrire à bout portant le premier but toulonnais. Et malgré de louables efforts, Hyères dut attendre la 85e minute pour obtenir l'égalisation sur penalty de Tamagro. Au cours des prolongations, Toulon s'imposa, alors sans discussion, grâce à deux buts signés Storai et Vicent.

A l'analyse rapide de ce match, on se doit de convenir que les Toulonnais firent preuve d'une technique plus fouillée tant sur le plan collectif que sur le plan individuel à l'image de Rached, Storai, Alfano, Iddir, Lardeyret, les meilleurs d'entre eux.

Chez les locaux l'ensemble joua une partie très volontaire avec un bel esprit de corps ; luttant sans faiblesse pour le triomphe de ses couleurs.

Maintenant la belle aventure est terminée pour les Hyérois, mais les Toulonnais vont continuer le rude chemin de dame Coupe, souhaitons leur qu'ils poursuivent leur carrière avec bonheur.

Ch. JACOMOND.

THIONVILLE-MERLEBACH (0-0)
Thionville (qual. aux penalties)

THIONVILLE A L'ARRACHÉ

THIONVILLE. — Szepaniak avait quitté Merlebach pour venir à Thionville et l'annonce du derby à l'occasion de la Coupe de France avait laissé entrevoir l'idée d'un « choc au sommet ». Depuis, son départ avait quelque peu rafraîchi cette donnée mais les 1.200 spectateurs qui n'avaient pas craint d'affronter le froid vif de ce dimanche eurent l'occasion de voir en action d'un côté une équipe thionvilloise entraînée désormais par Pierre Flamion et de l'autre une équipe appliquant un style de jeu propice à la Coupe. Et ce que les pronostiqueurs avaient prévu devait se réaliser. Le match fut très serré, il fallut même avoir recours aux prolongations et une série de tirs au but pour désigner le vainqueur. On aurait pourtant pu le connaître plus tôt car le football pratiqué de part et d'autre ne manque pas d'amener des occasions toujours assez sérieuses des deux côtés : onze corners pour Thionville et quatre pour Merlebach, attestant le pressing sur les buts. Du côté thionvillois où l'on retrouvait Pérignon au poste d'arrière, la première occasion digne de ce nom fut signée Amouyal qui devait même marquer mais le but fut fort justement refusé par l'arbitre pour faute de main préalable.

Il fut imité à plusieurs reprises sur des tirs de Souto, de Bodjiuck et même de Aubertin à distance, mais le gardien visiteur Koppel devait s'interposer avec détermination tout au long du match.

Au pressing thionvillois qui prévalu quelque peu en première mi-temps devait correspondre une parade favorable aux Merlebachois. Dès la reprise, par des contres incisifs menés par les attaquants Strukelj à plusieurs reprises et Heitz, bien alimenté en ballons par Helle omniprésent, ce football plaisant à suivre resta pourtant improductif à la fin du match sur un score resté nul. Les prolongations ne devaient rien amener de neuf, le remplacement de Pérignon par Hocquaux à Thionville, suite au réveil d'une douleur ressentie à l'entraînement, et de Heitz à Merlebach par Marchand ne parvenant pas à créer au niveau de la conclusion le déclic bénéfique. C'est le troisième volet autorisé en Coupe qui devait faire pencher la balance. D'aucuns diront que le moins « grevé » aurait dû l'emporter, d'autres pensent au respect de la hiérarchie.

Cette partie de dés qui devait désigner le vainqueur conserva son suspense jusqu'au bout puisque, après quatre tirs, les deux équipes conservaient logiquement 3 buts marqués à 3. Naudin, en réussissant le sien, donnait l'avantage à Thionville, Potier qui lui succédait pour Merlebach voyait son tir renvoyé par le montant droit du but de Barth, assurant du même coup la victoire et la qualification in extremis des protégés du président Hoffmann. Le résultat restait logique ; inversé, il aurait moralement pu s'admettre. Les hommes du président Brasse ayant fait plus que se défendre. Il fallait qu'une équipe, et une seule, se qualifie. Thionville a été celle-là, la décision n'est pas contestable ni contestée.

André GOSSET.

TOULOUSE-CAZÈRES (3-1 a.p.)

A CEUX QUI SAVENT ATTENDRE

TOULOUSE. — Les Cazériens ont fait une excellente impression au Stadium face à un ensemble toulousain qui chercha longtemps la faille pour se qualifier. Le score fut le même qu'il y a cinq ans lorsque les deux mêmes adversaires furent aux prises lors du septième tour, toujours de la Coupe...

La tactique mise au point par l'entraîneur centre-avant Tréboute fut excellente. L'entre-jeu cazérien avait pour mission d'empêcher le développement des offensives locales. Et les Fabre, Perez, M. Volpatti et Vialelle exécutèrent les ordres reçus parfaitement. Si bien que Toulouse ne parvenait pas à se défaire de l'étreinte. Seuls Diaz, bien inspiré, Lacroix, au « décrochage » intelligent, et Lavernie, par ses percussions, inquiétaient leurs opposants, mais, jusqu'à une certaine mesure, les défenseurs Bertin, Cabartier, Lancien et Maestrello se chargeant de mettre fin à toutes velléités...

Les seuls attaquants Tréboute et Ferratgé, hélas trop sevrés de balles, attendaient l'occasion. Elle se présenta à la cinquante-huitième minute lorsque Fabre servit Tréboute aux vingt-cinq mètres. Celui-ci réalisa l'aubaine et alla battre Palma.

Mais les amateurs ne purent tenir jusqu'au bout et, à la soixantième minute, sur un coup franc accordé pour obstruction, Saniaville trompait à son tour Garrigos et le match devait se jouer au cours des prolongations. Celles-ci virent l'effondrement des Cazériens alors que le rouleau compresseur toulousain accentuait sa pression. A la centième minute, sur un bon centre de Lavernie, Maier déviait dans les filets une balle fusée, et après Camus, sans opposition, clôturait la marque.

Ce duel passionnant permit de juger une formation cazérienne pratiquant un excellent football et dont la remontée en Troisième Division est désormais le but suprême. Dans ses rangs, nul élément n'a démérité. Si on admira les dribbles de Ferratgé et de Perez, qui mirent souvent les défenseurs en danger, il faut aussi noter la sûreté de Lancien et de Maestrello, tandis que Bertin, Perez, Volpatti et Fabre faisaient admirer un excellent bagage technique.

A Toulouse, dont le succès est parfaitement logique (quatorze corners contre deux), les plus en vue ont été Camus, Saniaville (pour sa vista), Lacroix, Lavernie et Diaz. Malheureusement, ce dernier, victime d'une nouvelle déchirure, sera certainement indisponible vendredi contre Montpellier, qui est le match que le public toulousain attend avec impatience et à l'occasion duquel les records d'affluence risquent d'être battus.

G. BONNEMAISON.

GUINGAMP-MORLAIX (2-1 a.p.)

UN BEAU MATCH DE COUPE

GUINGAMP. — Cent quinze minutes, tel est le temps qu'il aura fallu aux Guingampais pour assurer leur qualification pour le tour prochain de la Coupe de France, face à une formation morlaisienne, leader d'une Division IV, qui a étonné les quatre mille spectateurs du stade Yves-Jaguin par son courage et la qualité du football qu'elle pratique. Après le premier but quingampais, à la trente-septième minute, on aurait pu penser que la fougue des attaquants morlaisiens allait peu à peu s'éteindre, mais, coup de théâtre, deux minutes plus tard, Bitot, d'un magnifique tir au ras de terre, remettait tout en question.

Un à un, dès lors, le doute s'installait chez les Guingampais qui manquèrent de mordant, mais aussi de réussite en attaque, et Corre, Didot et Landré en profitèrent pour en faire voir de toutes les couleurs au gardien guingampais Blin qui eut, à plusieurs reprises, d'excellents réflexes sur des tirs à bout portant. Malgré la fatigue qui se faisait sentir chez les joueurs de Division IV, Guimgamp ne réussit jamais à imposer son jeu et il faudra ce penalty que Wojcik aurait pu éviter pour voir Stéphan offrir la victoire à son équipe à la cent quinzième minute. Deux à un, les hommes de René Cédolin venaient de passer tout près de cette aléatoire épreuve de penalty où tout se joue sur un coup de dés et, dans les vestiaires, l'entraîneur guimgampais ne se montrait pas trop exigeant, se contentant simplement de cette victoire si chèrement acquise. Morlaix a trouvé toute sa valeur ce soir et a livré un extraordinaire match de Coupe. **« Nous, nous avons bien souvent confondu vitesse et précipitation en attaque. L'essentiel était la qualification, nous l'avons, mais il faut rendre hommage à ces Morlaisiens qui nous ont tenu la dragée haute pendant cent quinze minutes. »** Dans le camp morlaisien, c'était bien sûr la déception, et, dans son coin, Wojcik, effondré, ne comprenait toujours pas comment il avait pu commettre cette faute stupide sur Le Quéré à cinq minutes du coup de sifflet final. L'entraîneur finistérien Boulain réalisait que sa formation était passée tout près de l'exploit, un exploit qu'elle a cotoyé pendant cent quinze minutes avant ce coup du sort. La hiérarchie a été respectée samedi soir à Guimgamp, mais le stade morlaisien a donné à ce match une intensité remarquable, remerciant à sa façon les quelque deux mille Finistériens qui avaient fait le déplacement et qui, comme lui, croyait en l'exploit.

Jo LE PICARD.

ORLÉANS-CAEN (1-0 a.p.)

LABORIEUX !

ORLÉANS. — On s'en doutait bien un peu que cela ne serait pas facile, mais la qualification d'Orléans devant l'équipe de Caen fut bien plus laborieuse encore que prévu.

En fait, il fallut 106 minutes aux Orléanais pour faire baisser pavillon aux Normands d'Alain Laurier, qui font la loi dans leur groupe de Division III et le méritent bien, tant leur football court et précis est agréable.

Les Caennais en première mi-temps firent l'essentiel du jeu et cela en dépit d'un bon milieu de terrain orléanais, où Bruno Germain notamment se distinguait par son abattage et Marette par son travail souvent obscur. Et dans ces quarante-cinq premières minutes, les occasions les plus franches, ce sont les hommes de Laurier qui se les créèrent.

Malheureusement pour eux, d'une part le gardien Patrick Viot, dans les buts d'Orléans, fit un sans-faute et frisa souvent la témérité pour ne pas s'incliner et d'autre part l'ailier gauche François, qui se vit offrir le maximum d'occasions de conclure, ne fut pas tellement heureux dans ses tentatives.

Bref, il n'est pas interdit de penser que Orléans évita le pire en première mi-temps. Les hommes de Jacky Lemée en eurent tellement conscience, qu'ils attaquèrent la seconde mi-temps d'une toute autre façon et là encore on vit alors Caen faiblir quelque peu.

Mais cela fut au fond de courte durée et si Orléans eut à son tour les occasions de marquer, l'équipe dut néanmoins se résigner à jouer la prolongation.

Enfin, Loukaka, qui bien souvent avait mis au supplice — sans résultat concret, d'ailleurs — la défense caennaise, se décida, semble-t-il, à faire profiter son équipe de ses remarquables qualités : un excellent débordement, un bon centre et Sablé à la réception libérait finalement son équipe, grâce à un but marqué avec beaucoup de sang-froid.

Caen faillit bien tout de suite après encaisser un deuxième but, mais, néanmoins, jusqu'au bout l'équipe de Laurier contesta la courte victoire des hommes de Jacky Lemée. D'ailleurs ce dernier, après la rencontre, rendait hommage aux Caennais, qui finalement s'étaient inclinés avec les honneurs, disant notamment : **« C'est un match que je n'aimerais pas avoir à rejouer ! »**

Laurier de son côté, qui a d'autres projets pour son équipe, s'estimait fort satisfait de ses joueurs, regrettant seulement **« que trop d'occasions aient été manquées. »**

AVIGNON-PONT-DE-CHÉRUY (2-1 a.p.)

AVIGNON DANS LA DOULEUR

AVIGNON. — Il a fallu 120 minutes aux hommes de Yves Sicard pour venir à bout des courageux Pontcharvains. Et ces 120 minutes ont apporté aux Avignonnais plus d'ennuis que de joie. Bouze : double fracture péroné-tibia, éliminé pour la fin de la saison, Lombardi expulsé. Heureusement la qualification était au rendez-vous même si ce ne fut pas facile.

Les Isérois firent mieux que se défendre et Avignon peut dire merci à Laudu pour les deux arrêts de la dernière seconde du temps réglementaire sur des tentatives de Pergantis toujours dangereux. Avignon aurait pu éviter la prolongation si les nombreuses occasions qu'il se créa avaient été exploitées. Ciaravino (52e), Lanthier (58e), Bassi (65e) eurent la possibilité de faire la différence après le tir victorieux de Lanthier (41e).

Pont-de-Cheruy, au moment où il semblait en difficulté, parvint à égaliser par Vican qui profita d'un mauvais renvoi de la défense locale (66e).

Déjà se profilait la prolongation, et il fallut les deux arrêts de Laudu pour que Pont-de-Cheruy l'évite.

Avignon, réduit à dix après l'expulsion de Lombardi, ne voulait pas trop s'exposer aux contres adverses et les visiteurs trop heureux de l'aubaine en profitèrent pour inquiéter Laudu par un Pergantis véritable poison qui donna beaucoup de fil à retordre à ses adversaires.

C'est Lendo qui libéra Avignon après une action personnelle de Ropero (94e). Mais Pont-de-Cheruy joua sa chance jusqu'au bout, même si la fatigue commençait à peser dans les jambes des visiteurs.

Avignon laissa venir et il s'en fallut de peu pour que, sur contre, Lendo et Ciaravino ne corsent l'addition. Lanthier manquant même un penalty à l'ultime seconde.

Pont-de-Cheruy était tombé, mais les gars de Leborgne avaient prouvé que leur place sur le devant de la D III était méritée.

R. DEVAUX.

MULHOUSE-HIRTZFELDEN (3-2)

HUND LE SAUVEUR

MULHOUSE. — « Je suis très content de mon équipe. Nous n'avons jamais été ridicules. Au contraire, sans le brio de leur gardien Hound, qui a fourni un grand match, je crois que les Mulhousiens auraient eu beaucoup plus de difficultés à nous éliminer. D'ailleurs, soyez certain que si le match avait duré dix minutes de plus, nous serions revenus à 3-3. »

L'entraîneur de Hirtzfelden, actuel leader du Championnat d'Alsace, avait de quoi être fier de sa troupe. Devant une équipe qui lui était supérieure sur le plan technique, la valeureuse formation de la Hardt a fort bien résisté. Elle eut le tort de ne s'engager totalement que dans le dernier quart d'heure.

Auparavant, elle avait dû, il est vrai, accepter la maîtrise technique des Mulhousiens. Mais c'est le troisième but, inscrit contre son camp par le capitaine Hoffmeyer, qui fit beaucoup de mal à Hirtzfelden. Dans les dix dernières minutes, l'arrière Schebacher et le milieu de terrain Canton avaient donné au score une allure plus conforme à la physionomie des débats.

Pour la formation entraînée par Merschel, l'essentiel est atteint : la qualification aux trente-deuxièmes. Mais il semble déjà qu'il faudra beaucoup travailler pour aller plus loin dans l'épreuve. Et surtout pour assurer en Championnat un maintien qui est loin d'être acquis.

Roland SCHEUBEL.

MARTIGUES-ISTRES (4-3)

HONNEUR A ISTRES

MARTIGUES. — A la mi-temps Istres menait 3-0 et l'on ne donnait pas cher des chances martégales d'autant plus que les promotionnaires commettaient un minimum d'erreurs et avaient inscrit trois buts qui ne devaient rien à personne. C'était tout d'abord Gérard Diaz qui concluait victorieusement une belle action de Goupil puis un centre anodin de Charlot que Legros détournait dans son propre camp. Et de deux.

Juste avant le repos, c'était Cristofis qui trompait à son tour Ricard. L'addition devenait lourde et la qualification martégale d'autant plus problématique. Sans doute sermonés vertement aux vestiaires, les Martégaux allaient dominer. Mais il fallut attendre la 71e minute pour voir Esposito réduire l'écart.

Le véritable tournant du match ce fut la blessure de Schemidt, le gardien istréen. Souffrant de crampes, Schemidt dégageait son camp et s'écroulait au sol. Malheureusement pour les Istréens la balle échouait sur Sikcly qui profitait de l'aubaine pour ajouter un second but décisif pour les Martégaux. Dès lors, l'espoir changea de camp car Viggianello qui avait remplacé Schemidt dans les buts fut surpris par un tir de Doingeaux. Que les prolongations soient finalement fatales aux Istréens on s'y attendait un peu, mais quelle leçon de courage ont donnée les joueurs de Korac. Plusieurs centaines de supporters les avaient accompagnés à Martigues et leur enthousiasme faisait plaisir à voir.

Sans conteste, Istres méritait tout autant que Martigues une place en trente-deuxième de finale. Avec leur gardien les Istréens y seraient sûrement parvenus et on ne peut que les féliciter en bloc pour leur performance.

Martigues revient de loin et l'on n' ose imaginer les conséquences qu'aurait eu une élimination sur l'avenir d'un club en proie depuis quelque temps à des querelles intérieures qui n'ont rien à voir avec la scène sportive.

Gilbert Del CORSO.

RACING C.F.-CAYENNE (3-2)

PAS TOUT PERDU !

PORTE DE MONTREUIL. — Si les Parisiens du Racing avaient voulu préserver le spectacle et l'intérêt jusqu'au bout, ils ne s'y seraient pas pris autrement que dimanche sur le petit stade de la porte de Montreuil, bourré de Guyanais... qui y croyèrent donc jusqu'au bout !

Ayant pris deux fois l'avantage en conclusion d'une domination assez nette et comme au moment qu'ils l'avaient choisi, ils se firent deux fois rejoindre dont une sur un penalty plutôt sévère, et l'autre sur une mauvaise passe de leur meilleur technicien (Hédé), avant de s'imposer à cinq petites minutes de la fin. L'hydre de la prolongation (dans une ambiance cent pour cent coloniale) se dressait déjà... ou bien la loterie des penalties !

« C'est toujours comme ça, admettaient et regrettaient les dirigeants parisiens ; **il suffit qu'on mène au score et qu'on ait le match en main pour se laisser aller, au risque de se faire rejoindre. »** Et de conclure, la qualification tempérant pourtant les reproches : **« Ce relâchement est tout de même difficilement admissible. »**

Devant ce... laxisme, les Guyanais auront pu au moins donner un bon aperçu de leur courage et de leurs moyens. Moyens assez déroutants cependant car à côté d'erreurs grossières, de toiles magistrales (ils glissaient sur l'herbe gelée à cause de leurs crampons en caoutchouc) de la part de leurs quatre arrières (et surtout de l'arrière droit, Deroche face à Bouzaglou), leurs avants menèrent quelques bonnes offensives.

Enfin... deux fois donc, d'abord à la faveur d'un penalty généreusement accordé à la quarantième minute, puis alors que les Parisiens étaient dans leur camp, sur une mauvaise passe de l'un d'eux interceptée aussitôt puis exploitée superbement par Sebeloué (61e), les Guyanais eurent le droit d'y croire jusqu'à cinq minutes de la fin !

« Nous avions mérité de jouer la prolongation, regrettaient-ils très amers dans leur vestiaire. **Le terrain glissant en surface nous a beaucoup gênés... Nous n'avions vraiment pas les crampons adéquats !**

Enfin, être battu par un score aussi étroit devant le Racing — même si ce n'est plus le grand Racing — est tout de même une bonne performance ! Notre voyage, lui, n'a pas été perdu ! »

Marc HAUGUET.

ANGOULÊME-LA ROCHELLE (2-1)

ANGOULÊME DE JUSTESSE

ANGOULÊME. — Il n'est pas permis d'affirmer que La Rochelle inquiéta Angoulême. Mais une chose est sûre, les hommes d'Olliveaux quittent la Coupe la tête haute, et quand l'entraîneur maritime assure : « Chez nous, on avait des chances de sortir cette bonne équipe », il ne se trompe peut-être pas.

La vivacité et une très bonne utilisation du but des Rochelais, alliées aux excellentes interventions de leur gardien Daviaud et de leur libero Fournier, ainsi que la présence au four et au moulin du « marathonien » Neau ont tout de même posé des problèmes aux demi-finalistes 1979.

Ces derniers souffrent toujours du même mal, ils ne savent pas concrétiser les nombreuses occasions qu'ils se créent. Les Rochelais leur avaient pourtant indiqué la marche à suivre d'entrée de jeu : deux attaques, deux tirs. Il fallut une adroite déviation de Crapoulet pour glisser le ballon sous Daviaud (23e), à laquelle répondit à la quarante-deuxième minute le capitaine rochelais Audiger, à la suite d'une échappée de Seck négligé sur son aile par Romby.

Les supporters angoumoisins se prirent à douter d'autant plus que Dumat ne put reprendre le jeu qu'en seconde mi-temps. C'est évidemment la défense rochelaise qui connut les moments les plus difficiles, mais elle ne céda qu'une fois sur une belle action Onestas-Desmenez, concrétisée de nouveau par Crapoulet. A cette soixante-deuxième minute, la qualification était assurée, mais on regretta, une fois encore, que, dans le domaine offensif, la formation angoumoisine ait manqué d'agressivité, quant aux Rochelais, qui ont la perspective d'accéder à la Division II, ils se sont montrés au niveau de pas mal d'équipes amateurs du groupe A.

Lucien RAYNAUD.

ROUEN-POISSY (1-0)

LARAIGNÉE DONNE LE TON

ROUEN. — Le froid vif (— 7°) était incontestablement la cause majeure de la désaffection du public, samedi soir au stade Diochon de Rouen. Seulement 1696 spectateurs s'étaient déplacés pour assister à cette rencontre opposant les Rouennais à Poissy.

D'entrée, Rouen affichait ses intentions, et, à la deuxième minute, Notheaux bénéficiait d'un coup franc que tirait Laraignée, et il fallait tout le brio de Leplat pour éviter le premier but. Les Normands se ruaient toujours à l'assaut des buts adverses, par Martinez, Heaulmé, excellents samedi soir, et surtout sous l'impulsion de leur capitaine Cesar Laraignée, qui, malgré son poste de libero, n'hésitait pas à venir aux avant-postes pour forcer la décision. Cette décision, c'est d'ailleurs lui qui allait la créer en inscrivant le seul but rouennais avec une volonté farouche, 1-0, Rouen n'avait pu aggraver le score. Il faut dire que Poissy, particulièrement motivé, tentait le tout pour le tout pour réaliser l'exploit, mais en vain. A Rouen, on ne faisait pas la fine bouche pour les Diables Rouges, il suffisait de passer ce tour, un des plus difficiles depuis la rentrée en Coupe. Il va donc falloir poursuivre l'effort pour atteindre les rencontres « aller et retour », le sauvetage du club haut-normand entrepris en début de saison ne se réalisera qu'à ce prix.

Jean-Jacques ANDRIEU.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le jury KRITER a décerné cette semaine un KRITER D'HONNEUR aux clubs suivants :

NORCAP GRENOBLE, VALENCE, VANNES, FONTAINEBLEAU héros du septième tour de la Coupe de France.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

COUPE

ILS ONT REMPLI LEUR CONTRAT

AUXERRE-C.C. FORT-DE-FRANCE (3-0)

SAINT-OUEN : ZÉRO DEGRÉ A L'OMBRE...

SAINT-OUEN. — Comme les temps ont bien changé ! Il y a douze mois, le Good Luck sur ce même terrain, peut-être bien malgré lui, ternissait l'image de marque du football antillais dans le cadre des trente-deuxièmes de finale face à Gueugnon.

Un an plus tard, le Club Colonial de Fort-de-France s'était assigné pour mission d'effacer cette tache gênante et, sur un autre plan, de réaliser l'exploit face à Auxerre.

Eh bien, les Antillais ont pleinement réalisé la première partie du contrat, à défaut de la seconde.

Il faut dire qu'Auxerre n'est pas Gueugnon et que les ex-finalistes de la Coupe ont désormais une réputation à défendre et qu'ils s'employèrent à la préserver avec tout le sérieux et la concentration qu'il convient dans ce genre de situation.

Il faut dire aussi, sans désobliger le sympathique club du président Yvon Alpha, que le Club Colonial, qui présentait un ensemble plus homogène que le Good Luck et dont on peut souligner les qualités techniques, notamment de son milieu de terrain, Martin, Jean-Baptiste et Dijon, ne manifesta, en revanche, pas suffisamment de perçant dans ses actions offensives, hormis le dernier quart d'heure où les Antillais auraient largement mérité de sauver l'honneur. Mais le sort ne sourit pas à Lavielle qui vit un de ses tirs repoussé par le montant, alors que Szeja était battu (76e) et que le gardien auxerrois pris à contre-pied réalisa cependant une parade fantastique sur un tir de Bonjean, dévié par Borel (80e).

Mais il suffit de trois accélérations pour que les joueurs de Guy Roux fassent aisément la différence. Sur les deux premiers buts (Klose, 12e et Schaer, 46e), le gardien Fournier ne fut d'ailleurs pas exempt de reproches, au même titre que la défense antillaise qui présenta des lacunes en première période ainsi que dans la reiance du jeu.

Autre point faible des Antillais, que l'on avait déjà perçu les années précédentes : leur jeu de tête et le manque d'accélération...

Cela n'empêche pas les joueurs d'outre-Mer de progresser chaque année à la faveur de confrontations contre les clubs de la métropole. C'est ainsi qu'ils parviendront un jour à réaliser l'exploit... Le jour où il n'y aura pas sur leur route Auxerre et ce froid sibérien... Mais cette fois, il y avait sûrement un adversaire de trop...

Gérard ETCHEVERRY.

NŒUX-FLOHIMONT (3-0)

NŒUX EN ROUE LIBRE

NOEUX. — Contrairement aux tours précédents, où les Nœuxois avaient éprouvé quelques difficultés à contenir les assauts de leurs voisins béthunois, les joueurs locaux ont franchi assez aisément ce septième tour de Coupe.

Non pas que l'adversaire, Flohimont en l'occurrence, se fut déplacé sans la moindre ambition, la Coupe étant toujours le meilleur des stimulants, mais l'écart séparant les deux clubs était trop flagrant. S'appuyant sur un milieu de terrain, Krawczyk, Cybulski omniprésent, les Artésiens eurent tôt fait de réduire à néant les espoirs entretenus par les Ardennais.

Ainsi, dès la fin du premier quart d'heure, Marx effaçait deux adversaires et son centre était repris victorieusement par Krawczyk ; sans empressement et avec maîtrise, les joueurs locaux maintinrent une certaine pression, qui se concrétisa un quart d'heure plus tard par un nouveau but sur un tir splendide de Cybulski, suite à un corner de Marx. Flohimont avait bien quelques velléités offensives, mais la rigueur défensive et l'emprise de l'entre-jeu nœuxois étouffaient souvent ses attaques.

A la reprise, le scénario ne varia guère, hormis peut-être chez l'adversaire, qui tenta bien quelques incursions. Les joueurs locaux décontractés, et animés par un Cybulski des grands jours, continuaient d'afficher avec insolence souvent leur supériorité. Le jeu sombrait parfois dans la monotonie, car les appréhensions d'avants-match étaient totalement effacées sur le terrain.

Par trois fois d'ailleurs, la balle heurta le poteau et le portier visiteur eut quelques périodes déterminantes, qui amoindrirent un score qui aurait pu atteindre des proportions plus importantes. Cependant, dans le dernier quart d'heure Krawczyk, encore, alourdissait la marque.

Chez les Nœuxois, on était satisfait du résultat et de la manière avec laquelle il avait été obtenu, car dans ce genre de rencontre, face à un adversaire a priori inférieur, les joueurs locaux ont démontré une réelle maturité technique.

Quant à Flohimont, il a quelque peu déçu car, hormis Pieters et Urnarcher, le gardien, les visiteurs n'ont pas fait preuve de cette foi, qui parfois renverse les montagnes.

ROANNES-LIMOGES (0-1)

LIOTARD LE BOURREAU

ROANNE. — Au stade Malleval, où l'on avait tout de même réuni plus de 3 000 personnes par une température acceptable tout paraissait devoir réussir à l'équipe roannaise de Gonzales qui avait abordé le match tambour-battant. Après un quart d'heure de jeu on pouvait se demander si l'on ne s'était pas trompé dans la hériarchie car les Limougeaux faisant plutôt grise mine, paraient au plus pressé et comettaient des bévues que l'on aurait à la rigueur accepté chez le plus petit du jour Roanne. On dit qu'en football l'essentiel est de marquer des buts, c'est une vérité que les Bonnetiers ne sont pas prés d'oublier car le nombre d'occasions perdues dont un tir sur le poteau (Gravier), ils ne les ont pas davantage retrouvées alors qu'à la 56e minute, un garçon véloce un peu oublié dans le camp d'en face, Liotard, a exploité l'unique occasion que son équipe s'était créée jusque-là. Ainsi Roanne qui a l'instant même de ce but n'avait cessé d'avoir l'initiative se retrouva gros-jean comme devant face à une équipe dont le métier allait retrouver sa justification.

Pas très élégant peut-être lorsqu'il s'agit de gagner du temps et faire en sorte que l'adversaire se décourage. Lorsque Barrat connut les foudres de M. Muchembled et dut rejoindre le vestiaire alors qu'il restait encore vingt-cinq minutes à jouer, on crut à Roanne que tout devenait possible. Du moins pour atteindre la prolongation méritée.

En dépit des efforts de Béreta surveillé de près, de Gravier l'un des meilleurs Roannais avec Vu Van, Roanne, satisfaisant dans l'ensemble dut renoncer à son rêve d'atteindre cette route des 32e que Gueugnon lui avait déjà coupée la saison dernière.

Skiba peut estimer que dans les circonstances difficiles son équipe a bien joué le coup. Gonzales qui regrettait bien sûr d'être passé si prés a trouvé des sujets de satisfactions : son équipe a montré qu'elle était en mesure de reprendre le Championnat dans de bonnes conditions et l'on sait que la D III est son objectif.

René GUDIMARD.

LA MADELEINE EVREUX-PARIS F.C. (1-2)

LA MADELEINE N'A PAS A PLEURER

EVREUX. — La récréation est terminée pour les footballeurs de La Madeleine-Evreux qui sont tombés avec les honneurs devant le Paris FC. Avec les honneurs, car les Ebroïciens et leur entraîneur André Corbeau avaient fort justement le sentiment de passer à côté de l'exploit. Car s'ils ont été largement dominés en première mi-temps au cours de laquelle ils ont encaissé deux buts, ils ont, en revanche, bousculé les Parisiens en seconde période et ont été à deux doigts de faire un beau pied de nez à la hiérarchie.

Revenons à cette première mi-temps : deux buts marqués par Tomazewski et Campaner aux 21 et 27e minutes, ont concrétisé la supériorité des Parisiens ; ces derniers avaient abordé le match très sérieusement et n'avaient rien laissé au hasard en faisant preuve d'une nette domination dans tous les compartiments du jeu, mais sur son terrain d'Evreux qui était gelé et recouvert d'une fine pellicule de neige, les Ebroïciens ont montré un tout autre visage en seconde mi-temps, ainsi les 3 000 spectateurs présents ont salué, comme il se devait, le but marqué dès la reprise par Bruno Méron sur un coup franc tiré des 18 mètres.

A 2 à 1 donc, rien n'était joué et dés lors le public local a eu l'agréable surprise de voir son équipe bousculer une formation parisienne souvent prise de vitesse. Mais Rousseau, le gardien parisien, a su faire preuve d'autorité devant les Normands.

Après le match, Roger Lemerre l'entraîneur du Paris FC ne s'expliquait pas pourquoi son équipe n'avait pas pu tenir le même rythme qu'en première mi-temps et rendait hommage à l'esprit d'entreprise de l'adversaire.

Jean-Claude MAREC.

REIMS-C.S. PAPEETE (4-2)

REIMS SANS CONVAINCRE

GAGNY. — A la vingt-deuxième minute, le Central Sport de Papeete put l'espace d'un court instant se croire en route vers les trente-deuxièmes de finale de Coupe. Bennett venait de donner l'avantage à Tahiti sur coup franc, une spécialité du capitaine tahitien. Coup de froid sur les jeunes épaules rémoises. Ce n'était pas prévu au programme. Le « ti ki » (bon génie tahitien) avait-il suivi ses protégés jusqu'à Gagny ?

L'on finissait par le croire ! Car, il faut bien l'avouer, jusqu'à cette minute, l'essentiel du jeu et des occasions de but avaient été rémois. Non pas que le Stade se montrât irrésistible, loin de là, mais sa tâche se trouva grandement facilitée par l'abandon pur et siple du milieu de terain par Central Sport. Pas étonnant ainsi que nous ayons assisté à un pilonnage des buts de Mottet. Mais ni Polaniok ni Bertolino ni Djamel, ce dernier trouvant même la transversale, par maladresse ou par précipitation, ne purent ouvrir la marque. Tous les tirs passant largement au-dessus. Les Tahitiens, massivement regroupés en défense autour de l'ancien Stéphanois Voirin, faisaient front. Mais l'on ne retrouvait pas en ces joueurs les qualités qui font traditionnellement leur force : dribbles et jeu court. Ils donnaient l'impression d'avoir chaussé des semelles de plomb. Le froid sans doute, le dépaysement aussi.

En moins d'un quart d'heure, la cause parut entendue : Polaniok de la tête sur centre de Djamel égalisait. Le capitaine rémois avait montré la voie à suivre. Ne plus passer par le centre mais bien plutôt par les ailes. A ce petit jeu, Bertolino, Giannetta et Djamel se régalèrent. Profitant de la panique des arrières de Papeete, Djamel (40e), puis Bertolino (45e) aggravèrent la marque.

Polaniok signait dès la cinquante-quatrième minute le quatrième but de son équipe : Giannetta tirait un coup franc sur le côté gauche des buts de Mottet, Voirin faisait un magistral loupé, Polaniok, lui, n'en faisait pas. C'est alors que les partenaires de Bennett se libérèrent.

Finis les hésitations, les atermoiements. Balayées les mauvaises conditions climatiques. Retour à un jeu plein de vivacité, d'instinct et d'invention. Waoute et Bennett se montrant les plus habiles, sans pour autant faire la différence. Seule consolation à ce réveil tardif, un penalty accordé par l'arbitre M. Vautrot et transformé par Bennett.

L'on entamait alors la quatre-vingt-huitième minute de jeu... mais c'était trop tard ; 4-2, une élimination honorable sans aucune mesure avec le véritable camouflet subi un an plus tôt sur cette même pelouse face aux professionnels de Valenciennes.

Patrick DESSAULT.

PONT-DE-ROIDE-BESANÇON (0-6)

BESANÇON FAIT CAVALIER SEUL

PONT-DE-ROIDE. — Parmi les deux mille spectateurs frigorifiés de ce match Pont-de-Roide-Besançon, M. Jacques Georges, vice-président de l'UEFA, n'était pas le moins intéressé qui, sur sa route de Rome où il va participer mercredi au tirage des Coupes européennes, avait tenu à assister à cette rencontre que l'on imaginait ouverte, indécise, et qui, en réalité, ne le fut point. Il a mis, bien sûr, la large victoire des pros sur le compte d'une plus grande maturité technique, vertu qui, sur ce terrain enneigé et glissant, était particulièrement précieuse, mais, en réalité, Besançon s'attendait à rencontrer beaucoup plus de difficultés.

Pont-de-Roide, curieusement, paraissait crispé, figé même, et cette équipe amateurs pourtant bien valeureuse ne put jamais exprimer son jeu comme elle le fait habituellement dans le Championnat de Division d'Honneur.

Il faut dire que, sur ce terrain-là, il convenait de jouer juste et précis. Besançon sut s'y employer qui, pendant dix minutes de jeu, avait pris une option sur la victoire sous la forme d'un but réusssi par le défenseur Liegeon.

Il est sûr que si, par la suite, le portier rudipontain s'était montré moins vigilant, Besançon n'aurait pas eu à attendre les quarantième et quarante-deuxième minutes pour consolider son avance.

Cela dit, le fait de pouvoir mener 3-0 à la mi-temps enlevait aux professionnels toute appréhension de commettre un faux pas. C'est pourquoi, en deuxième mi-temps, ceux-ci continuèrent à maîtriser le jeu, s'offrant même le luxe d'inscrire trois buts supplémentaires.

En fait, cet affrontement présumé équilibré et indécis s'est limité à un véritable cavalier seul des professionnels qui espèrent retrouver en Championnat la facilité et la verve qu'ils ont su exprimer dimanche à Pont-de-Roide.

Jean RIGOULOT.

BOULOGNE-DUNKERQUE (1-2)

UN BON DERBY DES PORTS

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont fêté les galons (et l'anniversaire) de leur nouvel entraîneur Michel Bossy en allant à Boulogne conquérir leur qualification au terme d'une rencontre qui fut autrefois célèbre sous le nom de derby des ports.

Certes, leur victoire eût pu être plus nette mais, sur le terrain gelé et instable, leur meilleure technique ne put pleinement s'exprimer. Celui qui était le premier sur la balle la gardait... et les Boulonnais ont mis toute leur âme et toutes leurs forces dans la rencontre.

Les Dunkerquois ont sans doute aussi eu le tort de se replier en fin de match, tenaillés qu'ils étaient par la peur d'être rejoints à la marque. Ils se sont probablement privés de plusieurs buts.

Leur domination fut cependant écrasante et leur victoire ne souffre d'aucune contestation. C'était l'avis de l'entraîneur boulonnais qui reconnaissait que Dunkerque avait été le meilleur et qui était pourtant satisfait de constater que ses hommes avaient chèrement vendu leur peau, jouant en challengers malgré leurs moyens limités.

Michel Bossy était, lui aussi, naturellement content de ce démarrage, constatant que, bien que meilleurs techniciens, ses hommes avaient cependant peiné pour obtenir leur qualification. Boulogne avait, en effet, démontré des qualités, notamment à la cinquante-sixième minute, lorsque consécutivement à un coup franc de Zonnekynd sur la contre-attaque boulonnaise, l'arrière Sénéchal avait été bien près de conclure, puis, deux minutes plus tard, sur une contre-attaque d'Hassouna, le même Sénéchal se trouva seul devant Le Maux qui repoussa. Mais les Dunkerquois ont justifié la hiérarchie dans cette rencontre qui, en raison des événements survenus dans leur club, prenait une dimension particulière.

Il leur reste à confirmer en Championnat et à reconquérir leur public, un pas a en tout cas été fait en ce sens.

Jean DEHUTTE.

CHAUMONT-LA FERTE-GAUCHER (5-0)

UN SCORE SANS COMMENTAIRE

CHAUMONT. — Les promotionnaires de la Seine-et-Marne, en dépit de la présence de plus de trois cents supporters qui n'avaient pas hésité à braver le froid (un record qu'il convient de mettre en exergue), n'ont pu malgré une évidente bonne volonté, que limiter les dégâts devant les pros chaumontais.

Après un départ sur les chapeaux de roue des visiteurs qui montraient qu'ils n'étaient pas venus pour faire de la figuration, Chaumont calmait le jeu, puis passait résolument à l'attaque.

La défense adverse, bien regroupée autour de son capitaine Labatut, ne se laissait cependant pas surprendre, d'autant que son athlétique gardien, Etienne Thierry, dans les buts faisait un remarquable sans faute.

A la 46e minute, la défense des Fertois se laissait surprendre par un rapide travail d'approche signé Djebbar Jacquinot. Le centre de ce dernier trouvait Denoyelle qui, sans tergiverser, ouvrait le score. Il n'y avait alors pratiquement plus de match, et pour les hommes de l'entraîneur Kotarac, l'addition allait devenir lourde, car Chaumont, sous l'impulsion de l'insaisissable Djebbar, allait donner un véritable récital offensif.

Denis Denoyelle, en marquant trois buts de fort belle façon, aura certainement retrouvé la confiance qui semblait lui faire défaut depuis plusieurs mois, et c'est là certainement la plus belle satisfaction de cette journée pour l'entraîneur chaumontais, Daniel Fromholtz.

J. THOMAS.

LIBOURNE-CLISSON (4-0)

UNE MI-TEMPS D'ILLUSION

LIBOURNE. — Avoir éliminé Saumur chez lui, sur le score sans appel de 4-1, puis Cholet après l'épreuve de penalty, deux équipes de Division III, ne pouvait que donner des idées à Clisson, Division d'Honneur de la Ligue de l'Atlantique.

Clisson, qui venait à Libourne sans complexe aucun, et accompagnée par une importante cohorte de supporters prêts à s'enflammer et à créer autour de ce match cette ambiance « Coupe », qui confine à la fête pour le vainqueur.

Hélas pour les Clissonnais, le beau rêve s'est terminé sous le ciel gris et menaçant d'une journée d'hiver, sur la pelouse grasse de la sous-préfecture girondine, où ils avaient rêvé d'un exploit ! Un exploit qui, au demeurant, n'a jamais paru dans leur comportement. Ils furent dominés par les joueurs locaux, dont on savait qu'ils avaient pour consigne de marquer des buts le plus possible.

L'illusion fut pourtant entretenue pendant toute une mi-temps et le seul but marqué durant les quarante-cinq premières minutes a pu paraître insuffisant pour enlever toute prétention aux visiteurs. Cette illusion partit en fumée dès la reprise, par l'intermédiaire de Le Magorou, précisément le joueur qu'André Menaut avait appelé pour animer sa division offensive, réussissant, avec la complicité de l'arrière clissonnais Lefort, un deuxième but qui fut celui qui ruina tous les espoirs des hommes de Michel Richard.

Par la suite, Libourne, par deux fois, allait aggraver la marque, tandis que Clisson malgré une bonne volonté évidente, ne parvenait qu'à limiter les dégâts.

Résultat logique pour une rencontre qui a pu paraître un moment équilibrée, mais qui fut finalement totalement ou presque contrôlée par les Girondins.

André MAURY.

CREIL-MAUBEUGE (4-0)

CREIL SUREMENT

CREIL. — A la lecture du résultat on pourrait croire que ce match fut un « cavalier seul » pour l'équipe locale qui opérérait en Troisième Division devant Maubeuge en Quatrième. Or, si la qualification de l'AS Creil ne prête à aucune discussion, disons que le score est lourd et même très lourd pour les poulains de Varnier.

Les Maubeugeois, comme il fallait s'y attendre, eux qui n'avaient rien à perdre, prirent le match à bras le corps dès le coup d'envoi. Pendant près de vingt minutes, il fallut à la défense locale tout le sérieux que l'on lui connaît et un Regnault bien inspiré pour annihiler les assauts visiteurs, en particulier sur trois essais de Briand (2e) et de Pages. Les Creillois avaient du mal à relancer. Ce fut tout de même eux qui allaient ouvrir la marque à la suite d'un débordement de Hamimi sur la gauche. Beaucoup de monde était à la réception du centre mais c'est finalement Chichane qui eut le dernier mot et qui ne laissa aucune chance au portier nordiste : 1 à 0. Malgré ce handicap, les « Rouges » visiteurs, avec beaucoup de détermination et de volonté, empêchaient les locaux d'imposer leur jeu. Regnault intervenait encore avec à-propos aux 26e, 32e et 37e sur des essais de Carpentier, Pages et Briand. Creil tentait de desserrer l'étreinte par Hamimi, Pagnier et Roedsens mais la balle revenait souvent. La première période était atteinte sur ce score étriqué et, disons-le, assez flatteur pour les locaux.

Dès la reprise, Maubeuge tenta encore de trouver l'égalisation mais au fil des minutes la fatigue se fit sentir dans les rangs nordistes. Et puis les Creillois qui avaient troqué les « trainings » contre leurs chaussures à crampons sur ce terrain gelé et glissant s'adaptèrent mieux et prirent le match en main.

Les réactions visiteuses étaient beaucoup plus sporadiques. Creil allait faire « toucher le vent » aux Maubeugeois, manquant de sang froid en huit minutes d'attente. Parmentier aggrava à 2 à 0 à la suite d'une action personnelle du jeune Orrière, porteur de la balle pendant une trentaine de mètres, puis Pagnier inscrivit le troisième but sur penalty à la suite d'une faute de Bail sur Parmentier. Enfin, ce dernier clôtura de la tête à la suite d'un coup franc tiré sur la droite . 4-0.

Pierre DECOMBLE.

CUISEAUX-LOUHANS-MONTLUÇON (1-2)

JAMAIS DEUX SANS TROIS

CUISEAUX-LOUHANS. — Déjà deux fois vainqueur de Cuiseaux pendant la saison qui vit son équipe accéder à la D. II, Montluçon n'a pas fait mentir le proverbe en venant chercher une troisième victoire. Le match peut se résumer en une seule phrase : chaque équipe eut sa mi-temps mais celle des visiteurs leur valut la qualification puisque plus prolifique.

Comme à son habitude Cuiseaux-Louhans a attendu la seconde mi-temps pour sortir de sa coquille, et ce qui fut bon jusqu'alors avec des clubs de son niveau ne l'a pas été avec Montluçon. Déjà peu bavard à l'habitude, Denis Papas, l'entraîneur de Cuiseaux l'était encore moins après la rencontre qu'il résuma sur une formule lapidaire : « Je contiens mal ma fureur, et l'art et la manière de donner la victoire à l'adversaire. » De son côté, René Cardien tout en étant satisfait du résultat se montrait assez déçu du comportement de ses troupes en seconde période. Alors qu'on pensait le match gagné à la mi-temps les joueurs se sont affolés en seconde période et on dégageait au petit bonheur. L'essentiel est acquis car jouer la Coupe est toujours d'un bon apport pour les clubs.

Marcel GUILLEMENEY.

RENNES-A.S. BREST (4-1)

RENNES AVEC DÉSINVOLTURE

RENNES. — L'A.S. Brestoise et le Stade Rennais se sont déjà rencontrés en Coupe de France. Cela se passait il y a trois ans et les Stadistes l'avaient emporté 5 à 0. De cette formation asbéiste, il ne reste que quatre joueurs : Roumier, Lannuzel, Pello et Abiven. Ils ont mieux fait que lors de la première édition, puisque cette fois ils n'ont pris que quatre buts ; mieux, ils ont pu réduire la marque grâce à un penalty transformé par Bianic qui porta les couleurs rennaises comme Pallier, d'ailleurs.

Déséquilibrée, cette rencontre l'était si l'on se fie à la seule différence de Division séparant les deux équipes, mais ce déséquilibre prit une ampleur supplémentaire avec le minutage des buts : Rennes, en effet, ouvrit le score dès la deuxième minute par Mastroiani et Zlataric donna une avance que l'on peut juger opportune et irrémédiable à la quarante-quatrième minute en transformant, lui aussi, un penalty pour un crochetage de Hamada sur Nosibor.

Le match, à cet instant, était donc joué et la seconde mi-temps ne permit jamais au public rennais de pouvoir se racheter. Il est vrai que le terrain gelé en surface gênait les évolutions des joueurs ; seul Saliné sembla se moquer des conditions atmosphériques et il méritait bien le but qu'il inscrivit à la soixante-deuxième minute (le quatrième pour Rennes), même si la chance en la circonstance lui vint en aide, puisque son tir fut dévié par Hamada.

Mais l'essentiel pour Rennes était de faire oublier sa mésaventure de l'an dernier à Saint-Pol-de-Léon. On se souvient que la défaite stadiste qui lui coûta la perte de Pokou faillit tout simplement entraîner une autre perte : celle du club lui-même.

Pierre ROMER.

REDON-QUIMPER (0-1)

QUE DE REGRET !

REDON. — Sur le terrain redonnais les Quimperois ont bien failli aller au devant d'une désillusion et ils dominèrent mal leur sujet face à des Uscistes qui, après un départ hésitant, surent adopter la tactique intelligente du contre et rentrer davantage dans le match.

L'entraîneur stadiste Le Bris, tout en soulignant les mérites de Deru et de Lecœur, reconnaissait que sa formation avait connu quelques problèmes : « Nous n'avons pas été surpris car nous nous attendions à un match difficile avec des contres redonnais. Faute de faire la différence, nous étions prisonniers, et je sentais Gérard, Zum Folo et Garnier en mesure de marquer. Redon a joué comme il le fallait, c'est une équipe solide qui a les moyens de bien figurer en D.H. Le seul aspect positif est la qualification. »

Même son de cloche chez le président Pernez : « La qualification était vitale pour nous. Ce n'est pas ma façon habituelle de voir les choses mais, en l'occurence, peu importait le nombre de buts. »

Un petit but suffit, mais Quimper aurait-il pu corser l'addition ? On peut en douter compte tenu d'une certaine maladresse et surtout d'une carence offensive soulignée par un minimum de tirs cadrés.

D'ailleurs les Redonnais dans les vestiaires, tout à leur déception, avouaient ne pas avoir été impressionnés par leurs adversaires peu percutants. Si Mutter s'en voulait d'avoir glissé sur le tir victorieux de Goraguer, l'entraîneur Evain, lui, reprochait à l'arbitre d'avoir lésé sa formation en ne pénalisant pas Lachivert. « Nous aurions pu mener 1-0 et alors tout pouvait changer ! C'était le tournant du match et je pense que nous aurions pu tenir. C'est dommage de passer si près. Enfin, maintenant, tout pour le Championnat. »

Le capitaine Girard, amer sur son banc, ne pouvait que confirmer les propos de l'entraîneur, tout en ajoutant : « Pour une Division II, ils ne nous ont rien appris. Dommage d'avoir encaissé ce but bête et de n'avoir pu bénéficier d'un penalty flagrant. »

Ce penalty, on en reparlera souvent avec le président Royer qui ne cachait pas ses regrets sincères d'avoir raté le coche de peu, compte tenu d'une équipe quimperoise à la portée en ce dimanche après-midi.

Illusions envolées, espoirs déçus, c'est le lot de la Coupe. Mais il y aura d'autres « soixante-quatrièmes » et on ne peut que leur souhaiter une excellente conclusion pour le Championnat de Division d'Honneur dont ils sont les leaders actuels. Ils le méritent.

P. JOLY.

TOURCOING-CALAIS (0-2)

CALAIS PLUS SOLIDE

TOURCOING. — Il manqua certainement aux Tourquennois de Maurice Charpentier, pour qu'ils puissent exploiter les quelques occasions créées, cette maîtrise qu'affichèrent les Calaisiens tout au long d'une première mi-temps, où ils avaient pris rapidement l'avantage.

Dès la 5e minute, en reprenant de la tête une transversale de Fardoux, Verwaerde avait en effet lobé le gardien et capitaine local Dhalluin, quelque peu avancé de sa ligne. Ainsi les velléités exprimées dans les premiers instants par les Nordistes, furent vite étouffées, et si Lemettre manqua la cible lorsqu'il se trouva bien placé pour conclure (34e), il faut bien dire qu'il fallu attendre la seconde période pour voir les Tourquennois motivés au repos par leur entraîneur, tenir avec conviction leur rôle de challenger pour entamer une course poursuite ponctuée surtout de corners et de coups francs. Leurs efforts restèrent vains, cependant, malgré une bonne percée de Lemettre et un centre de Real, qui ne fut pas exploité par Koza faute de spontanéité (77e). Mais il faut souligner également que dans cette deuxième mi-temps, disputée avec acharnement dans l'esprit de la Coupe, les Calaisiens se créèrent aussi deux bonnes occasions quand Dhallouin repoussa, sur une action de Chari, la balle dans les pieds de Verwaerde dont le reprise passa largement au-dessus (69e), et surtout lorsqu'un centre shot de Guilbert provoqua une certaine panique dans la défense locale.

La flambée nordiste brisée, les Calaisiens parachevèrent leur qualification à cinq minutes de la fin, quand un centre de Duviquet, l'avant-centre guyannais de Calais, trouva à nouveau le chemin des filets.

Les Tourquennois avaient tenté crânement leur chance, mais la logique avait finalement prévalu.

Jean-Jacques DEGUIGNES.

MONTPELLIER-MILLAU (2-0)

MONTPELLIER REMPLIT SON CONTRAT

MONTPELLIER. — Pas de quoi s'extasier, mais pas question non plus de faire la fine bouche. Un match de Coupe de France, il faut tout simplement le gagner. Un mélange donc de satisfaction et de regrets.

« Nous avions un double but, confiait Nouzaret, nous qualifier et nous préparer à reprendre le Championnat dans les meilleures conditions possibles. C'est fait. Notre victoire est indiscutable. Elle aurait pu cependant être bien plus large, compte tenu de notre domination et des occasions que nous nous sommes créées. C'est là notre éternel problème, ne pas concrétiser notre avantage territorial.

Encore et toujours du travail en perspective, mais le coup est jouable, j'en suis de plus en plus persuadé. »

Dans l'équipe montpelliéraine qui ne fut jamais ou presque inquiétée (une seule occasion en première mi-temps) on a noté l'excellent match de Gasset probablement le meilleur sur le terrain et le bon comportement d'ensemble, notamment de Durand, Ouattara, Mezy, Baldassara et Ducuing.

Côté aveyronnais, la palme revient indiscutablement au gardien Bordes qui sauva son équipe d'une défaite beaucoup plus lourde.

Avec lui, méritent la citation : Poujade, Ramplou, Joyce et Glyzinski.

D. RIGOUT.

ST-POL-DE-LEON-MONTAGNARDE (2-3)

COURSE-POURSUITE

SAINT-POL-DE-LEON. — La belle équipe de l'U.S. Montagne — promue en D. III — aura laissé une très belle impression à Saint-Pol à l'issue d'un match de très bon niveau et plaisant jusqu'à son terme.

Le mérite en revint aux vingt-deux acteurs (les remplaçants ne rentrèrent pas en jeu) qui disputèrent ce match de Coupe dans le meilleur esprit puisque M. Femenia n'eut jamais à réprimer de brutalité. La victoire des Montagnards, bien emmenés par Rouzo, se dessina sur le tard, et même pour être précis, à la quatre-vingt-dixième minute de jeu : un très beau tir de volée de leur capitaine Alain Le Chenadec servait de point final à un match qui s'achevait sur le score de 3-2.

La victoire des Montagnards n'était pas imméritée, mais elle aurait pu, tout aussi bien, aller au Stade Léonard : la logique commande de préciser que ce match s'est joué sur un coup de dé. Trop ont cru, même longtemps, que le Stade Léonard accéderait, comme l'an passé, aux trente-deuxièmes de finale.

Il mena, en effet, par deux fois à la marque et il fut dominé par la suite. C'était bien sûr par tactique délibérée : il laissait venir les attaquants montagnards et usait du contre.

La méthode se révéla bonne jusqu'à la soixante-seizième minute : B. Le Cloarec, sur un tir venait d'égaliser au terme d'une action confuse. 2-2, le coup était de nouveau jouable.

Les Morbihannais remis en selle, après avoir douté d'eux-mêmes (ils avaient raté un penalty à la soixante-dixième minute), firent dès lors feu de tout bois, mais la défense léonarde faisait bonne garde.

On courait tout droit à la prolongation quand Le Chenadec, d'une reprise de volée d'une grande pureté, trouva la faille à la quatre-vingt-dixième minute. Le match était joué, mais Saint-Pol-de-Léon avait fait honneur à sa réputation d'équipe de Coupe, obligeant La Montagne à une double course poursuite, qui se termina de la façon que l'on sait. La Montagne avait égalisé une première fois par Le Polotec (16e) et une seconde fois, on l'a déjà dit, par B. Le Cloarec.

Pierre LE BARS.

SAINT-JEAN-DE-MONTS-TOURS (0-5)

EN DÉMONSTRATION

SAINT-JEAN-DE-MONTS. — A l'approche de la mi-temps l'espoir subsistait encore, le tableau d'affichage indiquant 0-0. Il est vrai que J. Pajot, le gardien montois, au crédit duquel on portera plusieurs interventions déterminantes, et ses camarades, avaient tout fait pour repousser l'adversaire et l'échéance.

Puis, à la quarante-troisième minute, premier coup du sort sur une passe de Bernard à... Dossevi, le Tourangeau n'avait eu aucune peine à tromper Pajot !

La seconde mi-temps était à peine reprise que le même Dossevi alourdissait le score.

A 2-0, il n'y eut plus de match. Les Tourangeaux dont la prestation tournait à la démonstration devaient marquer quatre nouveaux points de belle facture, ceux-ci faisant oublier un peu les deux premiers auxquels la chance avait pris une trop large part.

Guy RAFFIN.

CHATEAUROUX-GARGES (3-0)

MISSION ACCOMPLIE

CHATEAUROUX. — « Mission accomplie », ont pu dire les joueurs castelroussins après la nette victoire remportée aux dépens de Garges. Un succès important pour une équipe qui, comme chacun le sait, connaît depuis le début de saison bien des problèmes et qui a besoin de se rassurer avant les deux combats qui l'attendent en ce début d'année et qui risquent d'être déterminants.

Cette victoire fut hélas ternie par la blessure de Delestre qui avait pourtant été le héros de ce match et qui dut quitter le terrain, victime d'une entorse. Yvon Delestre ne pourra pas jouer contre Tours samedi prochain, c'est sûr, mais le fait qu'il fut touché à un genou déjà opéré par deux fois est encore plus préoccupant.

Face à une équipe de Garges courageuse certes mais dominée en attaque individuelle et collective, la Berrichonne avait pris d'entrée la direction des opérations.

Bien alimentée par l'international polonais Kwaniewski, les attaquants locaux multiplièrent les assauts et, après plusieurs arrêts spectaculaires, l'excellent Dahan dut s'incliner après vingt minutes de jeu sur une nouvelle tentative de Delestre.

Les supporters visiteurs purent alors craindre le pire mais, tout en gardant l'initiative, les locaux ne purent concrétiser leur supériorité. Souvent contraints à courir après une balle insaisissable, Garges n'en conservait pas moins une petite chance de créer la surprise et n'hésita pas à prendre quelques risques après le repos.

Sous l'impulsion de Benilioua, Kilgus et de Moreaux, ils portèrent alors le danger dans le camp berrichon mais se heurtèrent à une défense intraitable.

Finalement, c'est encore Delestre qui devait mettre son équipe à l'abri de toute surprise après une heure de jeu. Dès lors, la cause était entendue, mais Garges eut le mérite de ne pas baisser les bras, ce qui ne l'empêcha pourtant pas d'encaisser un troisième but quelques instants avant le coup de sifflet final.

Garges était donc tombé avec les honneurs devant une équipe de Châteauroux qui lui était supérieure et qui aurait sans doute pu faire la décision plus rapidement.

Jean-Paul DERINE.

VAUBAN-PONT-A-MOUSSON (4-0)

UN SUCCÈS MÉRITÉ

STRASBOURG. — « Les Strasbourgeois ont mérité leur succès. » René Deon, l'entraîneur des Mussipontains, ne cherche pas d'excuse à l'élimination des siens de la Coupe de France. « L'addition est cependant un peu lourde » constata-t-il avec un brin d'amertume. « Le terrain gelé y est peut-être pour quelque chose. Il ne nous a pas permis de nous exprimer comme d'habitude. » 4-0 pour Vauban il y avait certes de quoi jeter un froid parmi les nombreux supporters de Pont-à-Mousson comme si la température ambiante n'y avait suffi amplement. Cela dit et, malgré la déception que peut faire naître pareille défaite, il convient de se montrer beaux joueurs. Les Strasbourgeois étaient les plus forts et les visiteurs n'ont aucune honte à éprouver une déception, de s'incliner dans ces conditions. Ils ont lutté avec beaucoup de courage et au début de la rencontre ils se sont montrés les plus entreprenants. A la dixième minute, Weber, sur un corner de Fath, ouvrait la marque pour les Alsaciens. Le ressort des Lorrains s'était quelque peu relâché. En dépit d'un jeu qui n'avait rien d'extraordinaire et où la maladresse dans les tirs se succédait on s'est montré sûr de cela, comme si l'on avait conscience que le succès ne pouvait s'échapper. La suite des événements allait prouver que l'intention était juste. A la vingt-troisième Duguépéroux tira sur la transversale et donna encore une sérieuse alerte.

Dès la reprise, à la quarante-huitième Szymzack a un étonnant réflexe pour ne pas ramasser une deuxième fois la balle au fond de ses filets sur un tir de Fath. Une minute plus tard, Hausser tira au-dessus de sa gauche. Cependant, à la cinquante-quatrième, Thierry fauche Fach dans la surface de réparation et l'arbitre tire un penalty justifié, que Badjika s'empresse de mettre au fond des filets. La suite de la rencontre ne sera plus qu'assauts continuels des Strasbourgeois qui se créèrent des occasions successives et se permettaient de les rater par plusieurs de leurs joueurs, notamment Schalber. Sans doute il avait assez de cette malchance. L'ailier Schalber trouva enfin le chemin des filets, tout d'abord à la quatre-vingt-deuxième minute où il profita d'une grosse faute du défenseur Madiai et plus tard, à quelques secondes du coup de sifflet final il donna le coup de grâce à des visiteurs qui se seraient volontiers passés de ce coup du sort.

Robert ADAM.

CANNES-ORANGE (4-1)

CANNES TOUJOURS LÀ

. CANNES. — Les Cannois craignaient un peu ce match de Coupe contre Orange. Tout d'abord parce que les Vauclusiens occupent une bonne cinquième place en D. III, que leur défense est la meilleure du groupe Sud, où figurent pourtant Nice et Monaco, mais aussi parce que pour la première fois de la saison, les hommes de Domergue étaient privés des services de leur capitaine et meneur de jeu Charly Loubet.

Pendant près d'une heure, les Cannois eurent quelques difficultés à trouver leurs marques. Bien sûr, un but du jeune international junior Casoni (le premier avec les pros) permettait aux locaux d'aborder la seconde période avec une légère avance, qui devait s'avérer suffisante.

Mais jusqu'au second but inscrit par l'arrière Fuchs, on se demandait si le tableau d'affichage aurait l'occasion de s'illuminer en plusieurs occasions. En effet, Orange, bien organisé autour de Rieffa, faisait front avec aplomb tant dans l'entrejeu qu'en défense. Une seule lacune : l'attaque peu fournie, vu le nombre de Vauclusiens évoluant dans l'entrejeu.

Les hommes de Rieffa, pourtant, auraient pu obtenir l'égalisation avant la pause par Barthelémy, mais ce fut bien l'unique fois où les visiteurs en eurent l'occasion. En effet, en seconde période, la maîtrise des Cannois fut de plus en plus évidente, et le sort du match était réglé en cinq minutes par Fuchs, Arribas et Bernardet. 4 à 1, sur la vue de la rencontre et surtout de la seconde mi-temps, c'était logique, les Vauclusiens ayant eu une seule action dangereuse après la pause.

Cannes, après le nul obtenu contre Marseille en amical et la troisième place retrouvée en Championnat grâce au point perdu sur le tapis par Avignon, aborde de la meilleure façon l'année 1980.

On aura en effet apprécié la sûreté de la défense avec un Desplanches impérial ; la complémentarité de l'entrejeu inédit et l'efficacité d'Arribas, auteur de trois buts en deux matches. Le doute ne semble plus possible : il faudra compter avec les Cannois dans les semaines à venir.

J.-F. TEALDI.

BELFORT-VAGNEY (2-0)

LES HÉROS S'EN VONT...

BELFORT. — La venue à Belfort de l'équipe de Vagney héros du dernier tour, puisqu'elle élimina Saint-Dié, suscitait bien de la curiosité. En effet, 1.300 spectateurs (autant que pour la venue du Racing Strasbourgeois) ceinturaient le stade des Trois Chênes. Les Belfortains avaient donc à craindre les Vosgiens, qui présentaient une équipe très jeune et qui ne leur laissa guère les coudées franches. Belfort eut bien du mal à s'organiser, en effet, contre les promotionnaires, massivement repliés du reste en défense. Certes, le duel aurait pu basculer très vite, si l'on considère que M. Sastre ne siffla point un penalty flagrant à la suite d'une faute dans la surface de Côme sur Bassi, et que Jacquot, ensuite, vit une reprise de la tête aller heurter la transversale. Toute la première mi-temps, des grands amateurs essayèrent vainement de mettre hors de position les défenseurs vosgiens, dont le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils brouillèrent savamment les cartes. Dégarnis en attaque, ils vinrent rarement inquiéter le gardien Martin qui, par ce dimanche de froidure, aurait souhaité se manifester plus souvent. Son vis-à-vis Humbertclaude, long comme un jour sans journal, captait toutes les balles, et l'attaque belfortaise ne savait décidément pas par quel bout empoigner les protégés du président Thomas, lesquels ne désespéraient nullement sur contre-attaque, aller tromper Martin, frigorifié.

Après ce premier acte, sur un terrain durci par le gel, le charme n'était toujours pas rompu. Donc, Belfort était loin de promener les Vosgiens, et il remettait sans cesse l'ouvrage sur le métier. Les locaux étaient si pressés d'en terminer qu'ils se gênaient devant les buts adverses. Belfort était donc pris dans le piège de Vagney. Il restait à écarter cette défense adverse par les ailes et des tirs lointains. C'est ainsi qu'un centre de Moureaux permit à Bissel, la tête d'or de Belfort, d'ouvrir enfin la marque sur un centre de la gauche. Jacquot tentait sa chance, mais se télescopait avec Humbertclaude, et quittait le terrain, groggy. C'est Bassi qui parachevait ensuite l'œuvre. **« Allons, nous n'avons pas été ridicules, déclarait l'entraîneur, M. Louis, mais ce deuxième but à la 89e minute me déçoit un peu. »**

Georges POURE.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70 avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris. TARIF T.T.C. :

Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Demandes

3e Div. Ouest ch. **entraîneur** ou **entraîneur-joueur**, niv. 2e Div. minim. pr 80-81. Condit. intér. Env. C.V. à no 10.837 O.P.G. P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

CONFIDENTIEL

Q « Tout peut arriver. Barrat, exclu à la 65e minute pour un coup de tête malheureux à un adversaire, n'avait jamais eu le moindre avertissement », nous a dit son entraîneur Skiba.

Q Jamais deux sans trois. Gravier, le Roannais, avait, lors du dernier tour de Coupe à Riom, tiré deux fois sur la barre. Il a réussi contre Limoges son numéro 3, celui qui aurait pu certainement donner bien des soucis aux Limougeaux.

Q Albert Batteux a suivi avec grand intérêt le match Norcap-Thonon. En effet, Albert donne parfois des conseils à cette équipe sans du tout vouloir s'en occuper de façon systématique. Cependant, la veille du match, il avait rappelé aux joueurs la mésaventure du grand Reims qu'il dirigeait à l'époque face à la petite équipe algérienne d'El Biar. Et le lendemain, un nouveau miracle s'accomplissait.

Q Les Grenoblois de Norcap ont reçu entre autres félicitations celles de l'adjoint au maire de Grenoble.

Q Les dirigeants de Norcap avaient offert aux joueurs de Thonon une rose. Cela c'était avant le match. Après les Thononais se sont aperçus que sous cette délicate fleur se cachait également une épine et même de taille.

Q M. Pujolle, secrétaire général du Groupement professionnel, qui suivait le match de Coupe Thionville-Merlebach, fut le premier à féliciter le président Hoffmann pour cette qualification reconnaissant toutefois à Merlebach la valeur de sa prestation.

Q Interrogés sur le vif par l'un de nos confrères, les deux présidents, Hoffmann pour Thionville et Brasse pour Merlebach, ne cachèrent pas leurs sentiments respectifs de satisfaction pour ce dernier et de déception à Merlebach avec, pour ce dernier, une satisfaction aussi, celle d'avoir fourni un bon match laissant présager une bonne fin de saison en Nationale III.

Q Pour Flamion, dont c'était la première sortie avec les footballeurs thionvillois avec les responsabilités d'entraîneur, reconnut le bon travail de tous ses garçons, ce dont il ne doutait pas d'ailleurs pour les avoir vus sous la férule de son prédécesseur. Il ne nous a pas caché qu'en Coupe seul le résultat compte, qu'il est difficile d'apporter un jugement sur un match de Coupe et qu'en fait il fallait avant tout repenser au Championnat pour la venue de Martigues dimanche prochain.

Q Le Cannois Trivino craint les gêneurs. L'avant-centre de l'équipe de France olympique, échaudé à Gueugnon, a fait mettre son téléphone sur la liste rouge.

Q A Cannes, chaque prétexte est bon pour qu'un des joueurs paie le champagne aux autres : buts marqués, articles personnels dans la presse, naissances, mariages, primes encaissées par les joueurs blessés lors des victoires... Tant et si bien qu'au tableau noir des vestiaires le nombre de bouteilles payées atteint le faramineux total de 43.

Q Cazères avait bien fait les choses pour son match contre Toulouse, chaque joueur a en effet offert à son adversaire direct une boîte de confit d'oie !

Q Jacky Hound remplaçait l'excellent Palu dans les buts mulhousiens. Palu, rappelons-le, a été opéré vendredi dernier à Reims d'une rupture du tendon au pouce. C'est la deuxième fois que pareille mésaventure lui arrive. Il sera indisponible pendant près de deux mois. Mais Hound a prouvé par trois ou quatre parades réflexes qu'il pouvait être un remplaçant de talent.

Q On sablait le champagne, malgré l'élimination, dans les vestiaires du FC Hirtzfelden. Tout le monde disait très sportivement qu'il valait mieux tomber de cette manière, face à Mulhouse, que devant une équipe inférieure. Mais le président Paul Schepacher était difficile à consoler : « Si nous avions joué dix minutes de plus, nous aurions au moins disputé les prolongations. Or Hirtzfelden s'est toujours qualifié en Coupe lors desdites prolongations. »

Q Jouant actuellement en Promotion d'Honneur du Lyonnais, l'Olympique Saint-Marcellin a pourtant « sorti » dans le passé deux joueurs de grande qualité : Michel Albertin, qui joua successivement à Grenoble, Sochaux, Alès, Nantes, Forbach et Toulon, et aussi un certain Foity, qui opéra à Grenoble et à El Biar, et qui se trouve actuellement à Singapour !

Q Quand Saint-Marcellin recrute, ce n'est pas pour aller chercher bien loin. La preuve, c'est que dans l'équipe fanion actuelle, seuls trois joueurs ne sortent pas des équipes de jeunes du club : Amara, qui vient de Roybon, un club UFOLEP situé à dix kilomètres de Saint-Marcellin, Fagot originaire de Vourey, un village distant de 26 kilomètres, et Berger qui a joué à Voiron.

Q Le stoppeur de Saint-Marcellin, Dominique Berger, qui n'a que 23 ans, était, il n'y a pas si longtemps, stagiaire au FC Sochaux. C'est une double fracture ouverte à une jambe qui l'a ramené à proximité de ses terres d'origine, en l'occurrence Voiron.

Q Le match Saint-Marcellin - Alès s'est joué au stade de la Saulaie, à Saint-Marcellin, par conséquent. Ce fut, du reste, l'occasion d'inaugurer officiellement ce nouveau parc des sports qui porte le nom de l'avenue qui le borde. En attendant que le conseil municipal, coupé en deux pour la circonstance, se mette d'accord sur un nom de la personnalité régionale jugée digne d'avoir son nom au fronton du nouveau stade.

PUNCH ET FRIMAS

GAGNY. — Les yeux encore rougis par le froid, les muscles durs, les treize joueurs du Central Sport de Papeete et leur entraîneur mirent plusieurs minutes avant de pleinement récupérer de ces quatre-vingt-dix minutes de jeu. Le rythme imposé par les Rouge et Blanc du Stade de Reims n'est pas en cause, loin s'en faut. Il s'agirait plutôt des conditions climatiques fort différentes des leurs qui sont ici responsables.

Un ou deux degrés en dessous de zéro, voilà bien un temps à ne pas mettre un Polynésien dehors. Et de fait, durant toute la première mi-temps, l'on n'a guère vu Voirin et ses frères ! Seul Bennett, l'expérimenté capitaine du Central, réussit à tirer son épingle du jeu.

Par contre, dans les tribunes, les supporters de Papeete se chargèrent de réchauffer les quelques huit cents spectateurs qui étaient venus encourager les deux équipes. Tam-tam, chants de guerre, toute la panoplie du parfait supporter tahitien en métropole y passa. Côté rémois, banderoles, casquettes et écharpes aux couleurs du club avaient pris possession des gradins. Un public bon enfant, à l'image du match, serait-on tenté d'ajouter. La naïveté des joueurs polynésiens et le peu d'enthousiasme des Rémois ne permirent pourtant pas au spectateur neutre de se réchauffer. Devant la qualité plus que moyenne de la rencontre, seul le reporter de Radio-Papeete parut s'enflammer, faisant vivre aux quelques courageux restés éveillés à Papeete les péripéties d'un match qui n'en comporta pas beaucoup à telle enseigne que le radio-reporter entrecoupa largement ses commentaires de nombreuses rasades de.. punch.

P. D.

PHELIPPON : « UN DÉBUT DIFFICILE »

P. Phelippon, entraîneur du FC Tours, commentait ainsi le match : « **Le début fut très difficile, on a marqué deux buts chanceux à des moments opportuns et, ensuite, nous nous sommes imposés, mais Saint-Jean-de-Monts est une belle équipe qui a fait une très bonne première mi-temps et qui possède un gardien remarquable dont plusieurs interventions ont été déterminantes en première mi-temps. Je ne suis pas étonné que cette sympathique équipe ait éliminé deux Nationaux. C'est malheureux pour le gardien d'avoir encaissé deux buts bêtes comme les deux premiers.** »

E. Pajot, président de Saint-Jean-de-Monts : « **Un faible espoir existait, comme pour tous les spectateurs venus encourager l'équipe, aussi on peut être déçu par le score et par la façon dont ont été marqués les deux premiers buts.** »

Alain Gouraud, ex-gardien professionnel : « **Ce serait malheureux pour le football professionnel que Tours, candidat à la Première Division, n'impose pas sa loi. Car à cette étape de la Coupe de France, il ne faut plus croire aux miracles même s'ils existent. Tant que le score est de 0-0, Saint-Jean-de-Monts y a cru, puis il y a eu ces deux coups du sort certainement à un mauvais moment. Le moral en a pris un coup. Le match était pratiquement terminé.** » — G. R.

Q Retrouvailles du stade Diochon pour Roger Quennolle, l'entraîneur de Poissy. Il avait en effet joué sous les couleurs normandes ; prêté par le Racing Club de Paris, en 1947-1948, il avait alors une vingtaine d'années.

Q On sait qu'il y avait 1.696 spectateurs payants à Rouen pour le match Rouen-Poissy, seulement pas de recette à communiquer aux journalistes. Il est vrai que Pierre Romero, banquier de métier pourtant, et à Rouen, ne devait pas savoir lire les chiffres. Chargé en début de saison des relations avec la presse, il est maintenant remplacé par M. Quesnel, qui habite, lui, Lisieux. C'est tellement plus simple.

Q On le croyait célibataire endurci, eh bien il semblerait que non, Pierre Romero aurait en effet confié à un de ses amis proches qu'il envisageait sérieusement la vie à deux avec une charmante Rouennaise.

Q Mardi, à Rouen, à 20 h 30, match amical entre le FCR et Laval. Les supporters hauts-normands pourront ainsi revoir Bourebbou et Leroy qui évoluent maintenant sous les directives de Le Milinaire.

Q Le président de la Ligue d'Alsace de football, maître Yves Muller, commentait après le succès du FC Mulhouse : « **Nous avons vécu du La Fontaine. Hirtzfelden s'est réveillé beaucoup trop tard. Dommage. Mais cette vaillante équipe a prouvé la santé du football alsacien** ».

Q Chaque joueur guyanais a remis à son homologue parisien une bouteille de rhum blanc joliment habillée, de marque La Cayennaise, et portant la photo couleur de l'équipe du Club Colonial de Cayenne.

Q En retour, et comme les Parisiens n'avaient rien prévu avant, l'entraîneur Lawniczak rassemblait, après le match, tous les maillots des Racingmen pour les offrir aux Guyanais de Cayenne.

Q Des personnalités de la FFF ou du Groupement assistaient au match Racing-Cayenne : MM. Cagnion, Télez, Verbecke, Le Guyader. Et le délégué était M. Ballestra, de la Ligue de Paris.

Q Si tous les Guyanais portaient des gants dimanche à la porte de Montreuil, aucun n'avait revêtu de collants. Par contre, tous les Parisiens avaient des gants (noirs pour la plupart... comme ceux d'Alves !) et deux portaient des collants : Sfedj et Sellier.

Q Pour transporter et mettre à l'abri les bouteilles de rhum offertes par leurs adversaires (et amis) guyanais sur le terrain, juste avant le coup d'envoi, les Parisiens du Racing firent appel à leurs deux remplaçants, Lieugault et Freitas, qui n'eurent d'autre ressource que d'utiliser les filets des ballons pour ce volumineux transport. C'est d'ailleurs ce qu'on leur demanda puisqu'il n'y eut aucun remplacement côté parisien !

Q La télévision, en l'occurrence F 3, était à la porte de Montreuil pour le match de Coupe Racing CF-Cayenne. F 3 devait aussi transmettre des images en Guyane.

Q Le douzième racingman, le grand rouquin Lieugault, qui n'eut pas la chance de rentrer mais auquel on avait cependant fait appel pour transporter les bouteilles de rhum offertes par les Guyanais, avait eu la malchance de casser la sienne. C'est pourquoi, dès la fin du match, il s'en vint, confus et contrit, à la porte du vestiaire des Cayennais pour leur demander si, par hasard...

Q Absent depuis de longs mois à la suite d'une grave blessure au genou, Jean-Pierre Virot a été crédité d'une bonne rentrée contre Garges. Intraitable dans son rôle difficile il a réalisé quelques contre-attaques qui en disent long sur sa décision de rattraper le temps perdu.

DEMAIN

DIVISION II

GROUPE A

Besançon - Orléans
Guingamp - Dunkerque
Quimper - Rennes
Lucé - Reims
Blois - Chaumont
Le Havre - Angoulême
Nœux - Montmorillon
Limoges - Rouen
Châteauroux - Tours

GROUPE B

Béziers - Paris FC
Thionville - Martigues
Gueugnon - Auxerre
Toulouse - Montpellier
Avignon - Tavaux
Ajaccio - Montluçon
Toulon - Cannes
Alès - Mulhouse
Saint-Dié - Thonon

DIVISION III

CENTRE

Pont-de-Cheruy - Cournon
Auxerre - Melun
Lyon - Corbeil
Montceau - Saint-Etienne
Beaune - Saint-Priest
Police Paris - Cuiseaux
INF Vichy - Paris FC
Fontainebleau - Gueugnon

CENTRE-OUEST

Nantes - Niort
Bordeaux - Châtellerault
Le Mans - Angers
Tours - La Roche-sur-Yon
Saintes - La Rochelle
Bourg-sous-la-Roche - Cerizay
Saumur - Libourne
Poitiers - St-Pierre-des-Corps

EST

Blenod - Metz
Haguenau - Nancy
Vauban - Dole
Merlebach - Belfort
Epinal - Talange
Dampierre - RC Strasbourg
Sochaux - Châlons
Romilly - Forbach

NORD

Senlis - Lens
Calais - Valenciennes
Douai - Dieppe
Le Touquet - Hazebrouck
Amiens - Arras
Saint-Omer - Abbeville
Lille - Boulogne
Sedan - Saint-Quentin

OUEST

US Normande - Malakoff
AS Brest - Creil
Montagnarde - RC France
Lisieux - Chartres
Paris-S.-G. - Caen
Viry - Poissy
Saint-Brieuc - Laval
Concarneau - Stade Brestois

SUD

Millau - Montauban
Albi - Saint-Cyr
Bastia - Le Puy
Muret - Nice
Grenoble - Aix
Marseille - Montélimar
Sète - Monaco
Orange - Arles

DIVISION IV

GROUPE A

Meaux - Roubaix
Soissons - Amiens
Hénin - Flohimont
Espar - Prémontré
Reims - Cambrai
Tourcoing - Beauvais
Breteuil - Maubeuge

GROUPE B

AS Mantes - Laval
Neuilly - Mondeville
Lucé - Juvisy
Créteil - Alençon
PTT Caen - Garges
Cherbourg - CA Mantes
Trouville - Stade Français

GROUPE C

Saint-Louis - FC Strasbourg
FC Haguenau - Marnaval
Gundershoffen - Audun
Algrange - PTT Metz
Saint-Dizier - Stiring
Neudorf - SR Colmar
St. Colmar - Pargny

GROUPE D

Saint-Nazaire - Penmarch
UCK Vannes - Ancenis
Cholet - Quimper
Quimperlé - Luçon
Gétigné - Saint-Léonard
PTT Nantes - Les Herbiers
Morlaix - Véloce Vannes

GROUPE E

Brassac - Messeix
Périgueux - Châteauroux
Aixe-sur-Vienne - Monferrand
Clermont-Ferrand - Isle
Cognac - Roumazières
Limoges - Montluçon
Brive - Amboise

GROUPE F

INF Vichy - FC Villefranche
RCFC Besançon - Baume
Dijon - AJ Auxerre
Bourges - Glen
Fesches - Nevers
Pithiviers - Roanne
Moulins - Promo Besançon

GROUPE G

Pau - Luzenac
Aurillac - Boulogne
Agen - Saint-Seurin
Saint-Médard - Villenave
Bergerac - Castelnaudary
Mont-de-Marsan - Bayonne
Toulouse FC - Cazères

GROUPE H

Avignon - Miramas
Antibes - Bastia
Faucigny - Beaucaire
Ajaccio - Valence
Hyères - Menton
Decines - Digne
Nîmes - Gardanne

PATRICK VIOT : L'ÂGE DE LA MATURITÉ

C'est un des hommes du cru de l'équipe d'Orléans, il fut d'ailleurs formé à l'Arago ce club orléanais qui se distingua si souvent en Coupe de France.

Patrick Viot puisque c'est de lui qu'il s'agit — 1,80 m, 74 kg — à vingt-huit ans bientôt l'âge de la maturité pour un gardien de but et il semble bien qu'il n'ait jamais été aussi sûr qu'actuellement. Si son équipe a réussi à se qualifier elle le doit pour une large part à ce sympathique garçon que Marseille avait paraît-il un moment envisagé d'acquérir et qui fut remplaçant en équipe de France amateurs.

Mais Patrick Viot préfère très certainement la ville qui l'a vu naître, puisqu'après quelques mois seulement d'une expérience à Gueugnon, il choisit de revenir à Orléans qu'il a n'a pour ainsi dire pas quitté et où en association avec un ami il dirige une entreprise de tôlerie.

« C'est un garçon qui a une excellente prise de balle commente Jacky Lemée et qui est très souple. Il est en train de nous faire une remarquable saison. »

Et samedi il a sauvé quelques situations délicates et qui auraient pu donner une autre orientation au match. — **V.P.**

La valeureuse équipe de Valence, un des héros de ce septième tour de la Coupe après sa vixtoire contre Gueugnon. Debout de gauche à droite : Garnier, Dieye, Chazal, Trouiller, Marcarian, Lacoste ; accroupis : Fabra, Maran, M'Bodj, Reynaud, Ganon.

Ⓞ A Béziers, Laguerre malade au dernier moment a été remplacé par Benacloch, Knayer devenant ainsi douzième homme.

Ⓞ Surprenante a été la rentrée de Radiol à la 48e minute du match Arles-Béziers. Ecarté des terrains sur blessures depuis de longs mois, l'Arlésien dont c'était la rentrée se hissa au niveau de ses équipiers.

Ⓞ Il y avait longtemps que l'on n'avait pas entendu les supporters arlésiens encourager ainsi leurs joueurs. Il est vrai qu'Exbroyat et ses hommes ont fourni une prestation en tous points exemplaire.

Ⓞ Pellegrini n'a pas de chance, rentré à la place de Rey à la 60e minute, boitant bas, il fut à son tour remplacé quinze minutes après par Knayer.

Ⓞ L'arrière central de Toulouse Madronnet qui souffre de tendinite n'escompte pas faire sa rentrée encore. Il sera absent contre Montpellier ainsi que Diaz victime d'une nouvelle déchirure devant Cazères en Coupe.

Ⓞ Les deux Orléannais Sablé qui est né à Laval et Marette qui est d'Hennebont jouaient samedi soir avec des collants noirs. « Dans l'ouest il fait vraiment moins froid » remarquait Marette pour excuser son accoutrement.

Ⓞ Jacky Lemée qui a gagné la Coupe de France en 1976 avec Marseille aimerait bien cette fois avec Orléans aller jusqu'aux seizièmes de finale.

Ⓞ Jacky Lemée va-t-il être obligé de déménager ? Habitant à Vennecy à quelque douze kilomètres d'Orléans, il ne peut jamais trouver chez son marchand de journaux « L'Equipe » de la veille ! A 100 km de Paris ! Heureusement « France-Football » lui arrive le mardi.

Ⓞ Après avoir réalisé un beau doublé qui assurait la qualification de Châteauroux, Yvon Delestre a dû quitter le terrain victime d'une entorse au genou. Une blessure qui n'est pas sans inquiéter dans la mesure où ce même genou a déjà été opéré par deux fois.

Ⓞ Les supporters cazériens étaient environ cinq cents au Stadium de Toulouse pour encourager leur équipe. Outre les voitures particulières, quatre cars gratuits avaient été frétés.

Ⓞ M. Sallé, président délégué du Football-Club de Tours et le directeur sportif, Yvon Jublot étaient venus en voisin voir les Blésois face à Fontainebleau. S'ils compatirent à la défaite de leurs amis ils jugèrent comme les dirigeants locaux que la victoire des visiteurs était totalement justifiée.

Ⓞ Satisfait de la qualification de son équipe, Lucien Troupel regrettait toutefois qu'elle ait râté en première mi-temps un K.-O. qui semblait à sa portée « **je n'ai jamais douté mais le score final aurait dû être acquis à la pose** ». Qualifiés nous avons pourtant perdu gros avec la blessure de Delestre qui va nous faire cruellement défaut contre Tours.

Ⓞ Pour Garges, la belle aventure est donc terminée et l'entraîneur, Robert Leveque était le premier à reconnaître la supériorité des Berrichons en regrettant toutefois la sévérité du score.

Ⓞ Pierre Brender faisait sa rentrée dans le camp Blésois après une absence de quatre mois. Il est certain qu'il démontra un manque de condition physique évident malgré une grande volonté mais nous sommes persuadés que nous tarderons pas à retrouver totalement ce joueur remis de sa blessure aux adducteurs.

Ⓞ Malgré le temps glacial un quart des supporters de Fontainebleau avaient le déplacement de Blois et ils firent beaucoup plus de bruit que les sportifs locaux qui n'eurent guère l'occasion de se réchauffer.

Ⓞ L'éclairage de Saint-Pol-de-Léon, suite à une demande de la Fédération, va être revu et corrigé, grâce à l'adjonction de lampes supplémentaires. Ce n'est pas l'éclairement au sol qui est en cause (20 de luz) mais le coefficient d'uniformité qui est de 0,68, ce qui est au-dessous du seuil autorisé (0,70).

Ⓞ L'US Montagnarde accède pour la première fois de son existence aux trente-deuxième de finale de la Coupe de France. Crée en 1936, le club n'était jamais allé aussi loin dans une compétition qui cette année lui sourit.

Ⓞ Les Montagnards d'Alain Le Chenadec et de Le Pollotec rêvent de tomber en trente-deuxième de finale contre le FC Nantes. Ils aimeraient jouer ce match au stade du Moustoir à Lorient.

Ⓞ La Montagne-Lochrist est un petit pays de 5 000 habitants tout acquis à la cause du football. A preuve quatre clubs dont l'US Montagne et les Tricolores de Lochrist ont droit de cité.

Ⓞ Le Pollotec (Montagne) n'avait pas encore raté un penalty en match officiel ; cette saison c'est chose faite puisqu'il a placé la balle sur le poteau contre Saint-Pol-de-Léon à la soixante-dixième minute de jeu. Il doutait de lui-même car le dimanche d'avant, il avait, contre Quimper, raté la cible au cours d'un match amical.

Ⓞ Contre Caen samedi soir le défenseur d'Orléans Yannic Plissonneau faisait sa rentrée après une longue indisponibilité à cause d'une grave blessure au tendon d'Achille. Rentrée parfaitement réussie et qui comblait d'aise l'ancien joueur de Lucé.

Ⓞ Edouard Stako qui avait connu Jacky Lemée au Stade Français l'a retrouvé à Orléans où Edouard s'occupe des jeunes.

Ⓞ Après leur qualification devant Caen les joueurs d'Orléans ont soupé ensemble autour de Jacky Lemée et aussi de Jacques Drouet qui fut un solide défenseur du temps de la grande époque du Stade Français.

Ⓞ Si En Avant de Guingamp s'est qualifié pour le prochain tour de la Coupe de France, il est un autre Guingampais qui était particulièrement heureux samedi soir. Il s'agit de Norbert Boucq, l'entraîneur du Véloce vannetais qui s'est permis d'éliminer Lucé après prolongations. Norbert Boucq qui pendant trois saisons a entraîné une équipe de DHR à Guingamp tient toujours un hôtel-restaurant dans cette ville où vraiment le football est roi.

Ⓞ Les gardiens de la paix cannois sont de braves gens. Lors de Cannes-Orange, l'enthousiasme de l'un d'entre eux, assis sur une haie en bordure de piste, fut tel qu'en sautant... la haie cassa sous son poids.

Ⓞ René Vernier, qui avait accompagné Reims samedi à Gagny, en avait profité pour assister dimanche à Racing-Cayenne à la porte de Montreuil. Il y retrouva M. Chaumet, le président guyanais, qu'il avait connu il y a une vingtaine d'années lors d'un stage d'un mois en Guyane pour préparer et former les premiers cadres d'outre-mer. Vernier était alors à Saint-Etienne et il avait sous sa directive les Herbin, Peyroche, Rijvers. C'est loin, tout ça !

SBIGNIEW KWANLIEWSKI : UN POLONAIS EN BERRY

Depuis le début de la saison, la Berrichonne cède la corde et va devoir serrer les rangs pour sortir le plus rapidement possible de l'ornière.

Conscients du sérieux de la situation, les responsables locaux se sont assuré, un peu avant la trêve, les services du Polonais Kwanliewski.

En fait, il s'agissait là de l'aboutissement de longues tractations avec les autorités polonaises qui, jusqu'alors, avaient refusé de délivrer la précieuse lettre de sortie.

Agé de 31 ans, Sbigniew Kwanliewski est un solide gaillard de 1,80 m pour 70 kg. Lors de sa rentrée contre Dunkerque, il a fait état d'un incontestable bagage technique mais, compte tenu d'une inactivité de plus de six mois, n'avait pas tenu la distance.

Il a mis la trêve à profit pour parfaire sa condition physique et samedi, contre Garges, on peut dire qu'il a littéralement mystifié ses adversaires.

Douze fois international, Kwanliewski est incontestablement un grand joueur qui pourra, lorsqu'il sera parfaitement intégré, effectivement apporter beaucoup à une équipe qui en a bien besoin.

J.-P. D.

Un ministre à Saint-Ouen

Visite éclair de M. Jean-Pierre Soisson à Saint-Ouen.

Au pas de charge.

Trente minutes au total. Juste le temps de saluer la qualification de ses concitoyens auxerrois et de réconforter le Club Colonial de Fort-de-France. Cela commence sur le coup de 16 h 5. Bruits de foule dans la tribune d'honneur, M. le ministre arrive, vêtu d'un blouson de sport bleu très seyant, et prend place aux côtés du président Sastre. Crépitement des flashes des photographes.

Il reste dix minutes à jouer et, sur le vu de cette fin de match, le ministre de la Jeunesse et des Sports pourrait avoir quelques doutes sur la qualification de ses favoris, tant la pression des Antillais est grande.

Mais les finalistes de la Coupe ont déjà fait la différence depuis longtemps, depuis que Mesones a ouvert le score dans le premier quart d'heure.

Pourtant, le Club Colonial de Fort-de-France y croyait et la déception est grande dans les vestiaires lorsque M. Jean-Pierre Soisson vient réconforter les sympathiques vaincus, en réservant un mot aimable pour chacun des joueurs antillais.

Au passage, il annonce le financement par l'Etat du bureau de la Ligue qui sera créé prochainement aux Antilles. Il nous confirme aussi que « les échanges sportifs franco-antillais vont être développés au niveau du football mais aussi des autres disciplines ». D'ailleurs, le ministre de la Jeunesse et des Sports compte beaucoup sur le retour des athlètes antillais pour les prochains Jeux Olympiques. « Leurs chambres sont déjà toutes prêtes », insiste-t-il.

Puis M. Jean-Pierre Soisson se rend parmi les siens. Le voici en pays de connaissance, au milieu de tous les amis du club auxerrois, où l'on reconnaît notamment les comédiens Mario David et Jean-Pierre Bernard.

Félicitations à Serge Mesones, le capitaine, avec lequel M. Soisson évoque les souvenirs d'une précédente tournée aux Antilles, il y a trois ans, pendant la trêve hivernale.

A l'époque, l'AJA Auxerre avait déjà rencontré le Club Colonial de Fort-de-France et l'avait emporté par 5 buts à 0. Les Auxerrois s'étaient également mesurés à une sélection martiniquaise, à l'équipe du Carbet et à celle du Nord Caraïbe.

Autant de souvenirs ensoleillés que M. Soisson se plaît à évoquer avec les Ajaïstes.

Et le ministre de conclure : « On mériterait bien d'y retourner... »

Dehors, le vent joue aux courants d'air. C'est si loin les Antilles...

Gérard ETCHEVERRY.

VAUBAN-STRASBOURG SEUL LEADER DU CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

Après le septième tour, le Challenge « France Football » qui récompense l'équipe amateurs allant le plus loin en Coupe de France, ne possède plus qu'un seul leader, Vauban Strasbourg qui, une nouvelle fois, a remporté un large succès.

Le classement est bien sûr établi à la différence de buts, les trente-deuxièmes de finale au mois de février permettant de clarifier les situations.

1. Vauban (+ 10) ; 2. Vannes (+ 7) ; 3. Rennes (+ 8) ; 4. Creil, Montluçon, Martigues (+ 6).

SAINT-MARCELLIN-ALES (3-4)

LE TOURNANT DE LA 84e MINUTE

SAINT-MARCELLIN. — Ayant craint toute la semaine précédant ce match contre Alès de n'être pas suivi par la population du coin, les Saint-Marcellinois de Daniel Chapelon auront donc fait jusqu'au bout ce qu'il fallait pour accroître l'audience du football dans une région, plus portée par principe au rugby. Car si les Alésiens de Mignot sont finalement repartis de cette ville de Saint-Marcellin, réputée dans la France entière pour son fromage, s'ils sont repartis vainqueurs et qualifiés par conséquent, ils ont néanmoins tremblé jusqu'au bout !

L'affaire, à vrai dire, avait pourtant commencé de la meilleure façon qui soit pour les Provençaux. A la mi-temps, Bertelotti et Eustache, par deux fois étant passés par là, ils eurent même toutes les raisons de croire que la qualification était en poche. Erreur ! Car une fois que les Saint-Marcellinois eurent surmonté le doute et la désorganisation qui s'étaient emparés d'eux à cause de la blessure de leur arrière gauche Martinez, victime d'une fracture de la clavicule, ceux-ci se lancèrent si résolument à l'assaut, que les joueurs d'Aimé Mignot se cantonnèrent bientôt à sauver l'essentiel. C'est-à-dire la qualification.

Malgré cela, celle-ci fut bel et bien à deux doigts de changer de camp, puisque à douze minutes de la fin, deux buts de Ferrier avait ramené Saint-Marcellin à 3-2. Autant dire qu'à cet instant, Mignot et les siens furent du coup pris à leur tour d'un certain doute, dont ils ne se libérèrent qu'à cette fameuse 84e minute, où le destin de la partie bascula définitivement, Fuchs transformant alors un penalty consécutif à une faute commise sur Ali Messaoud. Il va de soi, en effet, que le but de Cotte, inscrit trois minutes plus tard, servit surtout à illustrer l'extraordinaire vaillance des Saint-Marcellinois, dont le dernier fait d'armes dans cette Coupe de France, qu'il n'avait jamais fréquentée aussi longtemps depuis la création du club en 1945, aura été le pétard que Meynier expédia à destination des buts d'Alès, dans les dernières secondes de la partie. Mais Billet, le gardien des Provençaux, s'interposa opportunément. Au grand soulagement, on le devine, de Mignot et de toute l'équipe d'Alès, qui n'avaient pas eu tort de se méfier en débarquant dans le Sillon alpin.

Thierry CAZENEUVE.

SAINT-DENIS-ABBEVILLE (1-3)

ABBEVILLE AVEC MAITRISE

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION. — Grâce à un grand courage et à une volonté à toutes épreuves, les Léopards de Saint-André avaient multiplié les exploits en Coupe régionale de France, éliminant les spécialistes de l'épreuve comme le Club Sportif de Saint-Denis, la Saint-Pierroise et la Patriote.

Mais, dimanche, devant 13 000 supporters venus au stade olympique de Saint-Paul avec l'espoir de voir leurs rêves devenir réalité, les hommes de l'ex-entraîneur du Stade de Reims, Jean-Claude D'Arménia, ont dû s'incliner logiquement. D'abord parce que l'adversaire, le SC Abbeville, était nettement supérieur dans tous les compartiments du jeu, et, d'autre part, parce que les Saint-Andrésiens ont souffert du manque de compétition, leur dernier match officiel remontant au 9 décembre dernier.

Pour les deux formations, le début de la rencontre était très important. Craignant la chaleur, les Abbevillois désiraient, en prenant l'avantage assez rapidement, se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise. Par la suite, il leur suffirait de faire circuler le ballon. Les Léopards, eux, comptaient sur les effets des conditions climatiques qui leur étaient favorables pour « étouffer », en seconde période, leurs adversaires. Pour atteindre leur objectif, il leur fallait résister juste durant la première demi-heure.

Malheureusement pour eux, les hommes de Robert Tyrakowsky accéléraient la cadence après un début timide et Sidonie sauvait miraculeusement son équipe d'un but certain, sur un tir de Millevoye. Quelques minutes plus tard, le gardien local ne pouvait rien lorsque Mouchon montait en attaque, étrangement seul, reprenait à bout portant un corner bien botté par Billet.

Relâchant leur pression, les Abbevillois perdaient le contrôle du match, les Léopards s'enhardissant peu à peu. Le capitaine Alix M'Zé, fort bien assisté de Guy Luc, auteur d'un excellent match, menait deux actions qui faillirent aboutir, mais le point faible du onze de D'Arménia est l'attaque. Procédant en contres, les visiteurs devaient se créer deux nettes occasions qu'ils gâchaient par excès de précipitation.

Après le repos, on attendait une meilleure prestation des Léopards qui furent bien décevants. Cozette, rentré à la mi-temps à la place de Damen, rassurait complètement ses partenaires en inscrivant un troisième but sur un centre de Leboucher. Dès lors, la cause était entendue.

Ayant soutenu un rythme rapide durant une heure de jeu environ, les Bleus se relâchaient et les Léopards, contrôlant le milieu du terrain, parvenaient à réduire la marque par Bourhis.

C'est bien dommage que pour sa deuxième année consécutive La Réunion n'ait pu être représentée par l'un de ses meilleurs clubs, et cela, beaucoup le regrettaient dimanche. Robert Tyrakowsky, lui, très tendu comme ses joueurs avant la rencontre, était tout heureux et pensait déjà aux trente-deuxièmes de finale : « **Un succès serait formidable.** » Le président Claude Sivi ajoutait : « **Une équipe en forme peut courir deux lièvres à la fois, Coupe et Championnat.**

Mais, au prochain tour, les équipes de Première Division feront leur entrée et ce sera alors une autre histoire. »

Moncef ZARROUCK.

DIVISION III

NORD

Valenciennes **b.** ***Saint-Quentin** 3-1
***Dieppe et Hazebrouck** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	23	15	9	5	1	27	11
2. Abbeville	23	15	10	3	2	21	9
3. Lens	22	15	8	6	1	30	13
4. Lille	21	15	7	7	1	30	19
5. Amiens	16	15	6	4	5	20	18
6. Sedan	16	15	6	4	5	16	12
7. Calais	15	15	6	3	6	18	19
8. Dieppe	14	15	5	4	6	14	14
9. St-Quentin	13	15	4	5	6	22	22
10. Douai	12	15	4	4	7	18	23
11. Hazebrouck	12	15	2	8	5	7	14
12. Le Touquet	12	15	4	4	7	20	19
13. Senlis	12	15	5	2	8	26	32
14. Saint-Omer	11	15	4	3	8	11	26
15. Boulogne	10	15	2	6	7	9	26
16. Arras	8	15	2	4	9	14	26

VALENCIENNES b. SAINT-QUENTIN : 3-1 (1-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Hen. Spectateurs : 501. Recette : 7.122 F. Buts : Carette (11e) pour Saint-Quentin. Didaux (44e), Kordes (74e), Lefevre (86e) pour Valenciennes.

SAINT-QUENTIN : Legrand — Colzy, Carpentier, Mangassa*, Carette — Radelet, Cailleux, Troufleau (puis G. Lefevre, 83e) — Bunel (puis Lecomte, 68e), Gonthier, Ba. — Entr : Mascret.

VALENCIENNES : Szaty — Laitem, Gosset (puis Kordes, 27e), Sokal, Duez — D. Lefevre, Pécout, Levan — Lemoine*, Didaux, Hrasko.

DIEPPE et HAZEBROUCK : 0-0. — Terrain : gelé. Arbitre : M. Charles. Spectateurs : 592. Recette : 8.768 F.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Ancelle*, Jouen, Vignand — Ledue (puis Diana, 66e), Bienaimé, Bourgois — Mochet, Grognet, Bourgeois (puis Dupont, 45e). — Entr. : Croquet.

HAZEBROUCK : Toursel — Schoonheere, Degryse, Delcampe, Bourdon — Dumortier, Bogaert*, Mille (puis Beaudelle, 64e) — Dupont, Lengrand, Eibracht. — Entr. : Dumont.

CENTRE

***Corbeil b.** Saint-Etienne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	22	15	9	4	2	24	12
2. Auxerre	21	15	8	5	2	24	11
3. Saint-Etienne	21	15	9	3	3	22	12
4. Pt-de-Chéruy	20	14	7	6	1	19	12
5. Melun	19	15	8	3	4	26	19
6. Corbeil	17	15	7	3	5	18	18
7. Montceau	16	15	6	4	5	19	14
8. Cuiseaux	16	15	5	6	4	14	13
9. INF Vichy	14	14	5	4	5	17	15
10. Paris FC	13	14	5	3	6	25	23
11. Saint-Priest	13	14	6	1	7	20	29
12. Gueugnon	12	15	2	8	5	13	16
13. Cournon	12	15	5	2	8	22	29
14. Police Paris	9	15	3	3	9	8	21
15. Beaune	7	14	2	3	9	11	22
16. Lyon	4	15	1	2	12	11	26

CORBEIL b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger (ligue Nord). Spectateurs : 1 465. Recette : 29.829 F. Buts : Sanguino (20e), Justek (89e). Expulsé : Poinsignon (Saint-Etienne), à la 85e minute.

CORBEIL : Anfrui — Vigeannel, Rude, Deferrez, Augias — Mauvières, Halle (puis Mill, 75e) — Harel, Prandin (puis Justek, 67e), Tardieu, Sanguino*. — Entr. : Deferrez.

SAINT-ETIENNE : Caullery — Wolf*, Chaussin, Borel, Poinsignon — Zanon, Brun — Paganelli; Alves, Colleu, Bellus. — Entr. : Briet.

CORBEIL-SAINT-ÉTIENNE (2-0)
SANGUINO HUMILIE SAINT-ÉTIENNE

CORBEIL. — Les Corbeillois ont littéralement enchanté les 1 465 spectateurs qui étaient venus voir à l'œuvre les Stéphanois de l'entraîneur Briet, car ils ont vraiment réussi un grand match.

Après un quart d'heure de tâtonnement, au cours duquel ils se serrèrent les coudes, les joueurs de Deferrez s'enhardirent et luttèrent d'égal à égal avec leurs adversaires. A la surprise générale, Corbeil ouvrit même le score (20e) par son petit ailier gauche Sanguino qui exploita une erreur grossière de la défense stéphanoise. Le tir de Sanguino décoché d'une quinzaine de mètres, du pied droit, trompa Caullery qui toucha la balle mais ne put l'empêcher de pénétrer dans ses filets.

En deuxième période, Saint-Etienne ne réussit jamais à imposer véritablement son jeu. Les Corbeillois sentaient bien qu'ils pouvaient conserver ce petit but d'avance

Corbeil allait donner plus d'ampleur et de brio à son succès mérité en réussissant un deuxième but à une minute de la fin par Justek, qui avait remplacé Prandin (67e). Sanguino devait être à l'origine de ce but en tirant habilement un corner et Justek, de la tête, plaça la balle hors de portée de Caullery. Le calice était bu jusqu'à la lie.

Louis GIRARD.

COUPE DE PARIS

(Septième tour)

AS Mantaise - FC St-Leu	1-2
Claye-Souilly - Romainville	1-1
Mitry - Puteaux	0-2
Paris Neuilly - Soisy-s.-S.	2-0
Chatou - Noisy-le-Gd	3-1
Neauphle - Sarcelles	1-2
Red Star - Auvers	2-1
Marly-le-V. - Meaux	remis
Avia - Clichy-sous-Bois	0-1
Vincennes - Meulan	0-1
St. Montmorency - Conflans	0-1
CAP Charenton - St. Vanves	0-0
Vauhallan - Avon	0-2
L'Hay-les-R. - PL 5	2-0
AS Amicale - Veneux-les-S.	2-1
VGA St-Maur - Juvisy	0-1
Yerres - Trappes	1-1
Montereau - Alfortville	2-2
ES Massy - Evry	ap. prol. 3-2
PUC - ASPTT Paris	4-0
Brévannes - Bryarde	0-1
Longjumeau - Braytois	3-0
Métro - Saint-Rémy	0-3
Frettoise - CA Mantes	2-3
Créteil - Boudy	2-1
Billancourt - Morangis	1-0

Romainville, CAP Charenton, Trappes, Alfortville qualifiés

DIVISION IV

GROUPE A

Reims - Cambrai 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	21	12	9	3	0	35	14
2. Roubaix	17	12	7	3	2	14	6
3. Hénin	16	12	6	4	2	20	11
4. Reims	16	13	7	2	4	24	15
5. Espar	14	11	5	4	2	21	11
6. Flohimont	12	12	4	4	5	16	17
7. Maubeuge	11	11	6	1	5	19	16
8. Tourcoing	11	12	4	3	5	15	14
9. Beauvais	10	12	4	2	6	19	22
10. Cambrai	10	13	4	2	7	16	21
11. Amiens	9	12	3	3	6	20	25
12. Premontré	9	12	3	3	6	14	24
13. Breteuil	8	12	3	2	7	16	29
14. Soissons	4	12	1	2	9	11	35

GROUPE B

Laval - Mondeville 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	20	12	9	2	1	29	18
2. AS Mantes	16	12	7	2	3	25	17
3. Laval	15	12	6	3	3	21	14
4. Neuilly	14	12	6	2	4	21	13
5. Trouville	13	12	5	3	4	17	14
6. Juvisy	13	12	5	3	4	17	17
7. St. Français	12	12	4	4	4	18	14
8. Cherbourg	11	11	5	1	5	10	11
9. Lucé	10	11	4	2	5	12	12
10. PTT Caen	9	12	2	5	5	14	24
11. CA Mantes	9	12	2	5	5	12	19
12. Mondeville	8	12	1	6	5	14	23
13. Garges	7	10	3	1	6	14	15
14. Créteil	6	12	1	4	7	8	21

GROUPE F

Gien - Dijon 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	21	12	7	5	0	27	13
2. Beaune	16	12	7	2	3	30	16
3. Villefranche	15	12	7	1	4	19	17
Nevers	15	12	6	3	3	14	12
5. INF Vichy	13	12	5	3	4	18	11
6. Bourges	13	12	4	5	3	18	12
7. Moulins	13	12	4	5	3	15	18
8. RCFC Besançon	12	12	5	2	5	16	10
9. Pithiviers	12	11	4	4	4	16	22
10. PR Besançon	10	12	5	0	7	20	24
11. Dijon	10	12	2	6	4	13	19
12. Fesches	9	12	2	2	7	11	14
13. Auxerre	6	12	1	4	7	11	22
14. Gien	5	12	2	1	9	10	28

ILS SONT 1.200.000

BOURGOGNE

Chenove (7) - Vauzelle (11) 0-0
Fourchambault (10) - Bourbon (5) 3-2
JO Creusot (1) - Migennes (11) 1-0
Gueugnon (2) - Beaune (8) 0-0
Sde Auxerre (6) - Sde Sens (3) 2-1
FC Châlons (9) - Mâcon (4) 3-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JO Creusot	30	11	8	3	0	17	4
2. Gueugnon	28	11	7	3	1	19	5
3. Sens	26	11	7	1	3	21	14
Mâcon PTT	26	11	6	3	2	19	12
5. Fourchambault	22	11	4	3	4	16	18
Auxerre	22	11	5	1	5	21	25
7. Bourbon	21	11	4	2	5	25	18
8. Chenove	20	11	4	1	6	12	15
9. Beaune	19	11	3	2	6	18	22
10. FC Châlons	18	11	2	3	6	14	22
11. Vauzelles	17	11	1	4	6	9	20
12. Migennes	15	11	1	2	8	14	30

FRANCHE-COMTE

Tavaux (6) - Voujaucourt (1) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Voujaucourt	29	12	7	3	2	27	16
2. Héricourt	27	11	7	2	2	27	12
Pt-de-Roide	27	11	7	2	2	17	18
Tavaux	27	11	6	2	5	17	18
5. Audicourt	26	12	6	2	4	12	10
Lure	26	13	5	3	5	20	20
7. Valentigney	25	12	5	3	4	12	13
8. Luxeuil	22	13	3	3	7	14	17
Béthoncourt	22	13	3	3	7	13	21
10. Champagne	21	12	3	3	6	7	15
11. Hérinoncourt	20	1	4	1	7	13	21
12. St-Amour	19	12	1	5	6	13	22

NORD-EST

Sézanne (11) - Carignan-Linay (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vendœuvre	32	13	8	3	2	40	18
2. Reims	31	12	8	3	1	34	10
3. Charleville	28	11	7	3	1	21	4
4. Blagny	26	11	7	1	3	36	21
5. Carignan	25	11	6	2	3	25	23
6. Rethel	25	11	6	2	3	25	23
7. Eclaron	24	10	6	2	2	25	16
8. Chaumont	24	12	5	2	5	16	21
9. Troyes	22	13	4	1	8	19	31
10. Sézanne	22	13	2	5	6	15	28
11. Villiers	21	13	3	2	8	17	34
12. Barbayel	18	12	3	0	9	15	43
13. Glaire	17	11	2	2	7	11	23
14. Neufmanil	13	11	1	0	10	13	27

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

Mazargues chute

L'année 1980 a mal débuté pour l'un des leaders de ce Championnat, Mazargues. Les Provençaux ont en effet baissé les bras pour la première fois de la saison à Dijon, second du groupe D. Mais malgré cet accroc, Mazargues reste seul en tête avec une avance encore confortable.

Il ne fait plus partie néanmoins du lot des équipes invaincues, lesquelles se comptent aujourd'hui sur les doigts de la main : Sochaux, cinq points d'avance dans le groupe C sur les PTT Metz, les Sochaliens ont un pied en phase finale ; le R.C. Strasbourg, le roi du match nul, le Stade Rennais, qui mène grand train dans le groupe H, sans distancer vraiment Nantes et La Roche-sur-Yon, Saint-Médard qui partage la première place dans le groupe F avec Toulouse AC, les deux formations filant vers la qualification roue dans roue.

Des classements, dans leur ensemble, à l'heure où le rideau se lève sur un acte décisif, il faut retenir encore le bon comportement des clubs amateurs, plaçant cinq équipes au premier rang : Auxerre, Mazargues, Toulouse AC, Viry et Châtellerault, quand des clubs professionnels boivent la tasse comme Saint-Etienne, Nice, Lens, Paris F.C., Marseille, dont les chances de se qualifier paraissent à ce jour assez minces. Cela promet une arrivée serrée, avec peut-être quelques victimes de marque.

GROUPE A

Romainville - Chantilly	1-1
Valenciennes - Creil	remis
Lille - Amiens	remis
Lens - Dunkerque	1-1
Saint-Quentin - Sedan	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	16	10	7	2	1	29	15
2. Lille	13	9	5	3	1	24	10
3. Valenciennes	12	9	4	4	1	22	15
4. Lens	11	10	4	3	3	21	13
5. Chantilly	9	10	3	3	4	10	12
6. Amiens	8	9	3	2	4	12	14
Sedan	8	10	2	4	4	14	18
8. Romainville	7	10	2	3	5	18	18
9. St-Quentin	6	10	2	2	6	13	22
Creil	6	9	2	2	5	12	38

GROUPE B

Chaumont - Reims	remis
Alfortville - Châlons	7-0
RC Besançon - Melun	4-1
Paris FC - PS Besançon	3-4
Auxerre - Red Star	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	15	10	7	1	2	24	10
2. Reims	13	9	6	1	2	27	10
3. Alfortville	12	10	5	2	3	22	13
Chaumont	12	9	4	4	1	13	10
5. RC Besançon	11	10	5	1	4	20	11
6. Paris FC	10	10	4	2	4	25	18
Red Star	10	10	4	2	4	11	11
8. PS Besançon	7	10	3	1	6	20	31
9. Melun	6	10	2	2	6	18	26
10. Châlons/M.	2	10	0	2	8	7	47

GROUPE C

Vauban - Amnéville	remis
Belfort - Thionville	remis
RC Strasbourg - Bischwiller	remis
PTT Metz - AS Strasbourg	2-1
Sochaux - Rombas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	19	10	9	1	0	46	11
2. PTT Metz	14	10	7	0	3	32	12
3. RC Strasbourg	13	9	4	5	0	32	11
4. Vauban	11	9	4	3	2	32	16
AS Strasbourg	11	10	5	1	4	27	28
6. CSO Amnéville	7	9	2	3	4	13	19
7. Thionville	6	8	1	4	3	7	17
8. Belfort	5	9	2	1	6	8	27
9. Rombas	3	9	1	1	7	11	35
Bischwiller	3	9	1	1	7	9	41

GROUPE D

Gueugnon - Marseille	remis
Martigues - Cournon	4-0
Dijon - Mazargues	3-1
Montferrand - Clermont	2-0
Chalon - Moulins	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	16	10	7	2	1	31	9
2. Dijon	15	10	6	3	1	25	16
3. Martigues	13	10	5	3	2	17	7
4. Marseille	12	9	6	0	3	16	10
5. Gueugnon	11	9	3	5	1	8	7
6. Montferrand	9	10	4	1	5	13	22
7. Clermont	8	10	3	2	5	12	15
Châlon/S.	8	10	4	0	6	15	24
9. Cournon	5	10	2	1	7	7	17
10. Moulins	1	10	0	1	9	8	25

TOUTES LES PHOTOS SPORTIVES
peuvent être commandées à
L'EQUIPE
SERVICE PHOTOS
10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

GROUPE E

Chambéry - Lyon	0-4
Monaco - Cannes	4-1
Avignon - Nice	2-0
Nîmes - Annecy	4-1
Villeurbanne - Saint-Etienne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	17	10	8	1	1	34	4
2. Lyon	15	10	6	3	1	25	7
3. Avignon	14	10	6	2	2	21	12
4. St-Etienne	13	10	6	1	3	14	9
5. Monaco	12	10	6	0	4	19	15
6. Nice	10	10	3	4	3	7	12
7. Villeurbanne	6	10	2	2	6	7	29
8. Chambéry	5	10	2	1	7	9	20
9. Annecy	4	10	1	2	7	10	21
Cannes	4	10	1	2	7	8	25

GROUPE F

Agen - Toulouse AC	0-4
US Toulouse - Saint-Seurin	0-4
Colomiers - Perpignan	1-2
JE Toulouse - Cugneaux	3-0
Saint-Martory - Saint-Médard	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	18	10	9	0	1	32	5
St-Médard	18	10	8	2	0	26	7
3. Perpignan	15	10	7	1	2	20	7
4. JE Toulouse	11	10	4	3	3	15	12
5. US Toulouse	10	10	5	0	5	15	20
6. St-Seurin	9	10	3	3	4	13	8
Colomiers	9	10	3	3	4	16	15
8. Agen	6	9	1	4	4	6	14
9. Cugnaux	2	9	1	0	8	2	19
10. St-Martory	0	10	0	0	10	1	39

GROUPE G

Tours - Angers	1-1
Angoulême - Poitiers	3-1
Orléans - Blois	1-0
Châteauroux - Limoges	0-0
La Rochelle - Châtellerault	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	15	10	7	1	2	25	10
2. Tours	12	10	4	4	2	16	7
3. Blois	11	9	4	3	2	14	7
Angoulême	11	10	4	3	3	17	11
Angers	11	10	4	3	3	12	12
6. Limoges	10	10	3	4	3	10	6
7. Châteauroux	9	10	3	3	4	11	21
8. Poitiers	7	10	3	1	6	7	13
Orléans	7	10	3	1	6	9	17
10. La Rochelle	5	9	2	1	7	8	25

GROUPE H

FC La Roche/Yon - Cholet	1-0
Guingamp - St. Rennais	1-1
CPB Rennes - CFP Lorient	0-2
FC Lorient - St. Quimper	2-0
Saint-Nazaire - Nantes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Rennes	18	10	8	2	0	39	10
2. Nantes	16	10	7	2	1	26	8
La Roche/Y.	16	10	8	0	2	22	13
4. CEP Lorient	11	10	4	3	3	21	16
5. Guingamp	9	10	3	3	4	19	21
6. FC Lorient	8	10	1	6	3	22	24
7. CPB Rennes	7	10	3	1	6	20	30
8. Quimper	6	10	2	2	6	8	17
9. Cholet	5	10	2	1	7	15	29
10. St-Nazaire	4	10	1	2	7	8	32

GROUPE I

Viry - Beauvais	2-2
Bihorel - RC France	remis
Poissy - Caen	1-1
La Havre - Paris-S.-G.	2-5
US Normande - Louviers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	16	10	7	2	1	21	9
2. Paris-S.-G.	15	10	7	1	2	32	16
3. Poissy	12	10	5	2	3	22	11
4. Caen	11	10	4	3	3	23	18
RC France	11	9	5	1	3	16	14
6. Beauvais	9	10	3	3	4	17	17
US Normande	9	10	3	3	4	15	16
8. Le Havre	8	10	3	2	5	19	24
9. Louviers	5	10	1	3	6	10	21
10. Bihorel	2	9	1	0	8	8	37

COUPE GAMBARDELLA

Les 24 groupes

Comme la Coupe de France, la Coupe Gambardella des juniors prend un nouveau visage avec l'entrée en lice des clubs à section professionnelle, venant s'ajouter au peloton des rescapés, d'une vaste phase éliminatoire.

La commission des jeunes a donc réparti les quatre-vingt-seize équipes en course en vingt-quatre groupes, ces équipes s'affrontant en match aller simple à l'intérieur de chaque groupe, la première journée étant fixée au 10 février.

Les vingt-quatre clubs qualifiés, au terme de ces trois matches, se retrouveront ensuite par groupe de trois, ce qui ne laissera plus en piste que huit équipes. Celles-ci, de nouveau réparties en deux poules de quatre, tenteront d'accéder à la finale qui se disputera le 22 juin, et sera jumelée comme ces deux dernières années avec la finale du Championnat national des cadets.

GROUPE I
Lille-OSC
US Dunkerque
JA Armentières
CM Morangis

GROUPE II
RC Lens
Stade Hénin
US Auberchicourt
USM Malakoff

GROUPE II
US Valenciennes
SC Douai
US Bousies
Olympique St-Quentin

GROUPE IV
FC Rouen
PA Le Havre
SC Amiens
ES Viry-Châtillon

GROUPE V
Le Havre AC
GCO Biorel
AS Beauvais
CA Mantes-la-Jolie

GROUPE VI
FC Metz
RS Maizières-les-Metz
Stade de Reims
AS La Neuvillette

GROUPE VII
RC Strasbourg
AS Strasbourg
ASPTT Metz
ES Florange

GROUPE VIII
AS Nancy-Lorraine
AJ Auxerre
Diane d'Eurville
CO Joinville

GROUPE IX
Paris St-Germain FC
CA Lisieux
US Le Mans
ES Coutances

GROUPE X
SCO Angers
FC Lorient
US Penmarch
Stade Brestois

GROUPE XI
Stade Rennais
TA Rennes
Louannec Sport
AC St-Nazaire
ou Stade Luçon

GROUPE XII
Stade Lavallois
JS Nieul Le Dolent
ou E. Clisson
ES La Chaume
ou GS St-Sébastien
JF Cholet
ou FC La Roche/Yon

GROUPE XIII
RC France
Stade Poitiers
USM Montargis
AS St-Pierre-des-Corps

GROUPE XIV
FC Sochaux
SC Selongey
FC Mulhouse
CA Pontarlier

GROUPE XV
AS St-Etienne
CF Dijon
AS Montferrand
ou US Brioude
PS Besançon

GROUPE XVI
FC Nantes
US Cognac
AS Angoulême
ES La Rochelle

GROUPE XVII
INF Vichy
FC Bourges
RCFC Besançon
EDS Montluçon
ou CS Arpajon

GROUPE XVIII
Girondins Bordeaux
Aviron Bayonnais
Toulouse AC
ES St-Martory

GROUPE XIX
Toulouse Football Club
AS St-Médard
Stade Bordelais UC
ASPTT Limoges

GROUPE XX
Nîmes Olympique
FC Sète
La Paillade Montpellier
Toulouse Fontaines Club

GROUPE XXI
Olympique Lyonnais
FC Annecy
Olympique St-Etienne
SEC Bastia

GROUPE XXII
Olympique Marseille
US Replonges
FC Villefranche
US Le Rouet (Marseille)

GROUPE XXIII
OGC Nice
AS Cannes
FC Valence
Rillieux EFC

GROUPE XXIV
AS Monaco
Gazelec FC Ajaccio
Cercle Ste-Marthe (Marseille)
FC Martigues

JUNIORS U.E.F.A.

Les 25 de Georges Boulogne

C'est le 23 janvier prochain, au parc Astrid, à Anderlecht, que l'équipe de France juniors entamera sa campagne 80, en affrontant les Belges, et Georges Boulogne a communiqué à l'UEFA mardi passé la liste des vingt-cinq joueurs, appelés à disputer ce match. La sélection comprendra seize joueurs qui prendront la direction de la Belgique le lundi 21 janvier.

Ce sera là la première étape de cette équipe de France juniors qui, pour aller en Allemagne de l'Est au printemps, devra donc écarter la Belgique, mais aussi l'Irlande dans son groupe éliminatoire.

Gardiens : Levy (OM), Larquié (INF Vichy) et Rousseau (Paris FC).

Défenseurs : Lestage, Wolff, Oleksiak (Saint-Etienne), Casoni (Cannes), Puel (Monaco), Piniarski (Angers) et Labeyrie (Sochaux).

Milieux de terrain : Recordier, Amoros (Monaco), Poullain (Nantes), Glassmann (Strasbourg), Ferreri (Auxerre), Morgante (Metz) et Henry (Lille).

Attaquants : Paganelli, L. Roussey (Saint-Etienne), Morice (Nantes), Anziani (Sochaux), Sassus (Toulouse), Audrain (Angers), Peltier (Lens) et Bellone (Monaco).

Nîmes sur tous les tableaux

NIMES. — De tous temps, Nîmes Olympique a disposé d'un réservoir de jeunes qui se sont affirmés et dont la plupart d'ailleurs, ont fait carrière. Marcel Rouvière a qui on doit tant, a disparu, mais d'autres ont pris le flambeau.

Outre les Ruffier, Boissier, Devot, Moretti, Girard, Castagnino, Dussaud, Noyer, Mansouri, Decilia, Orlandini, Martinelli, Lozano, titulaires ou postulants de l'équipe professionnelle, combien d'autres se sont illustrés ailleurs ?

L'équipe réserve a perdu sa place en Division III et n'aurait jamais dû être reléguée, mais actuellement en tête de son groupe, elle est en mesure de retrouver le niveau supérieur.

L'équipe juniors, recordman des victoires en Coupe Gambardella, avec quatre succès et treize fois vainqueurs du Critérium de la ligue, est actuellement en tête du groupe Ouest de cette compétition, avec vingt-trois points pour sept victoires et un seul match nul, avec un coefficient de dix-neuf buts contre un.

En Championnat national des cadets, Nîmes Olympique occupe la première place avec huit victoires, un nul et une seule défaite contre Lyon, totalisant trente-quatre buts contre quatre.

A deux reprises, les cadets nîmois ont remporté le Critérium de la ligue. L'équipe B, qui dispute le Championnat de la ligue, est troisième avec un nul et trois défaites, et la meilleure attaque avec quarante-deux buts.

Les minimes deux fois vainqueurs du Championnat de la ligue, nouvellement créé, sont en tête avec trente et un points, une seule défaite 1-2 à Lunel, et ont marqué 55 buts contre 5.

Un joli bilan

R-J. GEBELIN.

VACANCES FOOTBALL 1979
PRINTEMPS - ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
« 33 780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29.

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL ACCROCHÉ, UNITED RETROUVÉ

LONDRES. — Les matches de revanche de la Coupe en semaine produisirent des surprises dont on parlera aussi longtemps qu'il y aura du football.

Le choc inouï, fut la défaite de Leicester City, une équipe de Deuxième Division avec des prétentions à la promotion en Première, devant Harlow Town, un club en dehors des quatre divisions de la Ligue.

Déjà le match nul de Harlow chez Leicester le week-end dernier fut surprenant, mais il reste inexplicable que Leicester, averti par ce premier résultat (1-1) tombe devant ce club d'amateurs par 1 à 0.

Pour le prochain tour, Harlow ira à Watford, club également de Deuxième Division, livrer un match difficile.

Manchester United reçut Tottenham pour leur revanche de match de Coupe avec le sentiment réconfortant qu'il restait invaincu à domicile cette saison.

Pendant la première heure du match, le gardien de Tottenham, Aleksic, sauva son équipe à trois reprises grâce à ses arrêts athlétiques et rapides. Puis Jordan d'United entra en collision avec lui et Aleksic fut transporté hors du terrain avec une blessure au genou, mâchoire supérieure fracturée et deux dents de perdues !

Immédiatement après le match, l'entraîneur de Tottenham déclarait qu'il considérait la collision et les blessures tout à fait accidentelles. Mais une photo de cet incident qui se passa si rapidement que l'on ne vit pas très bien, soulève maintenant une très forte suspicion contre Jordan (voir ci-contre).

A la suite de cet accident, Hoddle prit la place d'Aleksic dans la cage, mais Manchester United fut incapable de le mettre à l'épreuve et Hoddle n'eut pas un arrêt, digne de ce nom, à faire.

Après 90 minutes de jeu, cloturées par un score nul, on joua les prolongations. Tour à tour les défenses de Tottenham et d'United étaient inquiétées lorsque 3 minutes avant la fin, il y eut un « coup de l'as » argentin, Villa passant à Ardiles et ce dernier enfila la balle dans le but d'United avec un tir lobé. Une victoire magnifique ! Pour le prochain rendez-vous, Tottenham visitera Swindon, club de D.III.

Swansea (D.III) avait une avance de 2 buts sur Crystal Palace, mais Palace égalisa. Dans la prolongation, Toshack donna encore une avance à Swansea, mais Hilaire sauva Palace et le match se termina sur 3-3, il est donc à rejouer.

En deux mots, West Ham (D. II), élimina West Bromwich Albion par 2 à 1, il ira chez son très proche voisin londonien Orient, également de D. II, pour le prochain rendez-vous.

Le grand match vedette de ce round est de loin indiscutablement Nottingham Forest contre Liverpool. Entre ces deux clubs la rivalité (honnête) est tellement forte qu'elle est presque visible. Ce week-end Liverpool, s'est fait un tout petit peu accrocher, en faisant seulement match nul à domicile devant Southampton par 1-1, il fut en danger pendant une demi-heure après un but de Boyer, son dix-septième de la saison en Championnat, mais son premier but à l'extérieur.

A la soixantième minute, l'arbitre accorda un penalty à Liverpool pour une faute légère de Golac sur Dalglish, une décision qui fit enrager Alan Ball, capitaine de Southampton, mais pour une fois, il arriva à se taire. McDermott réussit ce penalty très important.

Manchester United fit mieux que l'on attendait de lui après le choc moral reçu devant Tottenham en semaine, il fit match nul (1-1) chez Middlesborough. Thomas réussit un coup de tête sur un centre de Coppell à la trente-sixième minute pour donner une avance à United, mais l'excellent Amstrong égalisa au milieu de la deuxième période d'un très bon match.

Il est évident maintenant qu'il faudrait presque un « acte du Parlement » pour empêcher Liverpool de gagner le Championnat avec Manchester United en deuxième position.

Arsenal perdit un match atrocement ennuyeux contre Leeds (1-0). Le jeune Noir Connor, dix-sept ans, réussit un but individuel pour venger Leeds de sa défaite de septembre devant Arsenal par 7 à 0 dans la Coupe de la Ligue.

Brighton continua ses progrès par une victoire de 2 à 0 chez le malheureux Bolton qui est sans aucune victoire depuis vingt matches. Ward réussit les deux buts de son équipe, ce qui fait pour lui 7 buts dans ses quatre derniers matches de Championnat.

Ipswich est transformé. Après une très mauvaise période, il a gagné huit de ses dix derniers matches de Championnat. Mariner marqua le seul but du match de Ipswich chez Stoke qui s'enfonce...

Nottingham Forest encaissa un but de Régis de West Bromwich Albion après dix minutes de jeu et on s'est demandé si ses progrès récents n'étaient que feu de paille.

Barnes de Albion ne jouait pas dans la deuxième mi-temps pour cause de blessure, mais son absence ne fut pas la cause de la victoire éventuelle de Forest.

A la 51e minute, Needham égalisa pour Forest. Cinq minutes après, Francis intercepta une mauvaise passe en arrière de Mills et marqua. Finalement Anderson souligna la supériorité de Forest avec un troisième but sur une passe du même Francis alors qu'il restait 20 minutes à jouer.

La journée fut marquée par une tragédie à Middlesbrough. Le pilier d'un mur s'effondra lorsque les supporters sortirent et un couple (le mari et la femme), supporters de Middlesborough, fut tué et deux autres supporters blessés.

COUPE
(3e tour)

Blackburn (D3) - Fulham (D2)	1-1
Rochdale (D4) - Bury (D3)	1-1

(3e tour, matches rejoués)

Arsenal - Cardiff (D2)	2-1
Crystal Palace - Swansea (D2)	3-3
Harlow (am.) - Leicester (D2)	1-0
West Ham (D2) - WBA	2-1

CHAMPIONNAT
(25e journée)

Arsenal - Leeds	0-1
Aston Villa - Everton	2-1
Bolton - Brighton	0-2
Derby - Crystal Palace	1-2
Liverpool - Southampton	1-1
Manchester City - Tottenham	1-1
Middlesbrough - Manchester United	1-1
Norwich - Coventry	1-0
Nottingham Forest - WBA	3-1
Stoke - Ipswich	0-1
Wolves - Bristol	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	35	23	14	7	2	50	15
2. Manchester Utd	33	24	13	7	4	37	17
3. Arsenal	28	25	9	10	6	28	20
Norwich	28	25	9	10	6	38	33
5. Southampton	27	25	11	5	9	37	30
Aston Villa	27	23	9	9	5	29	23
Ipswich	27	25	12	3	10	34	30
Leeds	27	25	8	9	7	29	30
9. Nott. Forest	26	24	11	4	9	36	30
Middlesbrough	26	24	10	6	8	25	22
Cr. Palace	26	24	8	10	6	27	25
12. Wolves	25	23	10	5	8	29	29
13. Coventry	24	25	11	2	12	37	43
Tottenham	24	24	9	6	9	30	36
15. Manchester City	23	24	9	5	10	26	36
16. Everton	22	25	6	10	9	30	32
Brighton	22	24	8	6	10	33	36
18. WBA	20	24	6	8	10	32	35
19. Stoke	19	24	6	7	11	26	35
20. Bristol	18	25	5	8	12	20	36
21. Derby	16	25	6	4	15	23	37
22. Bolton	11	24	1	9	14	16	42

Buteurs : **Boyer (Southampton), 17 ; Hoddle (Tottenham), 12 ; Johnson (Liverpool), 12.**

HOLLANDE (A. HOS)

RIJVERS REMERCIÉ !

AMSTERDAM. — Une bombe est tombée en Hollande car PSV a, vendredi, donné son congé à son entraîneur, Rijvers, à partir du 1er juillet prochain. Une totale indignation règne chez les joueurs de PSV et un étonnement dans la presse hollandaise ainsi que dans le public, en ce qui concerne la manière dont les dirigeants de PSV ont résilié ce contrat qui devait durer encore trois ans et dans lequel il y avait des possibilités de résiliation d'un commun accord, chaque année. Jusqu'à présent, personne n'a vu aucun motif à ce renvoi. Kees Rijvers qui est depuis sept ans et demi entraîneur de ce club ne fait aucun commentaire car il attend une confirmation écrite, lui donnant les motifs.

Au lendemain de cette affaire incroyable, le PSV recevait AZ 67 et, au cours de ce match de grande envergure, les clubs ont partagé les points. Dans cette lutte très correcte et techniquement bien jouée sur un terrain très difficile et dur, sous la direction de l'arbitre, Van Ettkoven, qui a très bien sifflé, AZ 67 tenait une minute avant le repos l'avantage après une passe de Weizl, l'avant-centre Kist seul devant le gardien n'eut pas de difficulté à envoyer la balle dans les filets.

PSV qui travaillait mais qui était très impressionné par la décision des dirigeants relative à leur entraîneur, et qui devait ausssi jouer sans deux joueurs importants : Van der Kuyen et Van Kraay toujours blessés, ont tout fait pour rejoindre AZ 67 qui a fait le meilleur jeu, et vingt minutes avant la fin, R. Van de Kerkhof tirait, d'un coup franc indirect, la balle dans les pieds du demi Valke qui lui, tirait dans le coin droit du but adverse.

Samedi soir, il y avait encore deux matches de cette 18e journée de compétition. A Zwolle, PEC contre le n°2, Feyenoord. Les deux buts de cette rencontre ont été marqués en première mi-temps : 1-0 par Petursson et 2-0 par Van Deinsen.

La rencontre MVV à Haarlem s'est terminée par 4-1 et l'on peut dire que c'était Schapendonk contre Haarlem car ce joueur de MVV marqua les quatre buts des locaux.

A Amsterdam, 20 000 spectateurs ont vu la victoire logique d'Ajax face à Willem II. Le score final : 7-1 fut l'œuvre de : deux fois Ling et Schoenaker et un but de Lerby, de Tahamata et Van Geel. Le but des visiteurs a été marqué par Havermans sur penalty.

Ajax améliorera sa position en tête avec quatre points d'avance sur Feyenoord.

Après deux fois 45 minutes, de football entre Twente et Roda il n'y avait pas de vainqueur. Bos ouvrait le score pour Twente et de Jong égalisait.

La position de NAC dans le bas du classement devient très esseulée avec neuf points après la défaite chez Excelsior par 4-1.

(18e journée)

Twente - Roda	1-1
PEC - Feyenoord	0-2
NEC - Utrecht	3-1
PSV - AZ 67	1-1
MVV - Harlem	4-1
La Haye - Vitesse	2-0
Sparta - Go Ahead	2-1
Excelsior - Nac	4-2
Ajax - Willem II	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	30	18	14	2	2	50	19
2. Feyenoord	25	17	9	7	1	34	12
3. AZ 67	24	17	10	4	3	32	16
4. PSV	22	18	8	6	4	35	22
5. Utrecht	20	18	7	6	5	26	22
6. Roda	19	18	8	3	7	26	25
Twente	19	18	5	9	4	23	26
Excelsior	19	18	7	5	6	31	34
9. Go Ahead	18	17	7	4	6	29	21
La Haye	18	17	8	2	7	21	22
11. PEC	15	18	5	5	8	19	24
Willem II	15	18	4	7	7	21	37
MVV	15	18	3	9	6	23	25
14. Sparta	13	17	5	3	9	23	28
15. Harlem	12	18	3	6	9	20	36
Vitesse	12	18	3	6	9	19	34
NEC	12	17	5	2	10	18	28
18. NAC	8	16	2	4	10	10	29

Buteurs : 1. **Petunsson (Feyenoord) 17, 2. Kist (AZ 67) 11, Schapendark (MVV) 11.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

COUPE : LE BAYERN, HAMBOURG ET M'GLADBACH AU TAPIS !

Les seizièmes de la Coupe ont fait du dégât. Trois clubs de Première Division, éliminés par des équipes de seconde série, et non des moindres : Hambourg, le Bayern et M'Gladbach. Un autre contraint à un second match : Hertha.

Hambourg se déplaçait à Offenbach sans Kaltz, Buljan ni Hidien, mais cela ne constitue pas une excuse suffisante. Sur la pelouse gelée du Bieberer berg, les leaders du Championnat ont été si faibles qu'ils se firent conspuer par le public, avant même que le premier but eût été marqué, aux cris de « Hambourg champion ? Ha ! Ha ! Ha ! »

Le HSV eut pourtant l'occasion d'ouvrir la marque quand Hrubesh adressa une reprise de la tête sur la barre (56e), mais cinq minutes plus tard Offenbach ouvrait le score sur une erreur de Nogly, qui, pressé par Domes, dévia la balle dans le but de Kargus sur un centre venu de la droite.

Kargus devait encaisser un second but à quatre minutes de la fin sur une tête du jeune Domes. Consolation : Hambourg va pouvoir se consacrer au Championnat.

Malheureusement pour lui le Bayern en fera autant, puisque les Bavarois mordirent eux aussi la poussière, ou plutôt la neige, à Bayreuth. Le score était acquis dès la 22e minute quand sur une passe en retrait de Breuer, Junghans manqua son interception. L'avant centre de Bayreuth, Sommerer n'eut plus qu'à pousser la balle au fond des filets.

Bayreuth se recroquevilla alors en défense et réussit à préserver son avance jusqu'au coup de sifflet final. Un match que les Bavarois tenteront d'oublier bien vite d'autant que leurs supporters causèrent de graves incidents dans les tribunes au cours desquels un policier trouva la mort par infarctus du myocarde.

M'Gladbach s'inclina à Karlsruhe sur un but marqué au cours des prolongations par Helmut Behr qui touchait en l'occurrence sa première balle du match. Un match qui fut âprement disputé, un peut trop même.

A Berlin il n'y avait que trois mille spectateurs dans le Stade Olympique pour voir Hertha affronter les modestes amateurs de Langerwehe. Ils n'eurent pas l'occasion de se réchauffer sur le moindre but puisque les amateurs parvinrent à préserver leurs cages jusqu'au bout, réalisant ainsi le plus grand exploit jamais réussi par leur club.

Une autre équipe de Première Division est restée au tapis, Brunswick, mais elle n'a pas à en rougir car son adversaire n'était autre que Stuttgart. Un Stuttgart qui peut dire un grand merci à son gardien Roleder dont ce match constituait la rentrée après la grave blessure qu'il avait subie contre Dortmund il y a trois mois. Après que Bruns eut répondu pour Brunswick (62e) à un but d'Ohlicher (18e). Trippbacher donna l'avantage à Brunswick (73e). Mais K. H. Forster égalisait (83e). Dans les prolongations le but victorieux fut réussi par Hadewicz (93e).

Dans l'autre match qui opposait des équipes de Première Division, Cologne l'échappa belle à Bochum en obtenant le match nul à la 115e minute. Pourtant Schuster avait donné deux buts d'avance aux hommes de Weisweiler (15e et 60e) mais Abel lui répondit par un doublé (65e et 79e) qui conduisit les deux équipes jusqu'aux prolongations, pendant lesquelles Bats donna aux locaux un avantage qui semblait décisif (94e). Mais Cologne devait égaliser grâce à deux joueurs rentrés en cours de jeu : Neumann reprenant de la tête un corner tiré par Willmer. Ouf !

Finalement, c'est le tenant de la Coupe, Fortuna Dusseldorf qui fut le plus serein des grands même si Goppingen lui tint la dragée haute une heure durant.

COUPE
(Seizièmes de finale)

Francfort - Mannheim (D2)	2-0
Bayreuth (D2) - Bayern	1-0
Verl (am.) - Kickers Stuttgart (D2)	1-7
Brunswick - Stuttgart (a.p.)	2-3
1860 Munich - Lütringhausen (am.)	3-0
Hertha - Langerwerhe (am.)	(a.p.) 0-0
Dortmund - Bielefeld (D2)	(a.p.) 3-1
Karlsruhe (D2) - M'Gladbach	(a.p.) 1-0
Verdingen - Solingen (D2)	2-0
Nuremberg (D2) - Homburg (D2)	1-2
Bochum - Cologne	(a.p.) 3-3
Offenbach (D2) - Hambourg	2-0
Göppingen (am.) - Dusseldorf	1-4
Osnabruck (D2) - Battenberg (am.)	4-0
Darmstadt (D2) - Fortuna Cologne (D2)	7-2
Schalke 04 - Bonner SC (D2)	3 1

Keegan a reçu son Ballon d'Or

LEEDS. — Kevin Keegan a reçu dimanche soir à Leeds le 24e Ballon d'Or de « France Football », le second pour son compte personnel, au cours d'un grand dîner de charité organisé conjointement par la Yorkshire Television Company et le Variety Club of Great Britain. Le meilleur joueur européen depuis deux ans avait tenu à être récompensé dans sa région natale après avoir reçu l'an dernier son premier Ballon d'Or devant son public actuel de Hambourg. Car Kevin est un professionnel avisé, qui n'oublie pas que l'Angleterre est sa patrie et qui a toujours tenu à soigner son image de marque dans son pays.

« France Football » était représenté par son secrétaire général Alain Majani et son correspondant en Angleterre Max Marquis, qui ont remis sa récompense à Keegan. L'éloge de celui-ci a été prononcé par l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre, recordman des séletions, Bobby Moore, qui s'était chargé de la présentation de la soirée. On notait également la présence de John Charles, autre grande vedette du football britannique, ancien avant-centre du pays de Galles, de Leeds et de la Juventus de Turin, de Derek Ibbotson, ancien recordman du monde du mile en athlétisme, et du crack jockey Willy Carson. Gunter Netzer, actuel manager de Keegan à Hambourg, était également présent.

Au cours de ce dîner de charité, qui réunissait toutes les personnalités de la ville, fut mis aux enchères un couvert en or massif offert par la famille royale, couvert ayant appartenu au roi Edouard VII il y a plus de cent ans.

Kevin Keegan, toujours aussi détendu et décontracté, remercia tous les spécialistes qui l'avaient désigné comme le meilleur joueur de 1979, et promis de faire le maximum pour réussir l'an prochain un « triplé » encore inédit dans l'histoire du trophée créé par notre journal.

En raison de l'heure tardive de cette manifestation, nous ne pouvons en publier de photo, mais nous y reviendrons la semaine prochaine par le texte et l'image.

M. M.

Lettre d'Allemagne

100 000 MARKS QUI RAPPORTENT... DES ENNUIS

HAMBOURG. — Le Hambourg SV, champion d'Allemagne, a bien mal commencé l'année 1980 en se faisant éliminer de la Coupe de RFA par l'équipe de Division II des Kickers Offenbach. Et le fait que son rival actuel, le Bayern, n'ait pas fait mieux à Bayeurth ne saurait suffire à consoler les Nordistes.

On lira dans la chronique voisine de Peter Bac la façon dont le champion a été indiscutablement battu par une équipe dont le passé glorieux n'est plus depuis longtemps qu'un souvenir. Mais les joueurs du HSV ne doivent pas supporter seuls la responsabilité de la défaite, même s'il est vrai que, samedi, ils n'ont guère justifié leur réputation sur le terrain.

En effet, les Hambourgeois rentraient à peine (mercredi) d'un voyage éclair à Hong-Kong, où ils ont disputé deux rencontres en deux jours, passé cinquante heures dans les avions et les aéroports, et encaissé un décalage horaire de dix heures. S'ils ont pu tâter du « backgammon » et se faire confectionner quelques complets et smokings sur mesure, cela ne saurait équilibrer la balance, si l'on songe à la fatigue ramenée d'une telle expédition, fatigue décrite par ceux de nos confrères qui étaient allés les attendre à l'aéroport, et qui virent débarquer une troupe exténuée, les yeux cernés et les joues mangées par une barbe de deux jours. La majorité des joueurs, d'ailleurs, râlaient ferme contre ce voyage précipité.

Alors pourquoi ? Pour de l'argent bien sûr. Le budget du HSV étant ce qu'il est, le manager Gunter Netzer n'a pas pu ou pas voulu renoncer aux 100.000 marks (230.000 F) qu'a rapportés cette mini-tournée. « Cela nous permet en plus de développer notre expérience internationale et de nous familiariser avec des conditions de jeu inhabituelles », a-t-il même ajouté sans grande conviction.

Moyennant quoi, en échange des ces 100.000 marks, le décalage horaire et surtout la différence de température (il faisait — 8° à Offenbach) ont paralysé les champions, qui, d'autre part, dans leur équipée asiatique, ont perdu leur meilleur défenseur, Manfred Kaltz, victime d'une pneumonie, ainsi que l'autre arrière latéral, Hidien. Compte tenu de ce qu'aurait pu leur rapporter une carrière plus longue en Coupe et de ce que risque de leur coûter les absences en question dans les semaines qui viennent en Championnat, cette tournée impromptue pourrait très bien être le plus mauvais placement de Netzer depuis son arrivée aux affaires il y a dix-huit mois !

Lettre d'Allemagne (Joachim-Jurgen Vogts)

L'HOMME QUI A FAIT OUBLIER LE GRAND SEPP

MUNICH. — Sepp Maier a donc renoncé à son pathétique « come back » et abandonné tout espoir de revenir un jour dans la cage du Bayern Munich. Sans doute les blessures subies par le grand Sepp au cours de son terrible accident d'auto étaient-elles très graves. Mais il est possible aussi que le fait de savoir que, même parfaitement rétabli, il n'étsalt pas sûr de regagner sa place ait aussi influencé sa décision.

Depuis qu'il n'est plus là, en effet, son jeune remplaçant et élève, Walter Junghans a réussi une percée absolument fulgurante ! A tel point même que ce jeune garçon de 20 ans figure parmi les candidats à la sélection pour la phase finale du Championnat d'Europe l'été prochain en Italie.

Walter Junghans est depuis deux ans et demi au Bayern et il présente l'ahurissante particularité d'être le douzième gardien de but à avoir signé un contrat au Bayern dans l'ombre de Sepp Maier.

Onze portiers, avant lui, sont repartis vers d'autres horizons, plus ou moins déçus et complexés ; Junghans, lui, a eu la chance... et le talent aussi.

Walter est venu de loin, de Hambourg exactement, où il jouait dans un club amateur, Viktoria. Il coûta 70 000 marks (165 000 francs) au Bayern, qu'il préféra à Francfort, Hambourg SV, Cologne et Brême, qui étaient également sur les rangs. Il faut dire que Walter était alors, bien qu'âgé de 16 ans et demi, le gardien de l'équipe allemande juniors (18 sélections). « J'ai choisi le Bayern pour deux raisons, qui tenaient toutes les deux à Maier, explique-t-il. Je pensais qu'il serait pour moi le meilleur exemple possible, et j'avoue avoir aussi remarqué qu'il était le plus âgé des gardiens dont les équipes recherchaient mon transfert. Mais j'avoue que si j'avais pu choisir mon club, j'aurais sans doute opté pour M'Gladbach, car je désirais rester dans le Nord. Ce qui n'est plus vrai aujourd'hui ; je me suis si bien fait à la vie bavaroise, plus décontractée, que je serais heureux de rester toute ma vie ici. »

Avant la grave blessure de Maier, le jeune Walter n'avait eu qu'une occasion de prouver sa valeur avec les pros, au cours d'un petit match amical en août 1978. Mais il apprenait et regardait vivre Maier.

Lorsque celui-ci fut sur la touche, Junghans entra sur la pointe des pieds dans une équipe où tout le monde n'était pas pleinement convaincu de ses qualités, à en juger par la conduite de ses défenseurs. Il ne fallut pas longtemps à notre homme pour rassurer tout son monde ; aujourd'hui, la défense du Bayern joue les yeux fermés, et Junghans a disputé les deux derniers matches de l'équipe d'Allemagne B contre le Luxembourg et l'Italie, ce qui signifie qu'il est classé parmi les trois ou quatre meilleurs gardiens du pays.

« Je dois encore progresser, reconnait-il. Surtout dans ma surface de réparation, où malgré mon gabarit (1,85 m et plus de 80 kg), je ne fais pas encore assez nettement la loi. »

Encore célibataire — il a fêté ses vingt ans en octobre — Junghans vit dans un joli trois pièces de Munich où il passe beaucoup de temps à écouter des disques, sa passion. Il fait son métier sérieusement, mais les samedis soir, il ne dédaigne pas de passer quelques heures dans une discothèque à la mode. « Pour moi, danser n'est pas seulement une distraction, mais en quelque sorte une partie de mon entrainement », affirme-t-il sans rire.

Il y a six mois, il recevait une quinzaine de lettres ou demandes d'autographes chaque mois. Ce chiffre aujourd'hui est devenu quotidien. Et le vieux Sepp, même s'il n'avait pas pensé que la transition serait si brutale, ne s'était pas trompé lorsqu'il avait déclaré : « Le jour où il prendra ma place, Walter mettra moins de deux ans à devenir le gardien de l'équipe nationale. »

« Sepp m'a appris le plus important, tout ce que l'on ne trouve pas dans les livres, explique Junghans. En plus, il m'a encouragé lorsque je me suis retrouvé brusquement dans le grand bain. J'aurai toujours pour lui, quoi qu'il puisse arriver dans l'avenir, la plus profonde reconnaissance. »

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LOKEREN ARRACHE DEUX POINTS

La dix-neuvième journée de Championnat se présenta comme une transaction, aucune des cinq équipes de tête n'étant engagées dans une confrontation dangereuse. Et elle le fut.

Après ce faux pas de Beveren, Lokeren a repris le cours de ses succès contre Waregem. Mais bien plus difficilement que l'on pouvait l'imaginer, en effet, les leaders ont été tenus en échec pendant la plus grande partie du match, puisqu'ils n'ont arraché la victoire qu'à dix minutes du coup de sifflet final. Et avant cela, ils avaient dû sérieusement cravacher pour arracher l'égalisation.

C'est un Lokeren lent, imprécis et emprunté que l'on a vu en action, et Waregem, bien que jouant très défensivement, s'était assuré l'avance au repos.

Ce n'est que son courage et sa résolution qui permirent finalement à ces joueurs de s'imposer.

Les choses ne paraissent donc pas complètement remises en place pour les leaders et le fait d'avoir sérieusement analysé les raisons de leur échec dans le fief des champions en exercice la samaine dernière, n'a pas rendu à l'équipe son bel équilibre du premier tour. Les prochaines rencontres nous fixeront mieux à ce sujet et nous diront si Lokeren commence à accuser une certaine baisse de régime comme on le croit.

En attendant toutefois, le statu-quo subsiste en tête du classement. Lokeren conserve deux points d'avance sur le club Brugeois et cinq sur le Standard et le RWDM. Par contre, Anderlecht, tenu en échec à Lierre, concède un point supplémentaire et se trouve distancé à présent de sept points.

Le Club Brugeois n'a eu aucune peine à aller s'imposer chez la lanterne rouge Hasselt. Il a gagné par le score de 2-4, sans forcer outre mesure son talent. Les Brugeois paraissent décidés à faire preuve de plus de constance au second tour. Il n'est pas douteux, en effet, qu'ils possèdent l'équipe la plus homogène de la division et ils viennent encore d'en administrer le preuve en allant se qualifier mercredi dernier pour les quarts de finale de la Coupe de Belgique sur le terrain même du Beerschot. Ce qui constitue assurément un exploit.

A propos de cette coupe, l'affiche des quarts de finale est absolument sensationnelle et elle nous réservera deux matches dignes d'une finale : Anderlecht-Standard et Beveren-Club Brugeois.

Quand au Standard, il a confirmé son renouveau face à Waterschei qui paraissait cependant engagé dans la phase du redressement. Mais sur un terrain où les joueurs se trouvaient continuellement en équilibre instable, le Standard a manqué un nombre considérable d'occasions de marquer. En tout cas, le score de 2-0 reflète assez mal sa très grosse supériorité.

Quant au RWDM, il ne s'est imposé que par 2-1 contre Anderlecht après que les Anversois eussent tiré deux fois sur le montant. Néanmoins, la victoire des Bruxellois n'est nullement usurpée.

On attendait Anderlecht au pied du mur à Lierre. Des Anderlechtois qui avaient ravivé l'espoir au cœur de leurs partisans en se montrant sous leur jour le plus favorable la semaine précédente. Le retour de Coeck et la virtuosité retrouvé de Rensenbrink, paraissaient avoir rendu à l'équipe sa verve et son efficacité. Anderlecht a confirmé le bien que l'on avait dit de lui, mais le gardien du but lierrois, l'empêcha de remporter le victoire. Par deux fois, il sauva un but qui paraissait acquis lorsque Rensenbrink se présenta seul devant lui. En fin de compte, le Sporting dû se contenter d'un partage blanc.

C'est donc plutôt vers le bas du tableau que se portait l'intérêt de cette journée. Et plus particulièrement vers Charleroi. La question qui se posait était de savoir si le Sporting allait pourvoir entamer son œuvre salvatrice face à Beringen. Charleroi n'avait qu'une alternative : battre cet adversaire pour le rejoindre au classement et conserver l'espoir de se sauver.

Mais l'équipe est bien malade et ses joueurs ont été incapables du sursaut attendu. Ils se sont inclinés 0-3 devant les partenaires de Van Moer, plus inspirés que jamais. Cette défaite est grave dans la mesure où elle souligne crûment le malaise qui règne à Charleroi cette saison. C'est un corps sans âme, une équipe sans moral, incapable de réagir efficacement, ni même de prendre la moindre initiative, une équipe qui a subi le match sans la moindre réaction. Les joueurs ont perdu tout leur tempérament. Ils laissent tomber les bras, ils semblent résignés à leur sort.

C'est grave, très grave même. On ne voit plus très bien qui pourrait ranimer la flamme dans les circonstances actuelles. Il est vrai que, à force de lutter depuis des années que tout va mal, il arrive que la volonté vous abandonne. Et il faut sans doute en chercher la responsabilité dans le clan des dirigeants qui n'ont pas entendu tinter la sonnette d'alarme la saison dernière. Ils n'ont pas cru devoir prendre les mesures de renfort qui s'imposaient. Ils sont repartis sur les mêmes bases et l'inévitable est en train de se produire.

La situation de Charleroi est désespérée à présent. Non seulement parce que le fossé qui le sépare de son plus proche concurrent s'est élargi. Il compte, en effet, quatre points de retard sur Beringen et on ne voit pas très bien comment il pourrait les combler. C'est assez incroyable si l'on songe que cette équipe a été capable de battre le Club Brugeois et le Standard en début de compétition et cela après des rencontres extrêmement spectaculaires.

(19e journée)

Charleroi - Beringen	0-3
Winterslag - FC Liège	1-1
Cercle Bruges - Berchem	1-0
RWDM - Antwerp	2-1
Beerschot - Beveren	3-0
Standard - Waterschei	2-0
Lierse - Anderlecht	0-0
Hasselt - FC Bruges	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	30	19	14	2	3	46	15
2. FC Bruges	28	19	13	2	4	44	15
3. Standart	25	19	10	5	4	47	22
RWDM	25	19	9	7	3	25	18
5. Anderlecht	23	19	10	3	6	38	20
Cercle Bruges	22	19	9	4	6	33	26
7. Beveren	21	19	6	9	4	20	21
Beerschot	21	19	7	7	5	24	22
9. Lierse	20	18	9	2	7	31	24
10. Antwerp	18	19	6	6	7	25	19
Waregem	18	19	5	8	6	20	21
12. FC Liege	17	19	6	5	8	25	29
13. Berchem	15	19	3	9	7	23	30
14. Watershei	14	18	4	6	8	18	28
Winterslag	14	19	4	6	9	16	44
16. Beringen	13	19	4	5	10	20	28
17. Charleroi	9	19	2	5	12	9	42
18. Hasselt	7	19	2	3	14	13	50

Buteurs : Van den Bergh (Lierse) 17, Ceulemans (FC Bruges) 15, Larssen (Lokeren) 14.

ECOSSE

(23e journée)

Aberdeen - Rangers	3-2
Dundee FC - Morton	1-0
Hibernian - Celtic	1-1
Partick - Kilmarnoch	1-1
St-Miren - Dundee UTD	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	29	20	12	5	3	40	18
2. Morton	26	21	11	4	6	39	27
3. St-Mirren	22	20	8	6	6	30	33
4. Rangers	20	22	8	4	10	31	31
5. Aberdeen	19	17	8	3	6	30	21
Partick	19	20	6	7	7	25	30
7. Kilmarnoch	18	19	6	6	7	21	29
Dundee FC	18	19	8	2	9	29	40
9. Dundee UTD	17	20	6	5	9	25	22
10. Hibernian	10	20	3	4	13	19	38

Buteurs : Ritchie (Morton) 15, McAdam (Partick) 12, Sommer (St-Mirren) 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Stuttgart, sa victoire à Brunswick le qualifie pour les huitièmes de finale de la Coupe.

ANGLETERRE. — Un point à Leeds qui l'emporte à Highbury, le fief d'Arsenal. Un point à Southampton qui ramène le match nul des rives de la Mersey.

BELGIQUE. — Un point au FC Bruges pour son succès à Hasselt.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à l'Espagnol de Barcelone, qui enlève le derby catalan.

HOLLANDE. — Un point à Ajax, qui marque sept buts à Willem II. Un point à AZ 67, invaincu au stade du PSV.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Liverpool (Angl.)	10
2. Ajax (Holl.)	+ 1 9
Hambourg (R.F.A.)	9
St-Etienne (Fr.)	9
5. Standard (Belg.)	8
Lokeren (Belg.)	8
Bayern (RFA)	8
Nottingham Forest (Angl.)	+ 1 8
Feyenoord (Holl.)	8
10. Monaco (Fr.)	7
Nantes (Fr.)	7
Strasbourg (Fr.)	7
Gijon (Esp.)	7
Porto (Port.)	7
Real Madrid (Esp.)	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Pays dont la saison se déroule du printemps à l'automne :

	B.	M.
STAROUKHINE (Donetz)	26	34
NIELSEN (Esbjerg)	20	30
ERIKSEN (Odense)	20	30
SKOVBOE (Naestved)	19	30
THYGESEN (1903)	18	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	17	34
PETRAKOF (Lok. Moscou)	17	34
ANDREEV (Rostov)	17	34

Pays dont la saison débute pendant l'été :

SCHACHNER (Austria)	20	18
VAN DEN BERGH (Lierse)	17	18
PETURSSON (Feyenoord)	+ 1 17	18
BOYER (Southampton)	+ 1 17	25
BURGSMULLER (Dortmund)	16	17
FAZEKAS (Ujpest)	16	17
CEULEMANS (FC Bruges)	16	19
ONNIS (Monaco)	15	21
POGANY (Ferencvaros)	15	17
RITCHIE (Morton)	15	22
SEILER (Zurich)	14	14
KOSTEDDE (Laval)	14	21
D. MULLER (Cologne)	14	17
JORDAO (Sporting)	14	15
LARSSEN (Lokeren)	+ 1 14	19
MORRIS (Limerick)	14	18
CAMPBELL (Stramrock Rovers)	+ 1 14	18
QUINI (Gijon)	+ 1 14	16
FEKETE (Ujpest)	13	17
BURCSA (Vidéoton)	13	17
EDSTROEM (Standard)	12	19
KOEGELBERGER (Linz ASK)	12	18
REP (Saint-Etienne)	12	21
ROSSI (Pérouse)	12	16
NENE (Benfica)	12	15
McADAMS (Partick)	+ 1 12	22
SUMNER (St-Mirren)	+ 2 12	22
HODDLE (Tottenham)	+ 1 12	25
JOHNSON (Liverpool)	12	25
MORENA (Rayo)	+ 1 12	16
KEMPES (Valence)	+ 1 12	16
OKUKA (Velez)	11	17
LUBANSKI (Lokeren)	11	19
KMIECIK (Wisla)	11	15
KROUPA (Brno)	11	15
CAMATARU (Craiova)	11	19
CARTU (Craiova)	11	19
RUMMENIGGE (Bayern)	11	17
NICKEL (Moenchengladbach)	11	17
KISS (Vasas)	11	17
PLEIMELDING (Lille)	11	21
JOHNSTONE (Rangers)	11	22
KIST (AZ 67)	+ 1 11	18
SCHAPENDARK (HW)	+ 4 11	18

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LA COUPE FAIT SOUFFRIR LE SPORTING

LISBONNE. — Une pose de plus dans le Championnat et une journée de Coupe. Douze équipes de Première Division étaient encore en compétition car Estoril, Espinho, Braga, et Leiria avaient été éliminés au cours des éliminatoires précédentes. Dimanche, voilà trois autres K.-O. Devant le malheur qu'elles ont eu que celui de rencontrer d'autres adversaires de Première Division. C'est ainsi que Guimarães, Rio Ave, Portimonense sont tombées et des trois, seule la formation de Rio Ave n'a pas pu quitter la formation la tête haute bien que battue à Porto par le Champion national par le maigre score de 2-0.

Mais, en ce qui concerne le football, la production de Rio Ave a été complètement négative puisque la lanterne rouge du Championnat s'est présentée devant son adversaire sans ambitions, sans illusions. Ils n'ont jamais cherché l'attaque, se repliant constamment sur leur défense et, à tel point que le gardien de F.C. Porto, Fonseca, durant tout le match n'a pas fait un seul arrêt. Imaginez comment doit finir son match un gardien de but qui n'a jamais eu une action pendant 90 minutes sous une température de deux degrés au-dessus de zéro. Car il faisait, au Portugal, et même à Lisbonne, ce week-end dernier un froid sibérien, et, au nord la neige tombait dru. La plupart du public n'a pas eu assez de courage pour aller au stade.

A la mi-temps Porto avait marqué les deux seuls buts du match. Le premier par Albertino à la 6e minute et le second à la 43e par Frasco. Après la pose, les champions n'ont rien marqué. Ils se sont présentés sans aucune de leurs vedettes, mais de toute façon ils ont toujours été très maladroits aux abords des buts adverses.

A Lisbonne, Benfica devant Portimonense, n'a gagné que par 1-0, but marqué à la vingt-troisième minute par son demi, Carlos Manuel. Il faut dire que Benfica a tout fait pour augmenter son avantage. Il a même assez bien joué mais la défense adverse et surtout son gardien Venter, a tellement bien joué que les attaquants lisbonnais, malgré leurs assauts répétés, sont restés bredouilles devant le but.

Portimonense cherchait l'égalisation pour essayer la répétition du match chez lui, dans l'espoir d'une bonne recette. Il n'a pas eu sa chance.

On jouait à Setubal la partie la plus importante de cette journée de Coupe entre le Vittoria local et celui de Guimarens. A la mi-temps, le score était de 0-0, ce qui s'accordait très bien avec le jeu équilibré fait par les deux formations. A la soixante-dixième minute, les locaux ouvrirent la marque par Victtor Mapeira, mais ce but a été fort contesté par les visiteurs. Toujours est-il que Guimarens s'est mis en vedette il monta à l'attaque et quatre minutes plus tard il égalisait. La défense locale faisait penalty et Ferreira da Costa égalisait. Par la suite, malgré les efforts des deux attaques, les deux équipes n'ont pas pu se départager et on a dû jouer la prolongation. Deux minutes après la reprise, voilà que c'est Sétubal qui, profite d'un autre penalty pour marquer son deuxième but par Jose Luis et gagner donc une partie disputée qui fut très bien jouée malgré le froid.

Mais la grande surprise de cette journée s'est produite à Nazaré, où les locaux ont reçu le Sporting. Nazaré joue en Deuxième Division le Sporting est leader en Première Division.

On a joué à guichets fermés dans une ambiance spectaculaire comme on le devine, et comme c'est toujours pareil partout lorsqu'une grande équipe visite une petite ville. Mais les locaux n'ont pas eu de complexe devant le Sporting qui en Championnat flambe merveilleusement et à la onzième minute son ailier gauche Perez ouvrit le score. C'était pour le Sporting une surprise et peut-être les Lisbonnais n'ont jamais cru qu'ils auraient des difficultés pour égaliser et par la suite venaient à bout de leurs adversaires. A la trentième minute, sur penalty, le Sporting égalisait par Jordao. Mais ce but qui a fait naître beaucoup d'espoirs parmi les Lisbonnais n'aura pas de suite. Les locaux se sont très bien battus jusqu'à la fin du match et pendant la prolongation ce sont eux qui ont eu la plus grande possibilité de porter le score à 2-1. Enfin l'égalisation c'est une prime magnifique pour Nazaré qui a droit à faire le voyage à Lisbonne pour la réputation du match.

D'autre équipes de Première Division ont aussi connu de grandes difficultés pour venir à bout de leur modeste adversaire. C'est le cas pour Belenenses qui a reçu Vasco da Gama de Din Sines.

A la mi-temps le score était de 0-0. Nogueira (62e) a ouvert le score pour les Lisbonnais. Les hommes de Troisième Division n'ont pas été perturbés et 15 minutes après ils égalisaient par Orlando. Belenses a vu le danger devant ses yeux mais heureusement à neuf minutes de la fin Cepeda lui donnait enfin la victoire.

Elvas, la modeste équipe locale de Troisième Division, a obligé Varzim elle aussi, à jouer les prolongations. A la 90e minute le score était de 1-1, et la demi-heure supplémentaire n'a pas départagé les équipes qui devront rejouer chez Varzim.

A Funchal, Maritimo a reçu l'Academico de Viseu, qui joue cette saison en Deuxième Division. Le temps réglementaire se termina avec les équipes à égalité (1-1). La prolongation n'amena que le 2-2. et Maritimo doit rejouer sur le continent.

Beira Mar jouait chez lui contre une équipe de Troisième Division Athletico de Valdevez. Les locaux ont tellement souffert que seule maladresse d'un défenseur adverse a permis à son buteur Niromar de marquer le seul but du match.

Finalement, samedi après-midi, Boavista a reçu Cartaxo (Troisième Division). Boavista n'a pas pu obtenir une très grande victoire et il a dû se contenter de 3-0, grâce à Moinhos (44e) et Jarbas (47e et 60e).

COUPE

(5e tour)

Benfica - Portimonense	1-0
Porto - Rio Ave	2-0
Setubal - Guimaraes	2-1 (a.p.)
Nazarenos (D II) - Sporting	1-1 (a.p.)
Boavista - Cartaxo (D III)	3-0
Beira Mar - Valdevez (D III)	1-0
Belenenses - Vasco de Gama (D III)	2-1
Maritimo - Academico Viseu	2-2 (a.p.)
Elvas - (D II) - Varzim	1-1 (a.p.)

Résultats auquels ont participé les clubs de Division I

CHAMPIONNAT

(Match en retard)

Maritimo - Portimonense	1-0

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'INTER RÈGNE SANS PARTAGE

MILAN. — Le calcio a entamé la suite des quinze matches retour. Tout va très bien pour l'Inter dans le meilleur des mondes. Il semble, en effet, que tous ses rivaux fassent son jeu. Ses poursuivants, en effet, lui laissent la voie libre. Un exemple ? Milan, qui était distancé seulement de deux points, avait la chance de jouer chez lui contre la Roma, tandis que l'Inter se rendait à Pescara sur le terrain du dernier au classement, qui, deux semaines auparavant, avait pourtant battu Milan. Eh bien, l'Inter gagna nettement à l'extérieur et Milan se fit tenir en échec par l'équipe romaine et n'arriva pas à marquer le moindre but.

Le troisième au classement, Pérouse, fit encore pire : il se fit battre à Catanzaro et Turino de son côté plétina chez lui. Ainsi, l'avance de l'Inter ne fait qu'augmenter et elle risque même de devenir décisive car lors des prochaines rencontres, le leader pourra jouer neuf fois sur son propre terrain. L'Inter gagna aisément par un jeu très courageux sur le terrain de Pescara, grâce à un but marqué en première mi-temps par Beccalossi et, à la deuxième mi-temps, par Pasinato. Il ne fut jamais question d'un danger réel pour le leader qui domina la rencontre par une classe supérieure. Et pourtant l'ambiance du match fut très fragile car Pescara venait de voir son entraîneur suspendu pour six mois ainsi que deux de ses joueurs. L'Inter en tout cas méritait la place de leader.

Milan, le poursuivant le plus proche, et tenant du titre, opéra dans la confusion en attaque contre la Roma et n'arriva jamais à briser la défense de l'équipe de la capitale. C'était la quatrième fois que l'équipe de Milan rencontrait la Roma : trois fois il fut tenu en échec, une fois il connut une défaite retentissante dans le Coupe d'Italie (0-4). Evidemment pour Milan, Roma est la bête noire, et ce point perdu va peser beaucoup pour le champion qui espérait réduire son retard sur le leader.

Une défaite inattendue : celle de Pérouse. L'équipe de Paolo Rossi avait très bien débuté dans cette rencontre à Catanzaro, en marquant la première, avec Goretti. Mais elle se fit rejoindre et battre dans la phase finale de la rencontre. Evidemment, Pérouse n'a pas encore la mentalité d'une grande équipe, et peut obtenir dans une journée un résultat éclatant et s'effondrer la semaine suivante. Rossi, très bien contrôlé par la défense, ne put inscrire comme il sait si bien le faire, le but décisif.

Le match le plus attendu et le plus dramatique de cette seizième journée se déroulait à Bologne. La Juventus, l'équipe la plus noble du calcio, tombée dans la zone de descente, risquait à Bologne de subir sa huitième défaite de la saison. Et si les Turinois avaient perdu cette rencontre, on aurait assisté à un beau chaos à Turin. Heureusement la Juventus put arracher un match nul qui pour le moment lui donne une bouffée d'oxygène. Elle marqua avec Causio un but aventureux mais fut rejointe en deuxième mi-temps par un but contre son camp marqué par le stoppeur Brio. Une Juventus encore piétinante mais qui amorce toutefois un redressement. Il n'est guère dans les habitudes de cette équipe de se retrouver tout près de la zone de descente : en effet, la Juventus donne sept joueurs à la sélection nationale.

Le sélectionneur de l'équipe d'Italie, Enzo Bearzot, était spectateur à Bologne et il conçut quelques raisons de croire et d'espérer encore dans ses sélectionnés qui, le mois prochain, entameront la préparation du Championnat d'Europe qui se déroulera en Italie cet été.

A noter encore le succès de Naples sur Ascoli, un succès arraché à la 90e minute grâce à un penalty ; et encore Torino qui fit « sensation » car il n'arrive plus à marquer le moindre but et s'enfonce toujours plus dans les profondeurs du classement. Un redressement au contraire : celui de Florentina qui menait à Udine et qui enleva un match nul qui l'éloigne un peu du spectre de la descente.

(15e journée)

Bologne - Juventus	1-1
Catanzaro - Perugia	2-1
Lazio - Avellino	1-1
AC Milan - Rome	0-0
Naples - Ascoli	1-0
Pescara - Inter de Milan	0-2
Torino - Cagliari	0-0
Udine - Fiorentina	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter de Milan	23	15	8	7	1	21	8
2. AC Milan	20	15	7	6	3	15	9
3. Perugia	17	16	4	9	3	17	15
4. Torino	17	16	5	7	4	12	8
Rome	17	16	5	7	4	17	19
Naples	17	16	5	7	4	10	7
7. Bologne	16	16	5	6	5	15	13
Lazio	16	16	4	8	4	15	13
Cagliari	16	16	4	8	4	10	11
Avellino	16	16	3	10	3	9	12
11. Juventus	15	16	6	3	7	17	18
Ascoli	15	16	4	7	5	12	15
13. Fiorentina	14	16	4	6	6	17	16
Udine	14	16	2	10	4	12	15
Catanzaro	14	16	2	10	4	12	15
16. Pescara	9	16	2	5	9	9	23

Buteurs : **Rossi (Perugia) 12, Altobelli (Inter) 8, Savoldi (Bologne) 8.**

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

L'INCROYABLE « NON » DES PRESIDENTS DU CALCIO

TURIN. — Vingt-quatre « non » et seulement quatre « oui » ! Pour une surprise, c'en fut une de taille !

Faut-il en déduire pour autant que le vote négatif des trente-six présidents de clubs professionnels italiens (seize de série A, vingt de série B), qui s'étaient réunis au siège de la Ligue nationale, remet aux calendes le projet de réouverture des frontières du Calcio dont on parle depuis bientôt un an ?

Non, bien sûr. En effet, c'est à la Federcalcio qu'il appartiendra de trancher en dernier ressort et, en fait, le scrutin de Milan ne concernait que la proposition faite par le président Artemio Franchi d'introduire seulement un étranger par club. A présent, le football italien, tenu par ses engagements, risque de ne plus pouvoir échapper aux lois concernant la libre circulation des travailleurs étrangers de quelque nature qu'ils puissent être — dans les pays du Marché commun.

Cela revient à dire que, conformément aux accords établis, les richissimes clubs de la péninsule, entre autres la Juventus, Milan et Naples (seules avec Udine à avoir voté « oui ») pourront, s'ils le veulent, s'attacher les services de deux étrangers, perspective que cherchait précisément à écarter M. Franchi.

Inutile de dire que la presse transalpine a sévèrement stigmatisé l'attitude pour le moins inexplicable — et parfois même ridicule — des nombreux dirigeants qui ont fait capoter le projet, alors même qu'ils le trouvaient intéressant.

Dans cet ordre d'idées, la palme revient certainement au président de Genoa, qui a voté contre alors que, quelques jours auparavant, il avait personnellement invité l'international suisse Sulser à venir faire un essai à Gênes ! Curieuse aussi l'abstention de M. Fraizzoli, le président de l'Inter, qui a pourtant l'intention d'engager à prix d'or l'Allemand Hansi Muller ! Désarmant, on vous le dit !

Il paraît que cette volte-face inattendue est née d'un raisonnement assez fallacieux : en effet, les plus raisonnables se seraient laissé convaincre de la nécessité de ne pas investir à l'étranger les milliards de lires si nécessaires à l'économie nationale de plus en plus frappée d'inflation. Argument grotesque que le président Franchi détruit d'un seul trait : « Tout cela ne tient pas debout, a-t-il dit aux uns et aux autres. Réfléchissez bien. Si d'ici au 6 février, vous persistez dans ce refus, vous porterez un grave préjudice au Calcio, car le projet que vous venez de rejeter était l'unique façon de limiter l'excès des étrangers.

Ne perdez surtout pas de vue que, dans le cas où vous confirmeriez votre vote lors de la prochaine réunion prévue à cet effet, le Conseil fédéral se verra obligé de substituer à cette loi une autre qui rendra exécutives les dispositions du Marché commun sur la libre circulation des travailleurs. Ce serait, je ne vous le dirai jamais assez, une grossière erreur de votre part. »

Les choses en sont là. Dans les milieux bien informés, on pense que les présidents sauront faire leur autocritique à temps, faute de quoi ils feront le jeu des plus forts et des mieux nantis.

Signalons tout de même, à propos des étrangers, que la décision de vendredi dernier n'empêche pas le Calcio de tourner encore ses regards vers l'étranger. La preuve en est qu'aux dernières nouvelles deux grands clubs, Milan et la Juventus, se disputeraient le stratège viennois Prohaska !

Dans la neige de Turin

Nous étions, dimanche, au Stadio Communale de Turin, et cela nous rappela le soir où Bastia était venu arracher sa qualification de Coupe d'Europe sur ce terrain. En effet, les conditions de jeu étaient les mêmes dimanche à l'occasion du match Torino-Cagliari, disputé sur un terrain qui avait été soigneusement bâché, mais qui était néanmoins entouré de neige !

C'était pour les Piémontais comme pour les Sardes l'ultime occasion de raccrocher le wagon de tête. Mais ce match, suivi par 15.000 spectateurs seulement — preuve que le football turinois est à son tour au creux de la vague —, se termina sans le moindre but.

Si l'on considère que, d'autre part, la grande Juventus est actuellement menacée de relégation, on est bien obligé d'admettre qu'après plusieurs années d'obscurantisme, le football milanais domine de nouveau le Calcio : en effet, l'Inter et Milan occupent les deux premières places avec une confortable avance sur la meute de leurs poursuivants. Mais c'est surtout l'Inter, conseillé par l'ex-gloire du club Sandro Mazzola, qui est en train de réussir une fameuse opération : en gagnant dimanche à Pescara, sur les bords de l'Adriatique, les « Nerazzurri » ont pris une sérieuse option sur le titre qu'ils n'ont plus gagné depuis onze ans !

Comme quoi, en Italie aussi, le football, avec ou sans étranger, est un éternel recommencement.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

JUANITO, LE PÈRE NOËL DU REAL

MADRID. — Il nous est particulièrement agréable de rappeler à nos lecteurs, du moins ceux qui connaissent Antonio Ruiz, élégamment limogé par le Real après avoir appartenu à la maison blanche une vingtaine d'années durant en premier lieu comme joueur, ensuite au titre d'entraîneur en second, que cette sympathique et loyale personne foulait le stade Santiago Bernabeu comme visiteur puisque Ruiz est actuellement entraîneur de Las Palmas, l'adversaire du jour des Meringues.

Antonio Ruiz, qui a démontré pour ceux qui ont douté de sa compétence que Las Palmas, diminué par ces nombreux blessés, ainsi que par l'absence définitive de Carnevalli et Brindisi sans compter la méforme de son avant centre Moreto, son buteur patenté, elle occupe présentement la cinquième place au classement général, traînant à sa remorque quelques grandes équipes et pas des moindres, comme (Atletico, Valence, Barcelone, Bilbao) n'a nullement usurpé sa réputation. Le Real devait se méfier d'Antonio Ruiz qui connait comme sa poche cette équipe qu'il a vu évoluer tant et tant de fois et à laquelle il a tellement donné.

Cependant, malgré tout cela, sur un tapis blanc immaculé, le Real a transformé en linceul la défaite des insulaires transis de froid. Il neige sur toute l'Espagne, même sur la Costa del Sol, ce qui surprend, tellement le sud du pays échappe habituellement aux caprices du temps. Madrid a vécu une journée blanche et le match qui opposait le Real aux insulaires s'est déroulé sur un blanc tapis à tel point que Cunningham avec sa chevelure soupoudrée de neige, faisait figure de papa Noël. Cette rencontre s'est cependant déroulée sportivement, sans incidents, vu l'état du terrain. Le Real a dominé 90 minutes durant sans être inquiété et Las Palmas qui était venu chercher un match nul (logiquement il ne pouvait prétendre à mieux), a payé son conservatisme, laissant la direction du jeu à son adversaire.

Le Real a mené le match à sa guise, avec un milieu de terrain précis (Stielike, Del Bosque et Angel) et une attaque au sein de laquelle Juanito s'est attribué la part du lion. Ce fut un plaisir de voir évoluer Cunningham, vraiment exceptionnel et qui s'intègre complètement au football espagnol, Santillana, Stielike et même Camacho qui retrouve semaine après semaine ses moyens physiques et sa hargne de gagneur après une longue année de souffrances et de doutes.

Parlons de ces buts. Le premier, œuvre de Juanito qui hérita opportunément d'une erreur défensive de Las Palmas, trop conservateur, envoya une balle empoisonnée qui battit un Perez cependant méritant à la trente-troisième minute. Dès lors, le Real passa la vitesse supérieure et Juanito, en passe de recouvrer tous ses moyens exceptionnels, pénétra en force dans les dix-huit mètres de Las Palmas et d'un tir à ras de terre impressionnant battit Perez qui ne put rien faire contre ce boulet.

A la quarante-quatrième minute, Camacho, génial, écrasa sur le poteau droit adverse une flèche impressionnante. Perez intervint opportunément à diverses reprises sur des tirs de Cunningham, Santillana et Stielike et hélas, à la 51e Juanito toujours insolent de sûreté obtint son troisième but, le plus spectaculaire de la rencontre. Las Palmas inquiéta Garcia Remon par un tir de Morete, vraiment en méforme, sur une sortie de corner (85e). Pour terminer cette fête blanche, Noly obtint pour les insulaires le but de consolation à la 89e minute sur un excellent service de Felipe.

Nous retiendrons de ce match plaisant et spectaculaire pour Las Palmas, Perez, excellent gardien qui a évité à son équipe une plus cuisante défaite. Pour le Real, l'ensemble avec une mention particulière pour Juanito, Santillana, Stielike, Cunningham et Angel. Le Real peut aborder le futur avec espoir et succès.

Espanol contre Barcelone : derby agité, scandale sur les gradins où la force publique est obligée d'intervenir ; incidents sur le terrain où Barcelone a joué à neuf après les expulsions de Miguell et Sanchez. Carton jaune à Zuviria, Asensi et Rexach pour Barcelone. Résultat final : Espanol b. Barcelone 2-0.

Real Sociedad contre Séville : ceux de Saint-Sébastien sont toujours invaincus. Ils ont battu Séville par 2-0. Gijon contre Burgos : Gijon renoue avec la victoire et bat Burgos 2-0.

Salamanque et Atletico de Madrid font match nul 1-1.

Almeria et Rayo font match nul 3-3.

Betis et Bilbao : match nul 0-0.

Hercules bat Malaga 1-0 et Saragosse fait match nul contre Valence 1-1.

(Match en retard)

Las Palmas - Betis	1-0

(16e journée)

Espanol - Barcelone	2-0
Almeria - Rayo Vallecano	3-3
Saragosse - Valence	1-1
Betis - Atletico Bilbao	0-0
Real Madrid - Las Palmas	3-1
Salamanque - Atletico Madrid	1-1
Real Sociedad - Seville	2-0
Hercules - Malaga	1-0
Gijon - Burgos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	26	16	11	4	1	36	19
2. Real Sociedad	25	16	9	7	0	23	10
3. Gijon	21	16	9	3	4	28	18
4. Valence	17	16	6	5	5	26	23
5. Salamanque	16	16	6	4	6	19	19
Las Palmas	16	16	7	2	7	17	21
Espagnol	16	16	5	6	5	19	19
8. Barcelone	15	16	5	5	6	21	20
Saragosse	15	16	6	3	7	29	22
Rayo Vallecano	15	16	4	7	5	26	26
Atletico Bilbao	15	16	5	5	6	26	23
Hercules	15	16	4	7	5	20	20
13. Seville	14	16	5	4	7	23	21
Atletico Madrid	14	16	3	8	5	18	21
Almeria	14	16	4	6	6	20	29
16. Burgos	12	16	3	4	7	16	29
Betis	12	16	3	6	7	11	24
18. Malaga	10	16	3	4	9	13	27

Buteurs : **Quini (Gijon) 14, Morena (Rayo) 12, Kempes (Valence) 12.**

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'HIVER EN PANTOUFLES

BELGRADE. — A une époque où le football yougoslave était à son top niveau européen, les clubs circulaient dans les pays étrangers, surtout dans les pays chauds, durant l'hiver, plus précisément au moment de la morte saison du football. Puis, durant la crise du football yougoslave, les tournées sont tombées à l'eau. L'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, puis l'Afrique et l'Asie n'ont plus manifesté un intérêt débordant pour les clubs yougoslaves, même de solide réputation.

L'année 1979 a montré que l'équipe nationale et les clubs sont sortis de la crise. Le football yougoslave redevient enfin le football yougoslave.

« France Football » a placé la Yougoslavie en première position en Europe. Cet écho est arrivé malheureusement un peu tard pour sauver la situation actuelle. Sauf Vardar, qui est revenu de sa tournée en Australie, et l'Etoile Rouge qui se trouve actuellement à Melbourne, toutes les autres équipes passeront l'hiver chez elles ou, pour celles qui sont un peu plus riches, au bord de la mer, dans les régions aux températures plus clémentes, compte tenu de ce que sur le continent le mercure se trouve entre 15 et 6 degrés au-dessous de zéro.

Les tournées à l'étranger apportent un peu d'argent en même temps qu'une solide préparation pour la saison printanière.

URSS (Jean NAU)

LA SÉLECTION NE CHÔMERA PAS

MOSCOU. — Les joueurs de football soviétiques ont commencé à s'entraîner dès les premiers jours de janvier en vue de la saison 1980. La sélection nationale de l'URSS s'entraîne à Moscou, au stade couvert de TSKA-Moscou sous la direction de son entraîneur en chef, Constantin Beskov, lequel est secondé par Gennadi Logofet qui s'occupait auparavant de la seconde sélection nationale de l'URSS.

On remarquait les gardiens de buts : Gabelia, de Dynamo Tbilissi, Pilgouy, de Dynamo Moscou, et Dasaev, de Spartak Moscou ; les arrières Thelebabze, de Dynamo Tbilissi, Makhovikov, de Dynamo Moscou ; les avants Kazarchenok, de Zenith Leningrad, Yourtchichine, de Karpates Lwow, Andreev, de l'Armée Soviétique de Rostov-sur-Don, Petrakov, de Locomotiv Moscou, Oganesia, de Ararat Erevan, ainsi que les joueurs de Spartak Moscou entraînés également par Beskov : Mirzoian, Samokhine, Khidiatoulline, Chavlo, Gavrilov : Daraselia, Kipiani et Goutzaev de Dynamo Tbilissi et aussi Oleg Blokhine de Dynamo Kiev.

La sélection nationale de l'URSS, jusqu'au tournoi de l'Olympiade de 1980 à Moscou, à un programme très chargé ; d'abord les premiers matches amicaux en février avec des clubs italiens et aussi, à suivre, des matches amicaux avec les sélections nationales de Bulgarie, du Danemark, de Suède et de France, le 24 mai à Moscou.

L'équipe de Dynamo Moscou s'entraîne à Tbilissi et l'un de ses meilleurs joueurs, l'international Evgueni Lovtchev qui avait été blessé à la fin de la saison dernière, a repris l'entraînement.

En ce qui concerne le 43e Championnat de l'URSS, un nouveau projet est à l'étude pour organiser deux groupes de seize équipes avec poule finale entre les quatre premiers, au lieu d'un seul groupe de seize équipes.

FINLANDE (Esko S. LAHTINEN)

38 % DE SPECTATEURS EN PLUS

Par rapport à 1978, le nombre des spectateurs pour le Championnat national de division supérieure a augmenté de 38 %. Au cours des vingt-deux journées, on a enregistré 305 910 entrées payantes, contre 221 360 en 1978. Le nouveau système en vertu duquel les huit premières équipes disputent un tour final pour le titre à l'issue des matches aller et retour a fait passer la fréquentation des matches de la première catégorie de jeu à 364 355 spectateurs au total.

Le nouveau champion finlandais est Oulun Palloseura (Oulu), le champion national de football le plus septentrional au monde. La Coupe de Finlande a été remportée par Ilves de Tampere.

Plusieurs joueurs internationaux ont passé à l'étranger en fin de saison. Petteri Kupiainen (dix-neuf ans) a signé un contrat avec le FC Bruges (Belgique), le meilleur buteur de Première Division, Atik Ismail (au Besiktas, l'an passé) joue désormais avec Waregem (Belgique), tandis que Seppo Pyykkö (OPS) évoluera au Summit Soccer (Houston) dans le Championnat des Etats-Unis de football en salle, en compagnie de Kai Haaskivi, milieu de terrain de Houston Hurricane (naguère avec Dallas Tornado). Après avoir joué pendant deux saisons avec Ikast (Danemark), le gardien Pertti Alaja se rendra à Edmonton, sous la direction de l'entraîneur d'origine finlandaise Timo Liekoski, qui a été désigné en tant que « manager de l'année » de la Ligue des USA, alors qu'il se trouvait à la tête de Houston Hurricane. (Bulletin officiel de l'UEFA.)

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE SEUL EN TÊTE

LUXEMBOURG. — On a pu enfin disputer la première journée des matches retour au Grand-Duché et cela en dépit de conditions atmosphériques particulièrement rudes et qui n'incitèrent pas les spectateurs à se rendre sur les stades et compliquèrent énormément la tâche des joueurs, car les terrains étaient à la limite de la praticabilité en raison de températures excessives basses.

Toujours est-il que cette douzième journée aura fait le bonheur de l'équipe de Jeunesse, laquelle en allant triompher dans l'antre de son voisin Rodange s'est emparée seule de la première place du classement et cela grâce à un but marqué dès le début de la rencontre par son arrière gauche Cornaro, le second but de l'équipe de Jeunesse étant obtenu par un défenseur rodangeois contre son camp.

Mais c'est la rencontre Spora-Red Boys qui aura fait couler le plus d'encre puisque, au cours de celle-ci, deux joueurs furent expulsés, Bianchi pour les Red Boys et Fiedler pour le Spora ; l'arbitre sortit en plus trois fois son carton jaune. Quant aux buts, ils furent marqués dans les dernières minutes dont celui du Spora à la quatre-vingt-onzième minute, ce qui ne manqua pas de soulever bien des polémiques.

Voilà donc le Championnat relancé avec cinq clubs groupés en trois points en tête du classement, ce qui laisse augurer une deuxième partie de Championnat particulièrement passionnante.

(11e journée)

Niedercorn - Jeunesse	3-1
Beggen - Union	0-5
Etzella - Grevenmacher	1-3
Chiers - Red Boys	0-2
Aris - Stade	3-1
Rumelange - Spora	1-1

(12e journée)

Niedercorn - Stade	1-1
Spora - Red Boys	1-1
Rumelange - Grevenmacher	0-0
Aris - Union	0-1
Chiers - Jeunesse	0-2
Etzella - Beggen	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	17	12	8	1	3	21	12
2. Red Boys	16	12	7	2	3	24	12
Niedercorn	16	12	5	6	1	23	15
Union	16	12	6	4	2	24	16
5. Grevenmacher	14	12	4	6	2	16	12
6. Chiers	12	12	5	2	5	14	18
7. Aris	11	12	4	3	5	16	17
Etzella	11	12	4	3	5	19	21
9. Stade	10	12	4	2	6	15	18
10. Spora	9	12	3	3	6	13	20
11. Beggen	7	12	2	3	7	11	19
12. Rumelange	5	12	1	3	8	10	26

Lettre d'Autriche

PROHASKA PREFERE L'ITALIE

VIENNE. — Jusqu'au retour inattendu et précipité de Hans Krankl, le milieu de terrain d'Austria, Herbert Prohaska, était parmi le joueur autrichien le plus recherché d'Europe. Et depuis la nouvelle de la probable réouverture des frontières italiennes, Dieu sait que cette « chasse aux supers » a été relancée.

« J'ai eu beaucoup de contacts, reconnaît le demi frisé de l'Austria. Les Anglais de Brighton et de Leeds, les Belges d'Anderlecht, les Italiens de Milan et de la Juve sont venus me voir. Mais il n'est pas certain que je quitte l'Autriche, et en tout cas je ne partirai pas pour aller n'importe où ; à Brighton, on m'offrait le double de ce que je gagne à Austria, mais je ne quitterai l'Autriche que pour un grand club avec l'assurance de jouer une Coupe d'Europe. »

En fait, c'est l'Italie qui a la préférence de Prohaska. « J'aime l'Italie et l'ambiance du Calcio, dit-il ; je vais toujours en vacances en Italie. Milan est une équipe qui me plairait, encore que je l'ai seulement vue de la tribune et que je ne connaisse aucun joueur personnellement. Mais je sais qu'ils cherchent un meneur de jeu, et c'est un rôle qu'il me plairait de tenir. Je crois que je serais plus à l'aise dans un pays latin, comme l'Italie ou l'Espagne, qu'en Angleterre ou en Allemagne. J'aime les stades remplis et les publics chaleureux, comme beaucoup de joueurs autrichiens qui se sentent frustrés sur ce plan, puisque chez nous, rares sont les matches où l'on enregistre plus de 10.000 entrées. »

Mais Prohaska, comme il l'a déjà fait après le Mundial 1978 où on l'annonçait un peu partout et où il demeura finalement à Vienne avec un contrat largement amélioré, pourrait rester dans son pays. « Ce qui compte autant que l'argent pour moi, c'est le critère sportif, je le répète. Austria a une équipe capable de jouer un rôle en Coupe d'Europe comme nous l'avons fait il y a deux ans et l'année dernière. Le problème c'est que le club, compte tenu de sa situation financière, sera probablement obligé, au mois de mai, de vendre un de ses meilleurs joueurs pour équilibrer son budget et garder les autres joueurs. Or, avec Schachner, je suis celui qui vaut le plus d'argent pour Austria. »

Un Austria qui ne prétend pas dicter au joueur sa future destination, mais qui aura son mot à dire car il a investi de l'argent sur Prohaska en juillet 1978 et entend rentrer dans ses fonds.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

TRABZONSPOR CHAMPION «D'AUTOMNE»

ISTANBUL. — La première partie du Championnat de Turquie vient de prendre fin : Trabzonspor est le leader imbattu de ces matches aller avec 20 points. Trabzonspor a fait preuve devant les équipes d'Istanbul qu'il est le plus fort.

Cependant que l'absence des grandes équipes d'Istanbul dans les positions en tête du classement s'est fait remarquer, Gaziantepsor et Rizespor, les deux nouveaux venus de cette saison en Nationale, occupent réciproquement la deuxième et la troisième place avec 16 points.

La position des équipes d'Istanbul à l'issue de cette quinzième journée se situe ainsi : Besiktas est cinquième avec 16 points à l'issue de son match nul 0-0 devant Trabzonspor chez lui. Fenerbahçe est onzième avec quinze points après son match nul 0-0 devant Kayséri chez lui. Enfin Galatasaray après son match 1-2 contre Adanaspor est en quatorzième position avec 12 points et se trouve toujours en zone dangereuse.

(Matches en retard)

Ad. Demirspor-Rize	3-2
Kayseri-Ordu	0-0

(14e journée)

Fenerbahce - Burca	2-1
Göztepe - Ad. Demirspor	2-1
Kayseri - Eskisehir	1-1
Gaziantep - Trabzonspor	1-2
Zonguldak - Besiktas	2-0
Adanaspor - Altay	0-0
Rize - Galatasaray	1-0
Ordu - Diyarbakir	3-1

(15e journée)

Galatasaray - Adanaspor	1-2
Göztepe - Gaziantep	1-3
Ad. Demirspor - Eskisekir	0-0
Kayser - Fenerbahce	0-0
Zonguldak - Diyarbakis	3-1
Bursa - Altay	2-0
Trabzonspor - Besiktas	0-0
Ordu - Rize	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	20	15	5	10	0	11	5
2. Gaziantep	16	15	6	4	5	15	12
Rize	16	15	7	2	6	20	18
Besiktas	16	15	5	6	4	15	14
Altay	16	15	5	6	4	15	14
Ordu	16	15	5	6	4	15	15
7. Ad. Demirspor	15	15	5	5	5	17	13
Zonguldak	15	15	4	7	4	14	11
Göztepe	15	15	5	5	5	16	18
Fenerbahce	15	15	6	3	6	16	17
Eskisehir	15	15	3	9	3	11	12
Bursa	15	15	5	5	5	13	13
13. Adanaspor	14	15	5	4	6	14	14
14. Galatasaray	12	15	2	8	5	11	15
Kayseri	12	15	1	10	4	7	12
Diyarbakis	12	15	4	4	7	12	19

ALBANIE

(12e journée)

Skenderben - Dynamo	0-1
Tomori - Naftétari	3-0
Lok. Durs - Flamurtari	2-0
Labinoti - Apollonia	1-1
Partisani - Shkendia	1-1
Vlaznia - Besa	3-0
Luftetari - Neutori	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partisani	16	12	7	2	3	18	9
2. Dynamo	15	12	6	3	3	16	13
Skenderbev	15	12	5	5	2	14	11
4. Luftétari	14	12	6	4	4	21	15
Vlaznia	14	12	5	4	3	16	11
Nentori	14	12	4	6	2	19	17
7. Tomori	12	12	4	4	4	18	16
Labinoti	12	12	5	2	5	14	14
9. Flamurtari	11	12	3	5	4	15	13
Lok. Durs	11	12	4	3	5	14	15
Besa	11	12	3	5	4	12	16
12. Naftétari	10	12	4	2	6	11	19
13. Shkendia	9	12	3	3	6	12	16
14. Apollonia	4	12	1	2	9	6	21

IRLANDE DU NORD

(9e journée)

Ards - Cliftonville	0-2
Ballymena - Larne	4-0
Coleraine - Bangor	2-3
Glenavon - Distillery	1-1
Linfield - Glentoran	5-0
Crusaders - Pontadown ..... (arrêté)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	14	9	6	2	1	19	12
2. Linfield	13	9	6	1	2	17	17
Ballymena	13	9	6	1	2	32	7
Cliftonville	13	9	5	3	1	11	5
5. Portadown	9	8	4	1	3	10	6
Bangor	9	9	3	3	3	14	13
7. Distillery	8	9	3	2	4	10	12
8. Crusaders	6	8	3	0	5	8	12
Coleraine	6	8	3	0	5	10	18
Glenavon	6	9	1	4	4	8	13
11. Ards	4	8	0	4	4	7	12
12. Larne	3	9	1	1	7	3	14

EIRE

(18e journée)

Waterford - UCD	2-0
Home Farm - Sligo	0-1
Athlone - Cork	2-1
Limerick - Drogheda	1-1
Shamrock - Bohemians	1-1
Dundalk - Thurles	2-0
St Patrick - Galway	0-1
Finn Harps - Shelbourne	6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limerick	31	19	13	5	1	42	15
2. Dundalk	27	18	12	3	3	34	8
3. Shamrock	26	19	10	6	3	41	16
4. Athlone	25	18	12	3	3	42	15
5. Sligo	22	19	8	6	5	30	32
Galway	22	19	9	4	6	27	29
7. Bohemians	21	19	8	5	6	30	20
Finn Harps	21	18	8	5	5	25	17
9. Waterford	20	18	5	10	3	23	37
10. Drogheda	17	19	4	9	6	22	28
11. St Patrick	16	18	6	4	8	26	27
12. Thurles	15	18	5	5	8	25	31
13. Home Farm	9	19	3	3	13	12	31
Cork UTD	9	18	3	3	12	15	39
UCD	9	19	3	3	13	13	46
16. Shelbourne	6	18	1	4	13	20	56

AMERIQUE — ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

UN FOOTBALL GREFFÉ SUR LE HOCKEY

NEW YORK. — Pour Tim Leiweke, qui avait conduit en 1976 la campagne électorale du président Carter dans l'Etat du Missouri, ce fut un autre grand succès : 18 005 spectateurs au « Checkerdome » pour le premier match de l'équipe des Saint Louis Steamers, une débutante dans la Major Indoor Soccer League. Leiweke, le manager général des Steamers, affirmait : « Ça, c'était peut-être plus difficile, mais combien plus agréable. »

Même si les Steamers, actuellement derniers au classement général, ne remportent pas le titre de la jeune MISL après l'échec de l'équipe locale dans la NASL en 1978, c'est un succès impressionnant dans cette ville qui possède une grande tradition footballistique.

Alors que le nombre moyen de spectateurs oscille entre 1 400 et 6 500 dans le premier Championnat « indoor » de la NASL, plusieurs clubs, dans la MISL, sont capables d'attirer plus de 10 000 spectateurs. Tandis que les dirigeants de la NASL sont peu enclins à favoriser ce football en salle aux dépens de leur produit principal, le Championnat « outdoor » (avec Beckenbauer, Cruyff et compagnie), la MISL organise tout simplement un Championnat « indoor » avec dix clubs qui prêtent la plupart de leurs joueurs, issus de la NASL, durant la trêve hivernale et qui vendent leur produit avec le même enthousiasme que leurs rivaux (indirects) dans la NASL.

Le public américain étant particulièrement allergique à l'aspect défensif du football, la MISL accentue le côté offensif de son football : une moyenne de 11,33 buts par match depuis le début de la saison.

Avec une pénurie inévitable en stratégie et en tactique, le tapis n'ayant que les dimensions d'une patinoire de hockey sur glace (27 m x 65 m), les mérites du football en salle sont assez discutables.

De toute façon, le phénomène de ce sport, mi-football mi-hockey sur glace, existe et pose un problème pour tous les jeunes Américains qui pratiquent cet hiver le football en salle, il y a la découverte d'une sorte de football plus physique, plus farouche. Une mutation qui pourrait exercer une (grande) influence sur ces jeunes footballeurs impressionnables...

Un récent sondage AP-NBC réalisé cet automne révéla que le soccer vient au sixième rang parmi les sports les plus populaires aux States. A la question : « Des sports américains, quel est celui que vous préférez... ? » 47 % des Américains ont répondu qu'ils préfèrent le football américain qui devance le base-ball (33 %), le basket (11 %), le tennis (4 %), le golf (3 %), le soccer et le hockey sur glace (2 % chacun) et le bowling (1 %).

CHAMPIONNAT INDOOR

Groupe Est

Tampa Bay-Atlanta	6-2
New England-Ford Lauderdale	5-4
Detroit-Fort Lauderdale	5-4
Atlanta-Detroit	4-3
Tampa Bay-New England	5-4
Fort Lauderdale-Atlanta	2-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tampa Bay	9	5	4	—	1	32	22
— Atlanta	9	5	4	—	1	23	20
3. Detroit	7	5	2	—	3	28	33
4. Fort Lauderdale	6	5	1	—	4	23	28
5. New England	5	4	1	—	3	19	22

Groupe Ouest

Memphis-Tulsa	8-0
Los Angeles-California	8-3
Memphis-Los Angeles	5-6
California-Minnesota	6-11

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Memphis	7	4	3	—	1	22	11
— Minnesota	7	4	3	—	1	29	20
3. California	7	5	2	—	3	31	34
4. Los Angeles	6	4	2	—	2	20	23
5. Tulsa	3	3	—	—	3	14	28

AFRIQUE — MAROC (Henry ZIMEL)

LE LEADER MARQUE LE PAS

CASABLANCA. — La onzième journée du Championnat du Maroc a été marquée par la défaite de Kénitra AC devant le Raja de Casablanca. Battus sur un tir de Beggar, dévié dans ses propres filets par le libero Bouyahiaoui (21e minute), les Kénitréens n'en demeurent pas moins leaders avec une longueur d'avance sur l'US Mohammedia et la MAS de Fès.

Raja - Kénitra AC constituait la tête d'affiche de la journée. Devant une formation kénitréenne hésitante, les Casablancais se sont imposés avec d'autant plus de mérite qu'ils jouèrent à dix durant toute la seconde mi-temps : expulsion de l'ailier Smara qui avait vertement réagi à une agression d'un défenseur kénitréen, agression qui lui valut tout de même une fracture du tibia...

Accroché devant son public par Meknès (0-0), l'US Mohammedia a été rejoint à la deuxième place par le MAS de Fès. Ce dernier a disposé du Chabab sur un but solitaire d'Azis (75e minute) qui avait relevé, cinq minutes plus tôt, l'international Hamid.

Vainqueur à Sidi-Kacem, le Wydad de Casa est à deux points du leader et à bouteur du FUS de Rabat qui n'a pu aller au-delà du nul blanc devant El Jadida.

A Sidi-Kacem, le Wydad de Casa assura son succès en inscrivant un but par mi-temps : Lacheb (32e) et Moujahid (85e).

Au succès obtenu à l'extérieur, celui de l'AS Salé à Marrakech, où le MCEM a déjà un pied en Division II : les Slaouis se sont imposés après le repos (Abdelhanine, 55e ; Zakara, 58e).

En ce qui concerne la dernière rencontre FAR-Beni-Mellal, elle s'est soldée par un score vierge : un résultat peu flatteur pour les R'batis qui occupent l'avant-dernière place du classement.

Deux mots sur le onze national qui prépare sa participation à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations au Nigeria : cinq et un joueurs ont été retenus. Just Fontaine, recemment designé à la direction technique de l'équipe, devra en retenir vingt-deux.

(12e journée)

Far - Beni Mellal	0-0
Marrakech - Sale	0-2
Fes - Chabab	1-0
Fus - El Jadida	0-0
Sidi Kacem - WAC	0-2
Mohammedia - Meknès	0-0
Raja - Kénitra	1-0
Tétouan - Oujda	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	26	11	5	5	1	16	9
2. Fes	25	11	5	4	2	10	6
Mohammedia	25	11	5	4	2	9	5
4. WAC	24	11	4	5	2	13	7
Fus	24	11	4	5	2	11	8
6. Sale	23	11	3	6	2	11	8
Chabab	23	11	4	4	3	13	12
Raja	23	11	4	4	3	10	9
9. Jadida	22	11	3	5	3	12	6
10. Tétouan	21	10	3	5	2	9	9
11. Oujda	20	10	3	4	3	8	12
Meknès	20	11	2	5	4	11	15
Beni Mellal	20	11	2	5	4	8	13
Sidi Kacem	20	11	2	5	4	10	17
15. Far	17	11	2	2	7	12	14
16. Marrakech	14	11	1	2	8	6	15

Buteurs : Driss (Far) 7 buts ; Ouazzir (Jadida) 6 buts ; Labied (Fus) 5 buts ; Abdelhaline (Sale) 5 buts.

TUNISIE (HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN VIRE EN TÊTE

TUNIS. — Comme prévu, le Club Africain a atteint son premier objectif : terminer les matches aller en tête du classement tout en demeurant invaincu pendant les treize journées de compétition.

Sa participation, ce dimanche a confirmé la robustesse de la machine clubiste qui, sans briller outre mesure, a su tirer le meilleur profit des fautes de ses adversaires et a fini par l'emporter, à l'extérieur, sur son adversaire du jour, le Stade Gabésien.

Alors qu'on s'acheminait vers le partage des points obtenus à la 56e minute par le Gabésien, Zehdi, le leader trouva la faille sur pénalty de Bach Hamba, pour terminer en roue libre comme le démontra ensuite Boushih, auteur du troisième but de très belle facture.

Avec quatre points d'avance sur son second, le Club Africain est confortablement installé d'autant plus que ses poursuivants ont multiplié les faux-pas.

L'Etoile du Sahel a perdu 1 point en limitant les dégâts face au CSS, lors d'un match à oublier.

L'Espérance, le CAB, l'ASMarsa et le CSHL ont subi le même sort. Seul le Stade Tunisien a émergé de ce lot en remportant nettement son explication avec un O. Kef en perte de vitesse. Deux buts, un à chaque période de jeu, de Hergal et de Kéfi ont remis en selle, et l'équipe du Bardo et son avant-centre, lequel retrouve son efficacité en rejoignant, à la première place, le meilleur buteur, le Clubiste Bayari.

Quant au SRS, il poursuit son régime de la « douche écossaise » après sa lourde défaite face à la Marsa. Il s'est repris cette fois aux dépens de la JSK. Il a fallu attendre la 65e minute pour voir Mehdi lui donner l'avantage sur Kairouan qui avait égalisé trois minutes après le but d'Ellouze.

La siuation au classement général va donc être maintenue durant trois semaines qui seront réservées à la Coupe de Tunisie puis ce sera la trêve hivernale. La place sera alors cédée à l'équipe nationale qui entamera une tournée en Afrique : Ghana puis Côte d'Ivoire.

(13e journée)

Club Africain - Stade Gabésien	3-1
Stade Tunisien - O'Kef	2-0
CS Bouzelfa - CS Hammam	0-0
Etoile du Sahel - CS Sfax	0-0
CA Bizerte - Espérance	1-1
Sfax RS - JS Kairouan	2-1
CS Kerkenna - AS Marsa	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	34	13	8	5	0	21	4
2. Etoile du Sahel	30	13	5	7	1	12	6
3. Stade Tunisien	29	13	4	8	1	13	8
4. Espérance	28	13	3	9	1	12	9
5. AS Marsa	27	13	4	6	3	17	13
CA Bizerte	27	13	4	6	3	15	8
CS Hammam	27	13	4	6	3	15	12
8. CS Sfax	26	13	3	7	3	7	9
9. OC Kerkenna	24	13	2	7	4	8	12
JS Kairouan	24	13	3	5	5	11	14
Sfax RS	24	13	4	3	6	13	16
12. Stade Gabésien	23	13	2	6	5	18	27
13. O'Kef	21	13	1	8	6	5	15
14. CS Bouzelfa	20	13	1	5	7	6	15

Buteurs : Bayari (Club Africain), Kefi (Stade Tunisien), 8 buts ; Mezlini (AS Marsa), Shili (CS Hammam), 6 buts.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

UNE JOURNÉE POUR RIEN

ALGER. — Cette neuvième journée qui s'annonçait au leader koubéen, dont l'adversaire sétifien, actuelle lanterne rouge, lui rendait de surcroît visite, contrairement à ce qui attendait ses principaux rivaux, hors de leur base habituelle, nous valut en définitive un surprenant statu quo.

En effet, et bien qu'ils soient parvenus à ouvrir le score par Kaci-Said, les Koubéens, malgré un bien plus grand nombre d'occasions de buts, non seulement ne purent les concrétiser mais durent même, à la quatre-vingt-cinquième minute, concéder l'égalisation par Grich. Ce demi-échec à domicile des hommes de Zerrar fit bien l'affaire des Tizi-Ouziens qui obtenaient le nul à Bologhine, face aux Electriciens d'Alger, non sans être parvenus eux aussi à ouvrir le score par Fergani. Quant aux Belcourtois, le partage des points qu'ils purent ramener de Batna est encore plus méritoire car obtenu face à un adversaire autrement plus coriace.

Ces trois résultats de parité furent par contre exploités par les Navigateurs du M.A.H.D. qui fit bonne mesure devant Mascara, en lui inscrivant trois buts, ce qui lui permet ainsi de recoller au groupe des seconds et s'il peut paraître prématuré au stade actuel de la compétition d'émettre un pronostic, il semble que le titre ne devrait pas échapper à l'une de ces quatre équipes.

Dans le bas du tableau, les mal classés sont nombreux puisque l'on y retrouve neuf clubs et que deux points seulement séparent le mieux classé d'entre eux de la lanterne rouge ; ce qui nous promet une lutte sans merci entre des formations, parmi lesquelles figurent le M. P. Alger, actuel détenteur du titre 1978-1979 et dont l'avenir s'annonce de plus en plus sombre après ses deux défaites successives et surtout compte tenu des faiblesses relevées dans les différents compartiments de son jeu.

Un MP Alger peu prometteur pour sa participation à la Coupe d'Afrique des clubs champions, pour laquelle il lui faudra se déplacer en février prochain au Bénin pour le match aller, face au Dragon.

(9e journée)

MP Oran - MP Alger	1-0
Saha - ASC Oran	1-0
USK Alger - JE Tizi Ouzou	1-1
PNC Alger - Guelma	3-0
MAHD - Mascara	3-0
RS Kouba - Sétif	1-1
Batna - Belcourt	0-0
DNC Asram - USM Harrach	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Koula	21	9	5	3	1	16	9
2. JE Tizi Ouzou	21	9	4	4	1	13	6
CM Belcourt	21	9	4	4	1	14	8
MaHD	21	9	5	2	2	19	5
5. USM Harrach	19	9	4	2	3	9	7
MP Oran	19	9	3	4	2	7	7
7. Saha	18	9	3	3	3	7	9
8. ASC Oran	17	9	2	4	3	8	7
Guelma	17	9	3	2	4	10	13
Mascara	17	9	3	2	4	10	15
Batna	17	9	2	4	3	6	14
DNC Alger	17	9	3	2	4	11	9
13. MP Alger	16	9	2	3	4	7	13
DNC Asram	16	9	2	3	4	6	13
15. Sétif	15	9	2	2	5	10	14
USK Alger	15	9	0	6	3	7	12

Buteurs : Deimi Loudi (Belcourt) 6 buts ; Assad (Koula) 6 buts ; Abour (Belcourt) 5 buts.

CONFIDENTIEL

■ Un policier, en service samedi au stade des Crusaders à Belfast, a été abattu par des terroristes passant en voiture. La rencontre Crusaders-Portadown a été reportée.

■ Bon sang ne saurait mentir : le fils de Gianpiero Boniperti figure parmi les présélectionnés pour l'équipe d'Italie juniors.

■ Projet de la Federcalcio : une Division II (série B) en deux groupes géographiques de dix-huit clubs chacun. Un seul président est favorable : Giuseppe Farina (Vicenza).

■ Malgré le froid aussi vif en Angleterre qu'en France le dernier week-end, les onze matches du Championnat anglais de Division I ont rassemblé samedi plus de 280 000 spectateurs (25 500 de moyenne).

IVANOHE A LA RESCOUSSE

Ivanohé Fraizzoli, le président de l'Inter, a proposé, avant la fameuse séance de vendredi, de rouvrir les frontières italiennes non pas aux joueurs mais aux entraîneurs étrangers. Le syndicat des « tecnici » a aussitôt protesté, estimant que cette décision serait en contradiction totale avec celle, prise il y a quatre ans par la Federcalcio, de créer le centre de Coverciano, destiné à produire les cadres techniques nécessaires au Calcio.

■ Krankl a fait la route Barcelone-Vienne en voiture avec tout son paquetage mercredi dernier. Il a repris l'entraînement hier lundi avec le Rapid.

■ Barnwell, le manager des Wolves, cherche un milieu de terrain. On parle d'Armstrong (Middlesbrough) et Mortimer (Aston Villa), ce dernier également convoité par Southampton.

■ « Jamais plus je ne serai aussi fort qu'au Mundial, j'en ai peur », a déclaré Cabrini à un journaliste italien. Pourtant, le bel Antonio n'a pas encore 23 ans...

ENFERME DEHORS

Kerry Waldron, un jeune Anglais de seize ans, est supporter de l'équipe de Division IV d'Aldershot. Mais les dirigeants du club l'ont interdit de tribune depuis le mois d'avril pour injures. Quatre fois le jeune homme fut refoulé à l'entrée du stade avant que son père décide en son nom de demander l'arbitrage du tribunal de la ville. Celui-ci a donné raison au club, mais les Waldron, père et fils, ont décidé de faire appel.

■ Nouveau malheur pour la Juve : son capitaine Furino vient d'être suspendu pour deux matches pour avoir contesté les décisions arbitrales.

■ Des bruits courent en RDA selon lesquels les Hollandais, le jour de leur victoire (3-2) à Leipzig en Championnat d'Europe, étaient dopés. C'est vilain d'être mauvais perdants !

■ « Si on me sort de l'équipe, je pars ! », avait affirmé Dieter Muller en apprenant l'arrivée de Woodcock à Cologne. Aujourd'hui, Dieter et Tony sont inséparables, sur le terrain comme à la ville.

■ « Si on me sort de l'équipe, je pars ! », avait affirmé Dieter Muller en apprenant l'arrivée de Woodcock à Cologne. Aujourd'hui, Dieter et Tony sont inséparables, sur le terrain comme à la ville.

BRESIL : NON AU MINI-WM

Après l'Angleterre, le Brésil semble décidé à ne pas prendre part au « Mini-WM » organisé à la fin de l'année par l'Uruguay, et pour lequel l'Allemagne, l'Italie, l'Argentine et la Hollande ont déjà donné leur accord. Motif officiel : les joueurs brésiliens disputent déjà soixante matches par saison et ils ont à cette époque besoin de vacances.

LES ENNEMIS INTIMES

Le quatrième tour de la Coupe d'Angleterre (en fait les 1/16e de finale) aura lieu le 26 janvier. Le tirage au sort a désigné un match-vedette entre les deux champions d'Angleterre... et d'Europe, Nottingham et Liverpool. Mais le plus curieux est que les deux ennemis intimes devront également s'affronter en demi-finales de la Coupe de la League (Coupe réservée aux « pros ») qui auront lieu en deux manches demain mercredi et le 13 février. Toute l'Angleterre est déjà à l'heure de ce triple choc à sensation qui vaudra son pesant d'émotions.

■ Un groupe de députés communistes italiens ont alerté le ministre du Tourisme et des Spectacles sur « l'insuffisance notoire de l'arbitre du match Udine-Pescara ». Les parlementaires italiens sont encore moins sérieux que les nôtres.

■ Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, aurait offert sa démission il y a une dizaine de jours. Mais sous l'action de ses joueurs unanimes il aurait accepté de la reprendre.

■ L'Uruguayen de Huelva (Division II espagnole), Rafael Villazan, vient d'être acheté par Wolverhampton. On ne connaît pas le montant du transfert.

■ Millwall est menacé d'une suspension de terrain : un juge de touche a reçu un morceau de ciment jeté des tribunes au cours du match de Coupe contre Shrewsbury.

■ Seulement trois joueurs de classe mondiale en RFA d'après nos confrères du « Kicker » : Kaltz, Keegan et le Coréen de Francfort Cha, classé premier étranger devant Kevin soi-même !

■ Les trente-six arbitres de Bundesliga ont désigné le joueur le plus loyal de la Bundesliga. C'est l'ex-stoppeur international Rolf Russmann qui a été choisi.

■ Le Bayern aurait offert d'avantage d'argent que Manchester United pour le transfert de Jovanovic. Mais le joueur préférait l'Angleterre et l'Etoile Rouge s'est inclinée.

■ Les internationaux de Derby Bruce Rioch (Ecosse) et David Langan (Eire), en conflit avec le manager Colin Addison, ont été placés sur la liste des transferts.

■ Juan Carlos Heredia, le défenseur de Barcelone, est parti vendredi dernier pour l'Argentine afin d'y négocier son transfert. Lui aussi ne s'entend pas avec l'entraîneur Rife.

■ C'est un Manfred Kaltz en piteux état qui a débarqué de l'avion de Hong-Kong où Hambourg était en tournée : victime d'une pneumonie, il sera arrêté durant trois semaines.

■ Dernière proposition de l'Inter à Hansi Muller : 2 millions de marks pour Stuttgart (4,5 millions de francs) et 1,5 million sur deux ans pour le joueur. De quoi être tenté.

■ Keegan n'ira pas à Barcelone. « Nous ne sommes pas une maison de repos pour stars fatiguées », aurait affirmé l'entraîneur Rife, qui a déjà eu la peau de Krankl et s'apprête à viser celle de Simonsen.

■ La nouvelle recrue « lapone » du Bayern, Jan Aas, a fait très grosse impression à l'entraînement. Pal Csernai n'a pas hésité à le titulariser aussitôt en stoppeur.

■ Jurgen Grabowski (35 ans) se retirera à la fin de la saison. Francfort lui organisera un jubilé du feu de Dieu, avec la participation des plus grandes vedettes mondiales.

L'ULTIMATUM DE BEARZOT

La « crise de la Juve », qui inonde les journaux italiens pose aussi des problèmes au sélectionneur Bearzot, dont l'ossature reste celle du club turinois : « Je garde ma confiance aux « Juventistes », a déclaré Bearzot, au moins jusqu'au prochain match du 16 février contre la Roumanie. Si ce jour-là ils ne sont pas à la hauteur, il sera toujours temps de trouver des solutions de rechange. »

LE COIN DES FIDELES

La firme Mecca (loisirs) a décidé de récompenser les joueurs les plus loyaux envers leur club. Les huit joueurs qui ont disputé le plus de matches de Championnat avec un seul club se sont donc vu remettre une coupe en argent. Ce sont : Dickenson (Portsmouth), 764 matches ; Sproson (Port Vale), 761 ; Trollope (Swindon), 756 ; Paine (Southampton), 713 ; Harris (Chelsea), 641 ; Callaghan (Liverpool), 640 ; J. Charlton (Leeds) et Shaw (Sheffield U.), 629. Des chiffres qui font rêver...

■ Franz Holzer, l'ailier gauche de Brunswick, vient de subir son huitième claquage musculaire en deux ans. Il songe sérieusement à reprendre le chemin de la pharmacie paternelle.

■ On parle à Turin d'un vaste échange Juve-Cagliari : Zoff, Virdis et Cuccureddu iraient en Sardaigne, Corti et Casagrande viendraient dans le Piémont.

■ 182 milliards de lires (1 milliard de francs) : c'est le total des recettes (professionnels, semi-pros, amateurs) en Italie en 1979, pour un chiffre d'ensemble de 140 millions de spectateurs et 310 000 matches.

■ Derby, en danger de relégation, vient de s'offrir un nouveau buteur : Alan Biley, de Cambridge United, payé 450 000 livres (4 000 000 de francs).

■ Brian Clough embauche : l'attaquant de Coventry, Mick Ferguson, rejoint les rangs de Forest, qui cède en échange son attaquant irlandais Martin O'Neill et 400 000 livres.

■ Dennis Tueart, l'attaquant du Cosmos, pourrait venir donner un coup de main à son ancien club, Manchester City, auquel il offrit jadis une Coupe de la League.

■ Bernhard Dietz restera fidèle au MSV Duisbourg jusqu'en juin 1981. Le capitaine de la sélection allemande s'est engagé à rester même si son club descend en Division II.

■ Herbert Prohaska aurait passé quelques jours en Angleterre la semaine dernière. Plus précisément à Leeds avec qui il serait en pourparlers avancés.

■ Le CS Chenois, l'équipe d'Hervé Revelli, sera en stage sur la Côte d'Azur du 25 janvier au 4 février pour préparer la reprise du Championnat.

■ Les médecins ont interdit au stoppeur de Dusseldorf Gerd Zimmermann, blessé au genou lors de la finale de Coupe des Coupes contre Barcelone, de reprendre l'entraînement. Il sera sûrement déclaré « invalide du sport ».

■ Uli Hoeness a repris l'entraînement avec le Bayern ! Mais il s'agissait seulement pour le manager de perdre un ou deux kilos et de tester son genou délicat. De toute façon, il est toujours sous contrat de joueur avec Nuremberg.

■ Au Championnat d'Europe de juin en Italie, il n'y aura que trois catégories de billets dans tous les stades. Prix prévus : 160, 80 et 20 francs.

■ Atanase Parjelov et depuis le 1er janvier le responsable de l'équipe nationale de Bulgarie en lieu et place de Dobomir Taschkov. Parjelov entraînait jusqu'ici Slavia Sofia.

■ Sur les 120 matches aller du Championnat d'Italie, 56 se sont terminés sur le score de 0-0. On y a marqué en moyenne 1,71 but par rencontre.

■ Le Monstre a encore frappé. A la suite d'un choc avec Jordan, le gardien yougoslave de Tottenham, Milija Aleksic, souffre d'une fracture de la mâchoire, a perdu deux dents et a dû être plâtré au genou (ligaments).

■ Pour avoir violemment contesté — gestes à l'appui — l'arbitre du match contre Udine, l'entraîneur de Pescara Giagnoni a été « interdit de banc » jusqu'à la fin du Championnat.

■ Inattendu : Halifax, le héros de la Cup (victoire sur Manchester City), est en crise. Son président, s'estimant mal secondé dans sa tâche, a forcé deux de ses adjoints à démissionner.

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

Un géant s'en va...

LES examens ont duré cinq heures. Toute la matinée, on l'a auscultè sous toutes les coutures, Puis le professeur Heberer, l'une des sommités les plus respectées d'Allemagne fédérale, a dit à son patient, Sepp Maier :

« Monsieur Maier, vous êtes tellement solide que rien ne vous empêche de faire du sport, comme n'importe quel citoyen normal. Mais la haute compétition, il ne faut plus y penser. Il n'y a plus d'espoir de ce côté-là. »

La carrière de l'un des plus grands gardiens de but de tous les temps se terminait donc un samedi matin, dans le décor blanchâtre d'un hôpital bavarois. Sepp Maier, retiré aux trois-quarts mort de sa Mercedes en charpie le soir du 14 juillet, ne tiendrait pas son fabuleux pari de retrouver sa place, à trente-cinq ans passés, dans les buts du Bayern et de la sélection allemande.

C'est un géant qui s'en va ainsi, le cœur lourd. Toujours, Sepp Maier, sous ses allures de clown patenté, avait gardé en tête le souci de son palmarès. On l'avait vu jouer en Bundesliga avec un os du bras fissuré pour ne pas interrompre la plus extraordinaire série de matches jamais enchaînée par un joueur allemand. Jamais il n'avait voulu fixer l'âge de sa retraite, et en tout cas il n'était pas question de la prendre avant d'avoir effacé le record des sélections de son vieil ami Franz Beckenbauer.

Pour cela, pas besoin de garder le harnais jusqu'à quarante ans. Au moment de son accident, il ne comptait plus que huit sélections de retard sur le Kaiser : 95 contre 103. A la fin de la saison, au pire au début de la suivante, Sepp aurait atteint son but. Et il aurait aussi été le premier à dépasser la barre des 500 matches en Bundesliga (avec 476, il détient déjà le record absolu).

AUCUN gardien n'a jamais présenté une carte de visite comparable à celle du grand Sepp : champion du monde en 1974, champion d'Europe des Nations en 1972, champion d'Europe des clubs en 1974, 1975 et 1976, vainqueur d'une Coupe des Coupes (1967), de quatre Championnats et quatre Coupes d'Allemagne, footballeur allemand de l'année en 1975 et 1977, sans parler d'une troisième place au Mundial 1970 et au Championnat d'Europe 1976, d'une participation au Mundial 1978 ou d'une incroyable série de 442 matches consécutifs en Bundesliga.

Providence de nos amis photographes, qui étaient sûrs avec lui de ne jamais repartir bredouilles, et pour lesquels il revêtit à peu près tous les déguisements possibles et imaginables, du fakir au cosmonaute, Sepp était en fait un professionnel parfait qui savait depuis toujours que les gardiens aussi doivent se faire mal à l'entraînement. Son échauffement d'avant match valait à lui seul le prix du billet de stade.

Il fut marqué en son jeune temps par les gardiens de l'Est, et en particulier par Lev Yachine, dont il imitait, à ses débuts, la casaque noire plus tard interdite par le règlement.

SEPP depuis longtemps avait fait fortune. Il exploite un club de tennis cossu dans la banlieue munichoise et possède d'autres intérêts dans la ville. Sa retraite forcée va lui permettre de toucher une coquette assurance de 500.000 marks (1,2 million de francs). Le conte de fées serait parfait si Sepp n'était parti un peu amer vis-à-vis de son club, auquel il reproche de ne l'avoir guère aidé au cours des six derniers mois. Sans doute cette terrible volonté de revenir en brûlant les étapes avait-elle éveillé les craintes des responsables du Bayern.

Quant à nous, nous emporterons de Sepp Maier l'image de l'immense champion qui, le 7 juillet 1974, sur sa pelouse fétiche de Munich, découragea à lui seul la meilleure attaque de l'heure, celle des Hollandais de Cruyff, et offrit sa deuxième Coupe du monde à l'Allemagne fédérale.

ONNIS
le printemps sera chaud

Depuis que Gilbert Bécaud les a chantés tout le monde connait les charmes des marchés de Provence. A commencer par Délio Onnis qui a tout le temps actuellement de bien choisir ses fruits puisqu'il est indisponible jusqu'au printemps.

Cela n'empêche d'ailleurs pas le Monégasque de demeurer en tête du classement des buteurs. Et pour peu qu'il retrouve le sens du but dès son retour à la compétition le titre tant convoité de meilleur buteur pourrait bien lui échoir.

« F F » vous présente à l'intérieur des deux pages suivantes dans son « spécial bilan » tous les prétendants à cette couronne ainsi que ceux qui ont le plus brillé au cours de cette première partie de Championnat, sur les stades mais aussi autour.

(Photo Presse-Sport)

SPECIAL BILAN

LES GARDIENS FONT LA LOI

● L'EQUIPE TYPE A LA MOYENNE

HIARD (Bastia)

VITALIS (Monaco) — RIO (Nantes) — DJAADAOUI (Sochaux) — LE LAMER (Angers)

GIRESSE (Bordeaux) — CHRISTOPHE (Monaco) — DELAMONTAGNE (Laval)

REDON (Metz) — BJEKOVIC (Nice) — AMISSE (Nantes)

ETOILES

● L'ETOILE D'OR

1. **HIARD** Bastia) 90
2. Bergeroo (Lille) 89
3. Giresse (Bordeaux) 88
4. Djaadaoui (Sochaux) 87
5. Delachet (Bordeaux) 85
   Ettori (Monaco) 85
   Baratelli (P.-S.-G.) 85
   Lopez (St-Etienne) 85
9. Bertrand-Demanes (Nantes) 83
   Rio (Nantes) 83

11. Delamontagne (Laval), Redon (Metz), Zimako (St-Etienne), 82 ; 14. Janin (Angers), Bathenay (P.-S.-G.), 81 ; 16. Ehrlacher (Lens), Grumelon (Lille), Dalger (Monaco), Bossis (Nantes), Dropsy (Strasbourg), Vésir (Valenciennes), 80 ; 22. Vabec (Brest), Dreossi (Lille), Revelli (Sochaux), 79 ; 25. Keruzoré (Brest), Leclercq (Lens), Simon (Lille), Amisse (Nantes), Bjekovic (Nice), Domenech (Strasbourg), 78 ; 31. Lacuesta (Bordeaux), Devot (Nîmes), Marguerite (Nîmes), Specht (Strasbourg), 77 ; 35. Baltimore (Angers), Augustin (Angers), Le Lamer (Angers), Domergue (Bordeaux), Joly (Lens), Cardon (Monaco), Christophe (Monaco), Curbelo (Nancy), Ferri (Nice), Boissier (Nîmes), 76 ; 45. Brulez (Angers), Papi (Bastia), Rohr (Bordeaux), Sahnoun (Bordeaux), Hédoire (Lens), Chauveau (Lyon), Rey (Metz), Bracigliano (Metz), Benoit (Sochaux), 75 ; 54. Steck (Angers), Alberto (Lens), Pleimelding (Lille), Zambelli (Marseille), Linderoth (Marseille), Rubio (Nancy), Rampillon (Nantes), Curkovic (St-Etienne), Genghini (Sochaux), 74 ; 63. Gemmrich (Bordeaux), Zagar (Lille), Dos Santos (Lille), Elie (St-Etienne), Bezaz (Sochaux), Bas (Valenciennes), 73 ; 69. Lecornu (Angers), Gonfalone (Angers), Cazes (Bastia), Gauthier (Laval), Lacombe (Lens), Boubacar (P.-S.-G.), Rep (St-Etienne), Decastel (Strasbourg), Wagner (Strasbourg), Toko (Valenciennes), 72 ; 79. Thouvenel (Bordeaux), Kedié (Brest), Brisson (Laval), Jouanne (Nîmes), Girard (Nîmes), Santini (St-Etienne), Larios (St-Etienne), Posca (Sochaux), Ivezic (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), 71 ; 89. Rajkovic (Bastia), Kostedde (Laval), Desbouillons (Lyon), Zdun (Metz), Neubert (Nancy), Muller (Nantes), V. Trossero (Nantes), Ascery (Nice), Pilorget (P.-S.-G.), Tanter (Strasbourg), 70.

Pierrick HIARD

Philippe BERGEROO

Alain GIRESSE

● CLASSEMENT GENERAL PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but

1. **HIARD** (Bastia) 90
2. Bergeroo (Lille) 89
3. Delachet (Bordeaux) 85
   Ettori (Monaco) 85
   Baratelli (P.-S.-G.) 85
6. Bertrand-Demanes (Nantes) 83
7. Janin (Angers) 81
8. Dropsy (Strasbourg) 80
9. Hédoire (Lens) 75
   Chauveau (Lyon) 75
   Rey (Metz) 75
12. Curkovic (St-Etienne) 74
13. Bas (Valenciennes) 73
14. Migeon (Marseille) 68
15. Ruffier (Nîmes) 66

Arrières droits

1. **BOSSIS** (Nantes) 80
2. Joly (Lens) 76
3. Boissier (Nîmes) 76
4. Bezaz (Sochaux) 73
5. Cazes (Bastia) 72
   Gauthier (Laval) 72
7. Thouvenel (Bordeaux) 71
   Kedié (Brest) 71
9. Ascery (Nice) 70
   Pilorget (P.-S.-G.) 70
11. Janvion (St-Etienne) 69
12. Battiston (Metz) 68
13. Feici (Angers) 66
14. Vitalis (Monaco) 63
15. Marx (Strasbourg) 59

Arrières centraux

1. **DJAADAOUI** (Sochaux) 87
2. Lopez (St-Etienne) 85
3. Rio (Nantes) 83
4. Grumelon (Lille) 80
5. Dreossi (Lille) 79
6. Devot (Nîmes) 77
   Specht (Strasbourg) 77
8. Gardon (Monaco) 76
   Curbelo (Nancy) 76
10. Brulez (Angers) 75
    Rohr (Bordeaux) 75
12. Steck (Angers) 75
    Alberto (Lens) 75
14. Rajkovic (Bastia) 70
    Desbouillons (Lyon) 70
    Neubert (Nancy) 70

Arrières gauches

1. **DOMENECH** (Strasbourg) 78
2. Le Lamer (Angers) 76
   Domergue (Bordeaux) 76
4. Zagar (Lille) 73
5. Jouanne (Nîmes) 71
   Posca (Sochaux) 71
7. Zdun (Metz) 70
8. Barraja (Nice) 66
9. Maculewicz (Lens) 65
10. Ninot (Monaco) 64
11. Cloet (Nancy) 63
12. Paillot (Lyon) 59
    Tusseau (Nantes) 59
14. Burkhardt (Bastia) 51

Milieu

1. **GIRESSE** (Bordeaux) 88
2. Delamontagne (Laval) 82
3. Bathenay (P.-S.-G.) 81
4. Ehrlacher (Lens) 80
5. Vésir (Valenciennes) 80
6. Keruzoré (Brest) 79
7. Leclercq (Lens) 77
   Simon (Lille) 77
9. Baltimore (Angers) 76
   Augustin (Angers) 76
   Christophe (Monaco) 76
   Ferri (Nice) 76
13. Papi (Bastia) 75
    Sahnoun (Bordeaux) 75
    Bracigliano (Metz) 75
    Benoit (Sochaux) 75

Ailiers droits

1. **REDON** (Metz) 82
2. Dalger (Monaco) 80
3. Lecornu (Angers) 72
   Lacombe (Lens) 72
   Boubacar (P.-S.-G.) 72
   Rep (St-Etienne) 72
   Wagner (Strasbourg) 72
   Toko (Valenciennes) 72
9. V. Trossero (Nantes) 70
10. Cabral (Lille) 69
11. Bourebbou (Laval) 67
    Luizinho (Nîmes) 67
13. Soler (Bordeaux) 63
    Parizon (Sochaux) 63
15. Temime (Marseille) 60

Avants-centres

1. **BJEKOVIC** (Nice) 78
2. Marguerite (Nîmes) 77
3. Pleimelding (Lille) 74
   Rubio (Nancy) 74
5. Kostedde (Laval) 70
6. Zaremba (Metz) 68
   Onnis (Monaco) 68
8. Bianchi (Strasbourg) 66
9. Lacombe (Bordeaux) 65
10. Stopyra (Sochaux) 65
11. Valadier (Lyon) 62
    Durkalic (Sochaux) 62
13. Pécout (Nantes) 59
14. Ladinsky (Valenciennes) 54
15. M'Pelé (Lens) 52

Ailiers gauches

1. **ZIMAKO** (St-Etienne) 82
2. Vabec (Brest) 79
   Revelli (Sochaux) 79
4. Amisse (Nantes) 78
5. Gemmrich (Bordeaux) 73
6. Gonfalone (Angers) 72
7. Brisson (Laval) 71
8. Tanter (Strasbourg) 70
9. Zivaljevic (Lyon) 66
10. Nogues (Monaco) 62
11. Diallo (Metz) 61
12. Meyer (Nîmes) 60
    Jacques (Valenciennes) 60
14. Six (Marseille 51

Classement général à la moyenne

1. **HIARD** (Bastia), 4,28 ; 2. Bergeroo (Lille), 4,24 ; 3. Giresse (Bordeaux), 4,19 ; 4. Djaadaoui (Sochaux), 4,14 ; 5. Redon (Metz), Amisse (Nantes) et Bjekovic (Nice), 4,10 ; 8. Delachet (Bordeaux), Lopez (St-Etienne), Ettori (Monaco) et Baratelli (P.-S.-G.), 4,05 ; 12. Battiston (Metz), Christophe (Monaco) et Ferri (Nice), 4 ; 15. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,95 ; 17. Vitalis (Monaco) et Michel (Nantes), 3,94 ; 19. Zimako (St-Etienne) et Delamontagne (Laval), 3,90 ; 21. Ruffier (Nîmes) et Wrazy (Valenciennes), 3,88 ; 23. Tempet (Laval) et Platini (St-Etienne), 3,87 ; 25. Janin (Angers), Sab (Lens) et Bathenay (P.-S.-G.), 3,86 ; 28. Lacuesta (Bordeaux), 3,85 ; 29. Dos Santos (Lille) et Bas (Valenciennes), 3,84 ; 31. Janvion (St-Etienne), 3,83 ; 32. Ehrlacher (Lens), Grumelon (Lille), Petit (Monaco), Bossis (Nantes), Dropsy (Strasbourg) et Vésir (Valenciennes), 3,81 ; 38. Le Lamer (Angers), Curbelo (Nancy) et Boissier (Nîmes), 3,80 ; 41. Decastel (Strasbourg) et Toko (Valenciennes), 3,79 ; 43. Onnis (Monaco), 3,78 ; 44. Vabec (Brest), Dreossi (Lille) et Revelli (Sochaux), 3,76 ; 47. Papi (Bastia), Mahut (Metz), Bargas (Metz), Huck (P.-S.-G.) et Benoit (Sochaux), 3,75 ; 52. Girard (Nîmes), 3,73 ; 53. Castagnino (Nîmes), 3,72 ; 54. Keruzoré (Brest), Leclercq (Lens), Simon (Lille), Baronchelli (Nantes) et Domenech, 3,71 ; 59. Steck (Angers) et Alberto (Lens), 3,70 ; 61. Deutschmann (Strasbourg), 3,69 ; 62. Muller (Nantes) et V. Trossero (Nantes), 3,68 ; 64. Courbis (Monaco), Rouyer (Nancy), Devot (Nîmes), Marguerite (Nîmes), Rocheteau (St-Etienne), Specht (Strasbourg) et Novi (Strasbourg), 3,66 ; 71. Valadier (Lyon), Synaeghel (Metz), Renaut (P.-S.-G.), Dahleb (P.-S.-G.), Elie (St-Etienne) et Bezaz (Sochaux), 3,65 ; 77. Bernard (Brest), 3,64 ; 78. Krimau (Bastia), Trésor (Marseille) et E. Trossero (Nantes), 3,63 ; 81. Baltimore (Angers), Augustin (Angers), Domergue (Bordeaux), Joly (Lens), Gardon (Monaco), Moutier (Nancy), 3,62 ; 87. Justier (Brest), Maculewicz (Lens), Moizan (Monaco) et Stopyra (Sochaux), 3,61 ; 91. Lecornu (Angers), Cazes (Bastia), Gauthier (Laval), Lokoli (Nancy), Gamouh (Nîmes), Boubacar (P.-S.-G.), Wagner (Strasbourg) et Ladinski (Valenciennes), 3,60.

BUTEURS

616 buts ont été inscrits au cours des vingt et une journées du Championnat 1979-1980, soit une moyenne de 2,93 buts par match. Voici le classement complet des buteurs à la trêve.

15 buts : Onnis (Monaco).
14 buts : Kostedde (Laval).
12 buts : Rep (Saint-Etienne).
11 buts : Pleimelding (Lille).
10 buts : V. Trossero (Nantes), Bjekovic (Nice).
9 buts : Revelli (Sochaux), Giresse (Bordeaux), Gemmrich (Bordeaux), Marguerite (Nîmes), Vabec (Brest), Boubacar (Paris-S-G), Zimako (Saint-Etienne).
8 buts : Rocheteau (Saint-Etienne), C. Bianchi (Strasbourg), Delamontagne (Laval), Ehrlacher (Lens).
7 buts : Félix (Angers), Rouyer (Nancy), Rubio (Nancy), Beltramini (Paris-S-G), Genghini (Sochaux).

6 buts : Valadier (Lyon), Amisse (Nantes), Nogues (Monaco), Xuereb (Lyon), Dalger (Monaco), Wagner (Strasbourg), Soler (Bordeaux), Platini (Saint-Etienne), Papi (Bastia), Pécout (Nantes), Benoit (Sochaux), Stopyra (Sochaux), Ivezic (Sochaux), B. Lacombe (Bordeaux).

5 buts : Cabral (Lille), Luizinho (Nîmes), Maroc (Angers), Rampillon (Nantes), Ascery (Nice), Meyer (Nîmes), Petit (Monaco), Six (Marseille), Zaremba (Metz).

4 buts : Zénier (Nancy), Olarevic (Lille), Augustin (Angers), Bocchi (Nice), Kasperczak (Metz), Redon (Metz), Antic (Nancy), N'Gom (Marseille), Vucekovic (Bastia), E. Trossero (Nantes), Durkalic (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Vesir (Valenciennes), Joly (Lens), Sanchez (Nice), Roussey (Saint-Etienne), Bourebbou (Laval), M'Pelé (Lens), Toko (Valenciennes), Berdoll (Marseille), Lecornu (Angers), Domergue (Bordeaux), Decastel (Strasbourg), Audrain (Angers), Girard (Nîmes).

3 buts : Bureau (Paris-S-G), Diallo (Metz), Françoise (Lens), Piette (Marseille), Deutschmann (Strasbourg), Ladinsky (Valenciennes), Temime (Marseille), Emon (Monaco), Parizon (Sochaux), Brisson (Laval), Simon (Lille), Gonfalone (Angers), Delemer (Lille), Kourichi (Valenciennes), Zivaljevic (Lyon), Kircher (Laval), G. Lacombe (Lens), Ferri (Nice), Cazes (Bastia), Castellani (Nice), Martinez (Lyon), Renaut (Paris-S-G), Bathenay (Paris-S.-G.).

2 buts : Battiston (Metz), Muller (Nantes), Tanter (Strasbourg), Bandera (Lyon), A. Bianchi (Paris-S-G), Maillard (Valenciennes), Sahnoun (Bordeaux), Synaeghel (Metz), Dos Santos (Lille), Bernard (Nancy), Bousdira (Nice), Sab (Lens), Abel (Paris-S-G), Ihily (Bastia), Castagnino (Nîmes), Jacques (Valenciennes), Chevalier (Valenciennes), Touré (Nantes), Umpierrez (Nancy), Marcialis (Bastia), Tigana (Lyon), Curbelo (Nancy), Barraja (Nice), Couriol (Monaco), Henry (Lille), Larios (Saint-Etienne), Rio (Nantes).

1 but : Bracci (Strasbourg), Bracigliano (Metz), J. Muller (Lyon), Flak (Lens), Boissier (Nîmes), Perdriau (Nancy), Kedie (Brest), Desbouillons (Lyon), Bossis (Nantes), Perais (Laval), Linderoth (Marseille), Flores (Marseille), Fernandez (Paris-S-G), Dussaud (Nîmes), Dreossi (Lille), Rollant (Nice), Tihy (Valenciennes), Cloet (Nancy), Jeannol (Nancy), Moizan (Monaco), Floch (Brest), Lopez (Saint-Etienne), Janvion (Saint-Etienne), Metsu (Lille), Tusseau (Nantes), Buigues (Marseille), Christophe (Monaco), Neubert (Nancy), Verstraete (Bastia), Ferratge (Bordeaux), Zambelli (Marseille), Bonnec (Nîmes), Steck (Angers), Amouret (Lyon), Picot (Nantes),

Lechantre (Lens), Le Roy (Laval), Lenoir (Brest), Rico (Brest), Honorine (Brest), Bezaz (Sochaux), Maculewicz (Lens), Michel (Nantes), Col (Paris-S-G), Elie (Saint-Etienne), Chiesa (Lyon), Anziani (Sochaux), Blaquart (Bordeaux), Arribart (Laval), Baronchelli (Nantes).

Les buts de chaque équipe

1. **SAINT-ETIENNE** (45 buts) : Rep (12), Zimako (9), Rocheteau (8), Platini (6), Roussey, (4), Larios (2), Lopez, (1), Janvion (1), Elie (1) + 1 but marqué contre son camp par Guesdon (Nice).
2. **SOCHAUX** (43 buts) : Revelli (9), Genghini (7), Stopyra (6), Benoit (6), Ivezic (6), Durkalic (4), Parizon (3), Bezaz (1), Anziani (1).
3. **NANTES** (42 buts) : V. Trossero (10), Amisse (6), Pécout (6), Rampillon (5), E. Trossero (4), Muller (2), Rio (2), Touré (2), Bossis (1), Tusseau (1), Picot (1), Michel (1), Baronchelli (1).
4. **MONACO** (41 buts) : Onnis (15), Dalger (6), Nogues (6), Petit (5), Emon (3), Couriol (2), Moizan (1), Christophe (1) + 2 buts marqués contre leur camp par Muller (Lyon) et Bossis (Nantes).
5. **BORDEAUX** (38 buts) : Giresse (9), Gemmrich (9), Lacombe (6), Soler (6), Domergue (4), Sahnoun (2), Ferratge (1), Blaquart (1).
6. **LAVAL** (35 buts) : Kostedde (14), Delamontagne (8), Bourebbou (4), Brisson (3), Kircher (3), Perais (1), Le Roy (1), Arribart (1).
7. **NICE** (34 buts) : Bjekovic (10, Ascery (5), Sanchez (4), Bocchi (4), Ferri (3), Castellani (3), Bousdira (2), Barraja (2), Rollant (1).
8. **LILLE** (33 buts) : Pleimelding (11), Cabral (5), Olarevic (4), Simon (3), Delemer (3), Dos Santos (2), Henry (2), Metsu (1), Dreossi (1), + 1 but marqué contre son camjp par Giresse (Bordeaux).
9. **NANCY** (32 buts) : Rouyer (7), Rubio (7), Zénier (4), Antic (4), Bernard (2), Umpierrez (2), Curbelo (2), Perdrieau (1), Cloet (1), Jeannol (1), Neubert (1).
10. **STRASBOURG** (31 buts) : Bianchi (8), Wagner (6), Piasecki (4), Decastel (4), Deutschmann (3), Tanter (2), Bracci (1), + 3 buts marqués contre leur camp par Rey (Metz), Michel (Nantes) et Curbelo (Nancy).
10. ex aequo **PARIS-S.-G.** 31 buts : Boubacar (9), Beltramini (7), Renaut (3), Bathenay (3), Bureau (3), Abel (2), Bianchi (2), Fernandez (1), Col (1).
12. **NIMES** (29 buts) : Marguerite (9), Meyer (5), Luzinho (5), Girard (4), Castagnino (2), Boissier (1), Dussaud (1), Bonnec (1), + 1 but marqué contre son camp par Justier (Brest).
13. **ANGERS** (28 buts) : Félix (7), Maroc (5), Augustin (4), Lecornu (4), Audrain (4), Gonfalone (3), Steck (1).
14. **LENS** (27 buts) : Ehrlacher (8), Joly (4), M'Pelé (4), Françoise (3), Lacombe (3), Sab (2), Flak (1), Lechantre (1), Maculewicz (1).
14. ex aequo **LYON** (27 buts) : Valadier (6), Xuereb (6), Zivaljevic (3), Martinez (3), Bandera (2), Tigana (2), Muller (1), Desbouillons (1), Amouret (1), Chiesa (1), + 1 but marqué contre son camp par Jouanne (Nimes).
16. **MARSEILLE** (23 buts) : Six (5), Berdoll (4), N'Gom (4), Temime (3), Piette (3), Linderoth (1), Flores (1), Buigues (1), Zambelli (1).
17. **METZ** (22 buts) : Zaremba (5), Kasperczak (4), Redon (4), Diallo (3), Battiston (2), Synaeghel (2), Bracigliano (1), + 1 but marqué contre son camp par Ferri (Nice).
18. **VALENCIENNES** (21 buts) : Vesir (4), Toko (4), Ladinsky (3), Kourichi (3), Jacques (2), Maillard (2), Chevalier (2), Tihy (1).
19. **BASTIA** (19 buts) : Papi (6), Vucekovic (4), Cazes (3), Ihily (2), Marcialis (2), Verstraete (1), + 1 but marqué contre son camp par Buigues (Marseille).
20. **BREST** (15 buts) : Vabec (9), Kedie (1), Floch (1), Lenoir (1), Rico (1), Honorine (1), + 1 but marqué contre son camp par Laitem (Valenciennes).

Répartition des buts journée par journée :

1re	journée	26 buts
2e	journée	25 buts
3e	journée	31 buts
4e	journée	31 buts
5e	journée	31 buts
6e	journée	34 buts
7e	journée	29 buts
8e	journée	31 buts
9e	journée	22 buts
10e	journée	27 buts
11e	journée	30 buts
12e	journée	32 buts
13e	journée	31 buts
14e	journée	30 buts
15e	journée	26 buts
16e	journée	17 buts
17e	journée	30 buts
18e	journée	30 buts
19e	journée	45 buts
20e	journée	26 buts
21e	journée	32 buts

Quelques classements :

Meilleure attaque

1.	SAINT-ETIENNE	45 buts
2.	Sochaux	43 buts
3.	Nantes	42 buts
4.	Monaco	41 buts
5.	Bordeaux	38 buts
6.	Laval	35 buts
7.	Nice	34 buts
8.	Lille	33 buts
9.	Nancy	32 buts
10.	Paris-S.-G.	31 buts
	Strasbourg	31 buts
12.	Nimes	29 buts
13.	Angers	28 buts
14.	Lens	27 buts
	Lyon	27 buts
16.	Marseille	23 buts
17.	Metz	22 buts
18.	Valenciennes	21 buts
19.	Bastia	19 buts
20.	Brest	15 buts

Meilleure défense

1.	MONACO	18 buts
2.	Nantes	19 buts
3.	Sochaux	25 buts
4.	Paris-S.-G.	26 buts
	Bastia	26 buts
6.	Saint-Etienne	28 buts
	Laval	28 buts
8.	Strasbourg	29 buts
9.	Lens	30 buts
	Valenciennes	30 buts
	Bordeaux	30 buts
12.	Nimes	31 buts
	Angers	31 buts
	Metz	31 buts
15.	Lille	32 buts
16.	Nice	38 buts
17.	Nancy	39 buts
	Lyon	39 buts
19.	Marseille	43 buts
	Brest	43 buts

Noté pour vous

— Les doublés

Cette saison, cinquante-deux doublés ont été réalisés jusqu'ici. Voici la répartition :

● **Cinq doublés**

Onnis (Monaco) contre Laval, Paris-S.-G., Lens, Angers et Marseille.

● **Deux doublés**

Vabec (Brest) contre Nîmes et Laval, Rouyer (Nancy) contre Bastia et Marseille, V. Trossero (Nantes) contre Brest et Paris-S.-G., Ascery (Nice) contre Lyon et Metz, Marguerite (Nîmes) contre Bordeaux et Nancy, Zimako (Saint-Etienne) contre Marseille et Angers.

● **Un doublé**

Maroc (Angers) contre Bordeaux, Audrain (Angers) contre Nice, Cazes (Bastia) contre Strasbourg, Papi (Bastia) contre Bordeaux, Giresse (Bordeaux) contre Nancy, Gemmrich (Bordeaux) contre Valenciennes, Delamontagne (Laval) contre Brest, Bourrebou (Laval) contre Strasbourg, Kostedde (Laval) contre Angers, Kircher (Laval) contre Metz, Ehrlacher (Lens) contre Saint-Etienne, M'Pelé (Lens) contre Lille, Zivaljevic (Lyon) contre Valenciennes, Valadier (Lyon) contre Lille, Redon (Metz) contre Valenciennes, Diallo (Metz) contre Lyon, Dalger (Monaco) contre Strasbourg, Zénier (Nancy) contre Marseille, Rubio (Nancy) contre Paris-S.-G., Antic (Nancy) contre Strasbourg, E. Trossero (Nantes) contre Saint-Etienne, Pécout (Nantes) contre Nice, Bocchi (Nice) contre Lille, Bjekovic (Nice) contre Brest, Ferri (Nice) contre Strasbourg, Boubacar (Paris-S.-G.) contre Laval, Beltramini (Paris-S.-G.) contre Valenciennes, Rocheteau (Saint-Etienne) contre Laval, Rep (Saint-Etienne) contre Nantes, Roussey (Saint-Etienne) contre Nice, Benoit (Sochaux) contre Brest, Parizon (Sochaux) contre Metz, Stopyra (Sochaux) contre Brest, Wagner (Strasbourg) contre Lyon, Bianchi (Strasbourg) contre Maseille.

— Les triplés

Sept triplés ont été réalisés : Gemmrich (Bordeaux) contre Valenciennes, Soler (Bordeaux) contre Valenciennes, Kostedde (Laval) contre Nîmes, Pleimelding (Lille) contre Lens, N'Gom (Marseille) contre Nice, Revelli (Sochaux) contre Angers, Stopyra (Sochaux) contre Bordeaux.

— Les penalties

Au cours des vingt et une premières journées, trente-six buts ont été marqués sur penalty. En voici la répartition : 1. Joly (Lens)), 4 ; 2. Félix (Angers), Rep (Saint-Etienne) et Piasecki (Strasbourg), 3 ; 5. Papi (Bastia), Domergue (Bordeaux), Olarevic (Lille), Onnis (Monaco), Ascéry (Nice), Marguerite (Nîmes), Ivezic (Sochaux), 2 ; 12. Kostedde (Laval), Desbouillons (Lyon), Diallo (Metz), Zaremba (Metz), Rubio (Nancy), Antic (Nancy), A. Bianchi (Paris-S.-G.), Abel (Paris-S.-G.), Platini (Saint-Etienne), 1.

— Les rencontres à plus de cinq buts

● **8 buts :** Marseille-Saint-Etienne (3-5) ; Lens-Lille (5-3).

● **7 buts :** Bordeaux-Valenciennes (7-0) ; Lille-Nice (4-3) ; Lens-Saint-Etienne (4-3) ; Metz-Lyon (5-2) ; Nancy-Strasbourg (3-4) ; Sochaux-Brest (7-0).

● **6 buts :** Sochaux-Nancy (5-1) ; Nantes-Paris-S.-G. (4-2) ; Saint-Etienne-Nantes (4-2) ; Nice-Metz (4-2) ; Nancy-Brest (5-1) ; Lyon-Lille (4-2) ; Nîmes-Nancy (4-2) ; Saint-Etienne-Angers (3-3) ; Lille-Paris-S.-G. (4-2) ; Nice-Saint-Etienne (2-4) ; Brest-Lyon (5-1) ; Laval-Sochaux (3-3) ; Saint-Etienne-Bordeaux (3-3).

— Les rencontres à 0-0.

Seize rencontres se sont terminées sur un résultat nul 0-0 : Saint-Etienne-Lille ; Nantes-Monaco ; Nice-Angers ; Valenciennes-Lille ; Lille-Angers ; Metz-Nîmes ; Paris-S.-G.-Brest ; Laval-Lens ; Nantes-Valenciennes ; Lyon-Saint-Etienne ; Brest-Lens ; Metz-Nantes ; Nîmes-Strasbourg ; Valenciennes-Saint-Etienne ; Metz-Brest ; Metz-Strasbourg.

Metz est le spécialistes des 0-0, avec quatre matches. Suivent ensuite avec trois matches : Saint-Etienne, Lille, Nantes, Valenciennes et Brest.

JOUEURS

Les joueurs utilisés

374 joueurs ont été utilisés jusqu'ici cette saison. Ces joueurs se répartissent par équipe de la manière suivante :

1.	Angers et Bordeaux	16
3.	Lens, Monaco, Nantes et Nîmes	17
7.	Bastia, Lille, St-Etienne, Strasbourg	18
11.	Laval, Lyon, Metz et Sochaux	19
15.	Paris-S.-G.	20
16.	Brest, Marseille, Nancy et Nice	21
20.	Valenciennes	22

Voici la décomposition détaillée par équipe, avec entre parenthèses le nombre de matches disputés comme remplaçant :

1. Angers (16 joueurs)

Janin 21, Brulez 21, Baltimore 21, Gonfalone 21, Steck 21, (1), Augustin 21, (1), Felci 20, Le Lamer 20, Maroc 20, (4), Felix 15, Audrain 14, (8), Citron 7, (1), Bosser 4, (1), Cassan 3, (2), Camlann 1, (1).

1. ex-aequo Bordeaux (16 joueurs)

Delachet 21, Rohr 21, Sahnoun 21, Domergue 21, Giresse 21, Gemmrich 21, Lacuesta 20, Thouvenel 20, (3), Lacombe 19, Soler 18, Cabrera 16, (1), Ferratge 11, (8), Lalanne 10, Meynieu 3, (1), Van Straelen 3, (2), Blaquart 2, (2).

3. Lens (17 joueurs)

Hédoire 21, Joly 21, Ehrlacher 21, Leclercq 21, Lacombe 21, Alberto 20, Flak 20, (1), Maculewicz 18, Françoise 18, (9), M'Pelé 15, Sab 14, Lechantre 13, (2), Gallou 13, (7), Senac 8, (2), Djebaili 7, (2), Query 5, (2), Bade 2, (1).

3. ex-aequo Monaco (17 joueurs)

Ettori 21, Gardon 21, Dalger 20, Christophe 19, Moizan 19, (1), Nogues 19, (2), Courbis 18, Onnis 18, Ninot 18, Vitalis 17, Petit 16, (1), Emon 13, (4), Culetto 12, (3), Milla 10, (5), Couriol 5, Barral 4, (3), Bijotat 1, (1).

3. ex-aequo Nantes (17 joueurs)

Bertrand-Demanes 21, Bossis 21, Rio 21, Rampillon 21, (1), V. Trossero 20, (1), Pécout 20, (2), Muller 19, E. Trossero 19, Amisse 19, (1), Michel 17, Tusseau 17, Baronchelli 14, (2), Ayache 11, (3), Picot 4, (3), Touré 3, (2), Aniol 1, (1), Bibard 1, (1).

3. ex-aequo Nîmes (17 joueurs)

Devot 21, Marguerite 21, Boissier 20, Jouanne 20, Girard 19, Luizinho 19, Castagnino 18, Meyer 18, Bonnec 18, (4), Ruffier 17, Gamouh 16, (2), Deledicq 12, Dussaud 11, (8), Gallas 7, (1), Orlandini 4, Moretti 4, (1), Decilla 2.

7. Bastia (18 joueurs)

Hiard 21, Rajkovic 21, Cazes 20, Verstraete 20, Papi 20, Krimau 19, Ihily 19, (1), Burkhardt 18, (3), Vucekovic 15, De Zerbi 14, Marchioni 14, (1), Orlanducci 12, Nativi 10, (2), Marcialis 9, (3), Desvignes 8, (3), Pastinelli 6, (6), Fiard 4, (3), Wamal 3, (1).

7. ex-aequo Lille (18 joueurs)

Bergeroo 21, Zagar 21, Dreossi 21, Grumelon 21, Simon 21, Pleimelding 21, Metsu 20, Cabral 20, Dos Santos 19, Denneulin 15, (3), Olarevic 14, (1), Delemer 13, (5), Plancque 8, (3), Henry 4, (1), Marsiglia 3, Pardo 2, Campagnac 2, (2), Gauvain 1, (1).

7. ex-aequo St-Etienne (18 joueurs)

Curkovic 21, Lopez 21, Rep 21, Zimako 21, Santini 20, Larios 20, Elie 20, Janvion 18, Platini 16, Rocheteau 15, Farison 14, Repellini 14, (2), Oleksiak 6, Roussey 6, (5), Borel 5, (3), Lestage 3, (1), Paganelli 1, (1).

7. ex-aequo Strasbourg (18 joueurs)

Dropsy 21, Domenech 21, Specht 21, Piasecki 21, Wagner 20, Tanter 20, (2), Bianchi 20, (5), Decastel 19, Novi 18, Deutschmann 18, (2), Marx 18, (4), Bracci 17, (8), Jodar 14, (6), Jouve 8, (1), Wiss 1, Wenger 1, Vogel 1, Greiner 1.

11. Laval (19 joueurs)

Delamontagne 21, Brisson 21, (1), Gauthier 20, Kostedde 20, Bourebbou 20, (1), Cougé 17, Kircher 17, Arribart 17, (3), Tempet 16, Le Roy 16, (6), Furlan 15, (3), Perais 15, (1), Miton 14, Simondi 5, Rose 5, Chesnin 5, (2), Giachetti 4, (2), Sagna 3, (2), Coste 1.

11. ex aequo Lyon (19 joueurs)

Chauveau 21, Desbouillons 21, (1), Muller 20, Zivaljevic 19, (1), Martinez 19, (3), Olio 18, (2), Paillot 17, Tigana 17, Valadier 17, Xuereb 16, (3), Chiesa 13, (1), Amouret 13, (2), Bandera 10, (4), Marais 9, (1), Genet 8, (5), Montellh 8, (5), Bruno 7, Lubin 5, Roussey 1.

11. ex aequo Metz (19 joueurs).

Rey 21, Zdun 21, Bracigliano 21, Zaremba 21 (1), Redon 20, Diallo 19, Synaeghel 18 (1), Kasperczak 18 (3), Battiston 17 (1), Mahut 16, Bargas 16, Loiseau 11 (2), Jenny 10 (1), Zali 7 (2), Chebel 6 (3), Formica 4 (4), Hinschberger 2 (1), Rivet (1), Zinsz 1.

11. ex aequo Sochaux (19 joueurs).

Djaadaoui 21, Ivezic 21, Revelli 21, Genghini 21, (1), Durkalic 21 (10), Ruty 20, Posca 20, Benoit 20, Bezaz 20 (4), Stopyra 20 (7), Bats 13, Rust 8, Zandona 6 (2), Baulier 5 (2), Gueye 2 (2), Anziani 2 (2), Khirat 1, Bonnevay 1 (1).

15. Paris-S.-G. (20 joueurs).

Baratelli 21, Bathenay 21, Pilorget 20, Boubacar 20, Renaut 17, Dahleb 17, Lemoult 17 (1), Huck 16, Bureau 14 (5), Beltramini 12, Fernandez 12 (2), Garceran 11, A. Bianchi 11 (2), Morin 10, Abel 9, Col 9, (4), Caron 6 (3), Alves 3, Cardinet 3 (1), Grappin 1 (1).

16. Brest (21 joueurs).

Keruzoré 21, Vabec 21, Kedié 20, Guennal 20, Justier 18, Lenoir 18 (3), Floch 16, Rico 16, Bernard 14, Goavec 14 (1), Boutier 12 (4), Leroux 11, Letemahulu 11 (7), De Martigny 9, Martet 8, Roch 7, Honorine 7 (4), Drevillon 5, Corre 2 (1), Pennec 2 (1), Jeffroy 1 (1).

16. ex aequo Marseille (21 joueurs).

Zambelli 21, Linderoth 21 (1), Piette 20 (6), Migeon 19, Trésor 19, Buigues 19 (1), Temime 18 (1), Flores 16 (2), Six 15 (2), N'Gom 14 (4), Gransart 13 (1), Berdoll 13 (2), Bacconnier 12 (3), Anigo 11, Zvunka 8, Caminitti 7 (1), Truqui 6 (1), Fernandez 3 (1), Charrier 2, Pascal 2 (2), Francini 1 (1).

16. ex aequo Nancy (21 joueurs).

Rubio 21, Neubert 20, Curbelo 20, Bernard 20 (3), Cloet 19, Collina 17 (4), Moutier 16, Lokoli 16, Jeannol 16 (2), Perdrieau 16 (5), Rouyer 15, Antic 13 (1), Barret 11 (5), Umpierrez 10, Delpierre 8, Zénier 8, Bernhard 5, Merchadier 2 (2), Piller 2 (2), Garcia 1 (1), Martin 1 (1).

16. ex aequo Nice (21 joueurs).

Ascery 20, Barraja 20, Barelli 20 (2), Ferri 19, Bousdira 18 (3), Guesdon 17, Sanchez 17 (1), Jacomo 15, Gentili 15 (7), Bocchi 13, Castellani 13 (2), Rollant 13 (7), Buscher 11, Cappadona 10 (4), Mariot 9 (3), Peyron 6, Pigal 4 (2), Arouh 4 (2), Jouve 3 (2), Morabito 1 (1).

20. Valenciennes (22 joueurs).

Vésir 21, Bas 19, Toko 19, Chevalier 19 (1), Rabier 19 (1), Kourichi 18 (2), Jacques 18 (3), Wrazy 17, Maillard 16 (3), Ladinsky 15, Pesin 15 (4), Tihy 12, Larvaron 12 (6), Laitem 11, Gillot 9, Lemoine 5 (4), Zaremba 3 (1), Schall 3, Szatny 2, Lefébvre 2 (1), Prenveille 1, F. Pécout 1.

SPECTATEURS

2 452 022 spectateurs ont assisté aux vingt et une premières journées de Championnat, soit une moyenne de 11 676 par match. Ce total peut se décomposer par journée, selon l'ordre dégressif qui suit :

1.	2e journée	178 878
2.	4e journée	156 677
3.	6e journée	154 469
4.	3e journée	150 367
5.	15e journée	137 525
6.	1re journée	130 109
7.	9e journée	122 861
8.	5e journée	122 766
9.	8e journée	120 497
10.	19e journée	117 073
11.	11e journée	111 469
12.	10e journée	110 594
13.	14e journée	105 783
14.	7e journée	102 699
15.	12e journée	101 778
16.	13e journée	97 892
17.	21e journée	97 418
18.	17e journée	96 963
19.	20e journée	84 974
20.	16e journée	79 668
21.	18e journée	71 542

Classement à la moyenne par clubs

A domicile

1.	Saint-Etienne	23 396
2.	Paris-S.-G.	20 536
3.	Lens	19 621
4.	Strasbourg	17 193
5.	Nantes	15 957
6.	Lille	15 634
7.	Marseille	13 797
8.	Laval	11 256
9.	Bordeaux	11 080
10.	Metz	10 651
11.	Brest	9 758
12.	Nimes	9 063
13.	Angers	8 679
14.	Nice	8 519
15.	Lyon	8 480
16.	Valenciennes	8 160
17.	Nancy	7 871
18.	Sochaux	6 342
19.	Monaco	5 732
20.	Bastia	3 713

A l'extérieur

1.	Saint-Etienne	23 261
2.	Nantes	17 220
3.	Marseille	14 815
4.	Lille	14 226
5.	Monaco	13 543
6.	Strasbourg	12 617
7.	Sochaux	12 296
8.	Bordeaux	11 029
9.	Angers	10 970
10.	Metz	10 678
11.	Paris-S.-G.	10 561
12.	Brest	9 919
13.	Nimes	9 742
14.	Bastia	9 541
15.	Lens	9 506
16.	Nice	9 333
17.	Nancy	9 147
18.	Lyon	8 973
19.	Valenciennes	7 603
20.	Laval	7 569

TOTAL (Domicile + Extérieur)

1.	Saint-Etienne	23 325
2.	Nantes	16 619
3.	Paris-S.-G.	15 311
4.	Lille	14 964
5.	Strasbourg	14 796
6.	Lens	14 323
7.	Marseille	14 282
8.	Bordeaux	11 055
9.	Metz	10 664
10.	Angers	9 879
11.	Brest	9 843
12.	Monaco	9 823
13.	Laval	9 500
14.	Nimes	9 419
15.	Sochaux	9 177
16.	Nice	8 907
17.	Lyon	8 715
18.	Nancy	8 359
19.	Valenciennes	7 895
20.	Bastia	6 488

Les dix meilleures affluences de la saison 1979-1980

1.	Paris-S.-G.-Marseille	43 839
2.	Marseille-Saint-Etienne	43 505
3.	Paris-S.-G.-Strasbourg	36 085
4.	Lens-Saint-Etienne	35 614
5.	Saint-Etienne-Metz	33 225
6.	Saint-Etienne-Nantes	32 503
7.	Saint-Etienne-Lille	31 620
8.	Strasbourg-Saint-Etienne	30 397
9.	Paris-S.-G.-Sochaux	29 908
10.	Lyon-Saint-Etienne	28 915

Les meilleures affluences club par club

Angers : 16 877 (Marseille)
Bastia : 11 813 (Saint-Etienne)
Bordeaux : 19 383 (Nantes)
Brest : 15 591 (Saint-Etienne)
Laval : 20 849 (Saint-Etienne)
Lens : 35 614 (Saint-Etienne)
Lille : 25 170 (Saint-Etienne)
Lyon : 28 915 (Saint-Etienne)
Marseille : 43 505 (Saint-Etienne)
Metz : 16 818 (Nancy)
Monaco : 10 576 (Saint-Etienne)
Nancy : 11 331 (Strasbourg)
Nantes : 24 970 (Monaco)
Nice : 18 166 (Saint-Etienne)
Nîmes : 13 940 (Bordeaux)
Paris-S.-G. : 43 839 (Marseille)
Saint-Etienne : 33 225 (Metz)
Sochaux : 13 112 (Strasbourg)
Strasbourg : 30 397 (Saint-Etienne)
Valenciennes : 15 274 (Saint-Etienne)

Les plus mauvaises affluences club par club

Angers : 2 915 (Lyon)
Bastia : 1 675 (Brest)
Bordeaux : 6 659 (Angers)
Brest : 5 925 (Laval)
Laval : 7 687 (Nîmes)
Lens : 8 864 (Lyon)
Lille : 8 676 (Paris-S.-G.)
Lyon : 2 860 (Nancy)
Marseille : 5 556 (Paris-S.-G.)
Metz : 4 254 (Brest)
Monaco : 2 358 (Valenciennes)
Nancy : 5 716 (Nice)
Nantes : 11 543 (Nancy)
Nice : 2 503 (Lens)
Nîmes : 3 529 (Lille)
Paris-S.-G. : 9 832 (Nice)
Saint-Etienne : 13 754 (Nîmes)
Sochaux : 2 229 (Metz)
Strasbourg : 7 327 (Bastia)
Valenciennes : 4 035 (Bastia)

FRANCE Football

Chypre : l'île mystérieuse

Football campagne ou football champagne ? A Chypre les deux sont étroitement mêlés. Les moutons qui paissent paisiblement devant le stade Tsiraeon de Limassol donnent toutefois une image doublement fausse du football de l'île. Car si le calme règne à l'extérieur, la passion emplit les gradins lorsque l'équipe nationale réceptionne ses adversaires. Et ceux-ci ne doivent pas faire preuve sur le terrain de la douceur des agneaux s'ils veulent s'imposer.

Les Espagnols l'avaient bien compris, à en juger par la façon dont Quini coupe la route à Tsingis. (En bas). Les Chypriotes, et notamment leur meneur de jeu Mavroudis (ci-dessous), ne sont pas des rivaux à prendre trop à la légère. Les Tricolores de Michel Hidalgo, qui les affronteront dans leur groupe éliminatoire de la Coupe du monde 1982, devront s'en souvenir au moment de se rendre au pays des moutons.

(Photos H. Swarc-SAM).